

CENTRE DE RECHERCHE BUDO
INSTITUT-TENGU

ARCHIVES DES STAGES A STRASBOURG

Stage Cadres

Kan-Geiko

Stage Kata – Grades

Stage de printemps

1999-2023...



École des Cadres 1999... encore une Première !

On n'a pas compté, mais l'École des Cadres du CRB fonctionne avec une belle régularité depuis une vingtaine d'années. D'abord au Dojo personnel de Sensei Habersetzer, chez lui à Saint-Nabor, ensuite, lorsque la formule fut élargie, sur la ville de Strasbourg, puis en formule en immersion totale sur un week-end au centre des Genêts d'Or (Col du Bonhomme), enfin, après un nouveau retour sur Strasbourg, suivant une nouvelle formule inaugurée cette année dans les locaux du Foyer d'Amitié Internationale à Schirmeck-La Claquette, dans les Vosges. Le principe de ces rendez-vous réservés aux cadres, directeurs techniques des Dojo du CRB et leurs assistants, ainsi qu'aux ceintures noires voire marrons en fonction des places disponibles, est, dans l'esprit de Sensei Habersetzer, de réserver un temps pour se pencher en début de chaque nouvelle saison sur l'orientation et la méthodologie de l'enseignement dispensé au CRB, ceci dans un but de clarification et d'harmonisation dans l'esprit comme dans la méthode.

La session "Cadres" de septembre 1999 ne dérogea pas à la règle avec, cependant, un éclairage nouveau et supplémentaire, à vrai dire pas tout à fait inattendu pour les 70 participants. Elle s'articula en effet autour de deux temps forts.



- Le samedi après-midi fut entièrement consacré à la révision et à la correction minutieuse des Kata des candidats aux 1er et 2ème Dan, puis de ceux prévus pour les candidats au 3ème Dan. Les deux Experts, ainsi que Marc Wafflard et Wolfgang Lang, encadrèrent le Sensei pour le travail sur les Kata du Shotokan, tandis que Bernard Bomati prenait en charge les Kata du Wado-ryu. Soit trois heures de travail intense, approfondi, efficace. La soirée vit ensuite la tenue de l'Assemblée Générale ordinaire, avec la classique rubrique "bilan et perspectives" exposées par le Président, une communication qui fut approuvée à l'unanimité par l'assemblée (parmi ces perspectives figure une nouvelle venue, confirmée, pour octobre 2000 à Strasbourg, de Sensei Ohtsuka Tadahiko, un ami du CRB depuis l'origine puisque sa première rencontre avec R. Habersetzer, déjà à Strasbourg, date de ... 1973 !).



- L'autre temps fort de cette École des Cadres fut, dimanche matin, le thème "Karaté-do, une Voie évolutive : de Shin-Karatédo à Tengu-no-michi". On savait bien que depuis ces dernières années Sensei Habersetzer travaillait passionnément sur une recherche neuve et originale consistant à intégrer la pratique et les concepts d'un Karaté classique et traditionnel dans des comportements d'efficacité nouveaux, venus de formes de combat modernes, avec ou sans armes. Il avait prévenu : il tenait désormais à définir tout à fait clairement sa nouvelle optique d'un art martial actuel

et actualisé afin que soit bien compris, sans dérapage possible, jusqu'où allait son engagement technique et éthique. Sensei s'arrêta donc sur la définition de sa "Voie Tengu", en partie déjà abordée lors des cadres 1998 (Cf. "Roninfos No 11, ainsi que le rappel "Tengu" dans ce numéro) et préparé par son texte de 1997 intitulé "[Main vide pour un tranchant guerrier](#) : réflexions pour un retour à la dimension guerrière de l'art traditionnel du Karatedo" (en partie publié dans une presse pourtant "spécialisée" dans les arts martiaux mais qui fut diversement apprécié en raison d'une mauvaise interprétation possible du propos dans le cadre d'une pratique simplement sportive). Mais estimant que, depuis, son idée avait fait du chemin, et qu'il avait réussi à la faire mieux comprendre à travers de nouveaux types d'entraînements en Karaté, sur un fond restant cependant très classique (ce qui avait fini par rassurer les plus inquiets ...), Sensei Habersetzer avait décidé de frapper un grand coup, définitivement ... S'appuyant sur un document d'une vingtaine de pages, distribué à chaque présent, intitulé "Tengu-no-michi : apprendre à pratiquer et à expliquer notre différence", il expliqua la théorie de son concept et en illustra les premières étapes pratiques, notamment à travers les différences entre une "position d'engagement" (défensive) et une "position de contact" (offensive), les deux ne se concevant, toujours, que dans un contexte de nécessité absolue de protection (ces positions étant des points forts de son concept de "Techniques Intégrées de Défense Personnelle"). Interpelés, peut-être, pour certains, quelque peu choqués par l'illustration donnée, à l'aide d'armes comme le Tonfa de police, par le Sensei d'un concept si différent d'un Karaté classique étudié conventionnellement au Dojo, et qui a de ce fait presque tout perdu de son aspect réellement martial, les stagiaires finirent rassurés par l'orientation de leur Sensei qui reste bien entendu fondamentalement la même sur le plan de l'éthique et du contrôle du mental sur la technique. Désormais, on le comprit, certains exercices au Dojo, notamment au cours des stages, seront de réels exercices de simulation dans un environnement et sous un effet de stress plus réalistes. On reviendra donc souvent à la "Voie Tengu", du moins dans le discours adressé aux ceintures noires, même si pas systématiquement. Le Sensei se dit bien conscient de la nouveauté de cette orientation et de l'inquiétude qui peut résulter de toute nouveauté au stade de la première découverte. Il souligna donc pour conclure auprès de ses Cadres l'absolue nécessité d'un discours prudent, raisonnable et circonstancié, auprès des seuls élèves qu'ils jugeront capables de comprendre l'enjeu de la démarche, et volontaires pour un retour à des sources réellement martiales. On fut bien entendu loin de l'optique classique des Budo-sport, Budo-show, Budo-business actuels, qui occupe si bien l'esprit et l'énergie des pratiquants dans des directions fausses mais si arrangeantes pour tout le monde. Les propos du Sensei furent, à son habitude, directs, honnêtes, "bruts de décoffrage"... Ils avaient la force de la conviction : celle qu'une telle option doit absolument survivre face à une violence multiforme qui ne cesse de croître dans nos sociétés. Nous avons assisté au cours de ces journées "Cadres" à l'ouverture d'un champ d'investigation tout neuf que Sensei Habersetzer a commencé à défricher sous nos yeux. L'avenir dira que nous avons assisté au début d'un travail pionnier, une fois de plus ...

retour

20 et 21 mars 1999 à STRASBOURG

Stage Koshiki Kata



Démonstration de Sanchin-no-Kata en style Uechi-ryu, par Habersetzer Sensei. Contrairement au Goju Ryu, l'Uechi Ryu pratique ce Kata les mains ouvertes.



Travail de groupe : étude comparative dans les styles Goju-ryu et Uechi-ryu.

Passages de Grades 1999



Les reçus aux passages de grades, debout derrière les membres du Jury.



Démonstration des Kumite-Kata



Les promus aux 3ème et 4ème Dan, debout derrière les membres du Jury.

retour

Passages de Grades

(Strasbourg les 20 et 21 mars 1999)

La formule sur deux jours complets tentée cette année, dans un but pratique, n'a pas vraiment été parfaite : plusieurs Dojo étaient absents lors de la seconde journée du passage de grades annuel, ce dimanche 21 mars. Et ceci est bien dommage pour le maintien de cette ambiance toute "familiale" qui est sans doute notre première différence, au CRB. On reviendra donc sûrement dès l'an prochain à l'ancienne formule, un peu réaménagée tout de même, avec passage de grades du samedi à partir de 14 h et jusqu'au dimanche 12h, et report du stage Kata au dimanche après-midi (dates déjà retenues ! Vous pouvez dès à présent retenir le week-end des 25 et 26 mars 2000 ! L'organisation détaillée sera précisée lors de la prochaine Ecole des Cadres).

C'est cependant là le seul bémol qu'il convient de placer sur ces deux jours de notre grand rassemblement : On a bien assisté au cours de ce week-end à un très grand "moment" dans la vie du "Centre de Recherche Budo" ! Avec la démonstration éclatante de la progression dans nos Dojo, du 1er au... 5ème Dan ! Tous les paliers franchis dans une belle unité par nos candidats Français, Belges, Allemands, Suisses. Avec, en innovation cette année, l'épreuve théorique (questions orales portant sur la connaissance du fond historique et culturel du Karatédo) dont on discutait ferme depuis quelques temps déjà, et qui a pris effet en mars dernier. Elle n'a, finalement et contre toute crainte, posé de réel problème à aucun des candidats (ce n'était pas non plus le but poursuivi !), mais a été une simple prise de conscience d'une autre de nos "différences", et sera bien entendu systématiquement reconduite à partir de maintenant.

Vous lirez ci-dessous les résultats, fort bons, malgré la sévérité normale d'un jury qui n'a laissé passer aucune approximation technique, aucun flottement mental. Mais le point d'orgue de cette rencontre a été sans nul doute la prestation d'Alex Hauwaert, Expert du CRB, pour l'obtention de son grade de 5ème Dan : une démonstration de maîtrise technique et mentale, que l'on est certes en droit d'attendre à un tel niveau, mais qui a tout de même laissé le public rivé dans une attention admirative et muette, tant ce à quoi il était confronté là changeait de cet étalage, dont font état les médias, de cette inflation au niveau des grades dans les fédérations sportives.

Tout y était en effet, dans cette thèse présentée, sous forme de démonstration, par Alex. Une première partie concernait le Karaté de la Tradition, avec la présentation de plusieurs Kata et de leurs Bunkai à divers niveaux. Puis une seconde partie présentait la notion de Tradition au CRB, avec un travail personnel sur les Kumite Kata crée il y a déjà 25 ans (!) par Sensei Habersetzer, une tradition qui se veut évolutive (Shin Karatédo). Enfin, la dernière partie était consacrée à l'enrichissement de cette Tradition martiale, avec l'apport d'éléments pris à un environnement moderne et en évolution rapide, nouvelles approches techniques face à de nouvelles formes d'agressions, hors du cadre protégé qu'est un Dojo, et nouvelles pistes de recherches sur la gestion de ces types de violences réelles et extrêmement dangereuses auxquelles tout pratiquant "d'art" martial (qui n'est pas un "sport" martial) peut être exposé (comme n'importe qui d'ailleurs) et dans l'optique desquelles il dit avoir défini à temps des options claires. C'est là un sujet cher à Sensei Habersetzer, qui a largement initié ce courant de réflexion et de recherche technique depuis quelques années, militant pour un art martial qui doit rester réaliste c'est à dire rénové, mais toujours contrôlé par l'éthique du Bushido (Code moral des anciens Samuraï). Tout était clair, carré, précis, minuté. C.Q.F.D....(= "ce qu'il fallait démontrer") diraient les matheux... Les partenaires efficaces furent Martine, Patrick, Jean-Luc, du Dojo belge de Halle (Bruxelles). Sans oublier Jacques Faieff, Expert, déjà 5ème Dan, qui accompagna Alex tout au long de sa démonstration. Ils finirent d'ailleurs tous deux, côte à côte, dans un superbe Hakufa-no-Kata, beau comme l'envol concerté de deux oiseaux, l'ancien et le plus jeune, dans un ciel sans nuage... Il y avait de l'émotion dans l'air. Et lorsque le Sensei a demandé très simplement au public de descendre des gradins pour entourer l'aire de démonstration et venir féliciter le troisième 5ème Dan du CRB, il avait la gorge nouée et ne voulait pas s'en cacher: depuis tant d'années qu'il se battait pour installer et expliquer une idée, c'était plus qu'une récompense dont il avait de quoi se réjouir. Tout le monde avait pu voir là l'expression technique et humaine de cette idée qui avait pris forme, définitivement, et que rien ne ferait jamais plus disparaître, car ils étaient désormais nombreux à vouloir la vivre, maintenant qu'eux aussi avaient vu.

Alex Hauwaert venait d'illustrer avec force la plus importante des "différences" du CRB... Sensei habesetzer était fier de ses troupes, à commencer par ses Experts. Si Hilmar Fuchs, l'autre Expert 5ème Dan et actuellement aux U.S.A. avait pu être là lui aussi, la fête eut été totale dans son coeur. Alors, rendez-vous au Kan Geiko pour fêter le quart de siècle d'existence du CRB, contre vents et

marées, et l'entrée en force dans le nouveau millénaire, les trois Experts côte à côte ? Histoire pour le Sensei de se retourner sur un sacré bout de route déjà parcouru?

En attendant, bravo Alex ! Sans réserve. Et merci à ses partenaires de ce grand jour.

Ont été reçus aux Passages de grades des 20 et 21 mars 1999 :

(Jury composé de R.Habersetzer, Jacques Faieff et Alex Hauwaert, assistés, selon les niveaux de grades par Nicolae Bialokur, Sylvia Lang, Franz Scheiner, Marc Wafflard, Helmut Götz. Sensei Habersetzer était seul à délivrer le grade de 5ème Dan).

- **au grade de 1er Dan de Karaté** : FOURNIER Patrice et ZILL Philippe (Strasbourg), ZANZIGER Christian (Weiden), STÄRK Ulrike et SPRAUL Martin (Kahl), DE SMET Mary , FASTENAEKELS Liesbet et TREVI Serge (Halle), HELOIR Benoît (Revin), DEVAUD Vanessa, DEVAUD Cédric et KELLER Damien (Lausanne).

- **au grade de 2ème Dan de Karaté** : RAAB Roland (Weiden), STÄRK Alfons (Kahl), KUSTER André (Lausanne), BEULEN Serge (Halle).

- **au grade de 3ème Dan de Karaté** : LANG Silvia (Kahl), BENIS Jean-Claude et BRUZEAU Bernard (Strasbourg).

- **au grade de 4ème Dan de Karaté** : LANG Wolfgang (Kahl).

- **au grade de 5ème Dan de Karaté** : HAUWERT Alex (Halle).

Les photos des Passages de Grades ➡

retour

Stage de printemps... autour du Birkenfels!



Il est l'une des "institutions" incontournables du "Centre de Recherche Budo", et il fut cette année le 35ème ! C'était en mai dernier, et ils furent une centaine de karatékas, venus de tous les Dojo du CRB pour ce rendez-vous annuel. On quitta Strasbourg, samedi matin, pour gagner en voitures le Mont Sainte Odile et de là, sac au dos et armes de Kobudo à la main, on pénétra dans le massif vosgien déjà sillonné en tous sens au cours des années précédentes ! Cette fois Sensei Habersetzer emmena son petit monde jusqu'à la ruine du Birkenfels qui, à la différence d'autres châteaux du pays, se trouve cachée dans un repli de la montagne. On occupa les lieux (dedans, autour, dehors, ...) pour la journée ... malgré quelques averses qui ne découragèrent personne (c'est qu'autrefois, au Col de Steige, c'était bien pire, non, les "anciens" ? ...). Répartis sur trois ateliers les participants travaillèrent en alternance Karaté et Kobudo, avec, cette année, une attention particulière au maniement du bâton court (Tambo). Retour sur Strasbourg en fin de journée, difficile déjà pour certains, saoulés d'air pur ! La journée du dimanche se déroula, comme d'habitude, en salle, sur Strasbourg, avec, en plus des Kihon, Kumite et Kata de facture classique, des entraînements davantage orientés vers "l'esprit Tengu" (Cf. "[Ecole des cadres](#)"). Tout le monde trouva son compte dans ce programme de stage une fois encore particulièrement éclectique. Finalement, les anciens l'ont bien remarqué : chaque stage est à la fois une révision-confirmation des acquis anciens et une découverte-ouverture sur des directions nouvelles. Aucun ne ressemble à un autre ... C'est bien pourquoi on y revient, même si Strasbourg est, pour beaucoup, vraiment très loin. Et puis ... qui voudrait manquer un tel rendez-vous familial ? Ah, les beaux stages, qui ne voient pas le temps passer ... !

Quelques photos ... ➡

retour

Le stage KOSHIKI NO KATA 1999

...qui s'est tenu à l'occasion du Passage de Grades, a rassemblé 80 participants et a été consacré cette année aux "pistes du Sanchin no Kata" : Sensei Habersetzer commença à son habitude à exposer le fond historique à grand renfort de schémas et de croquis posant les relations entre Okinawa (ville de Kumemura) et la province chinoise du Fujian (ville de Fuzhou), avec les personnages clés que furent les maîtres Higaonna Kanruo, Kambun Uechi, Miyagi Chojun, et quelques autres moins connus. En mettant également en relief les rapports évidents entre les diverses formes du Kata Sanchin avec les écoles de boxe chinoise du sud de la Chine, notamment le style dit de "la Grue Blanche" (Bai-he-quan), ce qui lui fit évoquer le Kata Happoren et le document Bubishi.

Puis on passa à la partie "pratique" avec l'étude comparative du Sanchin tel qu'il est le plus généralement connu (forme du Goju-ryu) et du Sanchin de l'Uechi-ryu, encore pratiqué à l'ancienne, c'est à dire avec les mains ouvertes. On put également se pencher sur certaines autres différences, notamment dans les pivots et les phases respiratoires (Ibuki et Nogare). On fit bien entendu également un retour sur le Kata Happoren, que l'on put ainsi mieux cerner et comprendre dans ses subtilités (notamment avec ses phases respiratoires se concluant toujours par un retour à la respiration naturelle, non forcée, Ju-soku). Trois heures ne furent certes pas assez. Ce fut juste une manière de se mettre "l'eau à la bouche" et inciter à poursuivre l'exploration de ce que l'on peut encore sauver du Karatédo traditionnel qui, même en miettes, recèle toujours de réels secrets d'efficacité pour qui veut se pencher sur l'ombre de la technique (Omote). Un propos toujours cher au Sensei, et qu'il illustre chaque année un peu plus... en explorant une Voie dans ce qu'elle peut avoir à la fois de plus ancien et de plus contemporain !

Les photos du stage 

retour

**Noté dans le compte-rendu de l'Assemblée générale
du "Centre de Recherche Budo"
(30.09.2000)**

Le Président, Roland Habersetzer, se félicite de la remarquable fidélité des "anciens", preuve que le CRB a répondu à leur attente, et souligne l'intérêt de plus en plus grand manifesté par la démarche de l'association (rappel: une "autre" pratique des arts martiaux, celle qui, tournant le dos à la compétition sportive, s'ancre dans une tradition culturelle et spirituelle, visant un objectif de formation de l'Homme. Cf: "Hito-no-michi" = "Voie de l'Homme"), notamment depuis la création du site Internet, régulièrement visité. Il en profite pour remercier au passage le principal responsable de ce succès, Dominique Eugène, qui alimente et aménage régulièrement ce site avec textes et illustrations. Il rappelle également, comme chaque année, qu'il reçoit toujours un abondant courrier, et qu'il est régulièrement sollicité par des demandes d'affiliation au CRB, auxquelles à vrai dire il ne donne que rarement suite. De même pour les demandes de stages émanant de divers Dojo en France comme à l'étranger. C'est que le CRB n'a jamais eu et n'aura jamais, dit-il, de projet d'expansion en soi. Il ne cherche pas à rassembler une forte quantité de pratiquants de tous bords, mais désire simplement regrouper ceux d'entre eux qui se sont déterminés franchement dans une démarche longue et qui n'a rien à voir avec une orientation sportive (dans le sens habituel du terme, ce qui est la vocation propre des fédérations). Il reste donc extrêmement sélectif dans les demandes qui lui parviennent afin que se maintienne, sans opportunisme ni concession aucune, l'éthique d'une association créée dans un but spécifique et sans compromis. Le Président demande cependant aux "anciens" (Sempai) qu'un effort soit encore et toujours fait pour que, dans les Dojo du CRB, soient intégrés les "nouveaux" (Cohai), dans l'esprit propre à notre association. Il insiste aussi sur le fait que la priorité reste, dans l'enseignement adressé aux débutants, à l'attention consacrée aux bases physiques et techniques d'une pratique qui ne doit s'ouvrir que progressivement aux perspectives d'ordre plus spirituel. Ce qui est régulièrement rappelé à l'École des Cadres.



Photo P. ZILL

Le Président se dit tout à fait satisfait de l'excellente ambiance et de l'esprit qui règnent dans les Dojo du CRB. Il en remercie les responsables présents et se dit très motivé pour poursuivre avec eux dans cette direction.

Le Président donne lecture, avec commentaires, des principales activités prévues pour le futur.

pour voir le calendrier ➡

Budo Kenkyukai Gasshuku 2000 ! : Stages avec OHTSUKA Sensei !

Après 25 ans de pratique des Arts Martiaux dans l'esprit d'une tradition vivante, et pour marquer d'un temps fort son entrée dans le troisième millénaire, le "Centre de Recherche Budo", a proposé à ses adhérents une semaine de rencontres exceptionnelles sous la forme d'un long séminaire en compagnie de OHTSUKA Tadahiko Hanshi, OHTSUKA Kazuko Sensei, son épouse, et de leurs assistants Hirooka Kazuaki et Yomoda Haruyoshi.

C'était du 28 octobre au 4 novembre 2000, d'abord à STRASBOURG, puis à BRUXELLES. Une longue amitié et une estime réciproque lient Ohtsuka Sensei et Habersetzer Sensei depuis un quart de siècle déjà et ont rendu possible l'organisation de ce stage au programme particulièrement dense. La partie KARATEDO fut consacrée aux techniques anciennes du "BUBISHI", ce document iconographique venu du fond de la Chine ancienne et passé sur Okinawa à la fin du 19ème siècle, dont R.Habersetzer a fait la matière d'un ouvrage dans la collection Amphora, un livre que Ohtsuka Sensei a présenté comme un recueil de pistes de recherches particulièrement bien cernées par son auteur à partir d'une optique Shuri-Te. Ohtsuka Sensei insista donc davantage sur une interprétation (Bunkai) tirée d'une optique Naha-Te, complémentaire selon lui au travail de R.Habersetzer. On travailla aussi beaucoup sur les techniques de ROKKISHU (TENSU) et du HAPPOREN NO KATA, que l'on connaissait déjà à Strasbourg puisque Ohtsuka Sensei l'introduisit auprès du CRB dès 1993 mais qui donna cette fois lieu à une nouvelle codification dans certains de ses détails après discussion entre les Sensei Ohtsuka et Habersetzer. La partie TAICHI CHUAN, où Madame Ohtsuka Sensei, en particulier, fut très présente, était centrée sur un important travail de "mains collées" (Tui Shou), bases et kata. La "forme des 36" (Chen Taichi Chuan) fut parallèlement étudiée, sous l'oeil critique des Sensei Ohtsuka, par Roland Habersetzer et ses Experts, Jacques Faieff et Alex Hauwaert.

A en juger par les "bruits de vestiaires", l'enthousiasme des participants à ces stages était largement partagé par tous. Ils étaient tout de même venus de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, du Portugal, mais aussi du Canada et même de la Russie, où le CRB compte également des adhérents actifs ! On vit ainsi, pour la première fois réunies, des "ceintures noires" du Québec et d'autres venues depuis l'Oural ... Des représentants (ils étaient plus de 200 ...) d'un panel impressionnant de "Dojos CRB" ... N'est-ce pas, Nick (le Canadien) et Evgueni (le Russe), qui, tout en parlant des langues différentes, avez superbement, et du premier coup, réussi un échange parfait de ces "Kumite Kata" qui donnent au pratiquants du "Centre de Recherche Budo" une langue universelle ? Un vieux rêve de Sensei Habersetzer, qui a conçu ces Kumite il y a 25 ans, et que vous avez au cours de ce stage tourné en certitude ! Le Président du CRB put conclure ce séminaire en rappelant fort justement que cette réussite, le CRB ne la doit qu'à lui-même, puisqu'il n'avait ni soutien ni subvention de personne, et que seul son dynamisme interne et l'engagement de ses responsables suffirent à mener à bien une telle aventure. Les prochaines activités de l'association, notamment le prochain Stage d'Hiver de Karaté début décembre, permettront de revenir largement sur les thèmes étudiés au cours de cette semaine exceptionnelle. Pour, c'est certain, le plus grand bonheur de ceux qui "y étaient" mais aussi de ceux qui, pour les prochains stages CRB, viendront les rejoindre ...

[Photos du stage](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

STAGE DE KARATEDO et TAICHI
sous la direction des Sensei OHTSUKA
et deux de leurs assistants.

STRASBOURG les 28 et 29 octobre 2000!

Pour fêter les 25 ans du "Centre de Recherche Budo", 25 années de pratique des Arts Martiaux dans l'esprit d'une Tradition vivante, et marquer l'entrée dans le 3ème millénaire, nous avons été conviés à une rencontre exceptionnelle avec les Sensei OHTSUKA Tadahiko, 9ème Dan de Karatedo Goju-ryu, et son épouse, OHTSUKA Kazuko, expert en Taichi-chuan, du Goju-Kensha de Tokyo, qu'une amitié de 30 ans lie à Sensei Habersetzer !

Le **STAGE DE KARATEDO TRADITIONNEL** était basé sur les formes du **BUBISHI** (voir l'ouvrage de Sensei Habersetzer, Editions Amphora), avec l'état des recherches actuelles sur l'ancien **Kata Happoren**.

La **partie TAICHI-CHUAN**, s'adressant à tous les stagiaires, était axée sur les formes avancées des **TUI-SHOU**.

voir aussi "vie du CRB" ➡



Photo D. EUGENE



Sensei OHTSUKA Tadahiko, 9ème Dan de Karatedo Goju-ryu

techniques de ROKKISHU (TENSOU)



Le Canada était là ...



... la Russie aussi.





La partie KARATEDO fut consacrée aux techniques anciennes du "BUBISHI"



Technique des mains collées" (Tui Shou)



(vue 180° - déplacer le pointeur sur la photo)

Photos : D. EUGENE

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

Stage Kata et Passage de grades 2000

Le traditionnel passage de grades Karatedo et Kobudo se tient une seule fois par an, à Strasbourg, siège de l'association. Il s'est déroulé cette année les 25 et 26 mars, jumelé avec un stage de Kata dirigé par Sensei Habersetzer, et a rassemblé comme à l'accoutumée les candidats préparés dans le cadre de Dojo français, allemands, belges et suisses affiliés au "Centre de Recherche Budo". Une réunion d'une fort bonne tenue, où candidats et public ont été à l'unisson dans l'effort et l'expression des valeurs physiques et humaines défendues par les enseignants du CRB (le CRB est entré cette année dans sa 26ème année d'existence indépendante, contre vents et marées). Les candidats réussirent tous le test culturel préliminaire (portant sur la connaissance générale et historique des Budo), mais un certain nombre d'entre eux fut toutefois arrêté au fur et à mesure des épreuves techniques, toutes éliminatoires et d'un niveau élevé, conformément aux règlements et à la déontologie en usage dans les Dojo du CRB.



- ont été reçus au 1er Dan Karatedo:
Stauffer Yves (Lausanne), Heckel Serge (Strasbourg), Guilmin Julien (Revin), Rieder Bruno (Weiden), Mertens Sabrina (Halle)
- ont été reçus au 2ème Dan Karatedo:
Collinet Jean Luc (Halle), Derycke Dietrich (Halle)
- a été reçu au 4ème Dan Karatedo:
Scheiner Franz (Wurtzbourg)
- ont été reçus au 1er Dan Kobudo:
Desmet Patrick (Halle), Beulen Serge (Halle)
- a été reçu au 3ème Dan Kobudo:
Hübner Siegfried (Ingolstadt)

photos du stage



(cliquez sur la photo)

Grand Stage de Printemps 2000

Week-end de la Pentecôte

Le traditionnel STAGE DE PRINTEMPS du "Centre de Recherche Budo" s'est déroulé le week-end de la Pentecôte, les 10 et 11 juin. Cette déjà 36ème édition d'une pratique intensive basée sur KARATEDO et KOBUDO a rassemblée cette année à STRASBOURG 95 karatékas venus de France, Allemagne, Belgique et Suisse. Deux jours de rencontre dans l'esprit du Budo tel que défini et enseigné sans relâche par Roland Habersetzer, Président et Directeur Technique du CRB depuis ses débuts dans la pratique. Un "esprit de la technique" qu'il illustra une fois de plus avec force, joignant, à son habitude, le geste à la parole, aussi bien dans l'étude des techniques que dans leur application tactique conforme au code moral indispensable à toute vision globale et responsable de l'art martial. Celui-ci fut, à cette occasion encore, de mieux en mieux approché dans le cadre de ce que Habersetzer Sensei définit depuis quelques années déjà comme la "Voie Tengu" (Tengu-no-michi), cette manière réaliste de vivre un art martial non comme un sport mais comme un choix d'acte tenant compte de la confrontation éventuelle d'un réel défi de survie. Une partie du stage se déroula en plein air, malgré les violents orages du samedi matin, dans le magnifique site du château ruiné du Guirbaden, dans les Vosges, à environ 30 km de la capitale alsacienne. Un cadre que les Sempai du CRB connaissent déjà bien et où les pierres renvoient au promeneur solitaire du dimanche l'image d'une fière armada guerrière bardée d'armes de Kobudo sur des Keikogi écrasés de soleil, qui anime ces lieux une fois par an et les hante jusqu'à l'année suivante ...

Ce sera à la Pentecôte 2001, les 2 et 3 juin !!! Vous pouvez retenir la date dès maintenant ...

photos du stage





L'enseignement de Sensei Habersetzer puise largement dans un registre de techniques de combat aussi bien ouvert sur les formes anciennes, remontant jusqu'aux sources chinoises du Karatedo japonais (et dans lesquelles on retrouve certains Bunkai de Kata mêmes modernes ...), que sur les recherches qu'il poursuit dans toutes les formes du combat individuel, et qui sont davantage du domaine des activités de l'Institut Tengu.

retour



Photo D. EUGÈNE

Elle vient de se tenir au cours du dernier week-end du mois de septembre, dans les locaux du "Foyer d'Amitié Internationale" de la localité vosgienne de Schirmeck-La Claquette, près de Strasbourg. Cette réunion annuelle des enseignants des Dojo affiliés au "Centre de Recherche Budo", venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse, responsables de la dynamique de l'association, fut comme à l'habitude orchestrée par Sensei Habersetzer lui-même, toujours soucieux que soient correctement cernées en chaque début de saison les directions techniques comme l'esprit des techniques enseignées dans ses Dojo. L'occasion pour lui de rappeler avec force que la Voie d'un Karaté vivant, donc évolutif, art martial authentique véritablement ancré dans les défis de notre époque, est, plus que jamais sans doute, devenue une "Voie étroite" qu'il convient sans cesse d'expliquer et d'illustrer par la passion de l'exemple, afin que les pratiquants qui font confiance à l'orientation du C.R.B. disposent de tous les éléments leur permettant de bien comprendre ce qui la différencie de ce qu'il leur est généralement donné de voir aujourd'hui à travers l'énorme battage médiatique qui a de quoi fausser bien des jugements !

C'est pourquoi l'École des Cadres du C.R.B. s'articule depuis plusieurs années sur le thème fondamental : "Apprendre à pratiquer et à expliquer notre différence". Tout en restant bien entendu aussi la première rencontre annuelle sous le signe de l'amitié et le simple plaisir de la pratique entre passionnés du Budo : Do-raku ... !

On y travailla cette année autour de trois points forts : étude de quelques Kata supérieurs classiques, travail dans le concept "Tengu no Michi", cher au Sensei, approfondissement, théorique et pratique, de la notion centrale de "Bunkai", et ce avec la participation très active de plusieurs enseignants qui présentèrent les résultats de nombreux mois de travail. Ce furent donc près de 70 "cadres" qui se quittèrent dimanche soir, retremés dans une passion commune, tant et si bien qu'ils en avaient oublié la fatigue qui les attendait à coup sûr au bout des longues heures de la route du retour ... Non sans s'être promis de se retrouver au prochain stage d'hiver (Kan-Geiko) des 1er et 2 décembre prochain à Strasbourg !



Communication introductive de Sensei Habersetzer à l'École des Cadres 2001 du C.R.B.

Suivre la Voie du Budo c'est admettre, entre autres, qu'il existe une progression, et que cette progression ne s'arrête jamais tant que le pratiquant décide, et est capable, de marcher sur cette Voie (et qu'il y évolue, en se modifiant de l'extérieur comme de son "intérieur").

Le Budo, contrairement au Bu-jutsu, se donne comme objectif d'aider à former un homme ou une femme "véritable", utile à lui-même et aux autres, responsable dans la société dans laquelle il vit, et qu'il essaie à son tour de faire progresser, de sa place, dans un sens utile et bénéfique pour tous.

Ces deux postulats de base font que l'on évolue dans le Budo, ou que l'on se situe totalement ailleurs. Au CRB, nous voulons, je l'espère et ne peut concevoir autre chose, évoluer dans ce Budo : c'est à dire progresser, pour soi, mais aussi pour les autres.

Cette progression se fait suivant des paliers : le problème est que nombre de pratiquants (je pense qu'ils constituent la très large majorité) finissent par s'arrêter un jour ou l'autre sur l'un de ces paliers, soudain devenu bien confortable, l'âge aidant ... (on se trouve toujours un tas de bonnes raisons, parmi lesquelles le plus souvent la faute donnée aux "autres"...)

Ma démarche de "Tengu no michi", la Voie Tengu, s'inscrit tout naturellement pour moi dans cette progression, comme une suite logique de ce que j'aime et pratique passionnément depuis mes 40 ans de "ceinture noire" (j'ai passé mon 1er dan en décembre 1961 !). Depuis que j'ai appris, et osé, mais conformément à la Tradition, poser tout doucement, et avec tout le respect que je leur devrai toujours, certaines "béquilles" au bord d'une Voie qui m'apparaît désormais de plus en plus claire et positive.



Cette nouvelle démarche vient au bout, et il ne pouvait en être autrement, de l'intégration dans la pratique que je vous propose, des notions d'"art martial" et de "Tradition vivante". Je m'explique :

- en quoi faisons nous des "arts martiaux" ? du "martial" nous voulons conserver le sens des techniques procédant du combat réel (préoccupation des notions de vie et de mort. Responsabilité du geste, conçu comme une "arme" en soi). Et nous voulons garder une dimension "artistique" dans le sens que notre pratique, désintéressée, est empreinte d'une éthique, et de la passion du geste "gratuit" ("inutile", au sens qu'il ne devrait jamais servir). Ce qui nous distingue à la fois du monde sportif et de celui où ne sont pratiquées que des techniques de combat, simplement destructives.
- en quoi sommes nous dans la "Tradition" ? parce que nous restons dans le "martial" pur, que la finalité de notre démarche reste la préoccupation du combat réel avec le terrible enjeu vie/mort, donc dans une approche technique et mentale la plus proche possible de ce type de réalité. D'où des gestes "affûtés", exécutés dans un esprit particulier, ciblés mais contrôlés. Tout geste, tout comportement dans nos Dojo, doivent être "graves", "justes", avec conscience des prolongements et conséquences possibles. On est à l'opposé du jeu. Mentalement nous cherchons plus à "éduquer" qu'à "forger" le mental ... C'est là, exactement, le contour des "arts martiaux" du Japon entre 1870 et 1900, alors sortis des nécessités du combat réel (et interdits en tant que tels) et pas encore vraiment "tombés" dans le domaine sportif et ludique. Les maîtres de ce temps proposaient alors leurs techniques comme supports éducatifs pour une jeunesse qui ne savait plus très bien où elle allait. Mais elles restaient des techniques alors encore très pointues, quasi guerrières ... (on connaît l'exemple de Kano Jigoro qui a en quelque sorte fait "décanter" les techniques du vieux Ju-jitsu en un ensemble praticable sous forme de sport tout en gardant un autre ensemble, rassemblé sous formes de Kata, destiné à perpétuer les techniques réellement létales).
- en quoi notre Tradition se veut-elle "vivante" ? en ce sens que, sur une forte base ancienne, elle continue à se construire en se nourrissant des réflexions et apports modernes, dans le domaine technique comme dans celui du mental. Parce qu'aucune "Tradition" n'est jamais apparue dans le monde, telle quelle, finie, posée, parfaite et définitivement "gelée" ... !



Mais où se situe notre démarche par rapport à tout ce qui se fait aujourd'hui sous l'appellation "arts martiaux" ? Résolument "ailleurs", et c'est cet ailleurs qui fait peur à beaucoup, car "ailleurs" (et c'était déjà mon premier éditorial signé dans le premier numéro, en octobre 1980, de notre défunte revue "Le Ronin" !) apparaît souvent "dangereux", inconnu ou montré du doigt, source de problèmes ... Et se compliquer la vie, ce n'est pas vraiment dans l'air du temps !

Réfléchissons simplement au choix possible pour un "budoka" dans l'environnement actuel. Procédons par élimination Regardez autour de vous : la pratique des arts martiaux se renforce de plus en plus vite dans 4 directions :

1. Il y a les formes sportives : c'est le "Budo-sport", qui touche la plus grande masse des pratiquants. On y excuse la violence, souvent vécue par procuration (et qui vont jusqu'aux affrontements de "gladiateurs" : ultimate fighting, etc.). Ce sont des "sports d'origine martiale" ...
2. Il y a les formes "artistiques" : c'est le "Budo-show". On y trouve les Kata "artistiques", les démonstrations et "nuits d'arts martiaux". Ce sont des "gesticulations d'origine martiale", désormais sur fond musical et éclairages spéciaux ...
Ces 2 premières formes ont pour points communs d'être des spectacles séduisant le grand public, donc permettant de faire de l'argent, motivation suffisante pour renforcer le phénomène ... au nom du sport, de l'esthétique et ... du culte de soi.
3. Il y a les formes de combat : c'est le Bu-jutsu" (au mieux ...), type Krav Maga ou Pentchak Silat, en passant par toutes les techniques exhumées à la demande, ici et là, pourvu qu'elles apparaissent inédites (?) et "exotiques". C'est efficace, brutal, fait de l'homme une machine à nuire. Facile ... Rien que des techniques "commando", finalement assez semblables les unes aux autres, et connues de tous les spécialistes dans tous les "services spéciaux" du monde. Elles font "flipper" car elles évoquent le monde des "unités d'élite", le monde des "body guards", etc. ... C'est aussi très séduisant et, pour de nombreux "instructeurs", une autre affaire en or ...
Mais au moins ces 3 formes affichent la couleur : il y a une forme d'honnêteté dans les trois démarches. Le choix est clair.
4. Il y a les formes à connotation spirituelle, transmises par des "gourous", dans un flou artistique, plus ou moins savants mélanges de genres, qui conviennent à beaucoup de gens désireux de s'isoler de la réalité dans la contemplation de leur propre importance, encouragée par des discours ambigus venant de "maîtres" très intéressés par une clientèle désespérée dans le monde réel. Il leur suffit de reproduire des gestes d'une autre époque, sous le prétexte qu'ils sont "traditionnels" et qu'on trouve dans la Tradition réponse à toutes les préoccupations de monde actuel, pour rassurer ... C'est la forme la plus malhonnête, à mon avis ... mais les sectes se sont toujours nourries de la bêtise humaine. Rien de nouveau en ce domaine.

Et nous, alors ? Il reste peu d'espace pour notre différence. Il est surtout difficile de le faire cerner correctement (on comprend si facilement "de travers", ou partiellement). C'est pourquoi il me paraît essentiel de bien comprendre ce que nous voulons faire et ce que nous ne voulons absolument pas faire, afin que nous soyons capables de l'expliquer sans ambiguïté à nos propres élèves. Mais expliquer ne veut pas obligatoirement dire convaincre; il vous faudra respecter la liberté de choix de chacun. Soyez simplement honnêtes dans votre explication, même si celle-ci doit provoquer des départs dans vos Dojo.

Je voudrais que notre démarche, claire, reste présente dans tous les Dojo du CRB et je sais que je peux compter sur vous !

[Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)



Quel souvenir en garderons cette fois les Karatékas qui avaient fait le déplacement traditionnel à Strasbourg ? A nouveau, ils étaient (presque) tous venus, entre Atlantique et Oural ... D'abord qu'ils s'y sont retrouvés une fois de plus à 120, dans un gymnase qui saturait en raison d'un travail très dynamique orchestré par Sensei Habersetzer, et qu'il n'y eut aucun flottement dans la progression sur ces deux jours, aucun temps mort dans un programme comme à l'habitude éclectique et chargé : techniques de base, combinaisons de combat, travail "en situation" (Tengu) sur des axes pluridirectionnels, travail des sensations, Kata Meikyo, Jiin, Happoren et Rökkishu, après révision des 3 Tekki, et, bien sûr, quelques séries des Kumite-kata créés par le Sensei ... Le dimanche après-midi fut consacré en grande partie aux Kobudo (Sai et Bo). Une nouvelle fois, un week-end qui a passé très vite en excellente compagnie de Budokas passionnés, encadrés par Sensei, ses Experts Jacques et Alex et, pour la partie Sai et Bo, Siegfried, Helmut, Franz et Peter, les gradés allemands en Kobudo. Tous les Dojo français, belges, allemands et suisses du CRB étaient représentés.

On s'est particulièrement réjoui de la présence, cette année encore, d'une délégation russe de hauts gradés, puisque Evgueni Besrutchko avait fait le déplacement depuis le lointain Oural et Roman Nasirov était venu pour la seconde fois de Moscou (où Sensei Habersetzer devrait se rendre pour un nouveau stage dans la seconde moitié d'avril 2002 pour y développer la présence du CRB). Nick, cette fois, ne put venir du Canada, mais avait déjà prévenu : il y aura bien une délégation canadienne au Kan-geiko 2002 ...



Le temps passe, et tout va si vite : cela ne fera jamais que le 39^{ème} Stage d'Hiver (un par an) dirigé par le Président du CRB, les 30 novembre et 1er décembre 2002 ! Si tout va bien, on y refera peut-être la passerelle entre le Québec et l'Oural ...

[Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

40 ans de "ceinture noire" pour Roland Habersetzer ...

"Ceinture noire", un rêve pour tout pratiquant d'art martial japonais ... un objectif pour celui ou celle qui a décidé d'aller jusqu'au bout, d'y mettre le temps, mais d'y arriver, un jour ... Un rêve vécu depuis 40 ans maintenant pour le fondateur du "Centre de Recherche Budo", exactement depuis le 29 décembre 1961, à l'issue d'un stage au célèbre Dojo de la Montagne Ste Geneviève, à Paris, où se formaient alors les cadres et enseignants Karatékas venus de toute l'Europe, et aussi d'Afrique. Il avait alors 19 ans, et était le plus jeune 1er Dan de France. Quelque chose que l'on ne peut pas oublier ...

Dans la foulée, il fonda dès octobre 1962 la Section Karaté du Strasbourg Étudiant Club, premier club de Karaté des 6 départements de l'Est de la France, affilié à la Fédération (Ce club devint par la suite la section Karaté du Strasbourg Université Club, Dojo qu'il dirigea jusqu'en 1993 avant de s'en démarquer en raison de certaines dérives pour fonder aussitôt le "Dento Budo Dojo", toujours à Strasbourg). C'est donc depuis 40 ans qu'il n'a cessé d'enseigner avec fougue et passion, formant les premiers cadres des Dojo alsaciens et lorrains, ceux de deux bonnes générations précédents leurs dirigeants actuels, et toujours en sus de son métier d'enseignant d'Histoire et de Géographie au Lycée d'Obernai.



Délégué de la Fédération (il s'agissait alors de la Section Karaté de la "Fédération Française de Judo et Disciplines Assimilées") pour la Ligue de l'Est pendant une dizaine d'année, se dépensant sans compter à organiser stages techniques comme championnats, enseignant progressivement dans de nombreux pays où ses premiers ouvrages l'avaient déjà largement fait connaître, Roland Habersetzer gravit lentement l'échelle des grades. On le trouve 2ème Dan le 20 avril 65, 3ème Dan le 1er décembre 1969, 4ème Dan le 22 juin 1972. Une année tournant ...

Là en effet, décidément déçu par l'orientation exclusivement sportive de ce qui était entre temps devenu la FFKAMA ("Fédération Française de Karaté et d'Arts Martiaux Affinitaires"), et conforté dans son idée d'un Karatedo plus authentique dès son premier voyage au Japon, il décida de bifurquer définitivement vers une nouvelle dimension de pratique et de progression. Nommé 5ème Dan le 12 décembre 1973 par Sensei Tsuneyoshi Ogura, 10ème Dan (qui fut d'abord adulé puis injustement décrié en France en raison de ses positions traditionalistes), il fut confirmé dans ce grade par la Fédération Française en 1978 (alors qu'il s'en était déjà séparé pour former son "Centre de Recherche Budo" sur une structure tout à fait indépendante). Mais sa progression se fit désormais, par choix délibéré, dans le seul cadre japonais, au contact de Sensei de renom (Ogura, Otsuka, Matayoshi, Toguchi, et quelques autres ...) qu'il fit régulièrement venir à Strasbourg ou qu'il revit lors de ses séjours au Japon : 6ème Dan japonais en 1980, on le retrouve avec le 7ème Dan le 16 octobre 1982 (après un examen- démonstration publique à Strasbourg devant Me Ogura) puis un 8ème Dan obtenu le 25 avril 1992 au Japon, à l'âge de 50 ans (l'âge plancher pour la délivrance de ce grade dans le système traditionnel japonais).

Dans le même temps, faut-il le rappeler ici, 67 ouvrages publiés entre 1968 et 2001 l'ont largement fait connaître dans les pays de langue française (et même dans beaucoup d'autres, tant ses dessins minutieux se sont avérés "lisibles" ... et faciles à copier !) pour son talent pédagogique, le sérieux de ses travaux, la qualité de ses recherches, ses positions sans complaisance dans un "monde Budo" de moins en moins ... "Budo" ! S'y ajoutèrent quantité d'articles, le tout faisant de Sensei Habersetzer le premier auteur sur les arts martiaux dans le monde (mais "nul n'est prophète dans son pays" ...) avec un éventail de sujets allant des manuels de grande vulgarisation aux sujets les plus pointus réservés aux chercheurs (ainsi cette "Encyclopédie des Arts Martiaux" parue en 2000, et qui surprit plus d'un ...). Le tout réalisé avec une rare constance d'orientation et une position sans compromis, qui lui ont valu bien des oppositions et des tracasseries mais que même ses adversaires (impossibles à éviter quand on est "entier" !) lui reconnaissent. Une incroyable volonté de faire partager cette passion, de mettre à la disposition de tous les trésors contenus dans les arts martiaux vécus et transmis en tant que véhicules culturels, à travers des centaines de stages à travers le monde.

Un combat passionné engagé au premier jour ("Écrits sur les Budo", publié dès 1973, en donne une idée...), une véritable obsession du combat sous toutes ses formes, dans le concept précis d'une pratique de "l'arme" en "défense seulement", comme rempart de la liberté et de la survie de l'individu responsable. Une fantastique aventure partie un jour de 1957 d'un petit Dojo de Judo de Huningue, dans le sud de l'Alsace ...

40 années déjà à porter la "ceinture noire", à réaliser une oeuvre qui parle d'elle-même, menée sans battage et sans appui officiel, envers et contre tout, les tentatives de déstabilisation, les abandons et même les trahisons. Le résultat est là : des centaines de disciples dans le cadre du CRB, par-dessus les frontières, fidèles relais de sa passion, confirmant l'impact du Sensei. A la veille de la retraite dans son métier d'enseignant, en juin 2002, c'est déjà là un bilan éloquent, juste récompense de l'effort dans la durée ...



Désormais, si Sensei continue bien entendu sur la Voie d'un Karatedo classique et traditionnel, il défriche parallèlement depuis une dizaine d'années un nouveau champ d'investigation, et, évidemment (pourquoi changerait-il avec l'âge ...), y trace une nouvelle route, celle d'un Karaté, à la fois ancien et nouveau, puisque bien perdu depuis dans ses dérives sportives et médiatiques, qui retrouverait son authentique "tranchant guerrier" dans un concept élargi, en réponse aux vrais défis de notre temps. Un concept tout à fait original, auquel il a donné le nom de "Tengu no Michi" ...

C'est qu'il refuse de se laisser enfermer, donc limiter, dans les contraintes d'une école classique (Ryu) mais trop décalée par rapport

aux réalités du temps présent.

Rien qu'une nouvelle aventure, à l'automne de sa vie ... et rien de plus, au fond, que la preuve que Sensei réalise effectivement jusqu'au bout les enseignements de la Tradition, dans le plus pur sens du concept ... En attendant la fin de l'année 2001 marque déjà un sacré anniversaire ... un sacré bout de chemin ... un sacré vécu ... un important jalon sur un itinéraire.

Bon anniversaire, Sensei, bon vent pour la suite, et encore merci pour l'exemple et pour tant d'acharnement à "vouloir faire", jusqu'au bout !

*Photos : D. EUGENE
N. BIALOKUR*

[Vie du CRB - Page d'Accueil](#)

24 et 25 mars 2001 : Passage de grades annuel et Stage Kata à Strasbourg

28 candidats se sont présentés au PASSAGE DE GRADES Karatedo et Kobudo organisé pour les membres du "Centre de Recherche Budo", une occasion qui ne se présente, traditionnellement, qu'une seule fois par an. Celle, aussi, de se réunir dans la communion d'une passion commune, le Budo, dans l'esprit comme dans le geste, pour des hommes et des femmes (forte représentation féminine cette année !) progressant avec méthode et patience dans le cadre de Dojo affiliés en France, Allemagne, Belgique et Suisse. Ce fut, à l'issue d'une journée d'intense concentration, devant un public de connaisseurs attentifs et discrets, une impressionnante moisson de grades largement mérités. Les Jurys , supervisés par Sensei Habersetzer, furent cette année présidés par les experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, 5e Dan, ce dernier s'étant également chargé de l'organisation administrative de la journée, une tâche dont il s'acquittait avec efficacité !

ont été reçus au **1er Dan Karatedo** :

BONNIN Christian (Strasbourg), BORREMAN Gert (Halle), BOUCHARD Danielle (Lausanne), ESTOPPEY Pierre (Le Locle), JANS Isabelle (Halle), MARCELIS Peter (Halle), MULLER Anne (Kahl), SCHAUKENS Jean Jacques (Halle), SEIDLER-UFTRING Evi (Kahl), SIMON Corinna (Kahl), SPRAUL Renate (Kahl), TRONCOSO Mario (Lausanne).

ont été reçus au **2e Dan Karatedo** :

BIERNAUX Hervé (Braine l'Alleud), FASTENAEKELS Liesbet (Halle), FOURNIER Patrice (Strasbourg), HEUNISCH Stefan (Würzburg), PICCOLO Mario (Kahl).

ont été reçus au **3e Dan Karatedo** :

POLITO Michel (Revin), SIVY Christophe (Strasbourg).

ont été reçus au **1er Dan Kobudo** :

DUNZELMANN Peter (Ingolstadt), GRAD Richard (Ingolstadt).

a été reçu au **3e Dan Kobudo** :

GÖTZ Helmut (Weiden)

Le STAGE KATA, qui s'est déroulé le lendemain, s'est ouvert sur une brève allocution de Sensei Habersetzer adressée à "ses" nouvelles ceintures noires, auxquelles il tint à rappeler la notion d'engagement qui réside selon lui dans l'acceptation même du grade. Puisque, en décidant d'aller "devant", un Yudansha prend la responsabilité d'actes et de comportements qui doivent avoir, pour ceux qui les suivent, valeur d'exemples ... et ce en toutes circonstances. On est, dit-il, ceinture noire "un peu pour soi, beaucoup pour les autres" ...



Suivirent trois heures de travail consacrés d'abord aux Koshiki-kata **Rokkishu** et **Happoren**, avec, notamment, une intéressante comparaison entre l'ancien Rokkishu et le Kata, plus récent, connu en Goju-ryu et Shito-ryu sous le nom de **Tensho**. Sensei Habersetzer mit ainsi en évidence des différences considérables entre ces deux Kata au niveau de leurs rythmes, respiration et même gestuelle dans leurs détails. Une évolution qui se comprend lorsque

l'on introduit les contextes géographiques et culturels qui ont vu naître ces Kata. Sensei revint enfin sur un certain nombre de détails, à revoir et à corriger, dans les premières séries de ses **Kumite-Kata**.



75 stagiaires, ceintures marrons et noires, repartirent de Strasbourg, pour, le plus souvent, des heures de route de retour, mais avec le sentiment vivifiant d'avoir quelque part bu une fois encore à la source de leur passion. Avec promesse de revenir pour le STAGE DE PRINTEMPS, le week-end de la Pentecôte !



Photos : D. EUGENE

37ème Stage de Printemps du C.R.B., à Strasbourg, sous la direction de Sensei Habersetzer ... un Taikai magique ...!

Il est, depuis 37 ans, l'un de ces rendez-vous annuels qui, lentement et sûrement, ont bâti l'ossature d'une authentique tradition. A l'ancienne. En maintenant le cap, et en respectant le temps, avec conviction, force et patience. Au "Centre de Recherche Budo", le stage de Karaté du printemps fait partie, avec le stage d'hiver (Kan-geiko) des grands rassemblements (Taikai) annuels, incontournables pour les purs et les durs de tous les Dojo affiliés à l'association internationale créée par le Sensei en 1974 et que celui-ci défend farouchement dans sa différence. S'y ajoutent le stage Kata, chaque mois de mars, et, à l'intention des enseignants, l'École des Cadres à chaque rentrée de septembre.

Le week-end de la Pentecôte 2001 vit donc une nouvelle fois plus de 80 karatékas français, allemands et belges gravir sous la pluie le chemin forestier menant au château du Guirbaden, dans les Vosges, à une trentaine de kilomètres de Strasbourg. On était, une fois de plus, venu de très loin, après des heures et des heures de route, pour suivre le Sensei dans son inlassable recherche technique alliant un ensemble de techniques transmises par la Tradition à des techniques et des comportements (le fameux "esprit de la technique", selon l'expression du Sensei) en prise directe avec les défis de la société actuelle.

On fit donc du Karaté classique bien sûr (avec, notamment l'étude détaillée des Kata Jitte et Bassai-dai), du Kobudo (Sai et Bo), du travail avec Bokken, mais aussi des incursions réfléchies et pertinentes dans le concept, cher au Sensei, de ce qu'il appelle la "Voie Tengu" (Tengu-no-michi). Avec des parallélismes évidents qui font ouvrir les yeux sur les réalités du combat (impossible à confondre avec l'affrontement sportif), hors des conventions sécurisantes (donc dangereuses), et adhérer ... La plus grande partie du stage finit cependant par se dérouler en salle puisque la pluie, doublée d'un vent froid, redoubla dans les ruines du Guirbaden et incita à un sage repli. La Commission Technique fut, cette année, largement mise à contribution pour seconder Sensei Habersetzer dans ses corrections puis animer divers ateliers de Kobudo. Merci, en particulier, à Siegfried, Helmut, Franz, Wolfgang, Peter et Richard et, rappel inutile, aux experts Jacques et Alex, toujours sur la brèche.

S'il est possible de mesurer la valeur d'une rencontre, et du travail qui s'y déroule, à l'aune de la satisfaction exprimée par les participants à l'heure de la séparation du dimanche soir, et à la lumière qui brille dans leurs yeux un peu plus encore que lorsqu'ils s'étaient rassemblés samedi matin, le jugement est sans appel: ce nouveau stage de printemps vit lui aussi monter cette formidable vibration dans les corps comme dans les âmes, quelque chose qui compte parmi les plus beaux cadeaux de la vie pour qui suit vraiment, sincèrement, envers et contre tout, la "Voie" ... Magique ...

Le pari d'une Tradition Vivante, fait par Sensei Habersetzer, est à chaque fois largement gagné. Merci à lui, pour y avoir un jour pensé, et à vous toutes et tous, pour y avoir cru chaque année un peu plus! A très bientôt.

Le 38ème Kan-geiko est annoncé à Strasbourg les 1 et 2 décembre prochains ... Information auprès du C.R.B. 7 b, Chemin du Looch, 67530 Saint-Nabor, contre enveloppe timbrée à votre adresse à partir du 1er octobre.

La Tradition continue ...

École des Cadres 2002



... une orientation réaffirmée !

L'École des Cadres du CRB, est un rendez-vous incontournable pour tous ceux qui assument les directions techniques des Dojo de l'association, professeurs en titre ou assistants, ainsi que pour tous ceux qui, au minimum 1er Kyu en Karaté ou Kobudo, prévoient de s'engager dans cette voie dès que le feu vert leur aura été donné par Sensei Habersetzer. Elle fut cette année encore une occasion de voir ou de revoir en détails un programme de Kata traditionnels en Shotokan, correspondant à des niveaux de progression du 1er au 4e Dan (ce qui ne fut pas une mince affaire, vu le nombre de participants et l'éventail des grades représentés !). Elle fut aussi, comme à l'habitude, celle de se consacrer pour quelques heures intenses à la présentation de recherches menées par certains Cadres, résultats de plusieurs mois de travail. Ainsi, on suivit avec intérêt les travaux de Siegfried Hübner (Allemagne) en Kobudo, présentés avec ses assistants Peter et Constanze Dünzelman : une série de techniques de Bo agencée en authentique Kata, intégrant par ailleurs les concepts des nouveaux types de Bunkai prônés dans l'orientation d'étude proposée depuis des années par Sensei Habersetzer dans le cadre de sa "Voie Tengu". Suivit un exposé fort bien construit et documenté (avec travaux pratiques !) de Renate et Martin Spraul (Allemagne) sur l'usage défensif des aérosols OC, dans la parfaite optique des "Techniques Intégrées de Défense Personnelle" de leur Sensei. Une approche passionnante, hors des sentiers battus en la matière, et perçue comme telle par tous les participants soucieux d'une réalité de terrain qui peut être fort différente du "jeu" mené dans les espaces protégés que sont devenus nombre de Dojo ronronnant confortablement dans une Tradition intouchable.

Ce week-end "Cadres" de fin septembre vit aussi la tenue de l'AG traditionnelle du CRB qui opéra statutairement le renouvellement de son Comité Directeur pour la période 2002-2006. Celle-ci fut aussi pour le Président Roland Habersetzer, une nouvelle rencontre avec des responsables venus de France, Allemagne, Belgique, Suisse, lui permettant de préciser, encore et encore, ce qu'est sa "Voie Tengu" (Tengu-no-michi), ni organisation sportive à base de compétitions, ni association à but lucratif, mais engagement humain, proposant un comportement pour toute une vie, qui doit profiter certes à soi mais aussi aux autres, que ce soit au Dojo ou dans la vie quotidienne. Tout un programme, bien sûr, mais la seule justification à ses yeux d'un Budo pratiqué au 3ème millénaire ! De rappeler aussi, notamment, que si le statut de "membre actif" n'existe que par le biais d'un engagement collectif de tout un Dojo, ce n'est pas pour le plaisir d'afficher une attitude certes originale dans sa rigidité (ah, si une telle possibilité d'affiliation individuelle existait, ils seraient quelques milliers à se reconnaître ouvertement dans l'orientation du Sensei), mais pour une raison évidente à la simple analyse : ce n'est qu'à travers l'engagement de tout un Dojo, derrière celui de son Sensei, qu'il est possible de travailler et de transmettre efficacement l'enseignement structuré de Roland Habersetzer, tel que cela s'est toujours fait dans un "Ryu" traditionnel.



C'est en ce sens que le CRB n'est pas une association comme les autres ... Engagement, résolution, courage, responsabilité en sont les mots-clés. "Faire du chiffre" n'a jamais été le but du CRB. Ce dernier est au contraire fait de quelques noyaux durs, déterminés, capables d'affirmer et d'assumer leurs différences, capables aussi de prendre le risque de déranger par une telle attitude ... C'est qu'en Budo on fanfaronne beaucoup, mais dès qu'il s'agit d'accorder le geste au discours, de prendre quelque risque car "hors-normes" ...

Or le CRB est "hors-normes". Et au Sensei de réaffirmer qu'il tient ce discours depuis 40 ans, envers et contre toutes les pressions, les trahisons et les abandons, qu'il a pris très tôt le risque d'écrire ses positions, qu'il les assume toujours, et que ce n'est pas aujourd'hui qu'il faut faire semblant de les découvrir ... C'est qu'il ne cesse de recevoir courriers et e-mail (quelles archives, en 40 ans ...!) appelant au secours dans un monde soi-disant martial gangrené par l'hypocrisie, la frime et l'argent. Que ceux qui se reconnaissent dans ces lignes (notre site internet semble bien apprécié :

merci, en passant, à Dominique, notre webmaster !) se prennent enfin en mains, et s'engagent Lui, il continue avec ses "noyaux durs" ... qui leurs sont cependant toujours ouverts. A condition de cesser enfin de vouloir le beurre et l'argent du beurre. C'est tout aussi simple que cela. Qu'on se le dise, et se le répète ...



Sensei Habersetzer prit également congé de Jean Jacques GRAFF, qui fut le trésorier dévoué et compétent du CRB depuis 12 ans, en même temps que directeur technique du Dojo Karaté du Gazelec de Strasbourg, et qui a choisi pour raisons professionnelles de s'éloigner pour quelques années de ses activités Budo. Il lui remit un cadeau de remerciement et d'adieu (mais non, mais non ...) au nom du Comité et de l'ensemble des pratiquants présents, qui avaient apprécié sa présence et son travail tout au long de ces années. Et de souhaiter la bienvenue à ce poste à Maurice HEITZ, également du Gazelec, nouvellement élu par l'AG. De rappeler, enfin, que le temps, décidément, passe ... Raison de plus pour renforcer encore, vite, le CRB dans ses différences. Message apparemment reçu par tous ! A suivre ...

La prochaine Ecole des Cadres est déjà programmée pour les 27 et 28 septembre 2003.

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

Kan-geiko 2002 ... ! 39e édition d'une Tradition décidément très, très forte ...



D'un mal surgit parfois un bien, dit un vieux dicton ... Pas faux, en tout cas, en ce qui concerne le changement qui s'est opéré au niveau des locaux où s'est déroulé le stage d'hiver (Kan-geiko) des 30 novembre et 1er décembre 2002 : pour cette, déjà, 39e édition annuelle (oui, cela fait remonter le premier à l'hiver 1963 ...et il était déjà dirigé par Sensei Habersetzer, alors ...1er Dan !), le CRB a profité des relations amicales liant son président et son vice-président aux dirigeants du Judo de la S.G. d'Eschau (dans la banlieue de Strasbourg) pour organiser cette rencontre dans des locaux autrement plus agréables et pratiques que ceux de HautePierre, que l'association a décidé de quitter après de longues années.

38 ans après son premier Kan-geiko de 1963 (avec les premiers mordus de Karatedo recrutés dans les milieux universitaires de Strasbourg) et aussi 7 Dan supplémentaires, Sensei Habersetzer, donc, récidivait une nouvelle fois dans une formule solidement ancrée dans un comportement traditionnel en usage au "Centre de Recherche Budo", et que beaucoup lui envient ... 120 stagiaires venus d'horizons aussi divers que la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Canada et la Russie, pays où existent des Dojo avec le label "CRB", se sont retrouvés pour une bonne dizaine d'heures de travail intense, passionnant et passionné. Karatedo et Kobudo se sont succédés, comme à l'habitude, sous leurs formes classiques de Kihon, Kumite et Kata ...

Le tout rondement orchestré grâce à l'encadrement de l'ensemble des membres de la Commission Technique, largement mise à contribution. Avec aussi, bien entendu, des incursions de plus en plus fortes dans cette pratique de "Tengu-no-michi" chère au Sensei, pour des pratiquants de plus en plus convaincus de l'authenticité de techniques faisant appel à la fois à ce qu'ils connaissent déjà et à des concepts tactiques dont la seule pratique dans ce milieu "protégé" qu'est un Dojo les tient normalement éloignés. La leçon, sans cesse revue depuis quelques années déjà, avec ses exercices pratiques de plus en plus pointus, commence à porter ... Sensei Habersetzer n'a pas caché le plaisir qu'il a eu à s'en apercevoir ... et ses élèves celui de sentir de mieux en mieux la véracité du discours sans cesse tenu.

Il reste simplement à rappeler que cette "Voie Tengu", désormais illustrée par Sensei à chacun de ses stages, repose plus sur un comportement intégrant largement une dimension d'humanité, même face à l'adversaire le plus déterminé, que sur la technique pure. Sans que cette dernière perde de son efficacité. L'esprit, au-delà de la forme. L'éthique, indispensable, même lorsque la violence de la riposte peut paraître nécessaire. Bien sûr, tout un programme, mais surtout un profond message, de mieux en mieux compris, semble-t-il, à la plus grande satisfaction du Sensei.



1er kumite kata
Nick Miller et Jacques Faïeff



1er kumite kata
Véronique de Baie-Comeau (Canada)
et Perrine de Fismes (France)

Enseigner avec "la main du diable, et le coeur du Bouddha" était le message laissé à ce dernier, alors son élève, par Ogura Tsuneyoshi Sensei, 10e Dan, lorsqu'il était venu animer ses premiers stages à Strasbourg il y a plus de 25 ans déjà. Depuis, la réflexion ainsi initiée a

porté ses fruits : les stagiaires de ce Kan-geiko 2002 furent de plus en plus nombreux à percevoir clairement les résultats de cette recherche sur une "problématique martiale" qui anime depuis tant d'années Sensei Habersetzer, de plus en plus à l'aise lorsqu'il s'agit de mettre le geste en conformité avec le discours ...

Sans doute la marque d'une maîtrise d'une conception globale de l'art, au bout d'un long cheminement interne, qui se consolide visiblement dans sa dernière étape ...

Le 40e Kan-geiko devrait avoir lieu les 29 et 30 novembre 2003 ... Un grand rendez-vous pour ceux qui pourront en être !



**La Commission Technique du C.R.B., internationale et au grand complet,
pour ce Stage d'hiver dans la plus pure Tradition!**

De gauche à droite ...

au 1er rang, à genoux : Marc WAFFLARD, 4e Dan (Belgique), Jacques FAIEFF, 6e Dan, Expert (France), Sensei Roland HABERSETZER, Alex HAUWAERT, 5e Dan, Expert (Belgique), Wolfgang LANG, 4e Dan (Allemagne).

au 2e rang, debout : Helmut GOETZ, 4e Dan (Allemagne), Nick MILLER, 4e Dan (Canada), Siegfried HÜBNER, 3e Dan (Allemagne), Franz SCHEINER, 4e Dan (Allemagne), Evgueni BEZROUTCHKO, 4e Dan (Russie).



Ils étaient cette année 24 candidats à se retrouver pour affronter les épreuves des 1er, 2e, 3e et 4e Dan de Karatedo, ainsi que des 1er et 2e Dan de Kobudo, après avoir fait la route depuis la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et, bien sûr, de divers Dojo français affiliés au "Centre de Recherche Budo". Cela prit la journée entière du samedi et eut lieu, comme à l'habitude, devant un public de connaisseurs concentrés et attentifs, et entérina pour beaucoup les effets d'une progression entamée avec volonté, méthode et patience. Quant à ceux, il y en a toujours malgré tout leur soin apporté à la préparation, qui furent malchanceux cette année, ils ont déjà pris rendez vous pour 2003, le temps de revoir, de corriger, de parfaire ...

Les Jury, supervisés par Sensei Habersetzer, 8e Dan, furent présidés par les experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, 5e Dan, ce dernier s'étant également chargé de l'organisation administrative de la journée, une tâche dont il s'acquittait une nouvelle fois avec soin et efficacité ! Félicitations aux promus, mais aussi à tous leurs professeurs qui, dans tous ces Dojo, se sont dépensés sans relâche pour les amener aux niveaux requis (et ce n'est pas rien, vu les standards exigés ...) !

ont été reçus au 1er Dan Karatedo :

DE WULF Sébastien (Braine l'Alleud), DJADEL Morade (Revin), EGER Stefan (Weiden), FALLER Anette (Kahl), GILLMAN Charles (Gazelec), RICHTER Patricia (Gazelec), SCHAUKENS Deborah (Halle), SIAT Didier (Strasbourg), WEIDENAUER Corinna (Kahl).

ont été reçus au 2e Dan Karatedo :

HECKEL Serge (Strasbourg), JUNG Jürgen (Kahl), STARK Ulrike (Kahl), WEIDENAUER Erhard (Kahl).

a été reçu au 3e Dan Karatedo :

EUGENE Dominique (Fismes).

a été reçu au 4e Dan Karatedo :

GÖTZ Helmut (Weiden).



Les candidats

a été reçu au 1er Dan Kobudo :

MARCELIS Peter (Halle).

a été reçu au 2e Dan Kobudo :

SIVY Christophe (Strasbourg).



Les membres du jury

Le Jury, présidé par Sensei Habersetzer, rassemblait ...

Jury 1er Dan Karatedo :

FAIEFF Jacques, Expert, 5e Dan, Président, LANG Wolfgang, 4e Dan, WAFFLARD Marc, 4e Dan, BENIS Jean Claude, 3e Dan, GRAFF Jean-Jacques, 2e Dan.

Jury 2e et 3e Dan Karatedo :

HAUWAERT Alex, Expert, 5e Dan, Président, SCHEINER Franz, 4e Dan, BARRET Roland, 3e Dan, HÜBNER Siegfried, 3e Dan, Lang Sylvia, 3e Dan.

Jury 1er et 2e Dan Kobudo :

FAIEFF Jacques, Expert, HAUWERT Alex, Expert, HÜBNER Siegfried, SCHEINER Franz.

Nomination de Jacques FAIEFF, Expert, au grade de 6ème Dan !

Ce fut l'autre évènement, tout à fait inattendu, de cette journée du 16 mars ... Un grand évènement ... préparé dans le plus grand secret. Sensei Habersetzer, qui n'avait mis personne au courant, clôtura le passage de grades, après avoir donné les résultats des épreuves à tous les candidats réunis en ligne, en annonçant très simplement qu'il avait pris la décision de nommer son plus ancien Expert au grade de Rokkudan.

C'est sous les applaudissements chaleureux de tous les présents, visiblement surpris et heureux d'une promotion largement méritée, que Sensei Roland Habersetzer, aussi ému que le récipiendaire lui-même, noua autour des hanches de ce dernier la prestigieuse ceinture rouge et blanche ... Jacques a, à bientôt 46 ans, déjà 29 ans de pratique du Karaté, dont 21 ans en "ceinture noire" et assume depuis 20 ans le titre d'Expert du CRB (il n'y en a plus que deux ...). Le directeur technique du "Centre Revinois Budo" (le Dojo est à Revin, dans les Ardennes françaises) a passé son 1er Dan en 1981, son 2e Dan en 1983, son 3e Dan en 1986, son 4e Dan en 1990, son 5e Dan en 1995. Sa nomination au 6e Dan en 2002 s'inscrit par conséquent dans une progression harmonieuse, solide, logique. C'est ce que tenait à souligner Sensei Habersetzer dans sa démarche. Jacques Faieff est resté pendant tout ce temps passé déjà à le seconder un modèle incontesté de compétence, de dévouement, de rigueur et de fidélité.

Mais au-delà de cette promotion exceptionnelle, une grande Première, ce fut un grand moment aussi pour toute l'association internationale du CRB. Il voulait dire, ni plus ni moins, que le "Centre de Recherche Budo" se donnait un nouveau souffle, dans une nouvelle dimension : celle qui fait du style d'enseignement d'un homme, après tant d'années de maintien parfois difficile d'un certain cap, une authentique école dans le sens traditionnel du terme (Ryu), avec l'affirmation publique de la forge patiente de cadres de haut niveau capables de la faire durer, dans un schéma de progression qui ne se pose plus de limite. C'est bien le sens de la décision prise par Sensei Habersetzer. Un message qui a été parfaitement perçu, et apprécié. Mais nous en reparlerons sûrement ! Bravo, Jacques et chapeau ! C'était un grand jour pour nous tous !



Moment d'émotion

Sensei Habersetzer débuta le **STAGE KOSHIKI-KATA** du lendemain par une mise en garde concernant les nombreux pièges que recèle la "Voie" des arts martiaux. Et d'attirer particulièrement l'attention sur l'un d'eux, celui du décalage entre l'énergie (Ki) et la technique (Waza), qui guette tout pratiquant à l'un ou l'autre moment de sa progression. Il y a en effet ceux qui se laissent très vite enfermer dans un carcan technique tel qu'il étouffe "l'interne" (ce qui doit "se révéler" à travers la technique), mais qui rassure en mettant en avant une progression apparente et balisée. Il y a aussi ceux qui, à l'opposé, font trop vite fi du cadre technique pour donner libre court à une "montée en puissance" d'une énergie alors impossible à contrôler puisque aucune gestuelle épurée ne vient plus la brider (pour, entre autres, la faire durer). Sensei souligna l'importance d'un juste rapport entre les deux, rapport qui doit intelligemment évoluer avec l'âge et la "compréhension" de la pratique. Pas simple, certes, mais, dit-il aussi, c'est toute la différence que nous suggèrent la pratique des Kata modernes, que l'on peut qualifier d'énergétiques (développer la force) et celle des Kata anciens (Koshiki-no-kata), qui sont des séquences de compréhension et de gestion intelligente de l'énergie sur toute une vie. L'une ne peut remplacer l'autre, mais l'importance respective qu'on leur donne doit changer avec le temps. Puisque le "Karatedo est une Voie pour une Vie".

Sur ce, on démarra la séance avec **Happoren-no-kata**, maintenant incontournable au CRB. Après la révision détaillée du **Shotokan-no-Jitte**, forme moderne, on glissa vers l'étude comparative du **Jitte ancien**, venu du Tomari-te. Puis on passa à celle du Kata **Aragaki-no-sochin**, impossible à confondre avec le Sochin moderne du Shotokan. Ce fut pour Sensei une nouvelle occasion de profiter de quelques pauses dans l'effort pour éclairer certaines évolutions et comportements dans les Koshiki-kata à l'aide d'éléments historiques et culturels de l'ancien Japon, un procédé dont il est coutumier !

Pas étonnant donc que les 80 stagiaires, tous Yudansha ou Ikkyu, se trouvèrent surpris par la fin d'une leçon passionnante, le temps ayant passé fort vite. Tellement vite qu'il fallut décider du report de la révision détaillée des dernières séries des Kumite-kata à une prochain rencontre. Il y a encore plein de projets pour les prochaines rencontres au C.R.B.



Jitte - vieille forme du Tomari Te

École des Cadres 2003



20 et 21 septembre : une " École des Cadres ", encore une fois ... et toujours un défi pour une pratique engagée et responsable ...

Après bien des hésitations, Sensei Habersetzer décida de maintenir une formule qui reste finalement positive au fil des ans. Et ce, même si le relais de son enseignement, au niveau des Dojo si dispersés du C.R.B., entre Canada et Russie, ne se fait pas toujours dans des conditions optimales et souvent, dans l'esprit du Sensei, avec trop peu de force de conviction de la part de ses Cadres (ou, du moins, d'efficacité dans la communication au niveau de leurs élèves). Le résultat est que, malgré le travail réalisé par nombre de ces derniers dans leurs Dojo respectifs, tout cela ne se traduit pas vraiment par une prise de conscience marquée de notre " différence " chez la plus grande partie de nos pratiquants, dont l'attitude reste trop souvent frileuse ... Ceci étant, et ayant toujours été, le Sensei a fini par admettre que ... cela ne changera jamais vraiment ... et qu'il n'y avait donc pas de raison de priver une majorité de convaincus et d'engagés dans la progression au sein du CRB en supprimant ce traditionnel rendez-vous de début de saison !

Bien lui en prit, car les 65 "Cadres", professeurs et assistants, qui s'étaient, une fois de plus, déplacés d'horizons si lointains qu'il leur avait fallu des heures et des heures de route pour rejoindre le "Foyer de l'Amitié" de Schirmeck, au sud-ouest de Strasbourg, constituèrent un groupe de travail, attentif et passionné, parfaitement homogène. Comme à l'habitude, le programme concocté par le Président du C.R.B. alla du (très ancien), Koshiki-Kata, au (résolument) moderne, avec ce concept de "Tengu-no-michi" qui lui est cher : Happoren-no-kata, Aragaki-no-sochin, Bassai-sho, Kanku-sho, Enpi, Jitte, Jion, Tekki-nidan, Ten-no-kata, mais aussi travail "en situation" sur les concepts A.D.E.M. et "Tengu-no-kamae" déclinés sur distance Ma, puis premiers pas du "Tengu-no-kata", qui sera progressivement complété au cours des stages à venir. L'occasion d'illustrer une fois de plus que, certes, les écoles traditionnelles d'arts martiaux sont d'irremplaçables pistes d'apprentissage de "fondamentaux", sur le plan gestuel comme sur celui des démarches mentales sous-jacentes. Mais qu'il était aussi important, pour rester dans un "vécu" authentique, d'intégrer un jour tous ces acquis sous une forme neuve et personnelle, alliant tout ce qui doit être sauvé de la partie amont de l'histoire de l'art martial (l'approche classique, orthodoxe) et tout ce qu'il était important de savoir prendre en aval (l'évolution moderne, ancrée dans le contemporain). Ce qui est d'ailleurs la démarche proposée par l'enseignement traditionnel ...qui veut encore le savoir ?... C'est, en tout cas, la substance même de cette "Voie Tengu" proposée par Sensei Habersetzer, et qu'il développe avec une passion communicative année après année. On repartit du fond de la vallée ensoleillée de la Bruche avec un plein de convictions, de résolutions et de responsabilisation, sans avoir vu passer le temps ...Le principe même de l'École des Cadres annuelle a été sauvé ... !

Sensei Habersetzer nomma également la Commission Technique qui l'assistera pour la saison 2003-2004 : Jacques FAIEFF, 6e Dan et Expert (France), Alex HAUWAERT, 5e Dan et Expert, ainsi que (par ordre alphabétique) Evgueni BEZRUTCHKO, 4e Dan (Russie), Alexandre CALLEGARI, 4e Dan (Allemagne), Helmut GÖTZ, 4e Dan (Allemagne), Siegfried HÜBNER, 3e Dan (Allemagne), Wolfgang LANG, 4e Dan (Allemagne), Nick MILLER, 4e Dan (Canada), Franz SCHEINER, 4e Dan (Allemagne), Marc WAFFLARD, 4e Dan (Belgique).

29 et 30 novembre : le 40e Kan Geiko à Strasbourg ...



C'est fait ! Plus de 110 karatékas venus de partout, comme à l'habitude, avaient tenu à être présents à Strasbourg pour ce Kan-geiko historique. C'était en effet fin 1963 que Sensei Habersetzer, alors jeune 1er Dan de Karaté (et de la Fédération, à laquelle il croyait alors beaucoup), décida de faire comme tous ces pratiquants du pays du Soleil Levant qui, une fois par an, se réunissaient pour faire un entraînement hors du commun, poussé, un peu fou ... Et il furent alors une petite vingtaine à s'y essayer, en plein hiver (et l'hiver en Alsace, en 1963, était encore "vraiment" un hiver ...). Premier pas (Stade "Shu") pour une passion qui allait durer, comme on sait. Et l'année suivante, dans la foulée, Sensei lança son premier stage de printemps ... Et ce furent depuis, chaque année, des rendez-vous devenus incontournables pour les vrais mordus d'une pratique traditionnelle (suivant en confiance leur Sensei, vieillissant, comme tout le monde d'ailleurs, et glissant insensiblement du stade "Shu" à celui de "Ha"...). Et ces derniers vinrent, de plus en plus loin, de plus en plus de pays. Jamais les responsables "sportifs" de la ville de Strasbourg n'ont su à quel point ces rencontres internationales bi-annuelles avaient, elles aussi, contribué à faire connaître leur ville dans tant de pays du monde, et parfois jusque dans des coins très reculés. Nul n'est prophète dans son pays ... c'est une histoire bien connue ! Retour sur Strasbourg, les 29 et 30 novembre 2003 : à la fin d'une première journée entièrement consacrée au comportement "Tengu-no-michi", à coup de développements de l'attitude "Tengu-no-kamae", pierre angulaire du concept, déclinée suivant la notion de la flexibilité du "périmètre de protection" d'une personne, et appliquée en solo ou avec partenaire(s) dans les quatre directions de référence (Tengu-shiho-no-kamae), on se retrouvait déjà bien fatigué à force de concentration et d'engagement physique. On avait aussi commencé à travailler les types de Kiai spécifiques, et faisant partie de ce "Tengu-no-kata" élaboré par le Sensei comme base unique de la direction de travail qu'il propose désormais. Le message avait l'air de fort bien passer, et la progression, rapide, avait déjà porté des fruits évidents au bout des premières heures passées au Dojo. Le temps n'est, déjà plus, à l'étonnement pour les habitués des stages de Strasbourg ... La confiance en Sensei reste toujours aux rendez-vous qu'il leur donne depuis si longtemps. Même si (ou peut-être "parce que" ?) ce dernier les emmène depuis plusieurs années maintenant hors des sentiers battus ... La seconde journée fut un retour sur le classique et le traditionnel (cette partie "en amont" de l'enseignement de Sensei) avec, notamment les Shinko-kata Hangetsu et Nijushiho, après Happoren et Rokkishu bien sûr. Transition par Tambo (sur "Tengu-no-kamae" bien entendu) vers les Kobudo Sai et Bo. Le temps s'envola très vite. Le bout de la Voie proposée par Sensei Habersetzer, c'est devant, toujours devant, et il faut y aller voir ... Ne jamais camper sur la montagne ... Bien sûr, il faut le faire, pas seulement le dire. Une nouvelle fois tous les membres du "Centre de Recherche Budo" (et quelques autres, qui les avaient rejoint dans cette quête) l'ont fait, dans l'effort commun, et la joie de "jouer" ensemble sur la Voie (Do-raku) pour mieux s'épanouir dans leurs vies d'hommes et de femmes de ce siècle. Ce 40e Stage d'Hiver fut à la fois un anniversaire et un tournant final et affirmé dans l'enseignement du Sensei (Shihan, ou Soké ? ... la suite confirmera peut-être, mais ce n'est, évidemment, par le plus important. L'essentiel est d'"être", ou du moins d'essayer d'"être" très fort, très longtemps et de transmettre à la fois cette envie et les moyens de la réaliser). Ceux qui n'ont pu en être ont tout simplement manqué un rendez-vous "historique", vous savez ... l'une de ces dates que l'on devrait "graver dans la pierre" ... Au fait : le 40e Stage de Printemps, ce sera bien les 29 et 30 mai 2004 (week-end de la Pentecôte). Quant au prochain Stage d'Hiver (Kan-geiko), il est déjà annoncé pour les 20 et 21 novembre 2004 (attention : c'est une semaine plus tôt qu'à l'habitude) ... Mais, c'est décidé, à partir de maintenant on ne les comptera plus ... !



Photos :
Sylvain Fily

Passage de grades 22 mars 2003, Strasbourg



Les résultats pour le Karatedo :

ont été reçus au Shodan Karatedo :

LAIRIN Christophe (Braine l'Alleud), MERTENS Roger (Halle), WEIDLICH Constanze (Ingolstadt)

ont été reçus au Nidan Karatedo :

GRAD Richard (Ingolstadt), RIEDER Bruno (Weiden), SCHULTKA Norbert (Kahl).

ont été reçus au Sandan Karatedo :

RAAB Roland (Weiden), SASSI Moreno (Kahl).

a été reçu au Yondan Karatedo :

CALLEGARI Alexander (Traunstein).

Les résultats pour le Kobudo :

ont été reçus au Shodan Kobudo :

BONDORF Stefan (Füssen), COUSINIE Bernard (Sabi Aka), Fournier Patrice (Sabi Aka), GOSSLER Thomas (Füssen).

a été reçu au Sandan Kobudo :

SCHEINER Franz (Wurzburg).

Les jury d'examen, sous l'autorité de Sensei R.Habersetzer, 8è Dan, étaient composés comme suit :

- pour le Karatedo :

HAUWERT Alex, Président, LANG Silvia, 3e Dan, SIVY Christophe, 3e Dan (Jury pour les 1er et 2e Dan Karatedo), et FAIEFF Jacques, Président, WAFFLARD Marc, 4e Dan, LANG Wolfgang, 4e Dan (Jury pour les 3e et 4e Dan Karatedo).

- pour le Kobudo :

FAIEFF Jacques, Expert, 6e Dan, HAUWAERT Alex, Expert, 5e Dan, HUEBNER Siegfried, 3e Dan, GOETZ Helmut, 3e Dan.

Les prochains passages de grades du C.R.B. sont déjà programmés

le 11 mars 2004 à Baie Comeau (Canada)
et le 27 mars 2004 à Bruxelles (Belgique).

Stage Kata du 23 mars 2003, Strasbourg

Sensei Habersetzer introduisit le traditionnel STAGE KOSHIKI-KATA, réservé aux Yudansha et Ikkyu du "Centre de Recherche Budo", par une courte communication destinée, annonça-t-il, à rappeler le cœur du sujet qui allait être abordé. A savoir la compatibilité que tout pratiquant sincère, et concerné par sa pratique, doit rechercher entre ce concept, connu, de "trésor infini" qu'est un ancien Kata, et le concept d'arme, une autre considération, incontournable, qui a été à l'origine des techniques du même Kata ... Car en quoi la pratique d'une (ou avec une) "arme" peut-elle être "précieuse" ...? Si celle du Karatedo dans un Dojo doit garder un sens, il est indispensable de trouver une réponse, en conformité avec le souci d'une civilisation dont l'objectif est (du moins, devrait être ...) de se rapprocher toujours davantage d'un statut de paix. En Français et en Allemand, passant à son habitude et très naturellement d'une langue à l'autre (les karatékas allemands de l'association constituent un bon tiers des effectifs, et souvent la moitié des présents en stages), Sensei donna sa version : le Kata est "précieux" non à cause des techniques qu'il aligne ("l'arme"), mais parce qu'il pointe aussi sur un état d'esprit, un comportement, et un contrôle de la force de riposte potentielle. Le problème est que la majorité des pratiquants se concentre sur l'un ou l'autre seulement du contenu d'un Kata. Ce qui en déséquilibre le sens, la pratique, la justification ... Si les Kata véritablement anciens (Koshiki-kata) se révèlent souvent obsolètes quant au contenu de certaines de leurs certaines séquences de combat, leur "préciosité" se trouve bien davantage aujourd'hui dans leur vocation de guides pour un comportement qui honore l'être humain responsable : même confronté à une violence extérieure, celui-ci saura ce qu'est le contrôle de son "arme". Ne serait-ce que sur ce point, le Kata ancien doit être transmis, encore et encore, comme un tissu éducatif ... Le Kata reste bien la colonne vertébrale de tout art martial authentique.

Laissant les stagiaires à une réflexion ainsi initiée, le Président du CRB enchaîna sur trois Kata classiques : Happoren-no-kata, bien sûr, devenu incontournable dans l'association, puis retour détaillé sur Aragaki-no-Sochin, déjà étudié il y avait un an, enfin Chibana-no-Passai, également de la branche Kobayashi. La reprise d'un travail de fond largement apprécié car rendu nécessaire par le temps qui passe et qui érode, ici et là, bien des certitudes pour en créer d'autres, le tout aboutissant parfois pour l'un ou l'autre à de bien curieuses variantes du Kata d'origine ...

Mais les 65 stagiaires rassemblés ce matin là sur les Tatami du Dojo d'Eschau eurent, en conclusion inattendue, une autre, réelle, surprise: **la première démonstration par Sensei Habersetzer du "Tengu-no-kata" qu'il vient de créer**, 29 ans après ses "Kumite-kata" ... Il ne s'agit en aucun cas (et là est la vraie originalité de cette création, puis de son officialisation longuement différée) d'un Kata de combat de plus, alignant des techniques dans un ordre que l'on pourrait d'ailleurs multiplier à l'infini, mais d'un "Kata du comportement", c'est à dire qui témoigne en premier lieu d'une attitude intérieure lors de la prise de contact avec une violence extérieure. Tengu-no-kata est bien, dans la démarche même comme dans le contenu qui lui donné, un lien entre l'ancien et le moderne, la preuve qu'une "Tradition" peut rester "vivante" en intégrant des éléments pris dans l'expérience contemporaine. Une démonstration toujours chère au cœur du Sensei, et qu'il tenait encore une fois à illustrer d'une façon conforme à la tradition d'une école. Une manière d'en faire prendre acte à tous ceux qui en assureront la transmission. Dans l'histoire du "Centre de Recherche Budo", et sans doute plus encore dans celle de "l'Institut Tengu", ce matin là à Eschau a sans doute marqué une date que l'on retiendra ...

(Voir la présentation de "Tengu-no-kata" à la rubrique "Institut Tengu")

[Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

ÉCOLE DES CADRES 2004 !



Malgré un méchant et inattendu problème de santé de Sensei Habersetzer, qui aurait normalement dû reporter cette rencontre annuelle des responsables de Dojo du CRB, l'Ecole des Cadres fut maintenue aux dates des 25 et 26 septembre, au Foyer de l'Amitié de Schirmeck, une petite localité nichée au fond de la vallée de la Bruche, à une trentaine de kilomètres de Strasbourg. Et la magie opéra, une fois de plus : une bonne soixantaine de responsables qui avaient fait le déplacement (et pour la plupart de fort loin, comme à l'habitude, de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse) entourèrent pendant ces deux jours leur Sensei qui, en dépit d'un handicap momentanément incontournable, développa les grandes lignes de la progression " Tengu ". Après le concept même de la " Voie Tengu " (Tengu-no-michi), encore précisé par Roland Habersetzer tout au long des derniers mois à coups de nombreux articles publiés dans divers magazines, voilà calées les étapes d'une progression qui sera le dénominateur commun du travail de tous les Dojo de l'association. Avec, notamment, l'argumentation et l'illustration de l'essence de la méthode : la pratique " Tengu " est bien un état d'esprit, non une nouvelle technique, qui serait enseignée parallèlement à une autre. Ce qui n'était pas toujours très clair pour tout le monde. Elle est en fait une orientation et une volonté de pratique puisant très largement dans les techniques d'un Karatedo classique. La seule différence, c'est l'esprit de la technique...mais, justement, c'est là une énorme différence, celle qui démarque l'art martial d'une gestuelle sportive, ou obsolète une fois hors de cet " espace protégé " qu'est devenu trop souvent le Dojo. Un message qui a été martelé une fois encore, avec force et conviction. Dans une ambiance des plus conviviale cependant, le sérieux et le réalisme n'excluant pas le plaisir d'être ensemble, entre amis de longue date déjà.... " Le plaisir de jouer sur la Voie " (Do-raku), l'essentiel, quoi !

Voici donc clairement posée l'orientation des prochains stages, à commencer par le Kan Geiko des 20 et 21 novembre prochains. Sans surprise pour personne, d'ailleurs. " Tengu-no-michi " a bien été ressenti par tous les participants comme une vraie méthode et une vraie échelle de progression dans l'esprit d'une Tradition toujours bien vivante. Avec, plus qu'en filigrane, de manière de plus en plus évidente, un " vrai " message de paix derrière une " vraie " voie du " sabre "...Un objectif qui vaut bien tous les efforts, rappelés par ailleurs dans un " Code d'Honneur des Ceintures Noires du CRB ", dont une mouture finale a également été commentée lors de ce rendez-vous des Cadres.

Quant au problème de santé du Sensei, qu'on a failli oublier une fois dans l'ivresse de la pratique (non, pas vraiment...surtout pas lui...), il en faudrait sans doute plus pour mettre fin à tant de passion chez les uns et chez les autres !

20 et 21 novembre 2004 : le 41^e Kan Geiko à Strasbourg ...



(cliquez pour agrandir)

1974-2004 : 30 ans de passion des arts martiaux au "Centre de Recherche Budo" de Shihan Roland Habersetzer

Le Dojo de Judo de la S.G. Eschau (dans la banlieue sud de Strasbourg) a été les 20 et 21 novembre derniers le cadre d'une rencontre et d'une fête exceptionnelles. Le traditionnel et annuel Kan Geiko (stage d'hiver) que Sensei Roland Habersetzer dirige à Strasbourg depuis 1963 a été cette année l'occasion de fêter le 30^e anniversaire de l'association qu'il a créée en 1974 pour se démarquer définitivement d'une dérive sportive du Karaté qu'il a dénoncée dès le début des années 1970. C'est donc dans le cadre de son "Centre de Recherche Budo" (CRB), auquel il a adjoint l'Institut Tengu pour mieux explorer certaines directions de recherche développant la vision d'un art martial toujours vivant et évolutif, que Roland Habersetzer a pratiqué, partagé, communiqué, et tracé à travers des centaines de stages dans le monde et une exceptionnelle œuvre littéraire (quelques 70 ouvrages techniques et historiques sur les arts martiaux publiés depuis 34 ans) un impressionnant sillon, pionnier à bien des égards. Et ainsi, tant de fois déjà, la ville de Strasbourg fut un rendez-vous incontournable pour des passionnés venus du monde entier, pour la pratique du Karatedo, des Kobudo, du Tai Chi Chuan, sous sa direction. 125 karatékas, venus des Dojo français, belges, allemands, suisses, canadiens et mêmes russes, affiliés au C.R.B., ont donc fêté cette année cet événement comme il se devait. Une fois de plus, la capitale alsacienne fut ainsi au centre de l'Europe d'une "certaine conception" des arts martiaux ... Les 10 heures d'entraînement proposées lors de ce stage furent vécues intensément, passionnément, dans la proverbiale convivialité qui règne entre membres des Dojo du "Centre de Recherche Budo". On y communiqua en français, allemand, flamand, anglais, russe ... L'ambiance fut enthousiasmante, et le panel des thèmes de travail abordé fut éclectique : Karaté classique, Kobudo et, bien sûr, les "Tengu-no-waza", ces techniques orientées suivant une démarche à laquelle Shihan Habersetzer a donné le nom de "Tengu no michi" (la "Voie Tengu"). Le tout dans une démarche privilégiant le contrôle de soi et le respect mutuel entre pratiquants, comme il se doit pour une voie martiale à vocation réellement éducative. "Donnez un sens à votre technique", a été l'un des leitmotiv de ce séminaire au cours duquel on a bien senti le Sensei plus que jamais engagé dans sa différence et son indépendance. La première journée de stage se termina sur un vin d'honneur (avec remise de cadeaux au Sensei et à son épouse) puis d'un fort sympathique dîner, le tout remarquablement organisé par Maurice et Jean. Ce qui n'empêcha pas de reprendre la dernière séquence de stage tôt le dimanche matin. Car la fête, au "Centre de Recherche Budo", c'est encore et toujours dans la pratique qu'on la vit le mieux ... Et lorsqu'il fallut se séparer à l'issue de ce 41^e stage d'hiver (une Tradition forte !), ce fut pour prendre rendez-vous pour celui de l'an prochain, avec tous ces amis du CRB, entre Canada et Oural.



40e ! Stage de Printemps Karatedo / Kobudo à Strasbourg (Eischau), 29 et 30 mai 2004.



Ils furent une centaine au traditionnel Stage de Printemps de Karatedo et Kobudo du C.R.B. ...

Ce qui fut déjà le 40e stage de printemps coïncidait, ce week-end de Pentecôte, à 24h près au 62e anniversaire de Sensei Habersetzer ! Ils furent une centaine de Budoka, souvent haut gradés, à venir à ce qui a été particulièrement vécu comme une fête cette année, à Strasbourg-Eschau : de France, d'Allemagne, de Belgique et de Suisse. Une fois de plus la capitale alsacienne fut au centre de l'Europe d'une "certaine conception" du Karatedo ... Que dire, sans reprendre ce qui a souvent déjà été souligné à propos des rencontres précédentes du même type ? Les 10 heures d'entraînement proposées lors de ce stage furent vécues intensément, passionnément, dans la proverbiale convivialité qui règne entre membres des Dojo du "Centre de Recherche Budo". On y communiqua en français, allemand, anglais ... Sensei Habersetzer s'exprimant à chaque stage, et depuis fort longtemps, aussi bien dans l'une que dans l'autre des deux premières langues, et en traduction simultanée ... Une fois de plus l'ambiance fut enthousiasmante, et le panel des thèmes de travail abordé fut éclectique : Karaté classique, recherche sur les techniques classiques, Kobudo, et, bien sûr, les "Tengu-no-waza", version à main nue (Kara-ho Tengu-no-waza), qui font partie intégrante de l'enseignement du Sensei et de la Voie "Tengu-no-michi". Ces techniques furent intensément travaillées, à base d'exemples pratiques déclinés sur distances Chika-ma et Ma, et sous forme de séquences (drill) qui commencent à être bien rodées pour ceux (la grande majorité des présents) qui n'en étaient pas à leur premier stage à Strasbourg. Et puis, l'essentiel du message que voulait faire passer le Sensei dans ce stage est venu tout à la fin, en quelques mots, juste avant le salut final et les adieux : le véritable art martial doit "apprendre à vivre" (pour soi, et pour les autres) dans le cours d'une vie normale, et aussi "apprendre à survivre" en cas de circonstances exceptionnelles, mais pas "apprendre à mourir" ... (ce qu'il fait pourtant lorsque la direction prise provoque l'usure prématurée du corps, par excès de toutes sortes, et ce qu'il fait aussi lorsque les techniques plus spécialement proposées pour une situation de défense induisent en erreur en insufflant à tort au pratiquant un excès de confiance qui peut l'amener droit à des situations catastrophiques). Cela devrait être évident, non ? Paroles de Shihan ... Message reçu ! Sûr que ceux qui ont eu du mal à se séparer ce dimanche après-midi après ce nouveau moment fort de la vie de l'association (mais c'est comme ça à chaque fois !) ont déjà réservé leurs chambres d'hôtels pour le 41e stage d'Hiver (Kan Geiko) des 20 et 21 novembre prochain, où l'on fêtera aussi les 30 années du C.R.B., dans l'indépendance et l'affirmation de sa différence ... Avis à ceux qui auraient envie de les rejoindre en Alsace cet automne : il est prudent d'en faire autant, et dès maintenant !



"Préparation pour un Gedan-barai classique, en Gyakute, appuyé par un Uraken droit visant le tibia (en impacts simultanés) ...



Une fraction de seconde après : l'attaque a été percutée, la jambe de Tori retombe, le bras gauche de Uke est encore en place mais son poing droit a déjà rebondi sur la jambe adverse"



"Vision périphérique (scanning) dès le contrôle arrivé en phase finale : sortir du moule-tunnel des techniques effectuées de façon classique!"

Photos : Sylvain FILY

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

ÉCOLE DES CADRES 2005 !



[Un très beau résumé de notre École des Cadres](#) (lisible avec [Acrobat Reader](#))

par Martine BELLEMANS Dojo de Halle (Belgique)

Petit rappel, peut-être utile : le concept d'une " Ecole des Cadres ", destinée à harmoniser l'enseignement dans les Dojo se réclamant d'une ligne technique initiée par Sensei Habersetzer, est loin d'être nouveau. On sera sans doute étonné d'apprendre que ce souci animait déjà Sensei dès l'année ... 1964, lorsque, jeune Délégué de la Section Karaté de la Fédération Française de Judo pour les six départements de la Ligue de l'Est, donc en charge du développement de cette discipline en Alsace, en Lorraine et dans les Vosges, il avait conçu l'idée d'un rassemblement périodique des enseignants de Karaté certains samedi après-midi sur Strasbourg, dans la petite salle du Foyer St Joseph, rue St Urbain (elle existe encore mais on y fait maintenant du ... Krav Maga, cette discipline israélienne issue de techniques de commandos, qui vient d'être " officialisée " par la FFKAMA. Les Traditionalistes du Budo apprécieront) où une grande aventure avait commencé en 1962 ... Il a (évidemment ...) gardé dans ses archives jusqu'aux thèmes alors étudiés, ainsi que la liste des participants (utiles, parfois, ces archives ...), dont certains ont sûrement oubliés ce qu'ils avaient appris alors, et de qui ils avaient appris ... Un bail donc, ce concept d'Ecole des Cadres, qui eut systématiquement lieu à partir des années 1980, cette fois dans le cadre du " Centre de Recherche Budo ". On ne les compte donc plus, ces rendez-vous (qui ont lieu depuis plusieurs années maintenant à Schirmeck, dans les Vosges, dans un cadre magnifique) où se retrouvent les responsables du CRB pour " apprendre à pratiquer et à expliquer la différence " de ce qu'ils proposent dans leurs Dojo respectifs. Techniquement, mentalement, moralement ... Ils étaient comme à l'habitude une soixantaine les 24 et 25 septembre, venus de leurs Dojo français, allemands, belges, suisses, et même ... russes puisque Evgueni avait fait le voyage depuis l'Oural au nom de plusieurs groupes de pratiquants qu'il réunit depuis des années en Russie sous le label " CRB " !

Le thème fédérateur était cette fois, à l'occasion des 10 années d'existence de l'Institut Tengu (1995-2005), la compréhension du " Kara-ho Tengu-no-kata ", qui représente la quintessence du " Tengu-no-michi " (Tengu-ryu Karatedo) de Soke Habersetzer. A la fois si simple dans son déroulement et si complexe dans sa compréhension interne. Et, pour Sensei, de souligner que le temps était venu pour lui d'installer dans la mouvance dite " martiale " de ce siècle, où l'on trouve de plus en plus tout et n'importe quoi, ses propres conceptions d'une Ecole réellement " martiale ", à la fois dans l'esprit de la Tradition et avec le souci du monde réel d'aujourd'hui. Point n'est besoin d'y revenir ici : on trouvera largement de quoi se faire une idée de cette " différence " sur les nombreuses pages de ce site ! En plus de ce que Sensei a déjà écrit, et réécrit, dans livres et magazines. Voilà donc qui est fait, officiellement et définitivement ! " Tengu-no-michi " a réellement été mis en place après une maturation de plus de 10 ans, avec force et détermination, dans son esprit spécifique, ses techniques appropriées, sa progression selon le système japonais traditionnel du Menkyo et non plus des " Dan ", maintenant légalement réservés en France aux fédérations sportives (par une bien étrange loi, tout à fait propre à ce pays, qui permet de " labelliser " un mot japonais, et d'en avoir le monopole, mais oui ... !). Au final, un week-end qui fera date dans l'histoire de cette " certaine conception " du Karatedo que Soke Habersetzer défend, sur une ligne tout à fait droite, depuis maintenant tout près d'un demi-siècle ... Le prochain stage d'Hiver (Kan Geiko) des 12 et 13 novembre prochains s'annonce déjà comme un autre pilier fondateur du " Tengu-ryu Karatedo " : tous les Dojo du CRB-Tengu y seront largement représentés, entre Québec et Oural, entre Belgique et Tunisie, avec de fortes représentations des uns et des autres. Un cadre dans lequel se déroulera également un examen exceptionnel pour l'obtention du titre de Renshi pour plusieurs Karatekas sélectionnés par Soke Habersetzer.

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

28/09/2005
rectifié le 25/10/2005

Stage d'hiver chez Roland Habersetzer Sensei à Strasbourg : Do-raku (" jouer sur la Voie "), une fois encore ...



Le Kan Geiko 2005, ce traditionnel stage d'hiver que le fondateur du " Centre de Recherche Budo " avait mis en place dès 1963, fut dès ses premières éditions le rendez-vous incontournable des premiers Dojo alsaciens dirigés par les élèves du Sensei. Progressivement, très vite, les stagiaires vinrent de plus en plus loin, depuis l'Europe entière, puis même de plus loin. Le Kan Geiko de Strasbourg eut ainsi très vite rang d'institution, lieu d'accumulation d'expériences, de travail, de passion Budo, d'histoires, qui constituèrent année après année un vécu martial unique dans une ambiance de convivialité exceptionnelle. Cette édition 2005, déjà la 42^e, confirma une fois de plus cette Tradition. Ils furent plus de 130 cette fois à se presser en ces 12 et 13 novembre aux portes du Dojo d'Eschau, dans la banlieue sud de la capitale alsacienne, en dépit d'une certaine inquiétude venue des événements qui embrasèrent plusieurs grandes villes du pays (et leurs voitures ...) au cours de cette période ! Ils vinrent donc tout de même, après des heures de voiture ou d'avion, en fortes délégations des Dojo de France, Belgique, Allemagne, Suisse, du Canada et de la Russie. Avec aussi, comme à chaque fois, car l'enseignement de Sensei Habersetzer est toujours resté ouvert à tous, des Karatékas non membres de l'association qu'il a créé il y a plus de 30 ans, en marge de tous les systèmes à vocation sportive. Le Tengu-ryu Karatedo avait été très officiellement défini lors de son Ecole des Cadres du mois de septembre, et l'orientation " Tengu-no-michi " (la Voie Tengu) est désormais bien ancrée dans le paysage Budo de ce début de siècle. Avec tant de force, de passion, d'éléments distinctifs de toutes ces gestuelles sportives et artistiques qui revendiquent à tort l'appartenance à l'éthique des arts martiaux traditionnels. Ceux, à vrai dire rares, qui n'avaient toujours pas vraiment compris le sens du message contenu dans l'enseignement de Soke Habersetzer (ce " *ne pas se battre, ne pas subir* ", où réside toute une nuance de comportement) en furent convaincus au cours de ce séminaire où éclata la synthèse faite entre les racines traditionnelles (avec des Kata d'origine, comme Happoren et Rökkishu), la pratique Shotokan contemporaine (avec ses Kihon classiques, les Kata Tekki et Meikyo) et ce nouveau " mode d'emploi " de techniques anciennes mais en prise directe avec les réalités d'un monde rapidement changeant (les drill " Tengu ", bien au-delà d'une pratique de Dojo classique). La démonstration en fut encore une fois brillamment faite en soirée par Soke Habersetzer (en Hakama pour la circonstance) et ses deux Experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert., qui exécutèrent pour la première fois publiquement le " Tengu-no-kata " décliné simultanément dans ses trois domaines de compétence, à main nue (Kara-ho) et avec armes (Buki-ho). Un grand moment ...

Ce stage fut également l'occasion pour Soke Habersetzer de nommer quelques uns de ses disciples aux titres marquant les hauts rangs selon le système traditionnel japonais du Menkyo. On eut ainsi droit à d'éblouissantes démonstrations des excellents niveaux de prestations techniques et de recherche Budo de la part de plusieurs Sempai dans l'enseignement du Soke, à l'issue desquelles ce dernier nomma aux titres de :

- Renshi (équivalent au 4^e Dan des fédérations sportives) : Yvon Courchesne et Luc Lachance, du Canada (Québec), en Tengu-ryu Karatedo, ainsi que Siegfried Hübner, d'Allemagne, en Tengu-ryu Kobudo.
- Tashi-Ho (premier niveau du " guerrier-homme ", équivalent au 5^e Dan) : Wolfgang Lang, d'Allemagne, et Evgueni Bezruchko, de Russie.

Soke Habersetzer décerna également le titre de Tashi (second niveau, équivalent au 6^e Dan) à son Expert belge Alex Hauwaert qui, totalement surpris, eut à ceindre la ceinture rouge et blanche sous les ovations d'un public parfaitement conscient de la valeur de tous les promus et du symbolisme d'une telle cérémonie.

Si court, si intense, si convivial, si porteur de message, si enthousiasmant ... tel fut ce 42^e Stage d'Hiver de Strasbourg, que l'on eut beaucoup de peine à clore. Les éditions Palisander ont pu présenter à cette occasion, avec un parfait timing, leur tout nouveau livre à peine sorti de presse, la version allemande de " Koshiki Kata " de Sensei Habersetzer, qui vient s'ajouter au manuel " Bubushi " déjà repris en allemand l'an dernier (deux titres définitivement épuisés dans leur version française d'origine, et dont l'accueil en Allemagne est déjà excellent). La prochaine grande rencontre organisée par le " Centre de Recherche Budo - Institut Tengu " dans la capitale alsacienne est prévue les 27 et 28 mai 2006, pour le non moins traditionnel Stage de Printemps, ouvert aux non membres de l'association. Ceux qui ont l'intention de rejoindre cet espace de pratique conviviale et de passion de l'art martial authentique, parce qu'ils pensent

venu le temps de donner un véritable sens à leur pratique, pour assumer le choix d'un comportement dans et hors d'un Dojo, peuvent déjà retenir ces dates.

" *La Voie Tengu* ", *l'autre choix ...*, " *Der Tengu Weg* ", *die andere Wahl ...*, " *The Tengu Way* ", *switch to another game ...* telle fut dès sa création en 1995, dans les trois langues les plus parlées lors des stages internationaux au " Centre de Recherche Budo ", la raison d'être de l'Institut Tengu de Kancho Habersetzer. Une démonstration qui fut à nouveau très largement faite au cours de ce Kan Geiko qui rejoindra les Annales d'un certain Budo !



Si vous souhaitez recevoir une ou plusieurs de ces photos en haute définition (4 Mpixels), contactez info@karate-crb.com

[A lire](#) : Les impressions recueillies auprès de quelques membres de la délégation canadienne.

[Page d'Accueil](#)



Résultats des passages de grades Karatedo et Kobudo

Ont été reçus ...

... au **1er Dan Karatedo** : AMBERG Karl (Kahl), PEQUIGNOT Yann (Le Locle), ROCHE Sébastien (Sélestat), STEVIC Serdjan (Le Locle).

... au **2e Dan Karatedo** : BÜHRER Gabriele (Kahl), MÜLLER Anne (Kahl), ROOS Stefan (Würzburg), SEIDLER-UFTRING Evelyn (Kahl), SIAT Didier (Eschau), SPRAUL Martin (Ingolstadt).

... au **4e Dan Karatedo** : FILY Sylvain (Rennes).

... au **2e Dan Kobudo** : DÜNZELMANN Peter (Ingolstadt), GRAD Richard (Ingolstadt).

Le jury était composé de Shihan HABERSETZER, des Experts Jacques FAIEFF et Alex HAUWAERT, auxquels s'est ajouté Siegfried HÜBNER pour le passage Kobudo. Un seul échec a été enregistré, pour un candidat qui saura remédier pour l'an prochain aux quelques critiques qu'a suscité sa prestation. Ce qui représente tout de même pour ce passage annuel un résultat plus que positif. Bravo à toutes (trois nouvelles promues en 2e Dan !) et à tous, et félicitations aux professeurs !

Le traditionnel stage Kata ...

... s'est déroulé au lendemain du passage de grades avec plus de 60 ceintures noires et marrons. Il a donné lieu à un très sérieux travail de fond sur les 5 premières séries des " Kumite-Katas " de Shihan Habersetzer, avec retour sur des corrections et précisions rendues nécessaires avec ...l'inévitable dérive due au temps qui passe ! La matinée de ce dimanche 20 mars, jour de printemps, s'est conclue par l'étude du Kata Uechi-ryu-no-Sanchin, qui, exécuté avec la respiration naturelle n'est pas sans rappeler la source de Happoren-no-kata ... Comme quoi, la pratique de " Tengu-no-michi ", initiée par Shihan il y a déjà dix ans, et qui est en fait un retour en force à un Karatedo martial (et donc ... éducatif), continue de se nourrir aussi des racines vraiment anciennes et traditionnelles de l'art.



Le 41^e Stage de printemps, les 14 et 15 mai, à Strasbourg (Eschau) : sous le signe de Yagyu Munenori ...



Le ton fut donné dès les premières minutes après le salut d'ouverture : " Donnez un sens à votre technique " fut d'entrée de jeu le rappel de Shihan Habersetter. Et de restituer la cadre de la pratique " Tengu-no-michi ". A la question de savoir si une pratique réellement " martiale ", à main nue ou en Kobudo, peut encore exister dans notre société sportive moderne (et si elle y est encore acceptable ...), Sensei rappela le sens noble que devrait revêtir le mot de " guerrier " : protéger, soi-même, mais aussi celui qui ne peut le faire lui-même. L'esprit " guerrier " c'est " ne pas se battre ", mais aussi " refuser de subir " ... La nuance est fondamentale, décisive quant au choix d'un comportement et la volonté de s'y conformer le moment venu. Ceci pour l'esprit du stage ... appuyé sur des références au Heiho Kadensho (*) particulièrement bien choisies par Sensei et en unité de vue complète avec l'optique d'enseignement de sa " Voie Tengu ". Quant au thème technique, on le comprit également très vite dès l'ouverture puisque le classique échauffement au début des cours (il faut enfin, et en tout, rompre avec la connotation sportive de ce que nous faisons, dit le Sensei ...) fut remplacé par la répétition " à froid " de Happoren-no-kata (un incontournable de nos stages désormais) ainsi que du Sanchin-no-kata version Uechi-ryu (pour souligner les similitudes étonnantes entre ces deux formes d'origine chinoise). De là, on alla directement aux " Tengu-no-waza ". Après répétition et correction des bases (Tengu-no-kamae, pivots, vision périphérique, scanning, contrôle de l'adversaire, etc ...) on passa très vite aux drills de situation (entendez : Ippon-kumite pluridirectionnel, avec jusqu'à plusieurs adversaires). Bref, on passa d'une pratique type XIXe siècle (qui recèle toujours des " trésors infinis " !) à une pratique toute contemporaine, intégrant défis, techniques et comportements actuels pour une vraie " réponse " à une violence extérieure. En passant également par Hangetsu, le seul Kata du Shotokan (technique pratiquée par la majorité des stagiaires) qui a gardé la trace de la recherche respiratoire du Qi-gong chinois, donc de gestion de l'énergie interne, omniprésente dans les anciens Kata. Le même prolongement fut fait dans ce second domaine d'étude de " Tengu-no-michi " qu'est le Kobudo : travail du Bokken avec Sensei, travail du Sai avec Helmut et Franz, travail du Bo avec Siegfried. 12 heures de stage qui défilèrent comme d'habitude à grande vitesse ! Mais ce furent quelques nouvelles pierres à l'édifice ... Certains Sempai du CRB n'ont pu être là cette fois. C'est dommage, car chaque stage est irremplaçable. Sensei les conçoit tous bien au-delà de ce que l'on peut attendre d'un " entraînement "... La prochaine étape, basée sur " Tengu-no-kata ", se déroulera les 24 et 25 septembre lors de l'École des Cadres annuelle du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ". Mais elle est réservée aux cadres enseignants de l'association. Les autres, désireux de rejoindre Shihan Habersetter dans son travail pionnier pour une Tradition vivante, devront patienter jusqu'au 42e stage d'hiver de Strasbourg (Kan Geiko), qui s'annonce déjà (quelques indiscretions ...) comme un grand moment de l'installation de " Tengu-no-michi " dans le paysage Budo actuel ... Nous n'en dirons pas plus ! A bientôt ... Quant au Stage de printemps 2006, il est annoncé pour le week-end des 27 et 28 mai (à confirmer).

* Avec, notamment le parallèle entre les concepts du " sabre de vie " et du " sabre de mort " (qui peut s'apprécier à différents niveaux de lecture) et le comportement que Sensei préconise dans sa " Voie Tengu ". Il faut absolument lire " Le sabre de vie ", un ouvrage qui vient de paraître à Budo Éditions, présentant une traduction du " Heiho Kadensho " (Enseignements secrets de la maison du Shogun) de Yagyu Munenori, maître de sabre du Yagyu Shinkage-ryu à la maison des Shogun Tokugawa (1571-1646),



ÉCOLE DES CADRES 2006 !



Cliquez pour agrandir

Une rencontre de qualité dans les Vosges ...

Chaque année une rencontre traditionnelle reste réservée aux enseignants du " Centre de Recherche Budo - Institut Tengu " à Schirmeck, près de Strasbourg, dans les Vosges. Le week-end des 23 et 24 septembre rassembla plus de soixante cadres et futurs cadres de Karatedo et de Kobudo autour de Shihan Roland Habersetzer pour l'ouverture de la nouvelle saison de pratique. L'occasion de se retrouver entre amis, d'abord, qui ont tous et toutes fait le même choix, celui d'un Budo en rupture complète avec les concepts sportifs et ludiques suivant lesquels il se décline le plus souvent aujourd'hui. Ce fut aussi l'Ecole des Cadres annuelle pour les responsables des Dojo de l'association, où les choix d'orientation qui font de la " Voie Tengu " (Tengu-no-michi) une authentique école martiale (Ryu), ou un Sogo-Budo (Budo intégré), sont confirmés et régulièrement développés. Deux jours pour refaire le plein d'énergie, de techniques et ... d'enthousiasme avant de repartir vers leurs Dojo respectifs, en France, en Belgique, en Allemagne, en Suisse ... Les responsables haut gradés de Russie et du Canada, pour lesquels les déplacements sont tout de même moins évidents encore, ont cette année préféré faire le choix d'être présents au prochain stage d'hiver de Strasbourg (Kan Geiko, les 25 et 26 novembre prochains). Katas, du Happoren au Tengu-no-kata, en passant par quelques formes Shotokan classiques, travail au Tambo, au Bokken et aux Tonfa (cette année les Kobudo, second domaine de compétence de la " Voie Tengu ", ont été fortement présents), mais aussi drills de combat dans l'optique Tengu, cette Ecole des Cadres 2006 déroula un panel particulièrement riche et motivant. Rien de surprenant pour les habitués des lieux : Sensei Habersetzer donne à chaque fois une impulsion supplémentaire à une pratique réaliste, donc exigeante. Celui-ci profita également de ce rassemblement pour poser les grandes lignes du stage exceptionnel, mais interne, que dirigera dans un an, au même endroit, son ami Shihan Tadahiko Ohtsuka, accompagné de quelques experts de son Gojukenha de Tokyo. On se quitta dimanche après midi, un peu à regret évidemment (on a l'habitude !), mais en se donnant rendez-vous dans deux mois, au Kan Geiko de Strasbourg ... Il va sûrement y avoir beaucoup de monde !

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

43^e stage d'hiver à Strasbourg : Do-raku (" jouer sur la Voie "), une fois encore ...



Deux nouveaux Experts du CRB !

Le traditionnel stage d'hiver (Kan-geiko) qui se tient dans la capitale alsacienne depuis ...1963 a toujours été la rencontre de Karatékas passionnés, puis des pratiquants de divers arts martiaux japonais comme chinois, autour de celui qui en a été le pionnier dans l'est de la France, et qui n'a jamais arrêté d'y enseigner depuis. La notoriété de Sensei Roland Habersetzer a toujours drainé un nombre impressionnant de Budokas venant aussi bien de France que d'ailleurs. Cette année encore, à côté de ses élèves français, il en vint de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, du Canada, de Russie, dans un esprit de fidélité à un enseignement qu'ils suivent avec satisfaction depuis tant d'années que souvent ils ne les comptent plus ! Plus de 120 stagiaires, dont une moitié de Yudansha du 1er au 6e Dan, cheminèrent cette année encore sous la direction du Shihan avec enthousiasme sur sa " Voie Tengu " (Tengu-no-michi), en Karaté et en Kobudo (1er et 2e " domaine de compétence " de l'école). Les stages de printemps et d'hiver s'inscrivent en réalité, d'année en année, dans une progression précise et minutieusement établie dont on ne peut avoir idée lorsque l'on n'en suit qu'un, au hasard, au point que ceux qui y reviennent après une absence prolongée ont parfois quelque peine à couvrir la distance parcourue entre temps ... et décrochent. Ainsi, sur le plan purement Karaté, il ne s'agit plus d'un style Shotokan (qui fut le style de base de Sensei) " classique ", par exemple " façon J.K.A. " (une mouture sportive du vieux Shotokan, dont personne, soit dit en passant, ne sait plus très bien ce qu'il était, tant il a été modifié juste avant et surtout après la guerre de 1939-1945. A la grande tristesse de Gichin Funakoshi, d'ailleurs ...), avec une patine " Tengu ", mais bien d'un " Tengu-ryu Karatedo ", original et unique. Celui-ci est reconstruit à partir de mouvements connus, dans la forme comme dans l'esprit, pour permettre d'évoluer vers une manière de pratique à nulle autre pareille. Chaque stage couvre une matière très complète, allant du très ancien (cette fois encore les Katas Happoren et Rokkishu), au contemporain (Katas classiques du Shotokan et du Kobudo), et aboutissant au Tengu-no-kata et aux " drills Tengu " (Kumite " en situation ", au-delà du Ippon-kumite habituel en Dojo), en passant par quelques autres ouvertures et sujets de réflexion ... Car il y a toujours chez le Sensei, une manière d'enseigner qui allie " le geste et la parole " (Bun-bu-no-michi) !

Dix heures de travail intense, que l'on ne vit pas passer tant la matière était riche. Comme d'habitude. Largement de quoi ne pas avoir eu à regretter des heures de voiture ou d'avion (avec les décalages horaires ...), avec embouteillages et tracas divers !

Ce stage là eut cependant quelque chose en plus : une cérémonie, samedi soir, que l'on ne sera pas prêt d'oublier. Shihan Habersetzer décerna en effet deux nouveaux titres d'Expert du CRB, ce qui est une décision extrêmement rare. Ce titre est annuel et normalement reconduit si son titulaire continue à donner à cette distinction tout son sens, à savoir l'engagement sans réserve dans le Ryugi de l'école créée et défendue par Shihan. Celui-ci confia pour la première fois ce titre d'Expert à l'Allemand Wolfgang LANG (Tashi-ho, Godan) et au Russe Evgueni BESRUCHKO (Tashi-ho, Godan), pour à la fois distinguer leur excellent niveau technique et mental, conforme au concept " Tengu ", et marquer sa confiance en un engagement qu'ils ont su prouver l'un et l'autre depuis plus de dix ans. En faisant aux deux heureux récipiendaires, surpris, une longue ovation, les stagiaires de ce 43e Kan-geiko ont largement validé cette décision. Les deux premiers Experts, Jacques FAIEFF (Tashi, Rokkudan), nommé en 1983, et Alex HAUWAERT (Tashi, Rokkudan), nommé en 1993, et toujours reconduits depuis, ont été les premiers à féliciter chaleureusement ceux qui sont ainsi venus les rejoindre dans la responsabilité de seconder étroitement Soke Habersetzer, dans une confiance mutuelle totale.



L'équipe des experts ...
Evgueni BESRUCHKO, Alex HAUWAERT, Jacques FAIEFF, Wolfgang LANG

La rencontre fut également l'occasion de découvrir la nouvelle parution en langue allemande d'un ouvrage de R.Habersetzer, depuis longtemps épuisé en France. Monsieur Frank Elstner et Anja vinrent spécialement de Chemnitz (Saxe), où ils ont créé les éditions " Palisander Verlag ", avec le premier tome des " Kobudo: Sai - Bo ", le second suivant au printemps 2007 (" Kobudo: Tonfa - Nunchaku -Tonfa de police "). Et pour parler d'autres projets de livres à venir ...

La prochaine grande rencontre organisée par le " Centre de Recherche Budo - Institut Tengu " est prévue les 19 et 20 mai 2007, pour le non moins traditionnel Stage de Printemps, également ouvert aux non membres de l'association. Et puis, également déjà programmé le stage d'hiver 2007, le 44e Kan-geiko ... qui sera aussi l'anniversaire des 50 années de pratique, continue et assidue, avec tout l'engagement qu'on lui sait, de Shihan Habersetzer ! Ceux qui pensent venu le temps de donner un véritable sens à leur pratique, pour assumer le choix d'un comportement dans et hors d'un Dojo, peuvent déjà retenir ces dates ...



La commission technique



Le comité directeur



Les responsables de dojo





Passage de grades annuels au Centre de Recherche Budo - Institut Tengu et Stage Kata: les 25 et 26 mars 2006 à Strasbourg



(Les grades ont été attribués suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, en usage au CRB)

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho en Karatedo (équivalent du 1^{er} Dan) :

Biederman Falk (Ingolstadt), Eugène Donatien (Fismes), Flaig Patrick (Le Locle), Gehrt Daniel (Ingolstadt), Hamelryck Dimitri (Halle), Jacquot Thierry (Rennes), Meganck Eric (Halle), Röckl Hans (Ingolstadt), Rudlova Erika (Traunstein), Semmelroth Katrin (Ingolstadt), Vanmeenen Willy (Halle), Vierendeel Gregory (Halle).

A été nommé au titre de Shoshi en Karatedo (équivalent du 2^e Dan) :

Guilmin Julien (Revin).

Ont été nommés au titre de Renshi-ho en Karatedo (équivalent du 3^e Dan) :

Heunish Stefan (Würzburg), Piccolo Mario (Kahl).

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho en Kobudo (équivalent du 1^{er} Dan) :

Devogeleer Danny (Halle), Dunzelmann Constanze (Ingolstadt), Jans Isabelle (Halle), Spraul Martin (Ingolstadt).

A été nommé au titre de Shoshi en Kobudo (équivalent du 2^e Dan) :

Beulen Serge (Halle).

On assista à une excellente prestation technique confirmant les niveaux respectivement atteints par les différents candidats dans les deux disciplines, et ce en dépit d'un programme d'étude particulièrement complet, et même parfois complexe, au " Centre de Recherche Budo ".

Un gage de qualité d'enseignement et de progression qui s'affirma ainsi une fois de plus.

Le jury était composé de Shihan Roland Habersetzer, des Experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, de Wolfgang Lang, Siegfried Hübner, Franz Scheiner, Alexander Callegari et Roland Paulus.



Le traditionnel stage de Kata qui se déroula le lendemain

... réunit 80 participants (un record, bien que ce stage annuel soit réservé au ceintures noires, ceintures marrons et ceinture bleues membres du CRB !). Après le désormais passage obligatoire par les Koshiki-Kata Happoren et Rokkishu, trois heures de travail intense furent consacrées à l'étude du Kata Shotokan Gojushiho-dai, un Kata supérieur qui ne dérouta pas même les 2^e Kyu. C'est dire la capacité d'ouverture et de compréhension des élèves des divers Dojo réunis ce jour là, et aussi leur volonté d'apprendre.

Le temps passa trop vite pour que Shihan Habersetzer put encore, comme il l'avait prévu, terminer sur Tengu-no-kata, histoire de souligner, en les intégrant dans une même pratique, la continuité entre Kata du passé (Koshiki), Kata contemporains (pris d'un Ryu classique) et Kata du ... futur(Tengu). Mais, promis, ce sera pour la prochaine fois !

En attendant, le prochain rendez-vous (accessible, celui-là, même aux non membres de l'association : voir rubrique stages) a été pris pour le traditionnel Stage de Printemps les 27 et 28 mai prochains ! Shihan Habersetzer a déjà concocté un programme fourni pour cette occasion un peu spéciale (nous en reparlerons par la suite ...), comme à l'habitude, mais n'en a soufflé mot ... Patience ...



42^e stage de printemps au CRB - Institut Tengu de Strasbourg ...



La 42^e édition du traditionnel stage de printemps fut une nouvelle fois une belle rencontre internationale des Dojo se réclamant de l'enseignement de Shihan Roland Habersetzer. Il eut cependant cette année une saveur toute particulière : le hasard du calendrier fut qu'il se déroula en partie le jour des 64 ans du Sensei, qui par ailleurs venait tout juste de rentrer du Japon d'où il revint avec le titre de Hanshi et la confirmation de son statut de Soké (maître fondateur) du style « Tengu-no-michi » (Tenguryu Karatedo, Kobudo et Ho-jutsu) par les Maîtres Tsuneyoshi Ogura (Gembukan) et Tadahiko Ohtsuka (Gojukensha), eux-mêmes Hanshi et Maîtres de référence.

Quant au registre technique de ce stage, il fut comme à l'habitude riche dans dans forme et enthousiasmant dans le message transmis. Le prochain stage dirigé par Shihan Habersetzer (Kan Geiko) se tiendra également à Strasbourg, les 25 et 26 novembre prochains. Il est ouvert à tous ...



[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Une École des Cadres 2007 exceptionnelle, pour un bel anniversaire !



(cliquez pour agrandir)

Ce rendez-vous annuel des enseignants et assistants des Dojo du " CRB-Institut Tengu " à Schirmeck, dans les Vosges, non loin de Strasbourg, fut exceptionnellement consacré à un stage de Karaté et de Taichi animé par Sensei Tadahiko Ohtsuka, Directeur du Gojukensha de Tokyo, et Madame Ohtsuka Kazuko, ainsi que trois de leurs assistants, Mme Momose Kyoko, Messieurs Suzuki Fumitaro, Oshima Mikihiro et Sakai Katsuomi, ce dernier venu rejoindre depuis Pékin où il réside actuellement.

Ce ne fut certes pas une mince affaire à organiser, sur une année entière ... mais Sensei Ohtsuka tenait à marquer de sa présence et celle de ses proches l'année de l'anniversaire des 50 ans de pratique de son ami Sensei Habersetzer. Les deux hommes, Hanshi, se connaissent depuis 1973, lorsque le premier vint en compagnie de Sensei Ogura (décédé cette année) pour la première fois à Saint-Nabor, au pied du Mont Saint Odile, où ils se rendirent ensemble une fois encore dès le lendemain de l'arrivée du groupe japonais. Pèlerinage ... Vague de souvenirs ... Séquence émotion ...

Le week-end des 22 et 23 septembre fut consacré au stage, pour lequel s'étaient déplacés 95 personnes pour la partie Karaté (c'est que Sensei Ohtsuka avait lui-même demandé une " petit " stage et il fallut sélectionner !), du Rokkudan au 1er Kyu, et 30 autres pour le Taichi. Non seulement, comme à l'habitude, de France, Belgique, Allemagne, Suisse, mais même de Russie et des U.S.A. Travail intense de séquences du Bubishi, des Koshiki-kata Sochin et Unsu (formes de Higa Yuchoku, 1910-1994) pour les premiers, forme Yang et, pour certains plus avancés, forme Chen de Taichi pour les seconds. Compétence ... patience ... gentillesse ... furent les qualificatifs de ces enseignants de qualité. Un programme dense, sur un temps inévitablement trop court ! Un plein de technique et de motivation ... On ne pouvait que repartir avec l'envie d'en savoir plus, de revoir ce qui avait été vu, d'approfondir au cours des prochains stages de Strasbourg. Ce qui est évidemment prévu.



Lors de la cérémonie de clôture, Sensei Habersetzer, en remerciant ses hôtes, voulut rappeler que personne ne peut exister sans racines. Ni homme, ni école d'arts martiaux. Et de souligner que Sensei Ohtsuka et son Gojukensha font partie de ses racines à lui, et que sans elles, puisant profondément dans le passé, sa propre " Voie Tengu " (Tengu-nomichi) ne serait jamais parvenue à maturité. Remise de cadeaux et de souvenirs ... Sensei Ohtsuka remit à son ami alsacien un collier composé de cinquante pliages en papier (Origami) représentant des grues (Tsuru), symboles de sagesse et de longévité, ainsi qu'un magnifique Katana, reproduction fidèle du célèbre " Seki no Magoroku " de l'époque Muromachi, à la garde ornée du motif d'une libellule (Kachimushi), considérée par les Samuraï de cette époque comme l'insecte de la victoire. Une délicatesse et une très belle marque d'amitié et de respect, qui émut fortement Sensei Habersetzer et qui fut très applaudie.

Les hôtes japonais furent invités les jours suivants à découvrir quelques beautés de l'Alsace, par sa route du vin (étape gastronomique) et Strasbourg (étape culturelle avec shopping !), avec un magnifique temps sur mesure, aux couleurs de début d'automne, dans un enchantement permanent. Puis ils reprirent, pour les uns directement l'avion pour Tokyo (très, vraiment très, très ... tôt dans la nuit, amenés jusqu'à l'aéroport de Bâle-Mulouse par Sensei Habersetzer et Jean Claude Bénis !), pour les autres la route pour quelques jours de tourisme supplémentaires en Suisse.

Merci à ceux qui n'ont pas ménagé leur temps pour la réussite de cette rencontre : aux côtés de Sensei Roland Habersetzer, son épouse Gabrielle, Maurice Heitz et Jean Claude Bénis, en particulier. Grâce à eux des jours qui défilèrent, comme il est dit, comme du " papier à musique ". On en reparlera dans le " Roninfos 2008 ", au printemps prochain, qui sera largement consacré à cet événement. Cette rencontre laissera au CRB-Institut Tengu une trace profonde pour les années à venir : un très beau cadeau, à la fois de la part de Sensei Ohtsuka et des siens, qui s'y sont investis à fond, mais aussi de la part de Sensei

Habersetzer qui avait ainsi voulu partager sa joie en cette année anniversaire, en permettant à tous de profiter de telles présences. Les stagiaires ne s'y sont pas trompés, en repartant tous avec des yeux remplis de reconnaissance et de joie !



On continuera à marquer ce 50e anniversaire de pratique de Hanshi Habersetzer les 15 et 16 décembre prochain, à l'occasion du 44e Kan-geiko (stage traditionnel d'hiver pour Karatedo et Kobudo) à Strasbourg, pour lequel une forte participation internationale est déjà annoncée. Des stagiaires non membres du CRB sont volontiers acceptés dans la mesure des places disponibles (info contre enveloppe timbrée au CRB, 7b rue du Looch, 67530 St-Nabor). Détail très important: cette période de l'avant Noël étant très touristique à Strasbourg, avec son célèbre marché de Noël, les réservations d'hôtels sont déjà très avancées! L'artiste russe Feodor Tamarsky tenait à participer à cet événement : il sera donc là avec ses célèbres tableaux consacrés aux arts du Budo. Une séance de dédicace sera également organisée à l'occasion de la parution du dernier ouvrage de Sensei Habersetzer, " Tengu, ma voie martiale ", également une façon élégante de marquer, cette fois de la part des Editions Amphora, un demi-siècle d'affirmation, sans compromis, de l'auteur sur une route martiale déjà bien marquée de son empreinte.



A l'occasion du 44^{ème} Stage d'Hiver de Strasbourg,
rencontre traditionnelle et internationale de Karaté

Roland Habersetzer et le Comité Directeur du
Centre de Recherche Budo - Institut Tengu

ont le plaisir de vous inviter
au vernissage de l'exposition du peintre

Feodor TAMARSKY

sur le thème des arts martiaux japonais et chinois

Samedi 15 décembre 2007 à 17 h
Centre Sportif, Place des Fêtes, ESCHAU

L'exposition restera ouverte au public dimanche 16 décembre de 9 h à 12 h



Un 44^e Stage d'Hiver de Karaté / Kobudo après 50 ans de pratique Budo de Shihan Habersetzer



Cliquez pour agrandir

Ce fut un évènement ! 1957-2007, c'est (déjà) un temps plus que respectable sur la Voie des arts martiaux. Et les élèves du Shihan étaient venus encore plus nombreux que d'habitude à Strasbourg-Eschau pour commémorer cet anniversaire, qui fut fêté à l'occasion du stage d'hiver traditionnel (un rendez-vous incontournable pour les membres de l'association " Centre de Recherche Budo " et ce depuis ... 1963 !). Car le Kan-geiko cuvée 2007 avait quelque chose de spécial en plus : il venait au bout d'un demi siècle de pratique ininterrompue pour Shihan Habersetzer, encore et toujours, à regarder progresser sous sa direction des milliers d'élèves depuis l'ouverture de son premier Dojo à Strasbourg en 1962, ce qui n'est pas rien. Il n'en existe plus beaucoup de sa génération, qui continuent à mouiller leur keikogi avec autant de constance. Avec la même passion et la même force de persuasion. Après tant et tant de livres qui ont fait le tour du monde (Roland Habersetzer en a écrit et illustré lui-même plus de 70 ... un record absolu dans le domaine), après tant et tant de stages un peu partout dans le monde. On comprend, à la lecture de ses " avant-propos " dans son dernier ouvrage " Tengu, ma voie martiale ", Editions Amphora, en librairie), qui vient de paraître pour marquer cet évènement, ce qu'a été ce long cheminement, constant et acharné, avec cette touche d'extrême dans la démarche qui est la marque des grands Shihan (maîtres d'armes, en langue japonaise). Et on ne peut que rendre hommage à tant de respect et de fidélité à des valeurs qui l'ont inspiré dès ses premiers pas sur les tatamis, à l'automne 1957. Ils furent cette fois 120 karatékas à venir, de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de la Californie, du Canada, de Russie, pour ce week-end des 15 et 16 décembre 2007, pour travailler encore et encore sous sa houlette, au cours d'une nouvelle leçon magistrale, et aussi lui dire merci pour tant d'années de dévouement aux valeurs véhiculées par les arts martiaux traditionnels. Une passion qui l'a toujours accompagné, en marge de son métier de professeur d'histoire et de géographie.

Le ton fut donné dès samedi matin à 9 heures, début du stage. Faisant suite au salut, le Shihan expliqua qu'une fois encore ce stage serait entièrement orienté vers l'ART MARTIAL. Qu'il ne s'agirait pas d'un week-end " sportif ", avec des entraînements classiques. Parce qu'il situait Tengu-no-michi au-delà des techniques, qu'il s'agissait dans son esprit d'un concept, d'une manière d'être, donc d'une voie, qui englobe ces techniques et les dépasse ... Dans le sens où art martial est technique (mais il faut lui redonner un vrai sens) mais aussi et surtout éthique (avec l'apprentissage d'un comportement dans et aussi hors du Dojo). Le style de Karaté de celui qui fut l'un des pionniers français en la matière a évolué vers une pratique physique et comportementale qui interpelle aujourd'hui fortement tous ceux qui sont préoccupés par une certaine montée de violence dans notre société. Le but de cette rencontre traditionnelle, certes très différente de ce qu'elle était dans ses trente premières éditions où on en restait aux Kihon et Kumite classiques, serait, prévint encore Sensei, d'apprendre à vivre " en situation " les techniques (gestuelles Karaté ou Wu-shu) déjà connues (même plus ou moins bien, ou plus ou moins simples), de les placer en situations tactiques, sous forme de " drills ", ou modules d'entraînements réalistes. Avec toujours en toile de fond les notions de " Réalisme - Efficacité - Contrôle ". Et de démarrer aussitôt très fort sur un entraînement à la réactivité, avant même que de disposer de la plénitude des moyens que l'on peut avoir au Dojo après un temps de préparation et d'échauffement. Ce qui change pas mal les choses dans le monde " réel " ... Le stage fut donc dans sa plus grande partie orienté sur les pistes de travail ouvertes dans le nouveau livre " Tengu, ma voie martiale ", en fait depuis plusieurs années déjà abordées et partiellement enseignées par Sensei dans les Ecoles des Cadres du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ". Mais il y eut aussi, comme d'habitude, le retour sur des Koshiki-kata traditionnels tels Rokkishu, Happoren, Sochin et Unsu, représentant les précieuses racines de l'évolution du Karaté jusque vers ce Tengu-ryu Karatedo désormais enseigné par Shihan Habersetzer.

En clôture de la première journée de stage et après sa démonstration du " Tengu-no-kata " en compagnie de Jacques Faieff et Alex Hauwaert, ses plus anciens Experts, suivi de la toute première présentation publique de son " Tengu Goshin-no-kata " en compagnie de Jean Claude Bénis, Sensei dit toute son émotion dans son allocution avant de lever le verre de l'amitié au cours d'un vin d'honneur et de remercier toutes et tous de leur fidélité et leur assiduité sur la Voie. Avec une mention spéciale pour le Comité Directeur et les Experts qui avaient si bien organisé les choses. Sensei n'en finissait plus d'ouvrir des cadeaux choisis ou réalisés avec délicatesse à son intention. Séance photos et séance de dédicaces accompagnèrent l'évènement dans la convivialité en usage au CRB, particulièrement présente ce soir là.

On reprit bien entendu dimanche matin, très fort ... Les Kobudo (Tengu-ryu Kobudo) furent également présents, dans deux ateliers magistralement dirigés par Siegfried Hübner et Helmut Götz. Comme à l'habitude, on eut donc droit sur ces deux jours à un programme technique dense et serré, puisant aussi bien dans le registre des techniques et des Katas classiques que dans les nouvelles pistes de travail mises au point par le Maître dans le cadre de sa propre " Voie

Tengu ", un programme que l'on mettra des mois à " digérer " avant de se retrouver en mai l'an prochain (45e stage de printemps, les 17 et 18 mai, week-end de Pentecôte) ...

Tout avait été fait pour que ce stage commémoratif corresponde également à un autre temps fort : une remarquable exposition des œuvres sur le thème des arts martiaux japonais et chinois du peintre russe Feodor Tamarsky, qui avait tenu par amitié pour Sensei Habersetzer à être présent pour lui remettre, au nom du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ", une peinture spécialement réalisée pour lui sur le thème de sa " Voie Tengu " Un nombreux public extérieur au stage s'était déplacé samedi après-midi (et encore dimanche matin) pour apprécier une vingtaine d'autres œuvres exceptionnelles amenées par cet artiste hors du commun.

Deux mois après le très beau stage dirigé par les Sensei Ohtsuka Tadahiko et Kazuko, et leurs assistants, ce stage d'hiver conclut une saison qui fut particulièrement riche d'activités au CRB. Preuve flagrante, si besoin était, de la force que peut donner l'indépendance d'une association se battant pour la liberté de vivre selon ses propres valeurs et sans rien devoir à personne. Personne ne regretta un seul instant, lorsqu'il fallut se quitter dimanche pour les longues heures de route de retour (ou de vol pour certains, partant seulement les jours suivants), le travail et le courage qu'exigeait l'affirmation d'une telle liberté ! Le 44e Kan geiko de Strasbourg fut un grand moment, dans l'effort, l'émotion, le souvenir et la convivialité Il fallait en être ... Mais c'est déjà reparti pour 2008 !

à lire :

Interviews de Shihan Habersetzer à l'occasion du Kan-geiko, parues dans la presse alsacienne

Le demi-siècle des lumières

Roland Habersetzer est un sacré personnage. Le week-end dernier, à Eschau, il fête en compagnie de ses nombreux « disciples » ses 50 ans de pratique du karaté. Cinq décennies d'accomplissement personnel et de partage.



« Habersetzer est un sacré personnage. Le week-end dernier, à Eschau, il fête en compagnie de ses nombreux « disciples » ses 50 ans de pratique du karaté. Cinq décennies d'accomplissement personnel et de partage. »

« Habersetzer est un sacré personnage. Le week-end dernier, à Eschau, il fête en compagnie de ses nombreux « disciples » ses 50 ans de pratique du karaté. Cinq décennies d'accomplissement personnel et de partage. »

Jubilé Roland Habersetzer, l'inlassable chantre des budos

« Habersetzer est un sacré personnage. Le week-end dernier, à Eschau, il fête en compagnie de ses nombreux « disciples » ses 50 ans de pratique du karaté. Cinq décennies d'accomplissement personnel et de partage. »




Une phase du Tengu Goshin Kata par Shihan Habersetzer et Jean Claude Bénis



L'œuvre réalisée par Feodor Tamarsky pour Shihan Habersetzer

[Page d'Accueil](#)

Passage de grades annuel et Stage Kata les 24 et 25 mars 2007 à Strasbourg



Ils étaient treize ce samedi 24 mars, candidates et candidats venus de France et d'Allemagne, à se présenter aux épreuves du passage de grades annuel au " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ". Seuls les Allemands ont réussi leurs tests. A noter, parmi d'autres très bonnes présentations, celle de Helmut Goetz, Sensei du Dojo de Weiden, qui fut d'une rare qualité : il consacra une heure à relier l'histoire du Kobudo d'hier (celui de la Tradition d'Okinawa, en appuyant notamment sa démonstration sur une série complexe de Kata avec Bo et Kama) à celle d'un Kobudo actualisé (dans l'esprit du Tengu-ryu Kobudo, cher au Soke du Tengu-no-michi, à travers l'usage de divers objets du quotidien qui peuvent devenir en cas de besoin absolu des armes " par destination "). Ce fut fait avec beaucoup de minutie, de précision, de maîtrise ... devant un public saisi. Convaincant ... Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs ! Rendez vous l'an prochain pour celles qui n'ont pu cette année transformer l'essai. La route continue !

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho en Karatedo (équivalent au 1er Dan) :

Burger Klaus (Weiden), Kerler Sabine, Wilhelm Daniela et Wolf Angelika (Wurzburg)

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (équivalent au 3e Dan)

Grad Richard (Ingolstadt), Jung Jürgen et Schultka Norbert (Kahl)

A été nommé au titre de Shoshi-ho en Kobudo (équivalent au 1er Dan) :

Rieder Bruno (Weiden)

A été nommé au titre de Renshi en Kobudo (équivalent au 4e Dan)

Götz Helmut (Weiden)

Le jury était composé de Shihan Roland Habersetzer, des Experts Jacques FaiEFF, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Siegfried Hübner, Jean Claude Bénis et Sylvain Fily.(N.B. les grades ont été attribués suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, désormais en usage au CRB, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les " Dan " des fédérations sportives)

Plus de 70 ceintures noires, marrons et quelques bleues, enchaînèrent le lendemain avec le traditionnel stage de Kata sous la direction de Soke Habersetzer. Au programme : Aragaki no Sochin, dans sa variante transmise par Higa Yuchoku à Tadahiko Ohtsuka Sensei, qui viendra la développer avec ses Bunkai lors de son stage à Strasbourg en septembre prochain, en même temps que d'autres Kata anciens.

Mais aussi : la prise de contact avec quelques modifications apportées par Soke Habersetzer à ses Kumite-kata de 1974, et présentées à cette occasion pour la première fois, dans le but de permettre à ces formes déjà traditionnelles et si souvent répétées dans tous les Dojo CRB-Tengu entre Canada et Russie de continuer à vivre et se transmettre en tenant compte des besoins des uns et des autres. Ces Kumite-kata, que ce soit dans leur strict canevas d'origine ou dans leur mouture actuelle, constituent toujours, avec Tengu-no-kata, l'ossature technique de l'école " Tengu-no-michi ". On en reparlera les 19 et 20 mai, à un STAGE DE PRINTEMPS de STRASBOURG où, connaissant Soke, ils feront partie d'un vaste programme sûrement déjà posé ... (mais pas la peine d'essayer de savoir : il n'en parle jamais à personne à l'avance !).

[Page d'Accueil](#) - [Vie du CRB](#)

Stage de printemps 2007 :

C'est fait !



Les quelques rares « anciens » qui sont encore là les comptent soigneusement, ces stages où ils ont « blanchi sous le harnais », au fil des ans, emmenés sur les arcanes de la Voie par Sensei Habersetzer (qui, lui, bien sûr, les a tous faits, jusqu'à cette 43^e édition de Printemps). Normal, car que de souvenirs ... Plus étrange : beaucoup d'entre ceux qui depuis longtemps ne sont plus à ces rendez-vous annuels, pour tant et tant de vraies ou fausses raisons, les comptent également toujours, entre nostalgie et envie, ne comprenant pas que cela continue malgré le temps qui passe, et surtout sans eux ... Mais vérifiant régulièrement sur ce site que la Tradition perdue au « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » ! Oui, elle continue, s'enrichit, densifie les souvenirs ... Cette fois encore 84 stagiaires, dont une écrasante majorité de Yudansha (sûr qu'il y en a qui vont encore compter sur la photo ...), ont rejoint à Strasbourg les 19 et 20 mai, de France, Belgique, Allemagne, Suisse, pour suivre avec fidélité et passion l'enseignement du Soke de la « Voie Tengu ». Entre Karatedo et Kobudo sous leurs formes classiques (jusqu'à quelques Koryu-Kata), et Tengu-ryu Karatedo, il n'y eut par une minute de répit, ce dont personne ne s'est plaint ! Le programme concocté par Shihan Habersetzer fut, comme à l'habitude, extrêmement riche et dynamique, encore innovant dans certains des « drills Tengu » proposés. Inutile d'en dire plus : cela se vit, et ne se raconte pas. Un stage de plus, déjà enregistré dans la Tradition.

Les prochains rendez-vous sont en septembre (stage interne, avec Sensei Ohtsuka et ses assistants) puis les 15 et 16 décembre, pour le 44^e Kan Geiko qui sera aussi l'occasion de marquer les 50 ans de pratique Budo de Sensei Habersetzer. Un demi siècle ... Ce stage là sera ouvert même aux non membres du CRB, à condition qu'ils s'inscrivent à temps, car on y attend beaucoup de monde, entre Canada et Oural. Et l'artiste russe Feodor Tamarsky a promis d'être là avec ses plus belles peintures à thème « Budo » pour ajouter à ce grand moment. Ainsi que les éditions Amphora, avec « Tengu, ma Voie martiale », le dernier ouvrage du Soke. Un rendez-vous historique, c'est sûr ...









[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

20/04/2007

L' Ecole des Cadres annuelle du Centre de Recherche Budo-Institut Tengu s'est tenue les 27 et 28 septembre dans les Vosges...



(cliquez pour agrandir)

Elle réunit depuis des années au Foyer de l'Amitié de Schirmeck-La Claquette les enseignants de l'association internationale de Shihan Habersetzer, auxquels elle est réservée, et qui y revoient sous sa direction les « fondamentaux » de la « Voie Tengu » (Tengu-no-michi). Ils furent près de 70 cette année à se retrouver dans cette ambiance de travail, de partage et de convivialité qui caractérise l'enseignement du Soke. Celui-ci revint cette année très fort non seulement sur l'importance du « savoir-faire » indispensable à une divulgation juste de son concept Tengu (avec, notamment, un rappel de ce que doit être un esprit d'enseignant par rapport à une attitude d'entraîneur...) mais aussi sur la nécessité d'un minimum d'investissement en « faire-savoir »... Quand on est seul « devant », et en marge de toutes les tendances « martiales » actuelles, ce n'est déjà pas facile. Mais ce serait regrettable que cela ne se sache pas, ou se sache mal, car le contenu d'un message serait perdu. Celui pour lequel tous les enseignants des dojos représentés, en ligne derrière Sensei, se mobilisent année après année avec dévouement et conviction. Il faut que d'autres encore puissent trouver le chemin des dojos du CRB-IT (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*), le jour où ils s'apercevront que c'est là que l'on « joue sur la voie » (*Do-raku*) de la manière qui leur convient le mieux.

Deux jours à réfléchir et à pratiquer dans un cadre magnifique, en pleine forêt aux couleurs d'automne, et sous un ciel complice. Pour refaire un plein d'énergie et repartir sur la route ! Avant de se retrouver, prochaine étape, à Strasbourg pour le 45e stage d'hiver (kan-geiko), les 15 et 16 novembre prochains !

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

04/10/2008

**Ce fut le 45^e... et il vient de se dérouler à Strasbourg,
ces 15 et 16 novembre 2008.**



Cliquez pour agrandir

Qu'en dire d'autre qui n'ait pas déjà été dit à propos des précédents Kan Geiko dirigés par Shihan Habersetzer ? Ils furent près d'une centaine de stagiaires encore, sur deux jours, dont une bonne moitié de ceintures noires, qui travaillèrent avec ardeur sur la « Voie Tengu », à travers tant et tant d'angles d'approche et de compréhension qui font du Tengu-ryu Karatedo et Kobudo une source inépuisable de progrès et de satisfaction pour ceux et celles qui lui ont fait confiance depuis des années déjà... Et ce dans une ambiance conviviale sûrement à nulle autre pareille. Toutes choses qui ont créé, une fois encore, la magie de ce week-end ancré dans la Tradition du Centre de Recherche Budo-Institut Tengu. Et qui a largement justifié, comme à l'habitude (qui aurait pu en douter ?) toutes ces heures et ces heures de route et d'avion de tant de participants venus de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Russie...

Oui, quoi en dire de plus ? Sinon que Shihan Habersetzer continue, année après année, à maintenir une dynamique d'enseignement et de pratique au prix d'une passion et d'un investissement humain qui durent, sur fond de solides et fidèles amitiés nouées dans les Dojos de l'association. Quant au programme technique de ces 10 heures d'entraînement, il est impossible à résumer et ne serait qu'une pâle évocation pour ceux qui n'y ont pas été. Quant à ceux qui furent présents, ils sont repartis avec un solide plan de route pour les prochains mois... Jusqu'au stage de printemps prochain, le week-end des 30 et 31 mai 2009 ! Car ils reviendront pour le prochain grand rassemblement en Alsace...





Passage de grades et Stage Kata les 15 et 16 mars 2008 à Strasbourg



Cliquez pour agrandir

Dix-sept candidates et candidats, venus de France, de Belgique et d'Allemagne, se sont présentés samedi 15 mars 2008 aux épreuves du passage de grades annuel au « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ». Trois d'entre eux seulement, au niveau de la candidature pour le titre de Shoshi-ho (1er Dan), durent être écartés après les tests culturels (parfois négligés ...), le Kihon et les Kata, pour insuffisances.

Quatre hommes et une femme (Perrine, du Dojo de fismes, qui après avoir été arrêtée l'an dernier au cours de ce même test, s'est accrochée pour nous faire le plaisir d'un come-back puissant et convaincant : en fait elle fut la meilleure des cinq candidats au 1er Dan ! Comme quoi, en serrant les dents, au-delà d'une première déception, fort compréhensible par ailleurs ... Avis, en passant, aux « recalés » de cette année !).

Jury et public apprécèrent encore la nette différence qui leur fut donnée de voir entre ce premier groupe et le suivant, qui briguaient le titre de Soshi (2e Dan). Ce qui était bien dans l'ordre des choses normalement attendues ! Très belles prestations aussi pour une candidate au titre de Renshi-ho (3e Dan) et pour les deux candidats à celui de Renshi (4e Dan).

Enfin, plus que convaincante fut aussi la présentation de Franz Scheiner pour le 4e Dan de Tengu-ryu Kobudo, un festival de techniques toutes armes confondues, témoignant d'un réel travail de recherche en profondeur. Le tout exécuté avec minutie, précision, et avec une aisance parfaite. Comme cela doit être à un tel niveau !

Si le passage de grades annuel au Centre de Recherche-Institut Tengu maintient d'année en année (avec un Jury impitoyable ...) un tel niveau de qualité, indiscutable, c'est bien là le résultat d'un travail suivi dans les Dojo, et aussi au cours des séminaires réguliers de Strasbourg (où 95% des présents sont des pratiquants qui y viennent depuis plus de 10 ans, voire souvent davantage ... ! Fidélité à une ligne, à un Ryu, fidélité à un Sensei, envers et contre toutes les difficultés matérielles car la route est souvent très longue pour rejoindre Strasbourg. Ce qui est sûrement, exceptionnellement, assez rare pour être souligné), dans le respect de la ligne d'enseignement Tengu-no-michi de Soke Habersetzer. Après tant d'années, cet enseignement commence réellement à porter ses fruits. Encore le résultat

d'un long travail et d'une volonté ... La Tradition n'a jamais proposé une « formule courte », elle qui a toujours parlé d'une gestion d'un comportement sur toute une vie

Chaleureuses félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui se sont impliqués fortement dans leur progression ! Rendez vous l'an prochain pour ceux qui n'ont pu cette année transformer l'essai. Continuons à « jouer sur la voie » (Doraku) ...

Voici les promus de la cuvée 2008, par niveau et ordre alphabétique :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho en Karatedo (équivalent au 1er Dan dans les systèmes sportifs)

:

Brucker Bernard (Eschau), De Jonghe Dirk (Halle), Eugène Perrine (Fismes), Handwerk Dominique (Eschau), Joseph Patrick (Dento)

Ont été nommés au titre de Shoshi en Karatedo (équivalent au 2e Dan dans les systèmes sportifs) :

Jacquot Thierry (Sakura), Linssen Marc (Shingitai), Roche Sébastien (Dento), Vierendeel Gregory (Halle)

A été nommée au titre de Renshi-ho en Karatedo (équivalent au 3e Dan dans les systèmes sportifs)

Jans Isabelle (Halle).

Ont été nommés au titre de Renshi en Karatedo (équivalent au 4e Dan dans les systèmes sportifs) :

Bruzeau Bernard (Sakura), Paulus Roland (Weiden)

A été nommé au titre de Renshi en Kobudo (équivalent au 4e Dan dans les systèmes sportifs)

Franz Scheiner (Wurzburg)

Le jury était composé de Shihan Roland Habersetzer, des Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Helmut Götz. (N.B. les grades ont été attribués suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, désormais en usage au CRB-Tengu, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les « Dan » des fédérations sportives).



Cliquez pour agrandir

80 ceintures noires et marrons, enchaînèrent le lendemain, dimanche 16 mars, avec le traditionnel stage de Kata (Koshiki-kata) sous la direction de Soke Habersetzer. Après un important retour, et par le menu, sur le Tekki Shodan du Shotokan (positions, rythme, vision), où trop de fautes sont encore souvent « avalées » à la faveur d'un rythme trop rapide ou d'une exécution trop en force, le Shihan et les experts revinrent sur les vieilles formes Aragaki no Sochin et Unsu, dans leurs variantes transmises par Higa Yuchoku à Tadahiko Ohtsuka Sensei, le tout revu en détails (avec l'intervention de Jean Claude Bénis, qui avait longuement travaillé au Japon avec Suzuki Sensei, du Gojukensha, pour quelques points de détails dans Unsu). Le temps s'envola vite, comme à l'habitude ...

Il est fort à parier qu'on se retrouvera tous dans deux mois, les 17 et 18 mai prochains, pour le 44e stage de printemps à Strasbourg, pour lequel Soke Habersetzer a déjà son programme ... Ce stage reste ouvert aux non membres du CRB, dans la limite des places disponibles. Les inscriptions arrivent déjà ... Information auprès de webmaster@tengu.fr.



**Stage de printemps 2008
à Strasbourg**



Nous dirons, tout simplement, que ce 44e stage de printemps vient de se dérouler à Strasbourg ces 17 et 18 mai, dans une ambiance traditionnelle, propre aux séminaires dirigés par Shihan Habersetzer, faite d'esprit de travail comme de convivialité. Sensei, toujours en grande forme et toujours aussi passionné, était assisté des Experts Jacques Faieff et Wolfgang Lang (Alex ne put cette fois en être, pour raisons professionnelles). On a une nouvelle fois progressé avec force sur la " Voie Tengu ", aussi bien en Kara-ho (techniques à main nue) qu'en Buki-ho (travail des armes courtes de Kobudo, et aussi Bokken, dont on a pu travailler les premières formes suivant les schémas du " Tengu-no-kata "). Pour le reste ... voyez la photo souvenir. Elle parle d'elle-même : comptez les visages heureux de ceux qui purent être là. Il n'y avait que des adultes, et en grande majorité des Yudansha, ce qui explique le niveau du travail effectué à chaque rencontre de Strasbourg. Nous ajouterons seulement que la prochaine rencontre est prévue, toujours dans la capitale alsacienne, les 15 et 16 novembre prochains et qu'elle est ouverte aux non membres de l'association. On s'y inscrit à partir du 1er octobre ... A bientôt ?







Photos : Jean Claude Bénis (Dento Budo Dojo).

Ecole des Cadres 2009 du " Budo Kenyukai-Tengu Gakuin "



(cliquez pour agrandir)

Et encore une... Comme on dit, " on prend les mêmes et on recommence "... Malgré des emplois du temps de plus en plus chargés, ou des soucis du quotidien parfois pesants, pour les uns et les autres, les enseignants du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " furent présents à ce rendez-vous annuel de Schirmeck-La Claquette (à une trentaine de kilomètres de Strasbourg, dans les Vosges), incontournable, depuis tant et tant d'années déjà. Pour se retrouver dans cette ambiance conviviale et studieuse qui caractérise les rencontres avec Soke Roland Habersetzer (*). Deux très belles journées passées à revoir ensemble quelques fondamentaux de la " Voie Tengu " (Tengu-no-michi), à base d'exemples de travail très concrets proposés par le Sensei et ses Experts, Jacques, Alex et Wolfgang, avec également un premier éclairage sur Tengu Goshin-no-kata (notamment, son cérémonial, unique, tout comme cette attitude " Inu-odoshi " de Tori en fin de chaque série) et Tengu Bukiho-no-kata avec diverses armes en parallèle, un autre champ d'investigation qui s'ouvre en grand pour qui veut y investir sa recherche sur la Voie d'un Budo à la fois classique et moderne, une direction pionnière impulsée par le fondateur du CRB - IT...

Ce séminaire des 26 et 27 septembre, avec la complicité d'un très beau soleil d'automne, a été consacré à la remise à niveau d'un savoir-faire propre aux Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, ainsi qu'à l'ouverture sur de nouvelles directions de travail, un binôme pédagogique auquel Shihan Habersetzer a depuis longtemps habitué ses troupes... Largement de quoi faire le plein de technique, d'énergie et d'enthousiasme à faire partager dans les Dojo de l'association au cours des douze mois à venir. Et puis, toujours surpris par un temps si vite passé, les Cadres ont tous juré de se revoir au prochain stage d'hiver, le 46e Kan Geiko, les 21 et 22 novembre à Strasbourg ! Ce stage sera ouvert à tous, y compris aux non-membres de l'association (pour ceux qui seraient tentés d'y participer, attention à se préoccuper bien à l'avance des réservations d'hôtels en cette saison très touristique à Strasbourg...).

(*) Question ambiance, voici quelques instantanés pris par Jean Claude Bénis et Maurice Heitz.







46e Kan Geiko... une si belle "vendange tardive" !



Cliquez pour agrandir

Le dernier Kan Geiko de Strasbourg, les 21 et 22 novembre 2009, eut en cette période difficile, l'ombre de la crise s'allongeant lentement et sûrement, une affluence tout à fait inattendue par ses organisateurs, exceptionnelle même ! Même le spectre de la pandémie grippale annoncée n'a fait reculer personne. Pourtant Strasbourg avait été placé au niveau 5 dans l'échelle d'alerte (sur 6)... On est "martial" au Centre de Recherche Budo - Institut Tengu... ! Ki contre virus... ?!?!

Plus d'une centaine de participants (tous adultes), dont un nombre impressionnant de Yudanshas, se sont ainsi une nouvelle fois retrouvés dans la capitale alsacienne. Ce qui reste extraordinaire dans le cas des stages dirigés par Shihan Habersetzer (seulement deux stages par an, l'un en mai l'autre en novembre, sont encore ouverts aux non-membres de son association), c'est que 80 à 90% des stagiaires sont ceux qui y reviennent régulièrement, constituant ainsi un "noyau dur" auquel rêvent tous les enseignants d'arts martiaux réellement préoccupés d'avancer dans ce qu'ils désirent enseigner et transmettre. Dans de telles conditions la progression est évidente, réelle, bien visible.

Shihan Habersetzer débuta ce stage dans un Dojo d'Eschau absolument saturé, en présentant un diagramme, afin de bien faire comprendre son "concept Tengu", ou comment on passe de Tengu-ryu Karatedo, qu'il ne considère que comme un outil, à Tengu-no-michi, qui est l'objectif final dans la progression qu'il propose, et ce dans le cadre d'un "martial à vocation éducative" (Bu-iku). L'occasion de rappeler qu'il faut voir dans une pratique "martiale" un chemin sur toute une vie d'homme ou de femme. En excluant tout "habillement sportif" de l'héritage laissé par les anciens maîtres...

Cette réflexion initiale posée, les Français, Belges, Allemands, Suisses et Russes (venus une fois de plus du lointain Oural) furent rapidement engagés dans un programme Kara-ho et Buki-ho très serré sur les 10 heures du stage..... : révision des fondamentaux de la méthode, entraînements "en situation" avec partenaire(s), interpellations sur les sens d'efficacité, de réalisme, de contrôle et de responsabilité, illustrées par des exercices spécifiques (drills) loin des Ippon-kumite du Karaté classique et agrémentées de conseils plein de bon sens, nouvel éclairage de la théorie des "5 Cercles" de Miyamoto Musashi en fonction des dimensions du "périmètre de sécurité" du concept Tengu, découverte des nuances entre formes d'actions réactives (Go-no-sen) et proactives (Sen-no-sen), mais aussi approche du Tengu Goshin-no-kata, venant après Tengu-no-kata... etc... etc...

Une fois de plus, ce 46e Kan Geiko s'est inscrit dans une Tradition fidèlement reconduite d'année en année depuis l'hiver 1963, la seconde année après l'ouverture de la section Karaté du Strasbourg Université Club par Sensei Habersetzer (*). Une Tradition qui a déjà fait passer par Strasbourg on ne sait plus combien de milliers de karatékas (certains ne le "sachant" même plus eux-mêmes, depuis le temps !)... Lors du salut d'adieu clôturant ce séminaire, ce dernier pouvait se sentir satisfait : ce stage d'hiver (qui n'eut certes d'hiver que de nom en raison d'un temps incroyablement doux sur l'Alsace) restera dans le souvenir de tous les présents comme une rencontre qui mit de manière flagrante en lumière l'excellent niveau de pratique (et d'efficacité...) dont tous les membres du Budo Kenyukai-Tengu Gakuin ont fait preuve sur une "Voie Tengu" de mieux en mieux comprise et assimilée. Et aussi celui d'une nouvelle belle fête entre passionnés avançant de concert sur la longue route des arts martiaux. Sur des positions fermes, n'acceptant aucun compromis avec leur engagement Budo, et dans une convergence d'énergies positives. Ce Kan Geiko fut pour Shihan et ses Experts, bien entendu tous au rendez-vous (le Français Jacques Faieff, le Belge Alex Hauwaert, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko), une belle récolte de tant d'efforts inlassablement investis depuis tant d'années. Oui, en quelque sorte, une très belle "vendange tardive", certes bien de saison dans le vignoble alsacien en cette fin du mois de novembre 2009 ! Un excellent cru qui appartient déjà à l'Histoire... Le prochain rendez-vous de Strasbourg est annoncé pour les 22 et 23 mai 2010. Historia continua...???

(*) Voir les Mémoires du Sensei, "Il faut que je vous raconte... ", sur ce site.

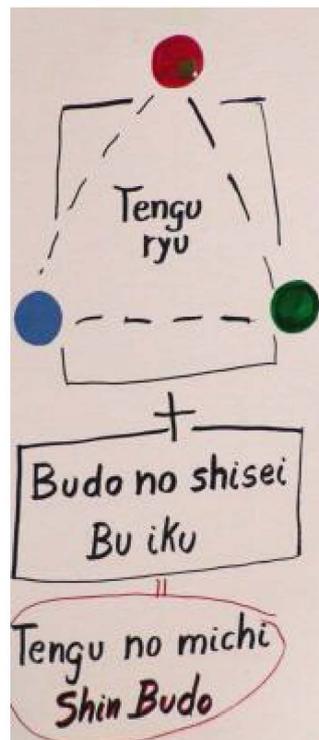


Les ceintures noires.



Discours initial sur la méthode...

Illustrations théoriques...





Démonstrations pratiques : A.D.E.M. ...





... et jusqu'au scanning final.

Un nouvel écusson de Keikogi prend de ce jour le relais...



C'est Maurice Heitz, qui en a géré les stades de fabrication, qui fut le premier à le porter (les écussons ne lui avaient été livrés que la veille du stage !) : un honneur "historique" ... et mérité !





Les Experts autour du Sensei.





Dojo de Orenburg



BRC Halle et BRC Drogenbos



Centre Revinois Budo



Dojo de Fismes



Passage de l'équipe russe, Dimitri, Gennady, Nelly, Natacha, Sacha et Evgueni (de gauche à droite) au domicile du Sensei à St-Nabor au lendemain du Kan Geiko.

Photos : J.C. BENIS, J. FAÏEFF, D. EUGENE

Stage de printemps 2009 à Strasbourg



Cliquez pour agrandir

Le 45e... !

C'était en mai 1964 que Sensei Habersetzer emmenait pour la toute première fois une vingtaine de karatékas strasbourgeois (ceux de la section Karaté du Strasbourg Etudiant Club, qu'il venait de créer à l'automne 1962) pour ce qui allait devenir, sans que personne ne le sache encore (à commencer par le jeune, alors, Sensei !) le début d'une longue Tradition... Celle d'un rendez-vous annuel dans la capitale alsacienne pris chaque printemps, bientôt suivi d'un second, chaque hiver (Kan geiko). Pour les passionnés. Au premier noyau dur de cette époque s'ajoutèrent très vite des pratiquants venus des premiers dojos alsaciens et lorrains. Puis, au cours des années, venus de plus loin, souvent de beaucoup plus loin, en petites délégations rejoignant depuis nombre de pays du monde, à la rencontre d'un homme dont les premiers livres leur avaient ouvert des horizons nouveaux. Pour apprendre, encore et encore, pour venir boire à ce qu'on peut bien aujourd'hui considérer comme la source d'une technique alors encore très peu connue hors Paris (au Dojo de la Montagne Ste Genevière, chez Sensei Henri Pléé), enseignée par Roland Habersetzer, alors en fin d'études universitaires, avec une rare énergie et une passion communicative. Celui qui encore aujourd'hui fait venir beaucoup plus de karatékas encore, souvent très hauts gradés, souvent de très loin, pour ces deux rencontres annuelles sur Strasbourg, réellement incontournables..... Mais on ne vous apprend rien en le rappelant : prenez le temps de lire les mémoires du Sensei, en exclusivité sur ce site... et vous en découvrirez des choses sur cette période pionnière et héroïque...

Le 45e stage de printemps, donc, fut comme l'ont toujours été tous les stages de Strasbourg, assidûment suivi, avec près d'une centaine de pratiquants (1) dont une très grande majorité de Yudansha (2), porteurs des titres de Shoshi-ho (équivalent au 1er Dan dans les systèmes sportifs) à celui de Tashi (équivalent au grade de 6e Dan dans les systèmes sportifs), venus de France, Belgique, Allemagne, Suisse. Dont, aussi, quelques karatékas non familiers de l'association CRB-IT, qui avaient fait le déplacement pour découvrir cet autre karaté (Tengu-ryu) qui porte la marque du Sensei. On ne vous dira rien du programme, une fois encore très dense, rien de cette ambiance conviviale qui revient à chaque stage pour en faire un vécu unique auquel on pense longtemps encore après, rien de la " présence " de Sensei, rien de la participation très active de ses hauts gradés, notamment pour le Kobudo, rien de toutes ces heures qui ont passé sans que l'on puisse reprendre son souffle. Non, rien de tout cela, car il faut y avoir été un jour pour comprendre ce que ces mots véhiculent d'authentique. Mais juste quelques bons instantanés dûs à Jean Claude Bénis, Tashi-ho, du Dento.

Vous qui êtes revenus jeter un regard sur ce site (ce dont nous nous réjouissons à chaque fois !!), sachez donc simplement que la Tradition a été honorée une fois encore en ce week-end de la Pentecôte de mai 2009 au " Centre de Recherche Budo - Institut Tengu " (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin), dans des standards et des dimensions connus de tous les Sempaï et à chaque fois découverts avec enthousiasme par d'autres Cohai qui rejoignent ce qui est devenu depuis longtemps une grande famille. Mais aussi que, comme l'a dit étrangement le Sensei dès l'ouverture de ce stage (il a aussi beaucoup évoqué l'énergie et ses rythmes), si vous avez prévu de venir ou revenir y participer, une autre fois, ne remettez pas à trop loin... Les années passent, pour les plus anciens de ces stages, avec une vitesse qui semble s'accélérer !

D'ailleurs : le (déjà !) 47e stage d'hiver de Strasbourg (Kan Geiko) sous la direction de Shihan Habersetzer est toujours prévu pour les 21 et 22 novembre prochains... On s'y inscrit à partir du 1er octobre.







Passage de grades et Stage Kata

(21 et 22 mars 2009 à Strasbourg)



Les candidats au passages de grades, du Shoshi-ho au Tashi-ho...

La vitalité de l'association « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) s'est tout particulièrement illustrée lors de cette (unique) réunion annuelle consacrée aux bilans de progression, c'est à dire aux passages de grades en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, les deux premiers domaines de compétence de l'école « Tengu no Michi » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi. 31 candidats aux divers niveaux des Yudansha et Kodansha s'étaient cette année donné rendez-vous à Strasbourg, venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Soit plus du double par rapport à la même réunion tenue en 2008. En fait, la plus forte participation depuis la création de l'association il y a 35 ans ! C'est que le niveau général monte, et les résultats de ce passage parlent d'eux-mêmes. Un très nombreux public était venu encourager les candidats, dans un silence impressionnant, où l'on pouvait presque ressentir les vibrations des énergies rassemblées. En un lieu où, par définition il est vrai, doit « souffler l'esprit de la Voie ». Mais cela interpelle tout de même lorsque c'est si fortement exprimé...

Les nominations en Tengu-ryu Karatedo :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (équivalent au Shodan) :

Les 8 candidats ont été reçus: Bertrand Benjamin (Shin Tai Gi), Clauss Dominique (Eschau), Eichinger Martin (Traunstein), Hofmann Michael (Kahl), Schumacher Alain (Seishin), Traweels Fiona (Halle), Traweels Danny (Halle), Vandermeier Vincent (Halle).

Ont été nommés au titre de Shoshi (équivalent au Nidan) :

Les 5 candidats ont été reçus: Amberg Karl (Doraku), Eger Stefan (Weiden), Fischer Matthias (Kahl), Frohwitter Michael (Kahl), Troncoso Mario (Sheishin).

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (équivalent au Sandan) :

7 candidats ont été reçus sur les 9 présentés : Muller Anne (Kahl), Rieder Bruno (Weiden), Schaukens Jean-Jacques (Halle), Seidler-Uftring Evelyne (Kahl), Siat Didier (Dento), Thierry Christophe (Halle), Hübner Siegfried (Ingolstadt).

Ont été nommés au titre de Renshi (équivalent au Yondan) :

Les 3 candidats ont été reçus : Beulen Serge (Halle), Polito Michel (Revin), Sassi Moreno (Vezia).

Ont été nommés au titre de Tashi-ho (équivalent au Godan) :

Amberg Silvia (Doraku), Götz Helmut (Weiden), Callegari Alexander (Traunstein), Jean-Claude Bénis (Dento).

L'attribution de ce titre (le stade du « guerrier/homme »), marquant dans le Ryu l'accès au corps des Kodansha, au premier niveau « Ha » de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la « Ceinture Noire ». Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant de Shihan Habersetzer, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. Les choix des candidats furent éclectiques. Ainsi :

Amberg Silvia (Doraku) a démontré l'efficacité de la notion de « Hara » à travers l'emploi de formes spécifiques aux femmes, Götz Helmut (Weiden) a centré son étude sur l'historique des diverses formes (Koshiki et aussi Shotokan moderne) du Kata Gojushiho, qu'il a successivement démontrées avec leurs Bunkai et une étonnante richesse technique qui contient des éléments permettant une actualisation des lignes de forces contenues dans ce Kata (donc jusqu'au Tengu-ryu), Callegari Alexander (Traunstein) a relié avec beaucoup de finesse, les trois thèmes (et temps de la vie d'un homme) de l'acquisition de la respiration, de la consolidation corporelle puis de la maturité du mental, en illustrant le propos à travers les Katas Happoren, Tekki puis Tengu. Jean-Claude Bénis (Dento) s'est profondément penché sur le thème des Yonnin Kumite, pour une recherche d'efficacité en combat prenant en compte quantités de paramètres changeants, dont il dégage des lignes fondamentales pour un comportement stratégique à utiliser dans le monde « réel ».

Et tous ces choix ont donné lieu à des démonstrations minutieuses, bien préparées et maîtrisées de bout en bout. A vrai dire, Shihan Habersetzer n'en attendait pas moins ! Car (extrait du règlement interne) :

« La délivrance d'une Ceinture Noire Kodansha, telle que définie par Shihan Habersetzer dans le cadre de son école Budo « Tengu-no-Michi », ne saurait se concevoir sans que son postulant n'ait fait la preuve de ses connaissances de l'art martial en général (Budo) ainsi que de son dévouement au sein du CRB, et ce à travers des actions positives menées au cours d'une période suffisamment longue pour que l'on ait pu se convaincre de son orientation d'esprit et de ses motivations. Un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres ».

Jamais encore il n'y eut autant de nominations au titre de Tashi-ho en une seule journée... Aux nouveaux promus de prouver maintenant que Shihan n'a pas fait erreur sur leurs personnes, et que sa confiance est bien placée... Et, comme il est si souvent dit aujourd'hui, « à chacun de prendre sa (nouvelle) responsabilité ! ».

Les nominations en Tengu-ryu Kobudo:

Ont été nommés au titre de Renshi-ho en Kobudo (équivalent au Sandan) :

Les 2 candidats présentés ont été reçus : Grad Richard et Dünzelmann Peter (tous deux de Ingolstadt).

Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre ces si belles journées ! Sans oublier non plus le jury, mis lui aussi à rude épreuve pendant ces...14 heures de passage de grades ! Du jamais vu. Et bravo aussi à Alex Hauwaert qui, comme depuis plusieurs sessions annuelles déjà, a parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de ces deux journées un peu marathoniennes, que l'on n'est pas près d'oublier...

Le jury était composé de Shihan Roland Habersetzer, de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Franz Scheiner, de Siegfried Hübner et de Helmut Götz, ces deux derniers pour l'option Kobudo. (N.B. les grades ont été attribués suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, désormais en usage au CRB-IT, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les « Dan » des systèmes à vocation sportive. Et aussi dans le respect d'une loi propre à la France réservant à sa seule fédération reconnue comme officielle le monopole de l'attribution du concept, pourtant japonais, des « Dan »...). Un jury qui n'en pouvait plus au soir du dimanche, après un week-end qui restera dans les annales...

Stage Kata

80 ceintures noires, marrons et quelques bleues, enchaînèrent le dimanche matin (l'après-midi ayant été réservée aux prestations des futurs Tashi-ho) avec le traditionnel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer, encore très suivi cette année. Au programme : Haporen, Rokkishu, et Uechi-no-sanchin (partie). Mais aussi : les 6 premiers Kumite-katas, qu'il est toujours plus qu'utile de revoir dans leurs détails, ainsi que la prise de contact avec quelques modifications apportées par Soke Habersetzer à ses Kumite-kata de 1974, et présentées à cette occasion pour la première fois, dans le but de permettre à ces formes déjà traditionnelles et si souvent répétées dans tous les Dojo CRB-Tengu de continuer à vivre et se transmettre en tenant compte des besoins des uns et des autres. « Je souhaite qu'ainsi l'esprit de mes Kumite-kata continue à vivre dans le cadre de notre « Voie Tengu », en apportant un sens à une pratique, pour un comportement dans comme hors des Dojo du CRB-Institut Tengu » a rappelé Shihan Habersetzer. Ces Kumite-katas, toujours dans leur strict canevas d'origine, constituent, avec le Tengu-no-kata créé en 2003, puis les 10 séries du Tengu Goshin-no-kata (qui sont en fait des Shin Kumite-kata) ajoutées en 2006, l'ossature technique de l'école « Tengu-no-michi ». Après 35 ans d'existence dans leur forme inaltérée, ces Kumite-katas sont en passe de devenir les Koshiki-katas du Tengu-ryu...! Qui parle des racines d'une pratique...?

A l'occasion de cette rencontre, Jean-Claude Bénis, directeur technique du Dento Budo Dojo, revenu d'un nouveau stage au Japon, notamment au dojo Gembukan de Kofu (le dojo de feu maître Tsuneyoshi Ogura, maintenant repris par son fils Hisanori), avait ménagé une grande surprise à Sensei Habersetzer. Il lui remit en effet un cadeau qu'avait confectionné pour lui Sensei Ogura après leur dernière rencontre en 2006 (donc l'année avant son décès), avec mission pour son fils Hisanori de le remettre à Sensei Habersetzer, si les deux hommes devaient ne plus se revoir : une magnifique ceinture de couleur violette (couleur à connotation religieuse) brodée

de sa main, avec un extrait de Sutra sur une extrémité et une calligraphie ornant l'autre, parlant de « Tengu-no-michi, une autre place où l'on rencontre les Dieux ».... Il arrive souvent que l'on remette une distinction à titre posthume, mais il est assez exceptionnel (unique ...?) que ce soit l'inverse... Une distinction donnée par un mort à un vivant... Shihan Ogura a toujours fait les choses « autrement ». C'est bien ce qui le rend unique aux yeux de tous ceux qui ont eu la chance de croiser un jour sa route... O-Sensei Ogura était bien présent ce jour là au dojo de Strasbourg-Eschau !

Photos du stage : Vous pouvez télécharger les originaux en cliquant sur la partie basse de l'image.

[ALBUM](#)

[Page d'Accueil](#) - [Vie du CRB](#)

25 et 26 septembre : une belle Ecole des Cadres 2010, placée sous le signe de l'exigence et de... " l'émotion "... !



(cliquez pour agrandir)

Shihan Roland Habersetzer avait convié les Sensei des dojos de son "Centre de Recherche Budo/Institut Tengu" au rendez-vous annuel de fin septembre dans les Vosges, au Foyer d'Amitié Internationale de Schirmeck-La Claquette, niché dans un cadre de verdure au creux de la vallée de la Bruche. Histoire de les revoir en ce début de nouvelle période d'enseignement, de faire le point, d'être à leur écoute, de relancer la dynamique, de redéfinir les objectifs et d'harmoniser les moyens pour y parvenir. Avec, comme toile de fond essentielle pour tous, ce "plaisir (de jouer) sur la voie " (Do-raku), qui ne doit jamais être occulté par les efforts et la volonté d'y progresser. Aller sur la route de l'art martial, c'est avant tout s'abandonner à la joie de travailler et de découvrir ensemble, sans que soit oubliée pour autant la recherche d'efficacité de terrain. Sur cette "Voie Tengu" (Tengu-no-michi), bien articulée en trois domaines de compétences, "Tengu-ryu karatedo", "Tengu-ryu kobudo" et "Tengu-ryu hojutsu", prime la règle posée par Soke Habersetzer, et rappelée à chacun de ses stages et séminaires, celle du "ne pas se battre, ne pas subir". Que cette règle éthique ne soit pas évidente à comprendre et à appliquer dans le contexte de notre société actuelle, de moins en moins responsable et guerrière (en dehors de l'aspect ludique de la chose, ce qui, en banalisant les comportements d'affrontement dans le virtuel, est une dérive autrement plus dangereuse...), est un constat qui n'est pas nouveau. D'où le besoin de faire repasser le message chaque année lors de l'Ecole des Cadres. Soke Habersetzer ne les compte plus, ces types de séminaires qu'il a tenu dès le milieu des années 1960 où, encore délégué zélé de la fédération sportive, il avait déjà mis sur pied à Strasbourg des journées de rencontres des dirigeants de dojos alsaciens et lorrains (alors en général ses premiers élèves) dans le but de les aider dans leur enseignement (des souvenirs décevants, dans la mesure où on venait à lui juste pour apprendre un nouveau kata ou quelque enchaînement technique original, ce qu'il mit quelques années à comprendre.... Voir ses "Mémoires", sur ce site). Depuis plus de 30 ans ses efforts portent donc sur le dynamique de sa seule association CRB-IT.

Cette année encore il a souligné non seulement l'esprit original et engagé du Tengu-ryu, tout comme son approche technique spécifique, mais aussi la nécessité d'un enseignement rigoureux, d'une instruction exigeante, à la hauteur du défi qui consiste à vouloir enseigner aujourd'hui une réelle ligne de conduite "martial", à l'opposé de ce qu'il est donné de voir partout. Cette exigence va de l'enseignement des fondamentaux (sur la base du "Tengu-no-kata") aux comportements tactiques enseignés et vérifiés (sur la base du "Tengu Goshin-no-kata"). Aucune place ne doit être laissée à l'approximation : en art martial, chaque détail est important. Dans un Dojo "martial" on enseigne un savoir-faire de qualité, dont l'enjeu est de pouvoir sauver des vies (à commencer par la sienne). C'est aux Sensei du CRB-IT, souligna une fois de plus le Soke, de répondre à ce qu'il attend d'eux, avec compétence, conviction, constance dans le comportement et le propos, et aussi courage.... En leur rappelant que rien ne remplace la valeur de l'exemple ! Dans la durée... En alternance avec les retours du Soke sur la ligne théorique du "comportement Tengu", on passa plusieurs heures de pratique à revoir les matières d'enseignement du Ryu, où il y a largement de quoi puiser en moyens pour convaincre et affermir dans leur choix Sempai et Kohai du "Budo kenkyukai/Budo gakuin"...

A voir repartir dimanche après-midi la soixantaine de ceintures noires qui avaient fait le déplacement (le plus souvent de très loin...et sous la pluie cette fois...) et refait un plein d'énergie et d'enthousiasme autour de leur Sensei avant le prochain rendez-vous du 47e Kan geiko (stage d'hiver) à Strasbourg, les 27 et 28 novembre, on peut affirmer que le discours a été entendu. Avec aussi, c'est certain, l'illustration technique qui, comme à chaque fois, est allée avec...! Sans oublier les plages d'humour ménagées par Sensei Habersetzer dans une démarche pourtant extrêmement sérieuse, et avec..." l'émotion " en plus (mais cette allusion là, seuls les participants pourront la comprendre !).



La Commission Technique autour du Soke







Photos de Jean-Claude Bénis

[Stages](#) - [Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

27/09/2010

47^e Kan Geiko...



Bravant froid et intempéries... Ils étaient encore 100 !



L'impressionnant groupe des Yudanshas.

Au programme de la 47^e édition du Kan-geiko de Strasbourg : "un devoir et une responsabilité". Et toute une ligne de conduite...

Il faut dire qu'en ce week-end de première grande offensive du froid sur l'Alsace, le qualificatif d'hiver convenait très bien cette année à cette rencontre traditionnelle. Et comme les 27 et 28 novembre correspondaient aussi à l'ouverture du célèbre Marché de Noël 2010 de la capitale alsacienne (sous la première neige), l'ambiance environnementale était assurée ! Mais on n'était pas venu, parfois de loin, et dans des conditions de circulation souvent difficiles (neige et verglas), pour les illuminations de Noël. L'essentiel de ce rendez-vous de fin d'année était bien entendu ailleurs. "Se défendre est un devoir pour tout un chacun, mais aussi une responsabilité" : c'est en ces termes que Shihan Roland Habersetzer posa dès le salut d'ouverture et ses paroles de bienvenue la problématique de ce qu'il voulait placer au centre de son enseignement pour ce 47^e stage d'hiver de Strasbourg. L'objectif était ainsi fixé.

Ayant de la sorte centré d'emblée sur l'essentiel du message contenu dans son Tengu-ryu, Sensei orienta dès les premières minutes de la rencontre un travail technique et mental, qui ne surprit en réalité guère la centaine de stagiaires fidèles stage après stage, dont une bonne moitié de Yudansha, déjà largement convaincus de la valeur de la démarche d'un art réellement "martial" (95% des présents suivent Sensei depuis plus d'une douzaine d'années, au minimum, et jusqu'à...30 ans pour certains !). Le "Ne pas se battre, ne pas subir" du Tengu-ryu est en réalité un "condensé de comportement" impliquant beaucoup de discernement, d'efforts, d'attentions, de précautions, de retenue et de modestie. Une ligne de conduite pour le "monde réel", certes pas du tout évidente dans le contexte social actuel où la violence, souvent extrême, gagne du terrain chaque jour. On y revint donc longuement au cours de ces dix heures de stage intensif, à coups de drills d'action dont le Shihan Habersetzer et ses Experts ont le secret, en Karatedo comme en Kobudo. Mais aussi de réflexion... orientée !

Une très intéressante intervention de la part de Adolphe Schneider, Hanshi, haut gradé du Shotokai, qui fit à Sensei l'amitié de sa présence pour ce rassemblement traditionnel, fut consacrée à la présentation de quelques spécificités du style : pour beaucoup, une découverte, allant dans le sens d'une perpétuelle volonté d'ouverture d'esprit à laquelle encourage depuis toujours le Soke du Tengu-ryu. Pierre Portocarrero, poursuivant sur la voie du Gembukan Tode-ryu à partir de l'enseignement classique autrefois suivi auprès de Maître Ogura Tsuneyoshi, avait également fait une nouvelle fois le déplacement depuis Paris, pour se joindre à l'ambiance conviviale des rendez-vous de Strasbourg. Ainsi l'esprit de O-Sensei Ogura Tsuneyoshi était bien présent, à la fois dans ses racines traditionnelles (Gembukan-Tode) et dans ses ramifications modernes (Tengu-ryu).

Encadré par les quatre Experts du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu", une fois de plus réunis à cette occasion (le Français Jacques Faieff, le Belge Alex Hauwaert, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko), ce nouveau séminaire de haut niveau laissa les participants venus de France, Belgique, Suisse, Allemagne et Russie sur une impression de temps qui s'accélère... C'est que, malgré l'excellent niveau de compréhension, de pratique et d'efficacité dans la conception martiale développée avec passion depuis des années par le Shihan, et dont ils ont une nouvelle fois fait preuve à la plus grande satisfaction de ce dernier, tout le monde a pu mesurer en modestie que la route semble s'allonger encore, loin devant, à mesure que l'on se met à y marcher plus vite, conscient du temps qui

passé et de l'ombre qui s'allonge devant soi... Ce qui est le propre même de la Voie, et du sentiment qu'elle doit faire naître en chaque pratiquant sincère. On repartit sur ce message une nouvelle fois martelé par Soke Habersetzer, après avoir noté les dates des rendez-vous qu'il donne aux siens en 2011 ! Les prochaines possibilités pour le retrouver : à l'autre stage traditionnel de printemps (21 et 22 mai) et au prochain Kan-geiko fin novembre. Mais attention : comme toujours, un stage est à peine annoncé qu'il... est déjà passé, et que le temps s'accélère encore !!

Ah oui, on n'a sûrement pas arrêté sur les divers chemins du retour à se repasser dans la tête, avec le sourire, la petite histoire de "la vierge, le lièvre et le faucon", une sagesse de Sun-Zu revue et adaptée par Soke, tout à fait conforme au concept de combat de son Tengu-ryu.....! Et aussi le rappel que fit ce dernier lors de la séparation à la fin du stage de ce passage de Miyamoto Musashi dans son "Ecrits sur les Cinq Cercles" (Gorin-no-Sho, au chapitre deux intitulé "L'Eau") : "Aujourd'hui est la victoire sur ce que vous étiez hier".... Une réflexion qui, elle, convient particulièrement bien à l'idée qu'il veut transmettre à travers la philosophie de son Tengu-no-Michi, un cheminement qui doit aller vers la prise de conscience du positionnement de soi dans un monde qui dépasse largement celui de la seule problématique de défense....



Soke Habersetzer entouré de ses quatre Experts et de ses invités,
Hanshi Adolphe Schneider (Shotokai) et Pierre Portocarrero (Gembukan Tode-ryu).





Engagements vifs et dynamiques !

Photos JC Bénis, Dento Dojo

**Stage de printemps 2010
à Strasbourg**



Cliquez pour agrandir



Plein soleil sur le 46e stage de printemps dirigé par Shihan Habersetzer!

Ils furent encore très nombreux à ce 46e stage de printemps, incontournable jalon dans cette Tradition martiale toujours en usage au "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", qui s'est déroulé à Strasbourg les 22 et 23 mai 2010. Alors que l'Alsace stagnait depuis des semaines dans le temps froid, gris et humide, ce week-end de la Pentecôte procura une heureuse surprise à tous ceux et celles qui avaient quand même décidé de faire le déplacement: le soleil inonda soudain très fort ces deux jours, avec un spectaculaire et inespéré saut de la température vers le haut, venant à la rescousse de

Shihan Roland Habersetzer pour assurer l'ambiance ! C'est sur cette toile de fond bienvenue que les nombreux Karatekas venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, du Canada et de Russie, représentant quasi tous les dojos de l'association internationale dirigée par le Shihan (auxquels s'ajoutèrent des participants non-membres, rejoignant de Paris, de Montpellier, du Nord) s'alignèrent au Dojo d'Eschau, dans la banlieue sud de la capitale alsacienne, pour entamer un programme de dix heures de travail, dont tout le monde savait à l'avance qu'il serait une fois de plus très riche et éclectique à souhait. Sensei Habersetzer leur avait effectivement concocté des pistes de travail (et de réflexion...) imprégnées de problématique "Tengu", dans les deux premiers domaines de compétence que sont ses Tengu-ryu karatedo et Tengu-ryu kobudo. Le tout autour du thème central : le corps en tant qu'arme, avec l'esprit du geste comme mode d'emploi... Attention, sérieux, intensité, respect des uns et des autres, convivialité et bonne humeur sont depuis toujours les marques des stages animés par Sensei, et en parler davantage ici serait se répéter inutilement. Avoir une seule fois participé à un stage de printemps ou d'hiver du CRB-IT laisse des impressions et des souvenirs que l'on cherche souvent à revivre dans une autre de ces rencontres, même des années plus tard. C'est pourquoi les stages de Strasbourg voient régulièrement le même "noyau dur" d'au moins 90% de Sempai de l'association, Yudanshas souvent hauts gradés, qui reviennent invariablement d'année en année, permettant à Sensei Habersetzer de proposer une dynamique suivie, et à vrai dire unique, dans la progression de ceux qui ont choisi de lui faire confiance. Chaque stage devient un pas supplémentaire dans la même direction.

Frank Elstner, directeur des éditions Palisander de Chemnitz (dans le nord de l'Allemagne), fit lui aussi spécialement le déplacement pour venir présenter lors de cette rencontre deux nouveaux ouvrages en allemand de Roland Habersetzer. En toute avant-première à l'intention des stagiaires allemands, les livres étant sortis de l'imprimerie...la veille ! Deux nouvelles belles réalisations d'un éditeur qui étoffe patiemment un catalogue (www.palisander-verlag.de) où figurent déjà sept ouvrages du Sensei, chacun d'eux étant, aussi, une vitrine outre Rhin pour son concept "Tengu". Avec d'autres projets à l'horizon 2011.

Le stage fut cette année exceptionnellement suivi par un test d'évaluation de compétence pour deux candidats canadiens venus du Québec et un candidat russe de Moscou, bien entendu tous habitués à l'enseignement de Sensei et à ses exigences en terme d'efficacité. On enchaîna donc dimanche après-midi en examinant Proux Frédéric et Fiset Yvon (tous deux du Noritsudokan dirigé par Yvon Courchesne, à Trois Rivières) pour l'obtention du titre de Renshi-ho en Tengu-ryu karatedo, et Mishin Dmitry pour l'obtention de celui de Shoshi-ho en Tengu-ryu kobudo, option Sai. Trois tests parfaitement réussis, avec mention spéciale à Yvon, validés par un jury composé Alex Hauwaert, Jacques Faieff, Helmut Götz, Siegried Hübner, Jean Claude Bénis, Michel Polito, autour de Sensei Habersetzer. Un beau succès pour les élèves de Sensei Yvon Courchesne en Karaté et pour celui d'Evgueni Besrouchko en Kobudo. Ce qui prouve aussi, en passant, que lorsqu'il y a travail sérieux et suivi, dans la ligne fidèle d'un enseignement, l'éloignement (des heures d'avion pour les uns et les autres, d'ailleurs absolument pas découragés par le risque d'une certaine éruption volcanique...!) n'est pas un problème. Quand on veut vraiment... La journée se conclut par la remise solennelle des diplômes, en présence de nombreux stagiaires qui avaient tenu à rester jusqu'au bout pour soutenir les candidats. Le sens de la "famille"... Sensei Habersetzer chargea également Jean Côté, Sensei du Kenkyodokan de Ste Marie de Blandford, de remettre en son nom le diplôme de Shoshi-ho à son élève Dominique Patenaude qui avait également brillamment réussi un test de passage qui s'était tenu le mois précédent au Québec dans le cadre d'une délégation de pouvoir qu'il avait donnée à un jury de Yudanshas canadiens déjà gradés par lui. On prit alors, difficilement, congé les uns des autres, avant les longues heures de voiture, de train ou d'avion pour le retour, en sachant que l'on ferait tout pour se retrouver là une autre fois encore. Tant que ce sera possible. Même si, et c'est toujours une impression partagée par tous, tout se passe vraiment à chaque fois trop vite...

La "Voie Tengu" (Tengu-no-Michi) de Soke Habersetzer est aujourd'hui une option bien définie et solidement installée dans le paysage "martial" actuel. Du "martial" authentique, s'entend... Qui n'a rien à voir avec une pratique sportivo-compétitive qui a fini par tout dénaturer. Mais à l'intention de qui veut garder ses yeux et ses oreilles ouverts aux réalités de notre temps. Sensei y a inlassablement travaillé depuis déjà quinze ans. Vous pouvez encore le rejoindre dans cet "autre choix". Il suffit de faire le premier pas... lors d'un prochain stage (deux par an seulement) ! Le 47e Kan-geiko se place les 27 et 28 novembre prochains. Il y aura encore, ceci étant également une tradition très respectée, quelques places pour les non-membres du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" (mais question hébergement, attention à l'ouverture du très touristique Marché de Noël de Strasbourg, qui tombe ce même week-end. Certains hôtels affichent déjà complet...). Les inscriptions sont ouvertes à partir du 1er octobre (CRB-IT, 7b rue du Looch, 67530 ST-NABOR).



Happoren-no-kata, l'incontournable ouverture de stage.



Appréciation - Décision - Engagement ...



... Engagement ...



... Mobilité



Le discours



et, toujours, l'illustration de la méthode.

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo du 20 mars 2010.

(les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » (porteurs d'une ceinture noire) reconnus au CRB-IT (système du Menkyo japonais traditionnel)".



Les reçus au divers tests d'évaluation, du Shoshi-ho au Tashi-ho, autour de Shihan Habersetzer et de ses Experts ...

Le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, les deux premiers domaines de compétence de l'école « *Tengu no Michi* » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi.

14 candidats aux divers niveaux des Yudansha et Kodansha s'étaient cette année donné rendez-vous à Strasbourg, venus de France, de Belgique et d'Allemagne. Soit moins de la moitié des candidats présentés en mars de l'année précédente (en fait un retour au chiffre de 2008), qui restera dans les annales comme une année exceptionnelle. Les tests ont donc pu se dérouler cette année sur une seule journée (et le jury ne s'en est pas trouvé plus mal...).

Les nominations en Tengu-ryu Karatedo :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho :

Caruso Bruno, De Metter Kenny, Denayer Jim et Leunens Els (tous les 4 du BRC Halle), Cherepantsev Dmytro (Weiden), Mouheb André (Dento), Urban Bruno (Shin Kyuu).

Ont été nommés au titre de Shoshi :

Handwerk Dominique (du Tonerikojima, Eschau) et Claudia von Collani (Würzburg), qui présenta un travail personnel autour du "Bubishi", remarquable tant sur le plan de la recherche-documentation (Claudia est, non seulement une passionnée de longue date des arts martiaux, mais également une sinologue internationalement reconnue pour ses nombreux travaux et publications, notamment sur l'impact des missions religieuses européennes dans l'ancien empire chinois) que sur celui de la présentation avec force projection de diapos.

A été nommée au titre de Renshi-ho :

Geuder Ulrike (Traunstein).

A été nommé au titre de Tashi-ho:

Scheiner Franz (Würzburg).

L'attribution de ce titre (le stade du « guerrier/homme »), marquant dans le Ryu de Soke Habersetzer l'accès au corps des Kodansha au premier niveau « Ha » de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la « Ceinture Noire ». Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. Le travail de Franz portait sur "Le guerrier pacifique" (avec une nuance supplémentaire, et d'importance, du "Guerrier en mesure d'être pacifique") un thème qu'il éclaira avec force démonstrations avec son partenaire Stefan Heunish.

La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école: *Un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres ».*

La nomination en Tengu-ryu Kobudo :

A été nommé au titre de Shoshi-ho:

Röckl Hans (Ingolstadt).

Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre une si belle journée ! Sans oublier non plus le jury composé de Shihan Roland Habersetzer entouré de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Alexander Callegari, pour le Tengu-ryu Karatedo, de Siegfried Hübner et de Helmut Götz, pour le Tengu-ryu Kobudo (*il est rappelé que tous les titres délivrés en ce jour l'ont été suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, en usage au CRB-IT, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les « Dan » des systèmes à vocation sportive. Et, donc, aussi, dans le respect d'une loi propre à la France réservant à sa seule fédération reconnue comme officielle le monopole de l'attribution du concept, pourtant japonais, des « Dan »...*). Félicitations également à Alex Hauwaert qui, très régulièrement depuis des années, a parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.

Stage Koshiki-kata à Strasbourg

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer. Au programme, particulièrement dense cette année: révisions de *Happoren* puis de *Uechi-no-sanchin*. Suivirent les katas *Higa (Aragaki)-no-sochin* et *Higa (Chibana)-no-bassai*, avec force détails. Les plus hauts gradés étudièrent encore *Higa-no-unsu*. Autant les *Tengu-no-kata* et *Tengu Goshin-no-kata* de Sensei Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo), autant le retour régulier à des katas anciens marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de l'art. Puisque le Budo est un chemin de vie, accompagnant l'évolution interne et externe de celui ou de celle qui a choisi de le suivre.....C'est aussi ce que tient à rappeler ce rendez-vous annuel réservé aux Yudanshas du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu".





Schirmeck 2011 : un séminaire "Cadres" de haut niveau pour revoir les standards de la pratique dans les dojos du Tengu-ryu.



(cliquez pour agrandir)

Enseigner, c'est répéter... encore et encore... et vérifier que cela a été bien compris. C'est faire passer et comprendre les fondamentaux de ce de quoi l'on parle, et que l'on pratique, avec méthode, clarté, volonté, conviction, passion... En restant dans ce qui doit être incontournable, sans se noyer dans des éclairages confus et, pendant longtemps, tout à fait inutiles dans l'optique du but recherché, ici et maintenant. Enseigner, c'est d'abord expliquer, puis démontrer et faire faire, pour corriger, encore et encore... Enseigner est souvent ingrat. Non pas parce que ce n'est qu'un éternel recommencement et que cela finit par fatiguer, mais parce que l'élève dépassant parfois le "maître" (ce qui est la plus belle chose que ce dernier devrait se souhaiter), l'élève a tendance (très humain, ça...) à oublier très vite d'où lui est venu cet enseignement qui lui permet, un jour, de briller. Mais ce n'est pas le problème. Cela ne doit rien changer à la démarche. Enseigner, ce n'est pas vendre, ce n'est pas compter sur la vente d'un "produit"... Enseigner, c'est redonner tout leur sens aux mots. C'est vouloir partager, sans retenue ni arrière pensée. Enseigner, c'est une affaire de cœur. C'est noble. Enseigner, c'est construire, pour que durent et se transmettent encore les choses que l'on considère comme importantes et "justes". C'est la raison d'être d'une école. C'est aussi le sens de cette traditionnelle Ecole des Cadres du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" qui rassemble pour un week-end dans les Vosges à chaque début d'automne les Sensei des dojos de l'association, avec leurs assistants, autour de Soke Roland Habersetzer et de ses experts : relancer la dynamique du Ryu, redéfinir les objectifs et harmoniser les moyens pour y parvenir. Sans oublier de rappeler aussi ce "plaisir (de jouer) sur la voie" (Do-raku), ensemble !

Et contrairement à ce que pouvait laisser prévoir ce contexte de crise qui s'alourdit de semaine en semaine, malgré l'handicap des distances et les soucis de chacun (mais dont personne ne parle pendant ce séminaire placé comme hors du temps), malgré les charges de travail des uns et des autres, ils furent... 68 à revenir cette année au Foyer de l'Amitié de Schirmeck-La Claquette, dans la vallée de la Bruche, près de Strasbourg. Plus nombreux encore que l'année dernière, ou l'année précédente, à témoigner ainsi de la vitalité de l'association et à venir compléter leurs connaissances du Tengu-ryu afin de transmettre correctement la force d'une école libre et indépendante depuis plus de 35 ans, dans un contexte où les arts encore dits "martialaux" sont en pleine déliquescence, et où il lui faudra continuer à montrer et faire apprécier ses différences. Avec méthode, constance et crédibilité.

Alors, sur le fond, sur le travail effectué, on ne vous dira rien. Juste qu'il fut important et que tout le monde s'est dépensé sans compter. On a tout bien recalé dans son corps et dans sa tête ! Ce qui est bien le but de ce genre de réunion. Pas facile à l'heure où continuer à vouloir enseigner aujourd'hui encore une ligne de conduite réellement "martial", à l'opposé de tout ce qu'il est donné de voir partout, tient du pari impossible. Seuls un enseignement rigoureux et une instruction exigeante, sont à la hauteur de ce défi. Avec cette "main du diable" mais aussi ce "cœur du Bouddha", comme le rappelait feu Maître Ogura Tsuneyoshi.

Quant à la forme, ce fut, encore une fois, un magnifique week-end de rencontre internationale dans la bonne humeur et l'amitié, qui permit à tous et à toutes de refaire un plein de Ki et d'enthousiasme ! Sensei Habersetzer a ainsi été largement encouragé à maintenir le cap... malgré le monde qui change et le temps qui passe (de plus en plus vite, à son gré...). L'Ecole des Cadres du "Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin" lui a une fois de plus fait apprécier la présence studieuse (et aussi affectueuse : il y a toujours de "l'émotion" à l'heure des retrouvailles et à celle de se quitter...) de ceux qui depuis tant d'années lui font confiance sur la route. Lui aussi a ainsi pu refaire un plein d'énergie avant le prochain Kan-geiko (le 48e...) les 12 et 13 novembre prochain ! Dans quelques semaines à peine. Quand on vous dit que le temps...

Soke Habersetzer a refait passer un message fort, exigeant, enthousiasmant : un Sensei du Budo est là non pour dominer, mais pour protéger, soi-même et aussi les autres... Comprendre toute la portée de cet enseignement du Tengu-ryu, entraîne forcément un tout autre regard sur une pratique "martial".



Soke Habersetzer et ses experts









Le groupe français



Le groupe belge



Le groupe suisse



Soke Habersetzer, entouré par Mario et Sassi (... l'Italie)



Le groupe allemand



Les photos sont de Isabelle Jans et Dominique Eugène

48^e Kan Geiko...



Cliquez pour agrandir

Il n'y a pas que les cigognes qui partent puis reviennent en Alsace... Une fois de plus les "Tengu" étaient venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie, du Canada, du Nord au Sud et d'Est en Ouest, franchissant d'un coup d'aile jusqu'à des milliers de kilomètres pour approfondir l'enseignement de leur Soke... Une fidélité exemplaire !

C'est bien connu : telles les oies sauvages, les "Tengu" de tous pays migrent à chaque printemps et à chaque automne, pour converger vers l'Alsace... Ce fut cette fois pour le 48e Kan-geiko de Strasbourg, qui a été une fois encore très suivi, et c'est même le moins que l'on puisse en dire !

Ce fut cette fois une histoire de temps et d'espace....

Pas seulement dans l'impression qu'aura pu laisser cette rencontre à ceux qui furent présents (le temps... toujours trop court ! l'espace... toujours un peu juste pour tant de participants... et cette année en particulier !). Mais ce fut aussi, plus précisément, le thème du stage de cette année. Ce que résume en fait le coeur du Tengu-ryu : la ("juste") réactivité... qui repose sur ces deux paramètres. Disposer d'espace, c'est en principe avoir du temps (pour réagir)... mais l'espace peut aussi se révéler "élastique", en fonction du temps qui peut être mis à le parcourir... ce qui, dans une configuration tactique, dépend à la fois de l'adversaire et de soi-même. Il s'agit de ce fameux espace-temps qui est une notion bien plus complexe en Budo que ce que contient à première vue le "Ma-ai". La gestion de la distance, et de la notion de temps qui va avec, c'est "Ma-no-torikata", et c'est la première source de l'efficacité en combat martial.

En habillage de cette réflexion de fond, il y eut le retour sur ces "drill Tengu" qui constituent l'ossature de la pratique de ce type de séminaire, avec des possibilités d'exploration quasi infinies, ainsi que sur un choix de katas anciens, Hakufa, Happoren, Papuren, Rökkishu.... et, bien entendu, le Tengu-no-kata, le "kata-phare" du Tengu-ryu Karatedo, sous sa forme à main nue (Kara-ho) comme sous l'une de ses formes armées (Buki-ho : cette fois, étude en Keibo-jutsu, avec Tambo).

Et ce fut aussi un nouveau et inattendu record de participation...

On dut même refuser du monde cette année car la salle ne pouvait, vraiment, contenir plus de monde (l'espace, on vous dit ! Ma-no-torikata...).

A nouveau tous les dojos du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" ont honoré une tradition fortement ancrée dans la vie de l'association : 130 participants (!!! rien que des adultes, comme à l'habitude, faut-il le souligner) avec, comme à chaque fois, un taux impressionnant de "Dan" concentrés sur les tatamis du dojo d'Eschau. Dont, également, quelques karatekas non membres de l'association, qui profitent des deux stages annuels que le Shihan laisse ouverts à tous, parmi lesquels des habitués qui connaissent déjà bien Strasbourg et l'ambiance de ces rencontres. A nouveau les 4 Experts du CRB-IT, Jacques, le Français, Alex, le Belge, Wolfgang, l'Allemand et Evgueni, le Russe, furent réunis autour du Soke. Superbes retrouvailles. Toujours trop courtes...

Sensei Pierre Portocarrero, du Gembukan Tode-ryu, également élève haut gradé de feu O-Sensei Ogura, avait à nouveau fait le voyage depuis Paris pour rejoindre Soke Habersetzer et ses Sempai, qu'il retrouve à chaque fois avec grand plaisir (c'est lui qui l'a dit !), dans une orientation de pratique avec laquelle il se sent tout à fait en harmonie.

Frank Elstner, du Palisander Verlag, la maison d'édition allemande qui publie les ouvrages de Roland Habersetzer, a fait le déplacement depuis le nord de l'Allemagne pour venir y présenter son, déjà, 8e ouvrage dans cette langue : "Die Grundtechniken des Karate" (l'ouvrage va également paraître sous le titre "Les Fondamentaux du Karaté" chez Budo Editions au début de 2012).

Shihan Habersetzer laissa repartir tout le monde après ces dix heures de travail, si vite passées, sur cette phrase oubliée de Gichin Funakoshi : "Le Karaté est un instrument de justice"... et cette autre, attribuée à Confucius : "Comprendre ce qui est juste et ne pas le faire, démontre l'absence de courage". Au-delà du seul Karaté, l'art "martial" tout entier n'est-il pas fait pour protéger au lieu de dominer ? Le rappel d'une autre dimension à la pratique, voulue par le Shihan et à chaque stage répétée, qui éclaire toujours un peu mieux ce "ne pas se battre, ne pas subir" de son Ryu. Une fois de plus s'est vérifié le rôle exemplaire joué par le "Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin", îlot

certes battu par tous les vents contraires dans ce monde pseudo-martial où l'on mélange tout et n'importe quoi, mais toujours refuge stable pour ceux qui restent attirés par cette "certaine conception du martial" que défend toujours bec et ongles Soke Roland Habersetzer. Et qui s'y retrouvent régulièrement dans une ambiance de sérieux et de convivialité.

Pour ceux et celles qui s'y sont pris trop tard cette fois, rendez-vous au 48e stage de printemps des 26 et 27 mai 2012 ? C'est encore loin ? Sans doute, à première vue, mais le temps passe si vite... : ce Kan-geiko 2011 vient, à un mois près,... 50 ans après l'obtention de la ceinture noire 1er dan de Karaté par le Soke, à une époque où très peu de monde savait ce que recouvrait ce mot encore exotique (lorsqu'il y a pensé à la fin de cette rencontre, ça lui a quand même fait quelque chose... mais il n'a rien dit) !

Et qui donc avait dit qu' "il est toujours plus tard qu'on ne le pense"... ?













[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

47e Stage de printemps (mai 2011) à Strasbourg



Toujours une forte affluence aux stage de Soke Habersetzer. Celui de mai 2011 se place dans la ligne traditionnelle.
Pour beaucoup, une incontournable institution malgré le temps qui passe ! *(Cliquez pour agrandir)*

Une tradition toujours respectée : de l'Ouest à l'Est, et du Nord au Sud, ils furent cette année encore plus de 80 karatékas à rejoindre Soke Habersetzer pour son Stage de Printemps de Strasbourg !

L'orientation "Tengu" est une véritable science du combat que son concepteur ne cesse de décrire non comme une nouvelle synthèse technique mais comme l'apprentissage d'un comportement avec une technique de combat (quelle qu'elle soit, main nue ou armée). Il s'agit en effet de comprendre enfin que l'efficacité réelle viendra seulement d'une faible partie des techniques qui auront été apprises mais surtout, et de très loin pour l'essentiel, de la manière de se comporter (dans le monde réel, avant, pendant et après l'agression) avec (ce qui restera encore de) la technique, sous l'effet du stress... Un rappel qui fut au centre de ce 47e stage de printemps du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu"... où Sensei Roland Habersetzer accueillit encore plus de 80 participants (rien que des adultes, dont quelques 70 Yudanshas, entre 1er et 7e Dan Tengu, soit une participation tout de même remarquable par ces temps de désintéret grandissant pour les arts martiaux authentiques et où de gros efforts sont faits par les fédérations d'orientation sportive pour marquer la baisse de leurs effectifs...) désireux de s'initier ou de progresser dans sa Voie Tengu (Tengu-no-michi), à travers une pratique qu'il a appelée Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo. Encore un séminaire de haut niveau qu'il a tenu le week-end des 21 et 22 mai derniers : dix heures de travail dans une ambiance concentrée tout en restant conviviale, comme à l'habitude (ce qui est la marque de tant de stages dirigés depuis... 1962 par le Sensei), pour des stagiaires venus déjà tant de fois dans la capitale alsacienne, malgré les distances (mais accueillis par un temps d'été superbe, même si tant de chaleur a fait un peu souffrir dans le dojo d'Eschau surpeuplé !), convaincus du bien-fondé d'une telle interrogation "martiale" dans la vie quotidienne de tout un chacun se sentant concerné par ce qui se passe autour de lui. L'illustration technique du message que voulait faire passer le Sensei fut multiple comme à l'habitude, entre Koshiki-kata revus avec soin et mises en situation avec partenaires (drills) en passant par des Kihon reformatés dans l'optique "Tengu", à main nue ou avec armes de Kobudo et les subtilités du Tengu-no-kata avec bokken. Largement de quoi alimenter encore et encore une progression Budo qui s'avère sans fin. Un constat enthousiasmant pour des karatékas ayant déjà souvent des décennies de pratique et revenant à Strasbourg avec une rare constance et la même motivation...! Et qui prirent dimanche après-midi congé de leur Sensei pour s'en retourner vers le Pays Basque (un important groupe avait fait le déplacement), la Bretagne, Bruxelles, Moscou, Revin, Lyon, Kahl, Weiden, Würzburg, Ingolstadt, Gremlingen, Traunstein, Fismes, Lausanne, Porza, etc... etc..., sans oublier les locaux (Strasbourg, Sélestat), toujours plus avantagés question déplacement ! Avec la perspective d'avoir sans doute une nouvelle occasion de "remettre ça" avec lui dès les 12 et 13 novembre prochains (ce sera le long week-end du 11 novembre) lors du, déjà, 48e Stage d'Hiver (Kan-geiko traditionnel). Car chaque stage de Strasbourg pose toujours, saison après saison, de nouveaux et réels jalons de compréhension et de progression dans l'art martial. Pour le prochain, il faudra penser à réserver la date et à se manifester dès le 1er octobre...Info sur ce site dès cette date.



Avec une exceptionnelle participation de stagiaires non membres de l'association CRB-IT, ainsi cette année un important groupe féminin venu du pays basque.





Démontrer, encore et toujours, avec le geste juste et le mental en support.



Kobo-ichi... contrer dans le temps "juste".



Même après une journée de stage, et avant même de penser à se restaurer, révision de quelques détails du Kata Papuren pour le Sensei, Jacques et Alex sur la pelouse du restaurant... "Do-mu-gen" : la progression ne s'arrête jamais !





Sortir d'un Karaté trop statique dans lequel Uke est enchaîné par une vision focalisée sur une seule menace : en Tengu-ryu Karatedo, le travail est de plus en plus centré sur les attaques multiples, multi-directionnelles et évolutives. La vision périphérique est une nécessité de chaque instant !

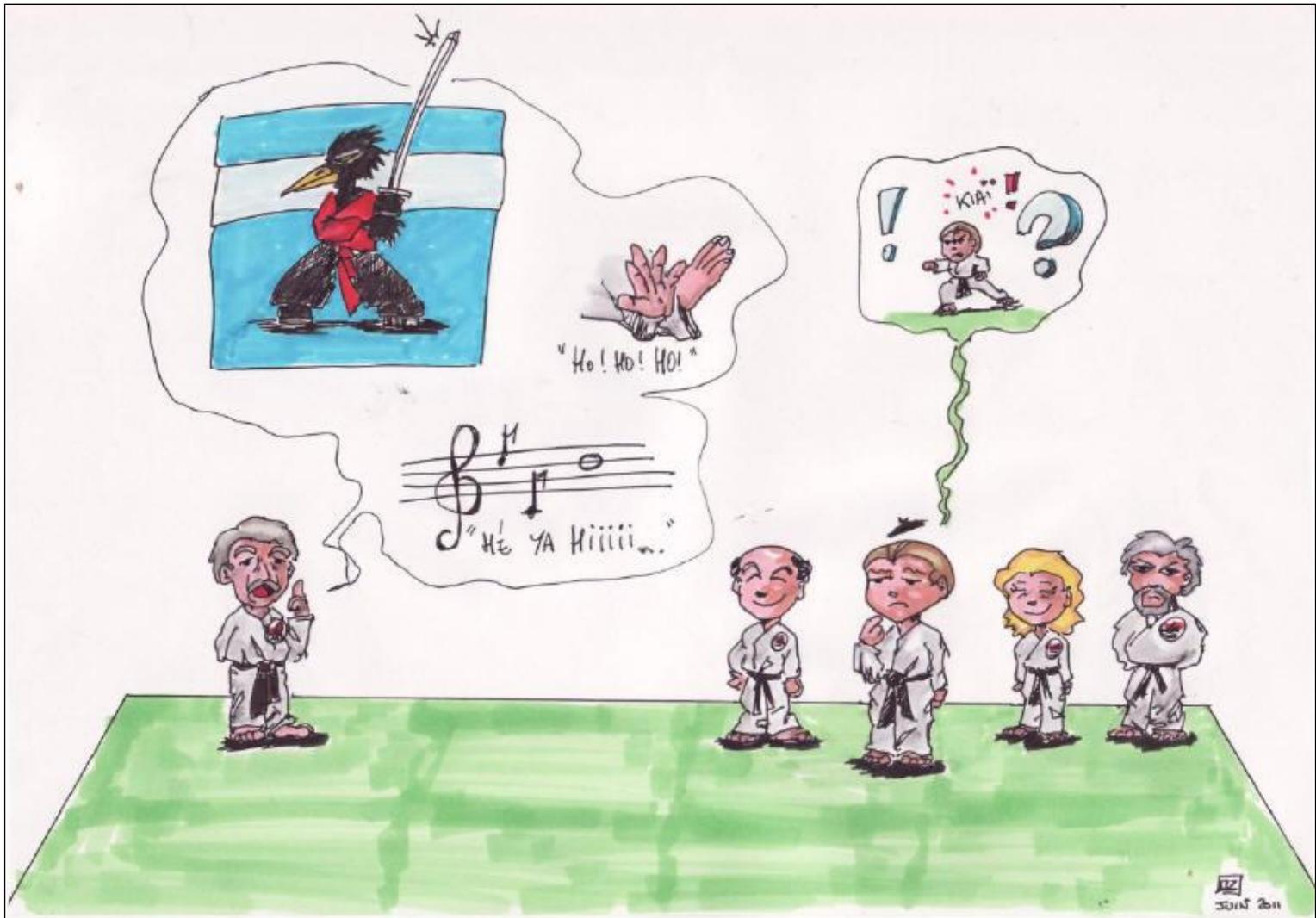


Tengu-ryu Kobudo : travail au bokken.



Hakufa-no-kata

(photos : Dominique Eugène, Jean Claude Bénis)



"Quand Shotokan rencontre Tengu au cours de ce stage de printemps 2011..."
ou "Un Kiai revu et modulé à travers le déroulement du Tengu-no-kata"

(dessin réalisé par Olivier DE ZUTTER après le stage)

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karate-do (Strasbourg, 26 mars 2011)



Les promus et leur jury.

Le " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo (pas de candidats cette année en Tengu-ryu Kobudo), le premier domaine de compétence de l'école " Tengu no Michi " définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan de feu Tsuneyoshi Ogura O-Sensei. Ils ne furent cette année que 12 candidats à postuler un grade, venus de France, de Belgique et d'Allemagne. Et puis, il y eut une 13e personne qui, à sa grande surprise, fut conviée par le Soke à venir rejoindre les lauréats lors de la proclamation des résultats en fin de journée... Ce qui fit de cette journée une grande fête...! Mais voici, dans le bon ordre...

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) :

Isidore Willy (Eschau), Prignon Frédéric (Revin), Von Collani Sina et Zakarias Erika (toutes deux de Würtzbourg)

Ont été nommés au titre de Shoshi (2e dan Tengu) :

Bonnin Christian (Eschau), Joseph Patrick (Dento), Traweels Danny et Vanmeenen Willy (tous deux du BRC Halle)

A été nommé au titre de Tashi-ho (5e dan Tengu) :

Fily Sylvain (Sakura)

L'attribution de ce titre (le stade du " guerrier/homme "), marquant dans le Ryu de Soke Habersetzer l'accès au corps des Kodansha au premier niveau " Ha " de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la " Ceinture Noire ". Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance de sa part, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école : *un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Tengu-ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres " .*

Ceci étant rappelé, il faut dire que Sylvain fit cette année une démonstration d'un très haut niveau pour que ce concept, propre au Ryu dans lequel il évolue fidèlement depuis près de 30 ans, puisse devenir, littéralement, "lisible" pour tous. Avec ses élèves et partenaires de démonstration, Bernard Bruzeau, 3e dan, Thierry Jacquot, 2e dan et Lemarchand Nicolas, 1er dan, il présenta un thème de recherche peaufiné depuis des années : "Illustration du Tengu-ryu Karatedo à partir d'enseignements traditionnels du Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", ou comment évoluer en Tengu-ryu avec des fondamentaux techniques issus du Shotokan, ou encore, comment vivre la route en fusionnant harmonieusement tradition et modernité. Une leçon...! Que tous les spectateurs présents ont validé d'applaudissements nourris lors de la remise d'un grade amplement mérité. Le Sakura Dojo de Rennes peut être fier d'être dirigé par un solide ambassadeur du Tengu-ryu... Sylvain est ainsi le 10e élève de Soke Habersetzer à atteindre le grade de 5e dan de karaté.

A été nommé au titre de Kyoshi (7e dan Tengu).....

Et, comme il est dit, "last but not least"... Il y eut un "plus"...

A l'issue des tests et de la présentation de Sylvain Fily, vint encore la plus grande surprise de la journée, celle du ..."13e guerrier"... Que personne n'attendait...et surtout pas Jacques. Car c'est de Jacques Faieff qu'il s'agit... LE Sempai, LE fidèle des premières heures, CELUI de tous les stages, accompagnant Soke Habersetzer depuis 1973, avec lui dans les plus belles aventures du "Centre de Recherche Budo", année après année, également présent les jours de tempête qui n'ont pas épargné son histoire (relisez les "Mémoires", sur ce site...). Fidèle à son poste, progressant avec talent, compétence et patience. A 55 ans, dont 34 années de pratique d'une "certaine conception" du karaté (1er dan en 1976 et 6e dan en 2002), nommé Expert dès 1975, Directeur technique du Centre Revinois Budo affilié au CRB dès sa création en 1974, Jacques n'a jamais trahi la confiance de son Sensei. Qui tenait cette année, en présence de représentants de tous les dojos français, belges, allemands et suisses de son association à ce qu'une telle exemplarité soit affirmée aux yeux de tous (ceux des dojos canadiens et russes réservant régulièrement leurs visites strasbourgeoises pour les stages intensifs de mai et de novembre, ce que l'on peut comprendre, vu la complexité de leurs déplacements). C'est qu'un tel vécu est rare, très rare même aujourd'hui, même dans les dojos... japonais ! En délivrant pour la première fois un tel grade, assorti du titre de Kyoshi (maître éducateur), Soke Habersetzer a également voulu ancrer encore plus profondément son Tengu-ryu dans le paysage martial d'aujourd'hui et encore de demain... Un message parfaitement reçu par tous les dojos du CRB-IT, dont Kohai comme Sempai voient défini avec force ce qui les attend "droit devant", pour peu qu'ils auront fait leur, une sentence martiale connue, et qui trouve ici sa parfaite illustration : "Do Mu Gen"... ("apprendre sur la voie ne connaît jamais de fin"). Bravo, Jacques, pour ce grand moment d'émotion partagée, très fortement ressenti par toutes et tous ! Pour cette grande Première qui fera date... On va sûrement continuer à fêter à Revin, dans les Ardennes ! Mais déjà la route continue...





Une vieille complicité entre Soke Habersetzer et Jacques Faieff, le premier Kyoshi dans l'histoire du CRB-IT.

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre cette journée exceptionnelle dans la vie de leur association! Shihan Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury pour les 1er et 2e dan Tengu de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Roland Paulus, 4e dan. Félicitations également à Alex Hauwaert qui a une fois de plus parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de " Dansha " (porteurs d'une ceinture noire) reconnus au CRB-IT (système du Menkyo japonais traditionnel).

Et le Tengu-ryu Hojutsu...? Une quinzaine de pratiquants, tous ceintures noires du CRB-IT, en est à sa seconde année de formation dans ce 3e domaine de compétence du Ryu. Si la progression déjà enregistrée reste de la même nature pour une troisième année consécutive, il pourrait leur être proposé l'année prochaine les tests pour le premier niveau de qualification ("pratiquant initié" : Shoshi). Ce dont nous reparlerons ici bien sûr !
Stage Koshiki-kata

On enchaîna dimanche matin, toujours sur les tatamis du Tonerikojima Dojo d'Eschau, dans la banlieue strasbourgeoise, avec le traditionnel et annuel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer. Au centre de la pratique Koshiki-kata de cette année, le thème de "l'oiseau"... avec *Uechi-no-sanchin*, *Happoren*, et *Hakkufa (Hakutsuru)* dans leurs versions Goju du Gojukensha (ainsi qu'à titre comparatif le Papuren de l'Itsu-ryu), tous katas où l'on en retrouve les traces à des degrés divers. Suivi enfin le Kata *Higa (Chibana)-no-bassai*, revu de manière minutieuse. Quatre heures de travail sans discontinuer, envolées très vite !

Autant les Tengu-no-kata et Tengu Goshin-no-kata de Soke Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo), autant le retour régulier à des katas anciens marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de l'art. Depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre.... c'est le sens de ce rendez-vous annuel réservé aux Yudanshas du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" et qui a cette année encore connu une forte participation. On se sépara en prenant rendez-vous pour le prochain stage de printemps, à Strasbourg, les 21 et 22 mai !



"Bun-bu-ichi...Arts guerriers et arts littéraires sont un": une harmonie traditionnelle des deux facettes que devrait développer un véritable "Guerrier-Homme", que Soke Habersetzer tient à conserver dans chaque passage de grades du Ryu. D'où un test culturel préalable avec questions croisées du jury, avant démonstrations pratiques d'un savoir-faire.









Les formes de "l'oiseau"...tout, ou presque, dans le travail des mains...



"Le stage Koshiki-kata du dimanche matin fut, comme à l'habitude, très suivi par les Yudanshas, entre 1er et 7e Dan Tengu".

Photos de J-C Bénis et D. Eugène

A l'Ecole des Cadres 2012 du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu"...
...on garde les mêmes, et on continue !



(cliquez pour agrandir)

Une fois de plus, ils étaient tous là, au rendez-vous annuel donné à Schirmeck (Vosges) par Shihan Habersetzer à ses Sensei venus des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse. Vous pouvez les compter et les reconnaître...

Quelle équipe ! Depuis tant d'années, fidèle à une route martiale déblayée par le Shihan, et à laquelle elle adhère pleinement. Même s'il est de plus en plus difficile d'y cheminer, en marge du battage destructif auquel la livre la mode de la facilité, l'évolution de la société dans ses démissions et ses abandons de repères, les pressions d'ordre commercial et les intérêts particuliers. Une Voie (Do, Michi) qui, au-delà d'une simple gestuelle de combat, permet un travail profond, et si important, sur l'Humain. Mais la vie de l'homme est courte, les contours de l'art insaisissables et la Voie infinie...

Le thème autour duquel le Shihan avait cette année axé son enseignement était la trilogie, finalement assez mal connue, du "Shin" (ce qui est dû à l'esprit), du "Gi" (ce qui relève de la technique), et du "Tai" (ce qui procède du physique) dans une pratique martiale authentique. Trois éléments variables dans une vie, dans une pratique et un comportement qui doivent continuer à former un tout efficace, bien au-delà de la course momentanée et folle aux titres et médailles. Mais bon, le Shihan le répète depuis tant d'années... Ceux qui étaient venus jusqu'à Schirmeck, en ce week-end des 29 et 30 septembre, en étaient déjà convaincus, mais ont avec plaisir pris une bonne "injection" de rappel ! Quant à leur Shihan, un tel contact, dans la passion et les convictions partagées, lui a permis de refaire également son propre plein d'énergie pour les prochains mois et stages.

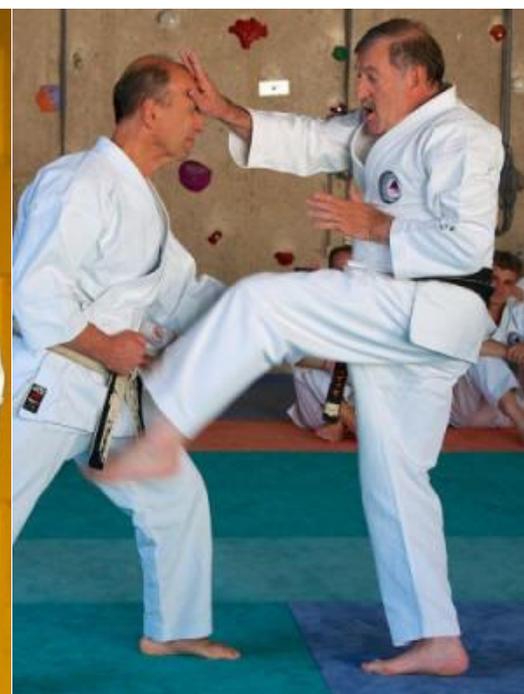
Les inscriptions pour le 49e stage d'hiver de Strasbourg (Kan-geiko) sont ouvertes (voir en "[Stages](#)"). C'est très bientôt. Une dizaine de places seulement pourront être attribuées à des participants non affiliés au CRB-IT.



Expliquer



Démontrer



Appliquer

[Quelques photos supplémentaires](#)

Un grand moment, encore, que ce 49^e Kan Geiko de Strasbourg... sous le signe du "sanmai" !



Cliquez pour agrandir

A toutes celles et à tous ceux qui nous font régulièrement l'amitié de visiter ce site pour se tenir au courant des activités du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", et nous les voyons nombreux, nous ne pouvons qu'adresser ces lignes rassurantes... L'association garde en effet en cette fin d'année 2012 une vitalité qui peut étonner, en un temps où les problèmes de la vie quotidienne s'accroissent pour chacun d'entre nous. Alors... venir les oublier le temps d'un week-end, en venant souvent de très, très loin (France, Belgique, Allemagne, Suisse, et... Russie), avec tous les aléas qu'il est facile d'imaginer, devient aujourd'hui une démarche engagée et exemplaire. Mais ne dit-on pas que "là où il y a une volonté, il y a un moyen" ? Qu'ils se rassurent, donc: volonté et moyen sont toujours là !

La preuve par...100, cette fois encore. Le traditionnel stage d'hiver en était à sa 49^e édition (seul Shihan Habersetzer peut encore se souvenir du premier, qu'il dirigea en...1963 !), et s'avère toujours être un incontournable rendez-vous pour celles et ceux qui veulent continuer à vivre une tradition. Une vraie, s'entend, une authentique, inscrite dans la durée, habitée d'un rare esprit des valeurs martiales. Derrière un Shihan qui continue à les affirmer et les illustrer sans faillir, depuis près d'un demi-siècle (mais ceci peut-il encore seulement "parler" aux jeunes, égarés à travers les futiles "sports" à base de gestuelles de combat...?).

Alors, chers amis du CRB-IT, et même aussi ceux qui ne le sont pas vraiment, qui attendent (depuis si longtemps parfois) que cette trop belle histoire se termine, soyez rassurés: une centaine de stagiaires, adultes et à 70% Yudanshas, et habitués à cette rencontre depuis souvent 20 ans et parfois même davantage, sont revenus pratiquer avec attention, conviction, détermination et aussi avec plaisir (Do-raku !) la "Voie Tengu" au dojo d'Eschau, dans la banlieue de Strasbourg. Sérieux du travail technique et mental, ambiance conviviale, amitié Budo/Tengu partagée, ont fait de ce nouveau week-end de Strasbourg un moment unique dans la vie du CRB-IT. Entouré de trois de ses experts, le Français Jacques Faieff, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko (Alex Hauwaert ayant dû, pour une fois et à son grand désappointement, renoncer à faire le déplacement depuis la Belgique en raison d'un problème de dernière heure), et avec la participation de Pierre Portocarrero, Hanshi du Gembukan, Soke Roland Habersetzer a une fois de plus, passionnément, ravivé les fondamentaux de son "Tengu-ryu Karatedo". En focalisant la concentration et la pratique sur le thème du "sanmai", cet acier triple couche du Katana du Samouraï: une lame d'acier souple prise entre deux tranches externes d'acier très dur et très coupant, de sorte à laisser à l'arme une force extrême tout en lui conservant la souplesse nécessaire pour résister aux chocs qui la briseraient si elle restait simplement rigide. Ce qui est également une leçon à retenir pour la vie quotidienne. De quoi repartir de ce Kan-geiko, si intense et si court comme à chaque fois, avec des "batteries rechargées" pour l'année prochaine ! Où s'annonce le... 50^e Kan-geiko (quel jubilé !), pour les 23 et 24 novembre 2013. C'est qu'ils ont tous l'intention d'y revenir, bien sûr..., dates déjà réservées. Le Shihan aussi... Ils ont tous promis d'essayer ! Le temps passe si vite.

Ce stage d'hiver fut aussi l'occasion pour Soke Habersetzer de dédicacer les deux ouvrages qu'il vient de faire paraître en cette mi-novembre, avec un timing parfait... : l'ultime édition de "La Nouvelle Encyclopédie des Arts Martiaux de l'Extrême-Orient", ainsi qu'un roman historique qu'il voulait achever depuis longtemps, mais toujours remis pour cause de publications "techniques", "Amakusa Shiro, Samouraï de Dieu". Deux ouvrages auxquels les présents à cette rencontre firent un accueil chaleureux. Les absents peuvent toujours aller à la rencontre de ces ouvrages sur la page "Publications" de ce site: deux livres à garder dans une Budobibliothèque, ou à offrir en cette fin d'année (et à découvrir sur ce site, en page "Publications").

Un cours de Tengu-ryu Hojutsu compléta le jour suivant dans le dojo privé du Soke le bagage que quatre des six membres russes ont pu ramener chez eux (Natasha, Gennady, Dmitri, ainsi qu'Evgueni, l'expert qui venait avec sa petite troupe depuis Orenburg, dans l'Oural, encore bien à l'Est de Moscou !). Le 3^e domaine de compétence, réservé aux Yudanshas, trouve également, progressivement, lentement, prudemment, sa place dans le Ryu.

Quelles journées d'enthousiasme et d'émotions partagés et revigorants en cet automne nébuleux...

Merci à tous, et à bientôt, l'an prochain ! Karma...!



Les héros du dernier rempart !

Superbe et original cadeau amené par les membres russes du CRB-IT pour leur Soke: une reproduction d'une peinture de l'artiste Bubnov Alexander (datant de 1948 et conservée à la Galerie Tretiakov de Moscou), intitulée "Matin sur le champ de bataille de Kulikovo", une célèbre bataille menée le 8 septembre 1380 par Dmitry Ivanovitch Donskoy, Prince de Moscou et Grand Prince de Vladimir (1350-1389), à la tête des rois slaves de Russie fédérés autour de lui pour stopper les forces menées par l'émir Mamai à la tête de ses Tatars. Mais regardez bien... certains visages ont un peu changé par rapport à l'original... Cherchez les 14 "erreurs"... et vous comprendrez le joli clin d'oeil de cette copie en direction de l'engagement si fortement défendu par le CRB-IT derrière son Soke entouré de ses braves qui brandissent farouchement étendards et icônes, Evgueni, Nathalie, Helmut, Gennady, Jacques, Pierre, Dmitri, Wolfgang, Jean-Claude, Alex, Bernard, Siegfried... La place a, bien sûr, manqué à nos amis pour y inclure les visages de tous ceux et celles qui combattent également avec efficacité dans les rangs des "Tengu" tenant des positions sur lesquelles viennent se briser les vagues adverses !





*Dédicaces...
Affluence lors de la signature des ouvrages nouvellement parus du Sensei
dès la descente des tatamis après la journée de pratique du samedi.*

D'autres photos seront visibles très prochainement.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karate-do (Strasbourg, 24 mars 2012)



Les nouveaux diplômés en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Hojutsu, autour du jury.

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Comme en chaque début de printemps, le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo (pas de candidats cette année en Tengu-ryu Kobudo), le premier domaine de compétence de l'école « Tengu no Michi » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan de feu Tsuneyoshi Ogura O-Sensei. Ils furent cette année 19 candidats, venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse et du Canada.

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu):

Blaschke Christian (Ingolstadt), Claus Chritian (Ingolstadt), Fuchs Moritz (Würzburg), Krause Claus (Ingolstadt), Nunes Kevin (Seishin), Reiter Jozeph (Weiden).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2e dan Tengu)

De Jonghe Dirk (Halle), Urban Bruno (Shin'Kyuu),

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu)

Jacquot Thierry (Sakura), Roche Sébastien (Dento), Siegemund Oliver (Kahl).

Ont été nommés au titre de Renshi (4e dan Tengu)

Côté Jean (Kenkyodokan, Canada), Fiset Yvon (Noritsudokan, Canada).

Malgré une ligne de candidats au 1er Dan qui ne vit cette année que 50% de réussites, on vit pour le reste de belles prestations dans leur ensemble (et même parfois de très belles), après le passage des tests culturels, oraux, qui font partie depuis des années des programmes d'évaluation (l'esprit, et le geste...). Avec, notamment, une forte intégration, de mieux en mieux maîtrisée, du "comportement "Tengu" en combat face à un ou à de multiples dangers. Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à niveau (c'est que la barre est haute, en Tengu-ryu, entend-on ici et là, et on le vit encore ce jour là...). Shihan Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Helmut Götz, 5e dan. Félicitations également à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (N.B. les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » reconnus au CRB-IT, suivant le système du Menkyo japonais traditionnel).

Tengu-ryu Hojutsu

(troisième domaine de compétence du Ryu)

Mais il y eu aussi cette année quelque chose de plus... Qui restera dans les annales du CRB-IT comme une grande Première ! L'affirmation de la spécificité du Bugei Ryu-ha défini en 1995 comme colonne vertébrale du "Tengu-no-michi", et cette fois jusqu'à son troisième domaine de compétence... Shihan Habersetzer a déjà évoqué sur ce site (voir "Tengu-ryu Hojutsu : un premier état des lieux", juin 2011) l'assiduité avec laquelle une quinzaine de pratiquants (exclusivement des ceintures noires du CRB-IT, dûment autorisés par le Shihan), suivaient depuis près de trois ans déjà la progression posée dans ce 3e domaine de compétence du Ryu. Les entraînements ont lieu au dojo de Revin, trois fois par an, strictement encadrés par Alex Hauwaert et Jacques Faieff, sur des programmes validés par le Shihan, qui les rejoint également une fois par an pour apprécier les progrès réalisés. C'est ainsi qu'à l'issue de la seconde année de travail le 1er niveau de qualification (validation d'un 1er degré d'instruction), donnant lieu à la délivrance du titre de Shoshi ("pratiquant initié"), a été reconnu à :

Jean Claude Bénis (Dento dojo, France), Isabelle Jans, Serge Beulen et Jean Jacques Schaukens (dojo de Halle, Belgique), ainsi qu'à Davy Faieff et à Michel Polito (dojo de Revin, France), qui se sont vu remettre leurs diplômes de compétence par le Shihan, en même temps que ceux des tests de qualification en Tengu-ryu Karatedo. Quant à Alex Hauwaert et Jacques Faieff, Experts en Tengu-ryu Karatedo, ils se sont également vu remettre le diplôme d'Expert (avec le titre de Tashi, soit la validation du dernier niveau d'instruction) en Tengu-ryu Hojutsu.

Voici donc que la route du Ryu est désormais également ouverte en Buki-ho moderne, déjà jalonnée par de solides "repères"...! D'autres Yudanhas suivent déjà de très près en Hojutsu, un domaine qui constitue aussi, au-delà d'une pratique en dojo, un segment de ces "Techniques Intégrées de Défense Personnelle" (T.I.D.P.) du "Tengu Système" de Sensei Habersetzer.

Stage Koshiki-kata

On enchaîne dimanche matin, 25 mars (un dur réveil, avec le passage à l'heure d'été...), toujours sur les tatamis du Tonerikojima Dojo d'Eschau, dans la banlieue strasbourgeoise, avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer. On étudia, révisa, approfondit, des Koshiki-kata qui avaient déjà été abordés au cours des stages précédents. Ce qui explique la densité de la palette proposée aux stagiaires de cette année. A en avoir quand même un peu le tournis...Il va falloir ancrer tout cela dans les mémoires, car il n'est pas certain que l'on y revienne encore l'an prochain. Trois heures de travail sans discontinuer, envolées très vite !

Ce furent d'abord Happoren et Rokkishu dans leurs versions Goju du Gojukensha puis Uechi-no-sanchin suivis des katas de la ligne Higa, Chibana-no-bassai et Unsu, revus de manière minutieuse. On finit même par revoir, après le salut de fermeture, sur le parking où l'on se rendit pour la photo souvenir (et à la demande de quelques perfectionnistes inquiets de ne pas avoir tout mémorisé au dernier stage) le Papuren de l'Itosu-ryu. Vraiment impossible de faire davantage...

Autant les Tengu-no-kata et Tengu Goshin-no-kata de Soke Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo, Sogo-budo), autant le retour régulier à des katas anciens (Koryu-kata) marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de la démarche qu'il propose aujourd'hui. Depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre....c'est le sens de ce rendez-vous annuel réservé aux Yudansha du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" et qui a cette année encore connu une forte participation, contre toute attente en cette période difficile où l'on ne fait plus toujours ce que l'on aurait envie de faire. A y regarder de plus près, ce fut même (comme ce fut le cas pour le dernier Kan-geiko) une participation record, toutes années confondues : 82 participants autour du Soke... du jamais vu.

Le prochain stage de printemps (déjà le 48e !!!), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois... : les 26 et 27 mai (week-end de la Pentecôte) ! Au souvenir des inscriptions de dernière minute lors du dernier stage d'hiver, où l'on finit par être dans l'obligation de refuser du monde (le dojo n'étant pas extensible...), et à entendre tous ceux et celles qui, avant de se quitter, se promettaient de se revoir à cette occasion, il serait prudent d'y penser dès maintenant.



Un stage de Koryu-kata particulièrement bien suivi cette année !



Yvon Fiset (Canada) lors de l'épreuve culturelle.





Rédaction des diplômes par le Soke. Une attention toute particulière lors du programme des Koshiki-katas du dimanche matin...



*Une attention toute particulière lors du programme des Koshiki-katas du dimanche matin...
... avec l'accompagnement culturel et la réflexion qui doivent aller avec.*



[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

**Le 48e Stage de printemps
avec Shihan Habersetzer à Strasbourg**



comme si vous y étiez...



Dense... passionnant... passionné... au cours de ce week-end des 26 et 27 mai, avec plus de 80 stagiaires studieux souvent venus de loin... fidèles au rendez-vous, comme à l'habitude !

... avec quelques [PHOTOS](#) pour vous en faire une idée !

Photos de : Isabelle JANS, Jean-Claude BENIS, Dominique EUGÈNE

Quelques réflexions au retour du dernier stage de printemps...

**Tengu-no-michi.
Soke Roland Habersetzer.**

Quelques lignes maladroites en guise de remerciement. Si ces réflexions ne lassent pas votre longue expérience, elles n'auront pas été tout-à-fait inutiles.

La Voie façonne l'homme, universelle, plurielle et unique pour chaque individu. Voilà un de ses paradoxes. La Voie accompagne qui le veut, qui la veut; elle est la direction mais c'est l'individu qui la trace. Elle est un don en ce sens qu'elle s'offre mais il est ardu de la recevoir lorsqu'on l'a acceptée. Compagne exigeante et fidèle, elle dépend du bon vouloir de chacun et n'en attend rien. Tandis qu'elle demeure, combien sont ceux qui l'ont tracée en vain ?

Sensei Habersetzer s'est dit obsédé par certaines questions, qui le tiennent « éveillé » la nuit; a par ailleurs regretté de ne faire que 40% de ce qu'il avait prévu... qu'il se rassure, s'il devait l'être, je fais le même constat, rétorquerais-je présomptueusement. A peine a-t-on mis le pied à l'étrier, effleuré l'écume, cru voir dans ses propres erreurs ou dans les difficultés de ses élèves tout ce qui pourrait être amélioré, que le gong retentit, la séance se termine et le chemin semble se refermer encore, pour cette fois... Comme vous le rappeliez, l'important n'est pas d'être arrivé, mais de cheminer. A l'occidentale, toucher au but n'est pas le propre d'un art véritable, fut-il martial; dans cette vie du moins. La perfection (le satori ?) comme but ultime est à la portée de quelques rares orientalisants, de souche ou d'adoption. Question de culture.

Stages :

Certains reviennent, beaucoup picorent de ci de là. Question d'époque. Le milieu associatif est grandement touché par cette parcellisation des centres d'intérêt, qui accompagne l'accélération des modes de vie. Sélection naturelle qui en vaut une autre. Ceux qui ne reviennent pas ne sont pas forcément déçus par l'enseignement dispensé. Les raisons peuvent être nombreuses. Si un jour je ne reviens pas, il n'en restera pas moins une adhésion à un grand nombre de concepts que j'ai eu l'opportunité de découvrir à travers vos ouvrages. Mme Rémus-Cambourian (cette collègue d'allemand retraitée dont je vous ai déjà parlé, le « ninja » 1er dan de la photo) en disait tout autant il y a peu : elle vit à travers ces livres et selon le peu de forces physiques qui l'habitent à ce jour. Ce n'est déjà pas si mal. Le travail accompli, encyclopédique, autant que le vécu, est déjà inscrit, ancré dans l'histoire des arts martiaux et du karaté-do en particulier; par sa qualité, sa situation géographique et historique. Egalement par sa position si particulière, précisément en dehors du courant dominant. Cela même est plutôt bon signe; c'est pourquoi déplorer la dérive, depuis si longtemps entamée, ne m'attriste guère. L'Art représente toujours un sommet que peu décident de gravir. Une fédération dominante fonctionne comme tout autre système, politique, public, associatif, religieux ou privé... l'âme humaine est diverse, souvent avide et le pouvoir corrompt si facilement; l'historien est particulièrement bien placé pour le savoir.

Vous avez plus appris après vingt années de pratique qu'avant, dites-vous. Apprendre pour désapprendre. Vos commentaires sur les kihon, la puissance demandée en Shotokan sur le premier blocage... Oui, tout est vrai, et nuancable à la fois - pas de vérité en art -. Les kata, que vous avez si précieusement compilés, collectés, sont un instantané bien déformé et qui ne correspond plus à l'époque, à la pratique... a-t-on déjà dit. S'il n'y avait qu'eux. Il y a tant de techniques qui paraissent douteuses. Le travail réel de karaté commence, peut-être à la ceinture noire, par cette déconstruction des années d'apprentissage classique, et pourtant si récent. En karaté, tout est faux, pourrais-je avancer par provocation. L'histoire ayant été si vite, l'enseignement recueilli, dispensé, sous son apparente rigueur stylistique, est un salmigondis dont on ne retient souvent que le moins bon pour l'adapter

à d'autre mœurs et mentalités. Depuis la fin du XIXe siècle, l'influence occidentale sur l'archipel, l'influence du Japon sur Okinawa et l'inverse, puis encore l'exportation mise au goût étranger, en partie à des fins de commerce voire de supercherie : il y avait bien de quoi brouiller les pistes, même sans intention.

Suppositions :

Le kata est un équivalent de la cérémonie du thé, du iaï, d'autres pratiques nippones, qui mêlent la recherche de perfection, d'absorption de l'être par sa pratique, d'agglutination du temps dans l'instant, entre autres aspects. Vous avez rappelé, une fois de plus, la quasi-inanité des compétitions de kata. Nos yeux nous trompent. Le kata se vit et ne se voit pas. Je pense, maintenant, que le kata succède à la respiration, qui fait naître, ou capte, domestique, voire transmute – dans le meilleur des cas – l'énergie. Autrement dit, le kata est une expression, parmi d'autres, de l'énergie vitale et de son utilisation. Le kata, forme corporelle, dépend du corps physique. Absurdité donc que les kata par équipe, ou simplement simultanés. Ils tourment le dos à une pratique individuelle, adaptée à l'adepte. Par ailleurs, comme il existe un corps spirituel, il existe certainement un kata spirituel. En attendant d'en discerner peut-être un jour la substance, la respiration peut sans doute nous guider dans la bonne direction. L'intérêt des koshiki-kata, des Happoren, Hakufa et autres Sôchin réside sans doute aussi dans l'économie des mouvements. En ce sens, je regarde comme une devanture l'imitation des animaux par les styles divers. Là aussi, l'apparence peut-être trompeuse pour un occidental, qui prendra au pied de la lettre de son cartésianisme la poésie des esprits orientaux. Ces kata ne permettent-ils pas, mieux que leurs spectaculaires cousins, d'approcher de l'essentiel par le travail du souffle ? Celui-ci peut, par ailleurs, être considéré comme une forme de psycho-guidage, voire de psychothérapie.

L'énergie conduite, entre autres par la respiration, va aboutir à ce contrôle à distance qui repousse d'éventuels adversaires, autant que la persuasion psychologique. Ainsi qu'il est fait mention, par exemple, pour les ultimes affrontements de Musashi, si tant est qu'il y en ait eu d'autres après le duel avec Ganryû. L'énergie aboutirait aussi à cette prise de contrôle quasi-électrique, que l'on rencontre dans de spectaculaires vidéos de l'aïki-jutsu. Les élèves semblent soudain en contact avec un gymnote à taille humaine et s'écroulent les uns après les autres comme château de cartes. L'énergie captée et liée à une extrême préhension de l'instant du combat trouve aussi son emploi chez un Akuzawa senseï, tel qu'on peut l'observer sur d'autres vidéos.

Sur ce chapitre, les fréquentes démonstrations du kiaï furent d'un grand intérêt, ainsi que le travail du hara, expliqué sous ses formes externe et interne, pourrais-je dire. Kenseï, voisé de façon explicite, indique immédiatement un niveau de pratique.

Autre sujet d'interrogation prégnant pour Roland Habersetzer : y aller ou pas ? Toute sa vie, le budoka sincère se tiendra à la frontière en souhaitant ne pas la franchir. Les arts martiaux, qui attirent à eux les êtres en mal de force, de respect d'eux-mêmes, offrent cet autre paradoxe de désarmer les puissants. Les arts martiaux offrent les armes pour qu'elles reposent, dans une paix atteinte ou retrouvée. « Ne pas subir » est déjà un choix. Pour la défense d'autrui, qui plus est, c'est un but auquel la loi enjoint. Pour soi-même, c'est le présumé d'une conduite, dont la réalité peut être très variable selon les circonstances. L'expert ayant atteint le but – il y aura donc une fin à la Voie ? - doit pouvoir annihiler toute velléité de nuisance sans lui nuire à elle-même.

Nous avons senti un accueil plus affirmé des membres du CRB, et dans le même temps avons perçu la cohésion du groupe, dans son bilinguisme. La cohésion d'un vrai dōjō, en somme. Mes deux compagnons de voyage sont toujours aussi enthousiastes.

Qu'emporteriez-vous comme unique livre de Roland Habersetzer ? A défaut d'un livre blanc, ce serait *Ecrits sur les Budô*. Faisant la part des choses en ce qui concerne les regrets souvent formulés (cf. ci-dessus) au sujet de la déformation du message martial, lui-même trouvaille quasi-fortuite de la *Pax Tokugawa*, ces regrets qui sont un reflet du parcours du pionnier et du vertueux rônin, je considère ce recueil comme essentiel. Il est un des guides précieux à côté de quelques autres comme, par exemple, l'ouvrage de Mabuni Kenei, que vous recommandiez naguère. Et celui, qui ouvre l'esprit, de Shoshin Nagamine. J'y ajouterais encore l'espoir de voir un jour d'improbables écrits de Otsuka Hironori-Jiro...

A bientôt donc, *de visu* ou *de libro*, et merci encore.

Emmanuel Isnard
(Loches Karaté-Dô)

Rappel à tous...

... le 49e stage d'hiver (Kan-geiko) est toujours prévu les 17 et 18 novembre prochains à Strasbourg. Ce sera le dernier stage pour cette année 2012, dirigé par le Shihan, restant ouvert à tous, mais dans la limite des places disponibles...

Infos contre enveloppe timbrée, à partir du 15/09/12 à : CRB-Institut Tengu - 7b rue du Looch - 67530 SAINT-NABOR.



(cliquez pour agrandir)

Ils furent 75 à la dernière Ecole des Cadres du CRB-IT, en cette fin de septembre 2013.

Histoire de se recentrer comme chaque année sur les objectifs de l'association. Le "*ne pas se battre, ne pas subir*" de Shihan Roland Habersetzer est un langage humaniste que ce dernier a eu tout loisir d'illustrer avec détermination sur les tatamis du dojo de Schirmeck, près de Strasbourg. Notamment à travers son "Tengu Goshin-no-kata" et les divers séquences liant les notions de réalisme, d'efficacité, de vigilance et de contrôle.

Un langage, un message et une réponse dont notre société a aujourd'hui plus que jamais besoin, en particulier dans ce qui touche à la violence, donc au registre "martial" (le vrai, pas les impostures qui ont fleuri dans l'inculture générale), qui a réuni pour ce week-end de travail et de convivialité les cadres de "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" venus de France, de Belgique, de Suisse, d'Allemagne...

Et comme disait le Shihan, "même si elle (la société) ne le sait pas encore. Pourvu qu'il ne soit pas véritablement trop tard le jour de cette prise de conscience..."





**Forte concentration de "Tengu" en Alsace,
sur fond de première offensive de l'hiver**



Une exceptionnelle concentration de "Tengu" à Strasbourg, autour de leur Soke, ces 23 et 24 novembre 2013!
Cliquez pour agrandir

.....ce Kan-geiko 2013 est entré avec force dans l'histoire du Karaté en Alsace, et peut-être même au-delà !

Ils furent...

... 150 (!!!) au dernier stage d'hiver de Strasbourg...

Record absolu battu pour ce séminaire traditionnel, le 50e Kan-geiko dirigé par Shihan Habersetzer, les 23 et 24 novembre 2013. Les organisateurs attendaient certes du monde, et ne firent donc aucune publicité, mais pas à ce point. Il a même fallu refuser des inscriptions dès un mois avant la rencontre. Du jamais vu. C'est que ce stage d'hiver-là était annoncé avec un air de fête que personne ne voulait manquer. Le froid et même quelques perfides chutes de neige sur certaines routes d'accès, intempéries qui n'attendaient apparemment que ce week-end (!), n'y ont rien changé.

Ils furent donc 150 (et rien que des adultes, comme à l'habitude, ce qui en dit assez sur le sens, l'orientation et le contenu des séminaires de l'association), dont une bonne moitié de Yudansha du 1er au 6e Dan Tengu ©, venus de toute la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, du Canada et de la Russie, à communier sur une Voie où Soke Habersetzer les convie depuis plus d'un demi-siècle avec la même constance dans ses choix. A sentir qu'il finira bien par avoir raison de les avoir faits depuis si longtemps... Tous les dojos du CRB-IT, proches comme lointains, étaient représentés

Pour l'occasion, un passage de grade spécial (et exceptionnel), fut organisé samedi en fin de journée pour les Canadiens Yvon Courchesne et Pierre Juneau. Leurs présentations respectives permirent au premier d'accéder au niveau de Tashi-ho (équivalent du 5e Dan dans les grades sportifs délivrés par les fédérations) et au second à celui de Renshi (équivalent du 4e Dan).

Après quoi, avec un timing parfait, tout le monde fut convié au pot de l'amitié pour commémorer ce jubilé (1963-2013, ce n'est pas rien !), à l'occasion duquel on s'est retrouvé après avoir souvent fait de bien longues routes, pour partager l'effort et échanger plein de souvenirs dans une déjà longue tradition bien ancrée au "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu". Dans un sérieux et une concentration exemplaires, mais aussi sur fond de convivialité et, parfois, de rires qui en dirent long sur ce qu'on entend dans l'association par "le bonheur d'être (et de pratiquer) ensemble" !

Maurice Heitz, Trésorier, remis au Soke et à son épouse Gabrielle, au nom du Comité Directeur et des dojos de l'association un superbe cadeau destiné à marquer à l'occasion de ce jubilé leur reconnaissance pour le travail inlassable et si apprécié fourni depuis tant d'années par le Président et la Secrétaire du CRB-IT : un magnifique séjour alpin pour passer une fin d'année reposante et dépaycée, loin des inévitables préoccupations concernant la bonne marche administrative du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" ainsi que l'organisation technique et pratique du Tengu-ryu. Suivirent encore de nombreux cadeaux des uns et des autres, choisis avec soin et délicatesse. Noël avant l'heure...

Visiblement heureux d'une telle manifestation d'estime et d'amitié à son égard, Soke Habersetzer laissait voir une émotion qui n'échappa à personne. Frank Elstner, des éditions Palisander Verlag, avait une fois de plus fait lui aussi le déplacement depuis Chemnitz, depuis le nord de l'Allemagne, pour présenter le roman historique du Shihan qui venait tout juste de sortir de l'imprimerie de Leipzig dans sa version allemande ("*Amakusa Shiro, Gottes Samurai*"). Les deux versions de cet ouvrage, auquel Shihan Habersetzer tient tant pour les leçons que contient cette histoire véridique et encore peu connue (le martyr des Chrétiens au Japon en 1638**), se retrouvaient donc côte à côte pour la plus grande joie de l'auteur.

On se quitta à regret après les nouveaux entraînements très denses du dimanche, pris dans une large gamme technique en Karatedo et Kobudo (comme toujours, avec à peine le temps de respirer), avec le souhait de pouvoir se retrouver encore autour du Soke au prochain stage de printemps (les 17 et 18 mai 2014, et ce sera le 50e également...). Après ces prochains longs mois où chacun, dans son dojo français, belge, etc..., aura eu le temps de poursuivre le cheminement sur la route proposée par le Tengu-ryu Karatedo, Kobudo, ou Ho-jutsu. Pour s'y réaliser en tant qu'être humain, chaque jour un peu plus. *Do-raku* : le "plaisir d'aller sur la Voie", jusqu'au bout du bout ! Ils furent 150 "guerriers et guerrières pacifiques" (comme l'aime les nommer leur Shihan), "Tengu" venus de tous horizons, à avoir fait un plein de techniques et d'émotions, et qui pourront dire un jour qu'ils ont vécu un moment très fort d'une Tradition vivante...! Personne n'oubliera de si tôt, la longue, très longue, séance de photos souvenirs qui clôtura ce jubilé, avant de devoir reprendre la longue route des retours.

"Tengu-ryu, dans ses trois domaines de compétence, est un retour à la noblesse de l'art martial. A son véritable sens, à ses objectifs, à son honneur perdu..."

L'art martial doit donc SERVIR (à soi-même, mais aussi à ceux qui ne sont pas en mesure de la faire, et qu'il faut protéger de la violence), non ASSERVIR (par l'apprentissage d'une violence qui cherche ses alibis dans les dérapages de nos sociétés actuelles, aboutissant à un gonflement de l'ego et à quantité de désastres collatéraux, ce qui aboutit inéluctablement à la destruction).

Tengu-ryu est le choix d'une réponse contrôlée et progressive, humaine, légale, face à une violence imposée. Tengu-ryu, c'est l'apprentissage du respect absolu de la vie. Et de la responsabilité de ce que l'on fait, à tout moment. Le véritable art martial est conçu pour construire, pas pour détruire, ni autrui ni soi-même.

Alors...donnez un sens à votre pratique :

Retrouvez dans votre pratique à main nue (Kara-te) la noble image du sabre tel que décrite par Yagyu Munenori au XVIIe siècle: il faut toujours pratiquer avec un *Katsujin-ken*, le "sabre qui donne la vie" ! Parce qu'il protège et ne porte la mort qu'en toute dernière extrémité. Même s'il lui faut tuer (il est alors *Satsujin-to*, le "sabre qui donne la mort"), il reste un "sabre de vie" si en contrepartie il sauve un bien plus grand nombre de vies... Ce qui rejoint notre "ne pas se battre, ne pas subir"... et aussi ce "main du diable, coeur du Bouddha" de O-Sensei Ogura...

C'est en cet esprit que ce que nous pratiquons ici, en Tengu-ryu, est un modèle éducatif pour nos sociétés malades de leur violence. Même si le bruit médiatique fait autour de toutes ces gesticulations à (lointaines et dénaturantes) connotations martiales les empêche encore de le savoir. Mais ce temps viendra, reviendra... Jusque là, il faut tenir bon dans nos convictions. Et rester prêts. Juste *mordre le rail*... (*). Et vivre pleinement la Voie chaque jour".

C'est sur ce message que Shihan Habersetzer a clos son 50e Kan-geiko, un stage d'hiver qui restera historique (ils étaient une petite quinzaine autour de lui en 1963, en fait tous du seul dojo de Strasbourg, et dix fois plus cinquante ans après). Un message martelé avec tant de force et illustré avec tant de passion, qu'il avait tout pour être entendu, compris, et porté plus loin. Ce qu'il sera, sans aucun doute.

Et le maître d'avoir une pensée émue en direction de Sensei Henri Plée, qui fut son premier professeur et qu'il désirait dès 1963 imiter dans son organisation d'un "stage d'hiver à la japonaise" (dur...). Jamais il n'aurait pu imaginer que l'aventure durerait un demi siècle (déjà, au moins !). Puis d'évoquer aussi, un court instant, tant et tant d'amis du

monde Budo, de France comme de partout ailleurs, qui ont un jour, au cours de tout ce temps, fait le voyage de Strasbourg pour prendre rang dans l'un de ses Kan-geiko réputés, rendez-vous longtemps incontournables pour qui voulait progresser en Karaté-DO. Où le message dispensé fut toujours le même, à l'opposé de l'orientation sportive et compétitive du Karaté. Mais qu'est-il resté aujourd'hui de cet enseignement pour tous ces disparus qui n'ont généralement jamais donné de nouvelles ? Et que sont seulement devenus, tous ces visages qui avaient alors paru communier dans la même passion du "martial" ? Souvenirs, fugitifs, de tant d'efforts dépensés sans compter, et si souvent dispersés en vain. Tant de choses ont été dites et faites au cours de tous ces Kan-geiko, emportées par le vent de l'Histoire, et le destin des uns et des autres.

Mais tant de "guerriers et de guerrières" fidèles depuis des années à la ligne d'enseignement et de pratique de leur Soke prirent congé de lui en l'applaudissant si fort, que l'enthousiasme de ses "Tengu" manifesté au cours de ce "Kan-geiko 2013" a su balayer très vite certaines ombres encore tenaces dans son esprit.... Que d'émotion... mais que d'émotion...! Que de bonheur et d'harmonie partagés ces deux jours... Un grand moment, vraiment, pour ceux et celles qui eurent la chance d'en être. Et qui en parleront sûrement encore longtemps.

Merci à tous ceux qui se sont chargés de l'intendance, Maurice, Dominique, Jean-Claude, Didier, et leurs élèves. Merci aussi à ceux et celles qui, dans l'impossibilité de se déplacer, ont quand-même tenu à être présents en envoyant cartes de vœux et courriels fort sympathiques. Le CRB-IT est désormais devenu une grande famille, et de tels événements sont faits pour la rassembler. Comme il se doit, dans une vraie Tradition.

(*) allusion au "Billet du Soke" N°6, à lire ou relire sur ce site.

(**) la version française "Amakusa Shiro, Samouraï de Dieu" est disponible sur www.amazon.com, et la version allemande, "Amakusa Shiro, Gottes Samurai" peut être désormais commandée sur www.palisander-verlag.de









Kumite illustré par deux animations (*Cliquez sur la photo*)

Les photos sont de Isabelle Jans, Dominique Eugène et Emmanuel Chasseigne.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karate-do (Strasbourg, 23 mars 2013)



Les nouveaux diplômés en Tengu-ryu Karatedo et Kobudo - 100% de réussite !

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Comme en chaque début de printemps, le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression dans les trois domaines de compétence de l'école "Tengu-ryu" (et au-delà des techniques, la Voie Tengu, "Tengu no Michi"), définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Ils furent cette année 13 candidats, venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse, à rejoindre, le plus souvent de très loin, le Tonerikojima Dojo d'Eschau, dans la banlieue strasbourgeoise.

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) :

Bocquain Frank (Dento), *Lehmbecker Christian* (Dento), *Crofte Geoffrey* (Shin'kyuu), *Parisse Etienne* (Revin), *Schnyder Frédéric* (Shugyo Dojo), *Vieira Alfredo* (Seishin).

A été nommé au titre de Shoshi (2e dan Tengu)

Eichinger Martin (Ogura Traunstein).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu)

Amberg Karl (Doraku)

Ont été nommés au titre de Renshi (4e dan Tengu)

Dunzelman Peter (Ronin Ingolstadt), *Bellido François* (Seishin Lausanne).

Tengu-ryu Kobudo

(deuxième domaine de compétence du Ryu)

A été nommé au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu)

Floridor Maxim (BRC Halle).

A été nommée au titre de Shoshi (2e dan Tengu)

Jans Isabelle (BRC Halle).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu)

Beulen Serge (BRC Halle).

100% de réussite...! Quand on voit les programmes sur lesquels tous ces candidats avaient travaillé... Que dire de plus ? La barre est sans doute placée haute dans le Ryu (on ne cesse de le dire), mais le niveau d'exigence posé par son Soke a été honoré une fois de plus. Le public a pu assister à des démonstrations superbes. Un plaisir intense qui a fait que personne n'a vu passer cette journée. Et, si besoin en était encore, la preuve que "quand on veut, on peut"... Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers.

Et puis aussi.....

A l'issue des examens Soke Habersetzer a tenu à honorer deux Sensei allemands qui se comportent depuis une vingtaine d'années en références incontestables (et incontestées) en ce qui concerne les arts du Kobudo, en leur délivrant le titre de Tashi-ho, 5e dan, en Tengu-ryu Kobudo. A l'étonnement des intéressés, surpris dans une modestie qu'on leur connaît bien... Une remise de diplômes qui n'étonna cependant pas ceux et celles qui les voient depuis tant d'années évoluer avec brio sur les tatamis, témoignant à chaque fois une très grande connaissance des multiples facettes d'un art qu'ils enseignent avec passion et efficacité, et ce dans leurs dojos respectifs comme lors des stages de Strasbourg. Pour la première fois dans l'histoire du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu", voici une reconnaissance largement méritée. Et un grand pas en avant pour le Ryu ! Helmut et Siegfried sont également des enseignants remarquables, capables de faire passer la flamme... Félicitations à tous deux !



Siegfried Hübner, à gauche du Soke, et Helmut Götz, promus au titre de Tashi-ho, 5e dan Tengu-ryu Kobudo

Shihan Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury "Karatedo" de ses Experts Jacques Faieff, 7e dan, Alex Hauwaert, 6e dan, et Wolfgang Lang, 5e dan, ainsi que de Silvia Amberg, 5e dan, et Moreno Sassi, 4e dan. Siegfried Hübner, 4e dan et Helmut Götz, 4e dan, ont été au jury "Kobudo" (avant leur promotion !). Remerciements également à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (N.B. les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » reconnus au CRB-IT, suivant le système du Menkyo japonais traditionnel).

Tengu-ryu Hojutsu

(troisième domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi (pratiquant initié)

Alcoser Guy et Alcoser Didier (Revin), ainsi que Traweels Danny (BRC Halle).

Etant les uns et les autres empêchés d'être présents à ce week-end, ils se verront remettre leurs diplômes lors de la dernière rencontre de Hojutsu de cette saison, au dojo de Revin en juin prochain. Où la progression se poursuit rapidement pour la quinzaine de ceintures noires pratiquant assidument, certaines d'entre elles se mouvant déjà avec aisance dans les programmes du 2e niveau d'instruction menant au titre de Renshi (pratiquant confirmé). Une source de contentement pour les experts Alex Hauwaert et Jacques Faieff, qui encadrent avec compétence, comme pour le Soke, qui voit petit à petit le contour de son Ryu s'installer dans le paysage martial contemporain (et à venir...).

Un rendez-vous annuel quand même pas tout à fait comme les autres....

1963-2013 : Cela fait 50 ans que cela dure, pour le Soke ! C'est donc... un nouveau jubilé, que ce dernier passage de grades !

C'était en mars 1963, soit 6 mois après l'ouverture de la section "Karaté" du Strasbourg-Étudiant-Club, que Roland Habersetzer délivrait les premiers grades "kyu" à ses élèves de la première heure. Depuis, il ne compte plus les grades, "kyu" comme "dan", qu'il a délivrés dans tant de dojos de France et d'ailleurs, puisque ce type de réunion terminait systématiquement les stages qu'il dirigeait en métropole comme à travers le monde (et à la demande expresse des organisateurs).

Effluves du (déjà lointain) passé, donc, en ce 23 mars 2013... Avec le prochain 50e stage d'hiver de novembre (1963-2013), puis le 50e stage de printemps de mai 2014 (1964-2014), c'est une avalanche de jubilés à venir...(après ses 50 ans de pratique : 1957-2007).

Une chose cependant n'a pas changé depuis son premier passage de grades de 1963 (les racines du karaté alsacien et lorrain... très peu le savent encore, et ceux qui s'en souviennent font souvent semblant d'avoir oublié...), et le Shihan le rappelle à qui veut l'entendre : délivrer des grades a toujours été pour lui (et de plus en plus à mesure qu'il vieillit !) une épreuve pénible, dont, pour tout dire, il aurait toujours voulu pouvoir se passer... Au point que ce genre d'échéance a fini par devenir pour lui le pire moment de l'année ! C'est qu'il aurait toujours aimé faire plaisir en délivrant un grade, mais cela n'a pas été, et de loin, toujours possible (rectitude dans la délivrance, responsabilité dans ce type de reconnaissance d'un niveau martial). Résultat : tant et tant de candidats déçus au cours de toutes ces années (sur les milliers, forcément...), et qui, souvent, lui en ont voulu durement pour son intransigeance, parfois bien des années après (relisez ses "Mémoires : il faut que je vous raconte 1957-2007", un document riche d'enseignements, téléchargeable sur ce site). Mais finalement, mais si tant de regards en arrière ne rajeunissent personne, Sensei Habersetzer peut continuer à se regarder dans la glace chaque matin en se rasant... : malgré des offres en contre-partie d'une certaine indulgence parfois incroyables (!!), dans tel ou tel pays (qu'il vaut mieux ne pas nommer. D'autres n'y ont pas eu, après lui, les mêmes scrupules que lui), et quel qu'ait pu être le degré de séduction de ces offres, il ne s'est jamais laissé aller à aucun compromis, essayant simplement de rester "juste" dans ses verdicts. Que cela n'ait pas plu à tout le monde est donc un euphémisme... ! A bon entendeur...

Stage annuel Koshiki-kata

(Strasbourg, 24 mars 2013)



On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction du Soke Habersetzer. Une soixantaine de participants, qui avaient souvent rejoint Strasbourg après des heures de route, comme à l'habitude, travaillèrent des formes Koshiki de la ligne Matsumura-Itosu-Chibana-(Aragaki)-Higa-Othsuka : *Passai*, *Sochin*, *Unsu* et *Jitte*. Une intense concentration, des mémoires et des corps soumis à rude épreuve ! Un plein de techniques, de sensations et d'éclairages sur une pratique... Et aussi un rappel fort de l'importance du respect des Koryu-katas qui sont les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel. Comme aime à le rappeler le Soke, "*depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre*"...

Deux journées une fois de plus placées sous le signe du sérieux et de la convivialité. On ne s'en lasse pas... comme à chaque fois que les membres d'une grande famille ont l'occasion de se retrouver, pour cheminer ensemble sur la Voie dans une joie partagée !

Le prochain **stage de printemps** (déjà le 49ème !!), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois...: **les 18 et 19 mai** (week-end de la Pentecôte) ! Les premières inscriptions sont en train d'arriver...

[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

**Le 49e Stage de printemps
avec Shihan Habersetzer à Strasbourg**



Photo de Isabelle JANS

Ils y ont été presque tous, une fois encore, les 18 et 19 mai, à Strasbourg, pour le 49e stage de printemps...!

Mais quoi vous en dire de plus, que nous ne vous en disions déjà après les grands rassemblements précédents autour du Soke du Tengu-ryu ? Et que vous ne saviez déjà ? Que c'est une vraie tradition, qui dure, et le prouve en imprimant avec régularité sa trace dans le temps... Parce que ceux et celles qui ont décidé, parfois depuis longtemps, d'y tenir leurs places, en ont fait un mode de vie. Tout simplement. Tout naturellement. Pour "jouer sur la Voie" (Do-raku) que l'on s'est un jour choisie, en connaissance de cause, et à laquelle on reste fidèle.

Et savez vous que, pour les deux prochains rassemblements dans la capitale alsacienne, on en sera aux..."50èmes" (!), avec

* le prochain stage d'hiver (23 et 24 novembre 2013 !)

* puis le prochain stage de printemps (17 et 18 mai 2014 !).

On arrivera donc à un cap, celui du demi-siècle, pour ces deux rencontres saisonnières et traditionnelles. Ce qui n'est quand même pas rien (de tels exemples sont loin d'être légion). Soke Roland Habersetzer a promis de tout faire pour être là pour ces anniversaires ! Au bout d'une série de jubilés "en rafale" pour lui. Mais le temps passe, quand même, de plus en plus vite. Du coup, l'adage connu "il est toujours plus tard qu'on ne le pense" commence à avoir du sens... En tous cas de quoi laisser, lucidement, "rêveur" tout de même ! Alors, à bientôt, au prochain automne, au prochain printemps ! Gardons le cap...! Tenons la position !

Les dates des prochaines rencontres de Strasbourg figurent déjà dans la rubrique "Stages" de ce site...

[Prochainement, vous pourrez voir quelques photos.](#)

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)



(cliquez pour agrandir)

1974-2014 : 40 ans d'existence de l'association "*Centre de Recherche Budo*", indépendante dans ses valeurs et en rupture avec tous les systèmes !

1994-2014 : 20 ans déjà que l'impact du Hojutsu l'a élargi en "*Institut Tengu*" pour y donner pleine maturité au Tengu-ryu !

Au cours de la dernière année, que d'anniversaires dûment fêtés au "*Centre de Recherche Budo - Institut Tengu*" : après ceux des 50èmes Stages d'Hiver et de Printemps, ce fut en cette rentrée de septembre le 40ème anniversaire de l'association fondée en 1974 par Sensei Roland Habersetzer.

40 ans de présence, d'expériences, d'enracinement d'une volonté et d'un concept éducatifs, envers et contre toute mode, toute diversion, toute menace extérieure essayant de faire rentrer la dissidence "dans le rang", tous affrontements internes (aussi), sur fond d'appauvrissement général et continu de la "substance martiale". Dans l'affirmation courageuse d'un art martial pratiqué "autrement", sans aide, sans soutien de personne (et c'est le moins que l'on puisse dire), mais, par contre, dans une disposition d'esprit devenue plus que rare aujourd'hui : une liberté toujours farouchement argumentée et défendue. Une sacrée bataille..., que Soke Habersetzer, le fondateur et toujours président de l'association, prit quand-même le temps d'évoquer à l'ouverture du séminaire et avant le passage sur les tatamis (pour ceux qui découvrent, qu'ils lisent ou relisent pour s'en faire une petite idée, ses "[mémoires](#)" téléchargeables sur ce site !). Avec une satisfaction visible, fort compréhensible.

Le tout au prix d'un travail permanent, énorme, passionnant mais... usant, avoue le Soke de la nouvelle Voie martiale qu'il a fini par définir au cours de ces 20 dernières années de pratique (rappel : après un total de 57 années quand-même). Et qui souhaite que désormais ses cadres, ses experts, ses Yudanshas, s'y impliquent de plus en plus. Car, après les départs de ses Sensei, Ogura (en 2007), Ohtsuka (en 2012) et Pléé (l'été dernier), il se sent plus qu'un peu seul "devant". Le temps est maintenant venu pour lui de se laisser "pousser", et non plus de continuer à "tirer"....Dit-il... Message apparemment bien compris de la part des 65 Cadres qui s'étaient encore déplacés pour ce dernier week-end de septembre au Centre international de Séjour à La Claquette (Schirmeck) dans les Vosges.

En fait, on put fêter à ce rendez-vous annuel... deux fois 20 ans...!

D'abord les années 1974-1994, qui virent le lancement et l'enracinement de l'association, le temps de la recherche technique pure en Karaté, avec l'ouverture sur de nombreux styles démontrés à Strasbourg lors de

stages d'experts japonais invités (le plus souvent d'authentiques maîtres, aujourd'hui décédés). Shotokan, Wado-ryu, Goju-ryu, Uechi-ryu,... L'époque où Sensei Ogura Tsuneyoshi, enthousiasmé par une pratique qui s'affirmait déjà bien au-delà de la gesticulation sportive, disait que si cela continuait comme cela, le sens du vrai Budo ne se rencontrerait plus au Japon mais ici...!!

Le concept "Ecole des Cadres" a lui-même déjà une longue histoire, encore antérieure à ces années. Les actuels professeurs de Karaté en Alsace comme en Lorraine ne connaissent rien de ces années-là...Ce sont les élèves des élèves des élèves des élèves (...) de ceux qui ont été les premiers à fréquenter les rendez-vous strasbourgeois destinés aux Cadres de la Ligue de l'Est de Karaté, conçus et animés déjà avec passion par Sensei Habersetzer, et à son initiative, déjà une dizaine d'années avant son retrait de la Fédération en 1974 (certains samedis soirs, au dojo "mythique" de la rue Saint-Urbain). Et qui, s'ils pratiquent encore (!?!), ne s'en souviennent plus vraiment, n'est-ce pas ? (sourire du Sensei, en évoquant fugitivement ses précieuses archives).

Il avait déjà tout essayé en cette époque pionnière pour dynamiser et harmoniser ! Ce ne fut jamais vraiment un succès, la majeure partie d'entre les participants restant avant tout préoccupés par leur progression technique personnelle et faisant fi de tout le reste. Le sempiternel "Moi-Moi-Moi..." Aucune "fonction-relais" de la matière enseignée aux "Cadres" de ce temps...

Il y eut en fait en ce temps-là assez rapidement une incompréhension pour beaucoup de ces gens, d'abord séduits par la démarche du Sensei. Il n'y eut rapidement plus grand monde, quand nombre de ces (souvent hauts) gradés de tant de dojos français, belges, marocains, roumains ou bulgares, entre autres encore, ont souhaité venir au CRB (un réflexe de protection, juste pour s'échapper de ce qui était négatif pour eux ailleurs...) mais ont très vite compris qu'ils n'avaient aucun avenir administratif dans une telle structure "non officielle" (entendez : hors les fédés sportives, point de salut...n'est-ce pas ? alors tous ces velléitaires se sont réalignés bien vite...), parce que celle-ci n'avait pas été créée pour distribuer des pouvoirs, et qu'il fallait s'intégrer totalement à une seule école, celle de Sensei Habersetzer. C'était pourtant l'idée que ce dernier avait défendue dès le départ bec et ongles, sur le fond comme la forme, et sans aucune ambiguïté ni fausse promesse, dans tant et tant de stages à travers l'Europe et l'Afrique.

En y repensant à l'occasion de ces Cadres 2014, Sensei Habersetzer laissa échapper dans son introduction, et avec raison, qu'en se retournant sur ce qu'est et a été sa vie, il devait bien admettre qu'il aurait (sûrement) pu faire moins... pu (peut-être) faire certaines choses autrement... mais sûrement pas pu faire plus...

Puis les années 1994-2014, qui virent s'élaborer un nouveau Ryu, le Tengu-ryu ! Avec le retour vers l'essentiel. La sortie salvatrice d'une sorte de ronronnement technique, dans l'attente de la retraite, juste en laissant faire le temps. Avec la découverte d'un martial que Sensei ne trouvait plus exclusivement (et même de moins en moins) dans les visions qu'en avaient les jeunes générations du Japon ou de la Chine. Le moteur en fut la découverte du Ho-jutsu, dans lequel il s'investit immédiatement à fond, rapidement suivie de la création des trois domaines de compétence du Tengu-ryu, avec ses progressions conçues comme un "chemin" de vie (et non un simple "temps" sportif).

Et Sensei de se féliciter de ce que les choses avaient heureusement changé depuis ces rendez-vous annuels en chaque début de saison dans les Vosges. En "interne". Protégé du bruit et des surenchères qui ne cessent de gonfler à l'extérieur, dès qu'on y prétend parler d'arts martiaux.

Alors, certes, même si le CRB-IT utilise dans ses dojos un langage "Budo" tout à fait hors du temps désormais, quasi impossible à décoder correctement (les mots étant systématiquement galvaudés et détournés de leur sens), même si ce langage est encore plus incompréhensible par les jeunes qui, en plus, ne comprennent pas facilement chez nous le sens des efforts exigés, puisque qu'ils n'amènent même pas à des médailles et que les "ceintures" sont plus difficiles à passer chez nous qu'ailleurs...

.... oui, même si... ! Il faut poursuivre dans cette voie, martela le Soke, pour tenir bon dans une orientation qui est à l'opposé de tout ce qui se passe aujourd'hui dans nos sociétés, et qui ne cesse de s'accélérer, où il faut avant tout sacrifier à l'argent, aux honneurs, au pouvoir, au mensonge... Il faut rester dans l'authentique. La médiocrité ambiante, responsables de tant de dérapages, ne doit pas dicter sa loi à ceux qui s'accrochent encore à l'essentiel. Il faut maintenir haute la barre. Certes, tendre la main, mais jamais au point de se déséquilibrer soi-même. *"Nous ne pouvons changer le monde, mais nous pouvons refuser de changer à cause du monde...!"*

Tengu-ryu restera donc, sous l'autorité de son fondateur, bien décidé à renouveler tant qu'il le pourra, le message qui a toujours été le sien, dans cette pratique "fondamentalement martiale" qui distingue aujourd'hui son école de tout le reste : une recherche permanente de l'efficacité de terrain, inspirée de partout, mais toujours imprégnée de la préoccupation éducative des Budo véritables. Deux préoccupations fondatrices égales, sur lesquelles il ne sera jamais transigé.

On fêta donc, mais on pratiqua bien entendu aussi pendant ces deux jours, avec ferveur, enthousiasme et sérieux, dans une convivialité proverbiale, qui a fait oublier les (très) longues heures de route pour parvenir à destination (et éviter de penser à celles qui attendaient pour le retour). Avec, notamment, l'expérimentation de quelques nouveaux "drill Tengu en situation" qui ont eu l'adhésion de tous et de toutes, déjà dans l'attente des prochains stages d'hiver et de printemps à Strasbourg. Ainsi la présentation d'un "Simulateur Tengu" par Bruno Rieder, Helmut Götz et le dojo de Weiden, qui fut plébiscité avec enthousiasme par le Sensei comme par tous les participants de ces journées, et dont on reparlera (*)... Comme, également, de la proposition d'adaptation de certaines séries du Muso Shinden-ryu du Hambo au Tambo dans l'optique Buki-ho du Tengu-ryu Kobudo : un intéressant travail de Franz Scheiner, du dojo de Würzburg, qui sera repris en partie dans l'enseignement du Ryu.

La nouvelle saison de pratique est encore une fois bien lancée dans les dojos français, belges, allemands, suisses (les canadiens et les russes, ne pouvant à chaque occasion de rassemblement faire le déplacement, ont cependant été présents dans les coeurs de tous), du "*Centre de Recherche Budo - Institut Tengu*".

Quant à savoir ce que seront les prochaines... 40 années !!??

Encore que, à la réflexion, à voir le magnifique beau temps dont on a profité pendant ces deux jours au fond de la vallée vosgienne, et la communion de tous dans l'effort comme dans les moments de détente, on puisse espérer que le meilleur reste à venir !

Tant qu'il y a la vie, il y a l'énergie, et tant qu'il y a le souffle, il y a cet infini et incomparable plaisir de "jouer sur le voie" (Do-raku)...

(*) Aux futurs imitateurs (on parie...?) : attention, ce concept et cette pratique font déjà partie du corps des marques déposées de l'école Tengu...



Drill Tengu.



Tengu-no-kamae, pierre angulaire du Ryu...



.... à partir de laquelle un simple choc ciblé et sur très courte distance peut suffire à initier surprise et déséquilibre de l'adversaire (voir les orteils de Jacques...) avant rapide enchaînement pour conclure.



Helmut et Bruno expliquant les subtilités du "Simulateur Tengu"..., inauguré à l'occasion de ces Cadres, et que l'on reverra sûrement aux prochains stages de Strasbourg !



La démo de Franz.



*On a aussi fêté avec des gâteaux au dîner du samedi soir,
avant une projection de Serge et d'Isabelle relatant leur dernier voyage au Japon.*

Photos de Isabelle JANS, Jean-Claude Bénis

Une bonne centaine de Tengu se sont encore retrouvés à Strasbourg pour pratiquer dans l'esprit du "sabre de vie" !



Une impressionnante masse Tengu, pour cette nouvelle réunion de famille,....



... dont 70 ceintures noires.

Le grand rassemblement du Kan-geiko (stage dit "d'hiver"... quoique davantage sous les giboulées d'automne cette année !) a rassemblé au Tonerikojima d'Eschau, des karatekas des dojos du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie. Un rendez-vous annuel toujours incontournable pour des pratiquants chevronnés, dont une très grande majorité de yudansha, ceintures noires du 1er au 7e dan Tengu © (et rien que des adultes...). Impressionnante "réunion de famille"...

"Nous ne sommes pas là pour faire du sport... Nous sommes venus nous retrouver ici pour nous pencher sur la problématique d'une pratique de vie, éventuellement de survie si nécessaire, mais en respectant toujours notre impératif du "ne pas se battre, ne pas subir". C'est pourquoi nous ferons tout ce que nous aurons à faire dans l'esprit du "sabre de vie" (Katsujin-ken) de Yagyū Munenori. Que, dans chacune de nos réponses que nous serions obligés de donner à une agression, notre main soit un sabre, mais ce sabre-là ..."

C'est avec ce rappel (voir ses vœux 2014, sur ce site) que Soke Habersetzer introduisit le 51e stage d'hiver : préserver la vie jusqu'à l'extrême limite du possible doit rester une absolue priorité dans l'objectif d'un combat, lorsque celui-ci ne peut être évité. Le ton était donné. Une feuille de route, donc, pour une pratique engagée et responsable, un message bien compris par tous. Et qui fut une fois de plus appliquée dans tous les schémas (drills) techniques proposés en *Tengu-ryū karatedo* et *Tengu-ryū kobudo* au cours de ce week-end des 15 et 16 novembre 2014. A travers un programme de travail particulièrement dense (on en a l'habitude !), le Soke de la "Voie Tengu" sensibilisa une nouvelle fois ceux qui le suivent depuis si longtemps (dans une fidélité remarquable et tout à fait exceptionnelle, quand on voit ce qui se passe dans le monde dit "martial" aujourd'hui, même au Japon).

Mais nous n'en dirons pas davantage ici. Ni, d'ailleurs, du travail réalisé par l'équipe du dojo allemand de Weiden (derrière Bruno Rieder et Helmut Götz) avec leur "simulateur-Tengu", déjà présenté lors de la dernière Ecole des Cadres du CRB-IT, et qui enthousiasma tous les participants. Ni, non plus, de l'intéressant travail en Kobudo réalisé comme à l'habitude par Franz Scheiner, Siegfried Hübner et Helmut Götz. Il faut pratiquer soi-même ce type de drills propres au Tengu-ryū pour en comprendre leurs aspects nouveaux et pionniers.

Ils restent (avant copie...) des exclusivités "Tengu"...

Mais il y eut encore autre chose...

La Russie à l'honneur !

Cela fait près d'un quart de siècle que Evgueni Bezrouhko a rencontré Sensei Habersetzer lors du grand stage de Moscou (1991), et que de ce jour il décida de rester fidèle à sa démarche et à son enseignement. Il ne compte plus ses déplacements aux stages d'hiver, et a organisé lui-même en Russie plusieurs stages dirigés par son Sensei, dont le dernier en 2008, où celui-ci fut accompagné par Jacques Faiëff et Alex Hauwaert. Nommé expert, puis 5e Dan en 2005, il vient de se voir délivrer le grade de 6e dan Tengu © (avec le titre de *Tashi*) à l'occasion de ce nouveau déplacement. C'est la marque d'une confiance méritée, soulignée par le Soke du Tengu-ryū. Le nouveau promu, tout à fait surpris lorsqu'il fut appelé à venir en avant des stagiaires alignés pour le salut de samedi soir, reçut sa nouvelle ceinture rouge et blanche sous un tonnerre d'applaudissements. A l'heure actuelle, voici donc une échelle de grades bien étoffées, avec Jacques Faiëff et Alex Hauwaert, tous deux 7e dan, et Wolfgang Lang et Evgueni Bezrouhko, tous deux 6e dan, tous les quatre portant le titre d'experts du Tengu-ryū. Ainsi va le Tengu-ryū, qui s'ancre lentement et sûrement dans un nouveau monde Budo (Shin-budo) du XXIe siècle...

Ce séminaire fut encore pour tous et pour toutes une formidable incitation à poursuivre une progression forte, toujours et encore, sur la "Voie Tengu" (*Tengu-no-michi*). Un *Shin-budo* créé par Shihan Habersetzer, et qui fête ses 20 années d'existence, dans une parfaite maturité technique et mentale, derrière des objectifs réalistes et sains. La parution en cet automne 2014 de son dernier ouvrage "*Tengu-ryū Karatedo, une pratique fondamentalement martiale de la main vide*" (Budo Editions. Voir en "Publications") vient avec un parfait timing couronner cet anniversaire. En même temps que, cependant, quelques lignes que le Shihan a publié sur sa page Facebook (une démarche exceptionnelle...), dont voici quelques extraits:

"A tous les pratiquants d'arts martiaux de l'Extrême-Orient (Budo et Wushu), qui ont suivi ma démarche et mon parcours à travers 45 ans de publications qui les ont très souvent aidés dans leur recherche et leur pratique (...), et qui me lisent peut-être ici, je voudrais simplement dire aujourd'hui que le dernier ouvrage que je tenais encore à publier vient de paraître en cette fin d'octobre 2014 (...). Il est l'aboutissement de ce que j'ai toujours considéré comme un chemin de vie (Do). D'une vie concentrée sur la problématique du "martial". De ma vie, et de mon concept de ce "martial", sur une ligne d'horizon bien au-delà de ses versions sportives. Je n'ai désormais plus rien à ajouter. J'ai, je crois, tout dit, tout écrit, tout démontré, depuis tant d'années...(…). Mon travail éditorial est désormais achevé. L'effort a été ininterrompu, passionnant, enthousiasmant, parfois mal compris (!), et... épuisant. Le temps est maintenant venu pour moi de passer de cette volonté de partage des valeurs éducatives que peut offrir

un "Ryu" à la sérénité apaisante et plus personnelle de "Michi", qui reste l'horizon vers lequel mon "Tengu-ryu karatedo" doit mener. J'espère du moins que le travail laissé servira encore la cause martiale autant qu'il l'a déjà servie(...). Je souhaite bonne nuit à tous et à toutes sur la Voie martiale ! Gardez à l'esprit que tout ce qui est authentique ne déçoit jamais..."

Quoi que l'on voudra deviner dans ces lignes, ce 51e stage d'hiver dirigé par Soke Habersetzer et encadré par ses quatre experts une nouvelle fois réunis à cette occasion, fut encore une belle rencontre, largement plébiscitée par ceux qui avaient fait l'effort de se déplacer. Et qui ont pris congé du Shihan en souhaitant avoir encore longtemps le plaisir inégalable de "jouer sur la voie" (Do-raku) en sa compagnie, "sa" Voie *Tengu-no-michi*.

Ceci dit, voyez quand-même si l'une ou l'autre date des prochains stages programmés avec Soke Habersetzer, en 2015 et 2016, et qui figurent déjà sur ce site (rubrique "stages"), peut vous convenir à en faire la découverte, ou à rafraîchir ce que vous pensez déjà en connaître. Il n'y en a toujours que deux possibles par an. Au plus. Et le temps passe.





Le Soke, toujours en action avec vitesse, précision, anticipation, fermeté...



Un chapitre Kobudo très riche avec Siegried et Richard, ici avec Tambo, et aussi Helmut et Franz.



Evgueni Bezruchko, promu 6e Dan Tengu, avec le titre de Tashi.



Les 4 experts encore réunis autour du Soké : Wolfgang, Alex, Evgueni, Jacques.



Et par-dessus tout, toujours ce "plaisir de jouer sur la voie" (do-raku), où le sérieux n'exclut jamais la bonne humeur, semblent rappeler ici Soke Habersetzer et Pierre Portocarrero.

Les photos sont de Isabelle Jans et Dominique Eugène.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests 2014 d'évaluation de la progression dans les trois domaines de compétence du Tengu-ryu

(à Strasbourg, ce 22 mars : une nouvelle affirmation du choix du non-sportif dans la pratique martiale, avec un esprit de décision renouvelé)



Comme en chaque mois de mars, le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression dans les trois domaines de compétence de l'école "Tengu-ryu" (et au-delà des techniques, la Voie Tengu, "Tengu-no-michi"), définis par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Les postulants vinrent de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse, rejoignant le plus souvent après des heures de route le Tonerikojima Dojo d'Eschau (banlieue strasbourgeoise), où se tient depuis des années ce rendez-vous attendu. Dans un esprit tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale.

Voici les nouvelles promotions annoncées par le Soke à l'issue de cette journée, en présence d'un public nombreux et attentif, venu soutenir les candidats dans leurs épreuves :

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) : Geuder Jürgen, Peter Peka (Ogura-dojo), Huck Sébastien, Lagrue Philippe, Muller Thomas (Shin'kyuu), Sebastiao Manuel (Seishin)

A été nommé au titre de Shoshi (2e dan Tengu) : Schumacher Alain (Seishin).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu) : Troncoso Mario (Seishin).

A été nommée au titre de Renshi (4e dan Tengu) : Geuder Ulrike (Ogura-dojo).

A été nommé au titre de Tashi-ho (5e dan Tengu) : Paulus Roland (Weiden).

Bien épaulé par son Sensei Helmut Götz, Roland avait depuis un an peaufiné une présentation sur "Geistige und körperliche Beweglichkeit im Tengu-ryu". Il fut largement convaincant dans un propos étoffé par des démonstrations millimétrées.

Avec l'accès à ce niveau élevé se termine le temps de la " Ceinture Noire ". Contrairement aux candidatures libres en *Yudansha*, il n'y a plus d'acte de candidature pour ce niveau de progression, la proposition au grade-titre, émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance de sa part, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école : "un titulaire du titre de Tashi-ho délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Tengu-ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres ".

Et de onze 5e Dan de Tengu-ryu Karatedo ! Le noyau dur du Ryu se densifie chaque année un peu plus...

Tengu-ryu Kobudo

(deuxième domaine de compétence du Ryu)

A été nommée au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) : Spraul Renate (Ronin Ingolstadt)

A été nommé au titre de Shoshi (2e dan Tengu) : Spraul Martin (Ronin Ingolstadt)

Tengu-ryu Hojutsu

(troisième domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi (pratiquant initié) : Prignon Frédéric (Revin), Van Meenen Willy (BRC Halle), Bertrand Benjamin, Linssen Marc (Philippeville).

Ne pouvant être présents en ce jour, ils se verront remettre leurs diplômes lors de la prochaine rencontre de Hojutsu de cette saison, au dojo de Revin fin juin prochain. Dans ce 3e domaine de compétence du Ryu la progression se poursuit donc également avec force et régularité. Une source de satisfaction pour les Experts Alex Hauwaert et Jacques Faieff, qui encadrent avec compétence, comme pour le Soke, qui voit se préciser peu à peu le contour de ce "guerrier pacifique" qu'il met au centre du message éducatif de son Tengu-ryu.

Mention spéciale est faite en ce jour pour le Trésorier du CRB-IT qui vient de se voir décerner le 1er Dan de laido, une discipline non pratiquée dans le cadre de l'association, mais dans laquelle Maurice Heitz progresse parallèlement depuis des années. Tous ses amis réunis à l'occasion de cette journée de passages de grades se sont réjouis en apprenant la nouvelle !

Et, encore au-delà de tout cela, un nouveau grand pas en avant pour le Ryu....

A l'issue des examens Soke Habersetzer a en effet tenu tout particulièrement à honorer deux Sensei pour leur travail et leur engagement dans le Ryu.

Hauwaert Alex accède au grade de 7e Dan...

Alex débuta la pratique du Karaté en 1975 dans le cadre de la Fédération Belge de Karaté, et a croisé Soke en 1983 lors d'un stage dirigé par ce dernier dans la ville de Gand, puis l'invita à diriger plusieurs stages en Belgique. Il quitta définitivement sa fédération d'origine en 1987, alors 2e Dan, pour rejoindre le Centre de Recherche Budo dont il est, depuis, un fidèle pilier. Il s'y voit décernés les grades de : 3e Dan en 1988, 4e Dan en 1994, 5e Dan en 1999, puis 6e Dan en 2005. En ce jour, après 39 ans de pratique, et 9 années après l'obtention de son titre de Tashi, il est aujourd'hui nommé 7e Dan de Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Kyoshi-ho (stade de "maître-éducateur", correspondant au début du stade de la Maturité, Iko-kokoro). Expert du CRB depuis 1993, il est le second karatéka nommé à ce grade, depuis Jacques Faieff, lui-même déjà nommé en 2011 et Expert depuis 1982. Son niveau d'habileté dans les trois domaines de compétence du Ryu en fait sûrement un solide pilier pour l'avenir du Tengu-ryu. Alex assure notamment, avec Jacques, trois fois par an au Dojo de Revin, la formation suivie en Ho-jutsu. Ce 7e Dan est en fait une sorte de brevet de compétence générale ! Ainsi que la marque d'une responsabilité acceptée... à vie !

Lang Wolfgang est nommé 6e Dan....

Wolfgang fit ses débuts en Karaté en 1973, et passa également ses deux premiers niveaux de ceinture noire dans le cadre de la Fédération Allemande de Karaté (DKV), avant de rejoindre le CRB à la fin des années 1980 et d'y passer successivement les grades de 3e Dan en 1995, 4e Dan en 1999, puis 5e Dan en 2005. En ce jour, après 41 ans de

pratique, nommé Expert en 2007, et 9 années après l'obtention de son titre de Tashi-ho, il est aujourd'hui nommé 6e Dan de Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Tashi (stade de "l'homme/guerrier", correspondant à la fin du stade de la Connaissance, Kokoro). Un autre Sensei de référence pour nos dojos du CRB-IT !

Ces deux nouvelles nominations à des grades élevés dans une hiérarchie où la progression est établie suivant une stricte déontologie du Ryu, sont aussi la certitude pour le Soke que la flamme de son message continue de brûler et de s'élever. Une journée historique!

Le niveau d'exigence posé par Soke Habersetzer a été honoré une fois de plus. Le public a pu assister à de très belles prestations. Un plaisir intense partagé par tous, sur fond de "vibrations de l'âme" de la famille CRB-IT, particulièrement évidentes tout au long de la journée, et finalement libérées par les applaudissements nourris, sur fond d'émotion générale lors de la remise des grades et des titres ! Une journée encore bien vite passée. Une dynamique de l'école Tengu encore une fois fortement ressentie. Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers.

Pour conclure, il convient de revenir ici sur quelques paroles du Soke au cours de cette réunion :

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient aucunement l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'art martial respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, et du coup nous isole, dans la foison des styles de combat actuels. Mais en vous regardant, j'ai eu le sentiment de ne pas avoir usé mes forces pour rien. Car après 40 ans de mon choix du "non sportif", et après avoir porté tout ce temps ce message dans tant de pays du monde, pour finalement ne pas y être entendu de façon conséquente, vous, vous êtes restés et m'avez donné raison ! (...). Vous délivrer ces grades est une marque de confiance (...). Recevez ces distinctions avec la joie que vous avez méritée, mais aussi l'humilité qui convient et un esprit de décision renouvelé (...). Vous devez, et pouvez, rester fiers les uns des autres, compagnons et pèlerins sur la Voie Tengu. Un sincère bravo à tous et à toutes. Avant de repartir, ensemble, sur notre route..."

Shihan Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury "Karatedo" de ses Experts Jacques Faieff, 7e dan, Alex Hauwaert, 6e dan, et Wolfgang Lang, 5e dan, ainsi que de Franz Scheiner, 5e dan. Ce dernier siégea au jury "Kobudo" en compagnie de Helmut Götz, 5e dan. Remerciements également à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (N.B. les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » reconnus au CRB-IT, suivant le système du Menkyo japonais traditionnel).

Stage annuel Koshiki-kata

(Strasbourg, 23 mars 2014)

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction du Soke, avec une très forte présence des divers dojos. 75 participants travaillèrent des formes Koryu issues de la ligne Matsumura-Itosu-Chibana-(Aragaki)-Higa-Othsuka : *Passai-dai*, puis *Sochin*. Il y eut aussi le retour sur les formes *Happoren*, *Rokkishu* et *Hakufa* (ainsi que, en bonus, les deux variantes des formes de la Grue en Itosu-ryu, *Hakufa* et *Papuren*). Une intense concentration, des mémoires et des corps soumis à rude épreuve ! Un plein de techniques, de sensations et d'éclairages sur une pratique... Et aussi un rappel fort de l'importance du respect des Koryu-katas qui restent les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel. Soit un travail allant "des racines (Koryu) au renouvellement des fruits (Tengu) du même arbre (Kara-Te)"...

On dut bien finir par se quitter à l'issue de ces deux journées une fois de plus placées sous le signe du sérieux, de l'amitié, de la joie d'aller ensemble sur la Voie !



Le prochain **stage de printemps** (déjà le 50e !! un autre jubilé annoncé. Un beau doublé, dans cette saison 2014-2015), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois... **les 18 et 19 mai !** Et les premières inscriptions sont d'ailleurs en train d'arriver. Déjà les Tengu se rassemblent pour leur migration de printemps...



Les nouveaux promus en Karatedo et Kobudo (Muller Thomas n'a pu être là pour la photo souvenir).



Le jury pour le passage de grade du Tengu Ryu Karatedo



Sensei de référence ! De gauche à droite : Jacques Faieff (7e dan Tengu), Soke Habersetzer, Alex Hauwaert (nouvellement promu au 7e dan Tengu), Wolfgang Lang (nouvellement promu au 6e dan Tengu).



Une importante présence pour le stage annuel consacré aux Koshiki-katas.

Les photos sont de Isabelle JANS et Dominique EUGENE.

Le 50e Stage de printemps avec Shihan Habersetzer à Strasbourg



Photo de Isabelle JANS

C'est dit!...après celui-là, on ne les comptera plus !

Nouveau jubilé fêté au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg) : le 50e stage de printemps (1964-2014) dirigé par Shihan Habersetzer en ce week-end bien ensoleillé des 17 et 18 mai ! Le passage d'un nouveau cap, après le 50e stage d'hiver (Kan-geiko) de novembre 2013. Ce sont des anniversaires qui comptent.

Ce fut, et c'est bien compréhensible, une fête dans le coeur du Shihan, mais aussi, de son propre aveu samedi soir lors du verre de l'amitié, avec une ombre de tristesse, à mesurer ainsi le temps qui a passé (vite...). Qui a passé sur les êtres, qu'il connaît souvent depuis très longtemps (ces fidèles à son enseignement, certains depuis la fin des années 70 au Strasbourg-Université-Club, de l'époque du Shotokan "pur et dur", à travers tant de stages, dont ceux de Steige dans les Vosges, jusqu'à la Voie Tengu qu'il a définie il y a 18 ans, conformément à la Tradition), sur les choses, sur lui-même... Surtout, et probablement plus encore (et en tout cas de manière très spectaculaire), sur l'approche même du martial dans ce qui en reste dans une société qui, à force de mettre la tête dans le sable face à la montée de la violence et à l'installation d'une médiocrité à laquelle elle s'est habituée, renonce à ce qui a toujours été l'objectif du véritable art martial (bien au-delà de la simple gestuelle de combat, si facile à imiter) : proposer une réponse efficace dans le cas d'un combat de survie, s'il fallait le subir un jour, mais sans renoncer à l'accompagnement moral qui en assure le contrôle. Le véritable art martial est là pour protéger, pas pour agresser ou se faire valoir. Avec ce précieux message contenu dans la démarche ultime : la voie martiale est une voie de paix et de découverte intérieure.

En plus de 50 ans d'enseignement et de passion engagés sans compter ses efforts, Sensei Roland Habersetzer a pu mesurer l'évolution dans la motivation et la capacité de compréhension du "public" prétendu martial, de la perte de ses vrais repères, de la superficialité de ses comportements, de la perte de la culture martiale tout simplement, qui font que l'enseignement même de son Tengu-ryu est devenu largement décalé dans ce milieu ambiant (le monde Budo ne faisant que refléter l'état de la société en général). Jusqu'à devenir à peine compréhensible hors du cercle restreint de ceux et de celles qui l'écoutent et lui font confiance depuis si longtemps.

Joie mais aussi pincement de coeur, donc, car personne ne changera plus rien à cet état de choses. Que l'heure soit venue de laisser glisser ces choses dans leur appauvrissement est une acceptation à laquelle a fini d'arriver le Sensei, à qui personne ne peut reprocher de ne pas avoir mis en garde assez tôt contre cette évolution vers la facilité, d'où résulte la perte de substance du martial. Normal (peut-être ?), en un demi-siècle d'histoire ! Et cela va aller de plus en plus vite, de plus en plus inéluctablement.

En attendant, cette 50e rencontre fut encore une très belle rencontre internationale, où quelques 90 participants venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse (dont 70 ceintures noires, des 1er aux 7e Dan Tengu) ont "joué sur la Voie" (Do-raku), avec le sérieux et la concentration qu'exigent les Tengu-ryu Karatedo et Kobudo. Il y a même un couple de ceintures noires du CRB-IT qui avait rejoint depuis... la Chine (Shanghai), où il vient de s'établir (et où leur voiture circule déjà fièrement ornée de l'autocollant "Tengu" ! Sûrement la seule dans tout cet immense pays. Mais ils l'ont fait !!). C'est que le message dispensé par maître Habersetzer est resté le même depuis un demi-siècle, à l'opposé de l'orientation sportive et compétitive de l'art martial. Et ce fut encore un moment très fort d'une Tradition vivante pour tant d'hommes et de femmes heureux d'avoir trouvé auprès de lui une autre compréhension de l'"art de la main vide", débouchant sur un choix valable tout au long de la vie : leur pratique a réellement pris un sens digne des efforts consentis.

Dès maintenant, glissa cependant Sensei Habersetzer dans son message final, au moment de souhaiter à tous un bon retour avant de se quitter, chaque nouveau stage qui viendra s'ajouter à une déjà si longue liste qu'on ne comptera plus (c'est finalement mieux, pour ne plus trop réfléchir sur les rappels de l'horloge du temps !) sera quelque part une nouvelle victoire obtenue sur ce temps qui passe, sur l'âge qui s'installe pour les uns et les autres (avec la fatigue qui va avec), sur l'érosion déprimante des valeurs martiales, sur le poids des soucis du quotidien. Il faudra le savoir désormais. Pour savourer, à chaque fois encore davantage, comme une chance et un moment de retour à la véracité dans un monde qui s'enfonce dans le futile (et le mensonge), chaque nouvelle rencontre des "Tengu" autour de leur Soke, ces "guerriers pacifiques" décidément si peu conformes aux définitions et représentations actuelles des pratiquants de "sports" de combat. Personne ne peut dire combien de temps ces "Tengu" tiendront dans le paysage actuel. Même s'ils se retrouvent à chaque fois vigoureusement réunis en un dernier carré résistant toujours sous les rafales du temps et les secousses de l'époque. Étonnement inoxydables... Pour l'instant, à nouveau, ils ont (presque) tous été là ! Comme une grande famille. Comme un bloc d'énergies et de certitudes sur lequel Soke Habersetzer a pu s'appuyer avec bonheur au cours de ce week-end pour faire passer un enseignement toujours aussi exigeant qu'aux premiers jours. Il n'y aura jamais de place pour la médiocrité ou l'approximatif dans sa "Voie Tengu". Ce stage l'a encore rappelé à tous. On adhère, ou on s'en va... Tant pis si ce discours n'est pas fait pour drainer la foule. Et ceci de moins en moins, jour après jour.

C'est bien pour cela que de tels séminaires du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" continueront aussi longtemps qu'il sera possible au Soke de les tenir, et à ses fidèles de venir à chaque fois de si loin, envers et contre tout, malgré des difficultés de plus en plus grandes avec la crise économique qui s'est installée dans la vie de tous. Mais une chose est sûre : il n'y en aura plus 50 (!) et le temps est même venu de penser que chacun d'eux pourrait être le dernier, ou l'avant-dernier... Et de jeter un coup d'oeil avisé au calendrier à venir ([voir rubrique "stages"](#)). On en reparlera certainement à la prochaine Ecole des Cadres de l'association, fin septembre. Car "tempus fugit"....

Ils furent encore 90 Tengu au soleil, réunis en ce printemps 2014, heureux d'avancer sur la Voie martiale...

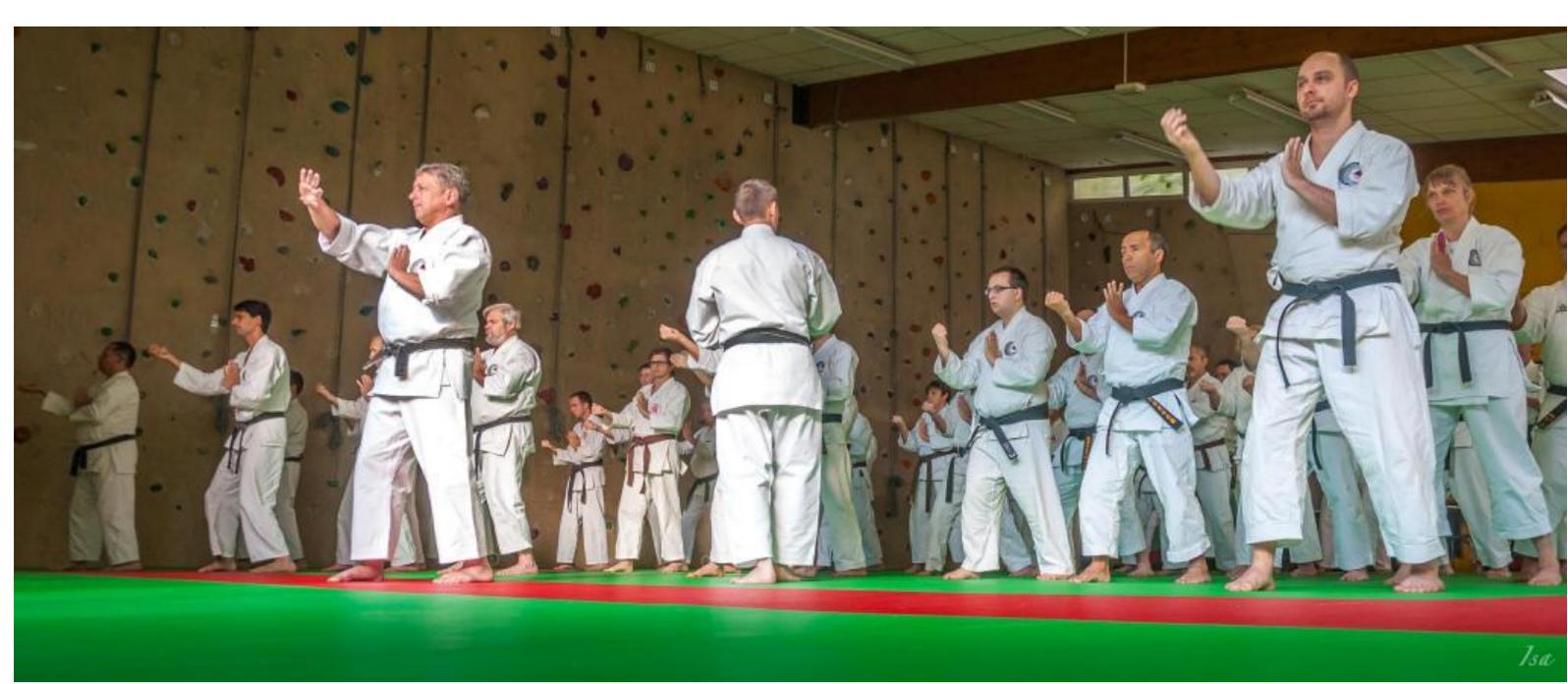
60 Tengu à l'École des Cadres annuelle du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu"



Les Sensei de l'association CRB-IT et leurs assistants se sont retrouvés comme chaque année dans les Vosges autour du Soke du Tengu-ryu pour faire le point sur la saison écoulée et relancer la dynamique pour celle qui vient de commencer. Venus de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, tous ces fidèles piliers de l'école de Shihan Roland Habersetzer se sont ressourcés à son contact au cours du week-end des 26 et 27 septembre 2015, dans cette ambiance de sérieux et de convivialité qui fait depuis longtemps partie de la tradition du Ryu. Le Shihan a souligné combien il appréciait la présence régulière, depuis si longtemps, de ce "noyau dur" du Tengu-ryu, qui le conforte année après année dans sa conviction et son engagement pour un art réellement martial, capable d'apporter des réponses efficaces aux problèmes qui montent dans nos sociétés. Deux jours en ce début d'automne joliment ensoleillé en Alsace, vite passés à revoir dans les détails les fondamentaux et les katas du Ryu, tels qu'ils vont continuer à être transmis dans les dojos affiliés. Après quoi tout le monde s'est, évidemment, donné rendez-vous au 52ème Kan-geiko ("une Tradition qui dure...") de Strasbourg, les 12 et 13 décembre, en plein Marché de Noël, une autre tradition de la capitale alsacienne, encore plus ancienne il est vrai !

Les photos sont de Isabelle Jans (Dojo de Halle, Belgique)





Ce fut « Karada-no-buki » au dernier stage d'hiver, le déjà 52ème Kan-geiko dans une Tradition qui dure...

On avait pourtant dit qu'on ne les compterait plus, les incontournables pèlerinages annuels sur la "Voie Tengu" © !

Le 52ème Stage d'Hiver de Strasbourg fera cependant date dans la Tradition de « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ». D'abord parce que le temps fut incroyablement doux cette année (donc sensibilisation au réchauffement climatique, COP 21 oblige...). Mais surtout parce que le travail technique se fit autour du concept de l'ancien Tode (peu connu, voire totalement inconnu, des karatekas d'aujourd'hui) du « Karada-no-buki » : une problématique de combat qui ne repose que sur la mise en oeuvre des « armes naturelles du corps », rappelant que le corps est une arme en lui-même. Et ce en raison des circonstances exceptionnelles (proclamation de l'état d'urgence par le gouvernement français, suite aux tragiques événements du 13 novembre à Paris) qui incitèrent Sensei Habersetzer, après mûre réflexion, à annuler les entraînements en Kobudo : le passage des frontières pour les stagiaires venant de Belgique, d'Allemagne ou de Suisse, avec des « armes » de Kobudo plein leurs coffres de voitures, fussent-elles en bois, aurait pu donner lieu à de sérieuses tracasseries, voire à des refus de passage tout simplement. Un Bokken ressemble, par définition, à un Katana, et même un Tambo pourrait être vu comme une matraque par quelque douanier ou policier ne voulant pas être accusé d'avoir pris un risque... Ne parlons même pas de Sai ! En conséquence de quoi, impasse totale cette année sur les Kobudo. En attendant des jours meilleurs (??).

Les 10 heures de travail ont donc été entièrement consacrées à des techniques n'utilisant comme « arme » que... les mains et les pieds nus, ou encore toute autre « arme naturelle » du corps. Par la force des choses donc, retour aux fondamentaux, forts anciens, de l'art de la main vide ! Une décision certes quelque peu frustrante pour les aficionados des Kobudo, mais probablement une sage précaution.

Ceci étant dit, une Tradition qui a plus d'un demi-siècle..., ça se respecte. Ce n'est pas rien. Et ça se rappelle régulièrement au souvenir des anciens comme des débutants. Même si, pour les nouvelles générations, ce souvenir se perd dans l'antédiluvien ! Et pourtant. Shihan Habersetzer vient encore de diriger son traditionnel stage d'hiver de Strasbourg, avec la même passion pour la chose enseignée et la même fougue dans la manière de l'enseigner. Avec sa fidélité, exprimée une fois de plus, à une Voie dans laquelle il s'est engagé il y a près de 60 ans, et qu'il suit, et qu'il incite à suivre, avec un sens de la responsabilité que lui reconnaîtraient sans nul doute les vieux maîtres d'antan. Insensible aux modes, aux humeurs des hommes, à ses propres problèmes de vie, droit dans ses convictions, en vrai "Tatsujin" (Jin : homme. Tatsu : debout). Toujours prêt à les expliquer et défendre, en démontrant infatigablement chaque fois que nécessaire. Une attitude devenue rare dans nos sociétés fragiles et changeantes. Et que n'altèrent apparemment en rien les soucis que le Shihan peut également avoir, comme tout un chacun, et dont il ne fait d'ailleurs pas mystère, avec... disons "la pression du temps qui passe" ! En attendant, "droit", on vous dit... Comme si ce temps n'avait vraiment pas de prise. En tous cas, comme si cela n'avait aucune importance sur le comportement qui reste le sien après tant d'années qui connurent aussi leurs tempêtes et qui ont laissé leurs cicatrices. Cela dit, il était comme à l'habitude ces dernières années, largement épaulé par ses quatre experts, Jacques (France), Alex (Belgique), Wolfgang (Allemagne) et Evgueni (Russie), ainsi que par ses 5e Dan, Helmut, Siegfried, Franz, Alexandre, Jean-Claude, Sylvain, Roland, qui l'ont fidèlement secondé dans le dense travail qu'il proposait. Le tout dans une ambiance de sérieux et de convivialité propre depuis toujours aux rendez-vous de Strasbourg.

Ce fut encore en cette mi-décembre 2015 la manifestation éclatante de la force d'une Tradition qui a de quoi interpellé (d'autant plus que le changement dans les dates initialement prévues pour cette rencontre a sérieusement perturbé celle-ci, nombre de pratiquants, de nombre de dojos, n'ayant pu se libérer à cette date si proche de Noël, ou ne trouvant plus de place dans les hôtels strasbourgeois déjà largement complets en cette période touristique de traditionnel Marché de Noël de la ville). Quant à savoir pour combien de temps encore... Qu'importe. La route Tengu est désormais déjà largement balisée. Et ce qui est fait, est fait et ne peut plus être changé. Imprimé dans les souvenirs des uns et des autres.

Cette fois encore tout le monde est reparti avec le sentiment d'avoir vécu intensément un nouveau week-end, décidément toujours trop court, sur la "Voie Tengu". Mais une fois de plus conforté dans leur choix d'hommes et de femmes responsables dans leurs comportements dans et hors du dojo (Do-raku !). Un sentiment qui ne ternit pas malgré les années qui passent. On se souhaite encore d'autres rencontres aussi enrichissantes.

Ceux et celles qui ne purent cette fois en être ont déjà fait savoir que le stage de printemps au mois de mai 2016 (notez la date dans la rubrique "stages") ne se fera pas sans eux... Il n'y a plus qu'à espérer que pour nos amis venant de l'étranger les tracasseries aux frontières seront d'ici-là définitivement levées. Car on peut toujours « espérer le meilleur », sans cesser de se « préparer au pire »... Tout l'esprit Tengu, encore rappelé avec force par Soke Habersetzer au cours de ce stage ainsi que, d'ailleurs, dans ses « vœux 2016 » (« Le Samouraï et la libellule », à lire sur ce site).



Malgré les "vents contraires" qu'ont dû subir cette année les stagiaires venus de l'étranger en raison de l'instauration de l'état d'urgence aux frontières (!) ils furent quand-même encore 80 dont près de 70 ceintures noires (!!) du 1er au 7ème Dan Tengu ©, à être venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, et même, bien sûr, de Russie (ville d'Orenburg, sur l'Oural) pour se rassembler autour de Soke Habersetzer dans un Kan-geiko quelque peu historique (et on espère unique) en l'absence de Kobudo... Mais une fois de plus la Tradition est sauvée ! Et ceux qui purent la vivre cette année encore n'ont sûrement pas regretté le voyage de Strasbourg. Si l'on rappelle que 90% d'entre eux font ces lointains déplacements (tant d'heures de route ou d'avion) deux, et parfois même jusqu'à quatre fois par an (pour les quatre grandes manifestations de l'association, dont deux seulement sont ouvertes aux non-membres de l'association), pour se replonger avec bonheur dans une ambiance "estampillée Tengu".... respect !





Comme d'habitude, des participants attentifs aux explications du Soke, souvent émaillées d'allusions au fond culturel et historique des techniques pratiquées (Bun-bu-ichi : les choses de la guerre avec les choses de la culture...).





Travail technique pointu, par exemple en situation contre plusieurs menaces toujours possibles hors des conventions classiques du dojo, ou dans le retour sur les détails des Kumite-katas décortiqués par Jacques et Alex sous la direction du Soke.



Le souci de la protection du périmètre de sécurité rapproché (Chikama-no-waza), où aucune approximation n'est possible.





Helmut et Siegfried, ou comment utiliser l'apport d'une arme improvisée.





Sylvain, Michel, et tant d'autres, Sempai ou Kohai, qui ont encore appris, et aussi appris à donner, au cours de ce Kan-geiko.

Photos de Daniel Traweels (Halle, Belgique)



Travail omnidirectionnel, un des piliers propres au Tengu-ryu.



Les hauts gradés de la Maison Tengu, encore une fois réunis : Wolfgang Lang (6e Dan Tengu), Alex Hauwaert (7e dan Tengu), Soke Habersetzer, Jacques Faieff (7e Dan Tengu), Evgueni Bezruchko (6e Dan Tengu).

Photos de Jacques Faieff (Revin, France)

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu

(Strasbourg, 21 mars 2015)

Comme en chaque début de printemps, le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » (CRB-IT : *Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression dans deux des trois domaines de compétence de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9^e dan. Ils furent encore nombreux cette année, à se rassembler au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974.



N.B. Le "Dan Tengu", propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a strictement rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives.

Voici les nouvelles promotions annoncées par le Soke à l'issue de cette journée, en présence d'un public nombreux et attentif venu soutenir les candidats dans leurs épreuves :

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} dan Tengu):

Ebel Alexej (Weiden), Hintermeier Christian (Ogura Traunstein), Nunez Raphael (Seishin).

A été nommé au titre de Shoshi (2^e dan Tengu)

Zanzinger Christian (Weiden).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3^e dan Tengu)

Vierendeel Gregory (BRC Halle).

A été nommé au titre de Renshi (4^e dan Tengu)

Jung Jürgen (Kahl).

Tengu-ryu Kobudo

(deuxième domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} dan Tengu)

De Jonghe Dirk (BRC Halle), Krause Claus (Ronin Ingolstadt).

Ont été nommés au titre de Renshi (4^e dan Tengu)

Dünzelmann Peter et Grad Richard (Ronin Ingolstadt).

La cuvée "Kobudo" eut cette année 100% de réussite, faisant preuve d'un niveau qui n'échappa à personne. Quand on voit la densité des programmes sur lesquels tous ces candidats avaient travaillé... Certes, de façon générale la barre est placée haute dans le Ryu (le jury n'a pas manqué de le rappeler aux candidats malheureux dans le programme "Karatedo"), mais le niveau d'exigence posé par son Soke doit rester ce qu'il est. Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour

les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers. Ce fut donc pour les promus une très belle manière de fêter l'arrivée du printemps... Et pour les autres, une déception que l'on peut comprendre mais qu'il faut prendre comme passagère, appelant à un effort accru pour la session de l'année prochaine ! Rester dans une mouvance réellement "martial" est de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais il faut continuer d'assumer ce choix une fois qu'il a été fait.

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient pas l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'arts martiaux respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, mais nous isole, dans la foison des styles de combat actuels" (Soke Habersetzer).

A l'issue des examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer l'un de ses Sensei allemands, déjà 5^e dan en Karatedo, mais cette fois en ce qui concerne ses compétences en Kobudo, en lui délivrant le titre de Tashi-ho, 5^e dan, en Tengu-ryu Kobudo. Il s'agit de Franz SCHEINER, Sensei du dojo de Würzburg, par ailleurs pilier de l'association CRB-IT, qui rejoint ainsi ses compatriotes Helmut Götz (dojo de Weiden) et Siegfried Hübner (dojo Ronin Ingolstadt), auxquels le Soke avait remis cette même distinction l'an passé, à la fois pour leur niveau technique et pour leur engagement dans le Ryu.

Shihan Habersetzer s'était entouré pour constituer les jury de ses Experts Jacques Faieff, 7^e dan, Alex Hauwaert, 7^e dan, et Wolfgang Lang, 6^e dan, ainsi que de Franz Scheiner, 4^e dan (avant sa promotion !), Siegfried Hübner, 5^e dan, et Helmut Götz, 5^e dan. Remerciements également, en particulier, à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.

Stage annuel Koshiki-kata

(Strasbourg, 22 mars 2015)

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses Experts. Une bonne soixantaine de participants, qui avaient souvent rejoint Strasbourg après des heures de route, comme à l'habitude, travaillèrent des formes Koshiki de la ligne Matsumura-Itosu-Chibana-(Aragaki)-Higa-Ohtsuka : *Passai, Sochin, Unsu* et *Jitte*. Mais aussi *Uechi-no-sanchin, Happoren, Rokkishu, Hakufa, Papuren...* Ce ne fut pas "un kata en trois ans"(Hito-kata-san-nen) mais... 3 katas en une heure ! Guère eu le temps de souffler, mais quand on aime... Une intense concentration, des mémoires et des corps soumis à rude épreuve ! Un plein de techniques, de sensations et d'éclairages sur une pratique cernée dans ses aspects les plus traditionnels. Et aussi un rappel fort de l'importance du respect des Koryu-katas qui restent les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel. Comme aime à le rappeler le Soke, "*depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre*"...

Ces deux journées ont été une fois de plus placées sous le signe du sérieux et de la convivialité. Pour les membres d'une grande famille, qui se sont retrouvés pour cheminer ensemble sur la Voie dans une joie partagée ! Do-raku....

*Le prochain **stage de printemps** (et ce sera le... 51^e, dans une tradition qui dure), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois : **les 23 et 24 mai (week-end de la Pentecôte)** ! Il est encore temps de vous décider à rejoindre les Tengu dans leur grande migration de printemps (une dizaine de places seulement sont accessibles aux non-membres de l'association), et avant la grande pause de l'été...*



Les présents lors de ce week-end à Strasbourg (photo : Isabelle JANS).



Les promus avec leur jury (photo : Jacques FAIEFF).



Un jury concentré, sévère et responsable.



Parmi les katas de Karaté et de Kobudo qui firent l'unanimité.



Un dimanche matin entièrement consacré à la révision et à la correction des Koshiki-katas.

Les photos sont de Isabelle JANS (dojo de Halle, Belgique)

[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

Le traditionnel stage
de printemps 2015



Pèlerins sur la Voie Tengu !

Pour les Tengu aussi, soucis du quotidien et conjoncture deviennent de plus en plus souvent difficiles à intégrer dans l'emploi du temps de chacun pour que de tels rendez-vous forts dans la vie du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" puissent continuer à avoir lieu. Ce week-end était aussi celui de la Pentecôte, avec ses incontournables réunions de famille, et puis, il y a aussi les choses de la vie et du temps qui passe, parfois incontournables, qui font que l'on ne fait pas toujours ce que l'on voudrait faire, et qui expliquent l'absence de quelques fidèles à ce séminaire de printemps. Mais ils se feront raconter par ceux qui avaient pu se libérer pour être là malgré tout...

Car ils étaient encore plus de soixante dix, dont une soixantaine de ceintures noires (!) du 1^{er} au 7^{ème} Dan Tengu ©, à avoir rejoint Soke Habersetzer (à la veille de son 73^{ème} anniversaire), venus de France bien sûr, mais aussi de Belgique, d'Allemagne, de Suisse et même de... Chine (Silvia et Karl étaient revenus de Shanghai pour quelques jours et ont profité de ce week-end de la Pentecôte pour faire un crochet par Strasbourg !). Et, comme à l'habitude, rien que des adultes (c'est la règle pour ce type de stage, car seuls en mesure de comprendre correctement l'orientation proposée par l'école Tengu-ryu). A avoir fait le choix d'une technique aux normes de notre temps, dans le respect affirmé des valeurs éducatives, pour un martial école de vie et de survie, le Tengu-ryu Karatedo, qui poursuit son petit chemin sans publicité, mais en s'ancrant doucement dans le panel des "genres martiaux" d'aujourd'hui... Au cours d'un week-end passionnant, dans un sérieux et une convivialité propres aux rencontres du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", et qu'on ne peut enfermer dans des mots. Cela aussi fait partie d'un art et d'une manière installés il y a si longtemps par Sensei Roland Habersetzer. Bien à lui.

Une fois de plus tout le monde est reparti après une dizaine d'heures de travail intense en Karatedo et Kobudo, avec un plein d'énergie pour l'été et de plaisir d'avoir encore pu cheminer et échanger sur la "Voie Tengu". Avec, cette fois, très fortement en mémoire la célèbre assertion (mais est-elle encore seulement connue..?), prêtée au samouraï japonais et encore rappelée avec force par Sensei Habersetzer : "Le sabre est un trésor dans son fourreau". Trois mots-clés qui ont trouvé leur éclairage au cours de ce stage et qui ont sûrement alimenté quelques réflexions sur la route du retour des uns et des autres. Et sans doute même jusqu'à la prochaine rencontre des Tengu avant l'hiver, les 28 et 29 novembre prochains, pour un... 52^{ème} Kan-geiko (non, on avait dit qu'on ne compterait plus...) ! Un stage d'hiver qui correspondra à l'ouverture du célèbre "Marché de Noël" de la capitale alsacienne. Deux traditions qui se rejoindront donc en ce dernier week-end de novembre.







Photos de Isabelle Jans

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Cadres au soleil...Tengu en famille !

Autre tradition, dans celle déjà si longue du « Centre de Recherche Budo – Institut Tengu », que cette Ecole des Cadres annuelle qui se tient en chaque début d'automne au Centre d'Amitié Internationale de Schirmeck-La Claquette, dans les Vosges, à une soixantaine de kilomètres de Strasbourg. Cette fois encore, une belle rencontre quasi familiale pour les Sensei et leurs assistants, où tous ces cadres de l'enseignement (qui se connaissent souvent depuis plus de 20 ans, au moins) se sont retrouvés immergés pendant ce week-end des 24 et 25 septembre 2016 dans une ambiance d'amitié, de convivialité et de travail, autour de Soke Habersetzer, pour une dynamique fortement relancée pour la nouvelle saison. Tous ces fidèles piliers du Tengu-ryu avaient rejoint depuis les dojos de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, et même, pour l'un d'eux, du Canada en tant qu'ambassadeur des dojos canadiens ! Le temps, magnifique, était aussi de la partie. Alors..., en ces temps où le sens des arts martiaux semblent vaciller sous l'agitation médiatique de tous ces clones qui en usurpent l'appellation, quel meilleur signe de vitalité du Tengu-ryu et, donc, de confiance en la voie proposée par le Soke du Tengu-no-michi ? C'est bien reparti, avec des Tengu toujours aussi motivés et qui ont montré à leur Soke qu'il avait eu bien tort de douter un instant, dans la « conjoncture martiale » actuelle (doute également issu d'une fatigue due à un prosélytisme pour le martial trop engagé depuis tant d'années avec, dit-il, si peu de résultats tangibles hors des convaincus du Ryu), de leur volonté à continuer à partager avec lui cet incomparable plaisir de « jouer sur la Voie » ! Le prochain rendez-vous, pour lequel se sont déjà annoncés même ceux et celles qui ne purent cette année se libérer pour ces retrouvailles Cadres, sera le 53ème Kan-geiko de Strasbourg ("une Tradition qui dure..."), les 26 et 27 novembre, coïncidant cette année avec l'ouverture du célèbre Marché de Noël de la capitale alsacienne. Il est rappelé que ce Stage d'Hiver, initié en...1963, est l'un des deux stages annuels du Soke ouverts à tous, même non membres de l'association, mais dans la limite des places disponibles en cas d'affluence des membres des dojos du CRB-IT. Les inscriptions sont désormais ouvertes (voir infos en « stages » sur ce site). Ne pas tarder cependant, car l'affluence touristique sur toute la région de Strasbourg en cette saison y réduit fortement les possibilités d'hébergement.



Ceux et celles qui purent en être en ce début d'automne.



Tour de table initial. Bilan et projets.



Transfert sur les tatamis pour les explications du Soke...



... et les exercices pratiques





Grande attention pour l'atelier consacré à la problématique des attaques avec arme blanche, conçu et dirigé par Daniel Traweels, du dojo de Halle (Belgique)...

(Photos D.Traweels, I.Jans et J.Faieff).

215 « Dan » réunis pour 100 « Tengu », au dernier Kan-geiko de 2016 !!



Ce fut cette fois encore une réunion de haut niveau : on a comptabilisé 215 « Dan » de Karatedo et de Kobudo sur les tatamis d'Eschau, portés par les 70 Yudanshas (du 1^{er} au 7^{ème} Dan) parmi les 100 « Tengu » présents au dernier Kan-geiko!! En fait, sûrement pas un constat exceptionnel, mais c'est qu'on n'avait jamais pensé à les compter...

Ces chiffres résument la couleur de ce 53^e stage d'hiver, une tradition dans l'enseignement de Sensei Roland Habersetzer qui l'a instituée dès 1963. Un rendez-vous classique et incontournable pour les ceintures noires du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu », celles qui composent depuis tant d'années le noyau dur de la voie martiale définie et défendue par le Soke du Tengu-ryu ©, mais aussi pour ceux et celles qui suivent leurs aînés sur la Voie Tengu. Et ce quels que soient les aléas que les uns et les autres aient pu rencontrer sur la route, avec ce temps qui passe et ne rend pour personne les choses plus faciles. Sur la centaine de participants, tous adultes (les enfants ne sont jamais admis pour ces stages pointus, on ne saurait d'ailleurs pas où les mettre...), venus après avoir fait des centaines de kilomètres pour rejoindre Strasbourg, de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, la grande majorité a déjà une longue habitude en la matière. Et très nombreux même sont ceux qui totalisent des dizaines de présences aux stages de Strasbourg depuis plus de 15 ans et parfois davantage encore ! Un autre constat qui en dit long : le vrai Tengu est un être fidèle... Une dizaine de places avaient été réservées pour des karatékas non membres de l'association CRB-IT, qui furent accueillis avec le même esprit de partage et de convivialité (certains d'entre eux ne venaient d'ailleurs pas pour la première fois, et on les retrouva avec plaisir !). C'est aussi dire le perfectionnement continu qui est la marque des stages dirigés par le Soke et la progression qui en résulte. Comme également les niveaux obtenus, qui se retrouvent lors des (difficiles) attributions de grades du Ryu.

Le programme sur lequel les stagiaires se concentrèrent avec plaisir et passion au cours de ce week-end des 26 et 27 novembre fut encore extrêmement dense, évidemment, cette fois autour du thème de la mobilité dans l'action et de la défense du « périmètre de sécurité ». Ouverture de nouvelles pistes de progression, sur fond d'une remarque du Soke, qui n'échappa à personne, et qui donna lieu à des interprétations diverses sur les routes des retours : « *Je continuerai à vous montrer et à vous expliquer, tant que se pourra, mais prenez conscience qu'à partir de maintenant c'est à vous, qui me suivez depuis tant et tant d'années, de faire ce que je fais, mais à charge pour vous de le faire en plus vite, en plus fort et en toujours mieux* ». Et comme il rappela aussi avec émotion, en ce dimanche 27 novembre, qu'on en était (déjà) à la 4^{ème} date anniversaire du décès de Sensei Tahahiko Ohtsuka (1940-2012), qui fut son ami depuis 1973 et aussi un ferme soutien de l'association CRB (en lui apportant ses grandes connaissances du Karatedo traditionnel tout en encourageant ses recherches en direction d'un nouveau format d'art martial mieux adapté aux temps nouveaux), certains se demandèrent si l'irruption de ce souvenir pouvait avoir un quelconque rapport avec la remarque précédente...

On se quitta non sans une pensée pour les amis russes d'Orenburg et de Moscou, Evgueni, Natacha, Gennady, Sacha et les autres qui, pour la première fois depuis des années et à leur grand regret, ne purent rejoindre ce Kan-geiko, crise oblige. Ils nous ont déjà dit qu'ils vont tout faire pour revenir à Strasbourg en mai prochain (le stage de printemps s'y tiendra les 20 et 21 mai 2017). On les espère bien de retour dans le grand rassemblement Tengu du printemps, autour d'un Soke au mieux de sa forme. « *Kyu Do Mu Gen* » : suivre la Voie est sans limite. Encore faut-il ne pas s'égarer en chemin. Ce que rappelle avec force chaque rendez-vous avec Sensei Habersetzer.









"Irimi et Hyoshi, démontrés par le Soke sur Jacques Faieff, 7^e Dan"

Passage de grades en Tengu-ryu Karatedo ©

(Strasbourg, 19 mars 2016)

Comme en chaque début de printemps, le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » (CRB-IT : *Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9^e dan. Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974. Restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui le « paysage martial » hélas le plus en vue sur la scène médiatique. Et une fois encore, le public nombreux et attentif venu soutenir les candidats dans leurs épreuves, manifesta largement son approbation lors de la proclamation des résultats !

*N.B. Le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT.
Il n'a strictement rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives.*

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er Dan Tengu) :

Michel Courtehouste (Dento Budo Dojo, Sélestat), Bernadette Meeus, Wout Van Poucke (tous deux du BRC Halle).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2e Dan Tengu) :

Nicolas Lemarchand (Sakura), Klaus Burger (Weiden), Vincent Van Der Meiren (BRC, Halle).

A été nommé au titre de Renshi (4e Dan Tengu) :

Jean-Jacques Schaukens (BRC Halle).

A été nommé au titre de Tashi-ho (5e Dan Tengu) :

Serge Beulen (BRC Halle), pour son étude intitulée « Tactiques de combat à mains nues en protection rapprochée et en binôme », et présentée avec la participation de membres du Dojo de Halle (Belgique). Le thème, original, comme son illustration, convaincante, ont fortement impressionné l'auditoire.

En ce qui concerne *Moreno Sassi* (JKK Lugano), Soke Habersetzer a décidé de lui faire préciser quelques éléments de la fin de sa communication au cours d'une prochaine rencontre à Strasbourg pour valider définitivement ce même titre de Tashi. Il s'agit d'un important travail de recherche sur « *Tengu-ryu, la connection sociale entre passé et futur... Pourquoi et comment* », que Moreno avait illustré avec l'aide de membres du Dojo de Lugano (Suisse). Rendez-vous a donc été pris pour sa finalisation très prochaine, à la grande satisfaction d'un auditoire conquis.

Tous les candidats ont donc répondu cette année au niveau d'exigence posé par leur Soke. On sait bien que, d'année en année, rester dans une mouvance réellement "martial" est de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause au CRB-IT.

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers. Ce fut donc pour les promus de ce cru 2016 une très belle manière de fêter l'arrivée du printemps...

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient pas l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'art martiaux respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, mais nous isole, dans la foison des styles de combat actuels" (Soke Habersetzer).

Et plus encore....

A l'issue des examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer :

- *Roland BARRET* (Shoshin, Lyon) en lui remettant un grade de 4^{ème} Dan Tengu après une longue présence active dans le Ryu et pour ses nombreuses publications faisant preuve de recherches passionnées et passionnantes sur le Karatedo (voir notamment les « Ateliers Budo » sur ce site).
- *Dr Bruno RIEDER* (Weiden) en lui décernant également le grade de 4^{ème} Dan Tengu pour son excellente et innovante contribution aux « drills » du Ryu (le Tengu Simulateur !), mis au point après un long travail d'expérimentation avec son professeur et ses compagnons de Dojo.
- Trois de ses cadres, qui avaient été nommés 5e Dan Tengu en 2009, en leur octroyant cette fois la ceinture rouge et blanche des Tashi (6e Dan-Tengu), une distinction soulignant à la fois leur niveau technique et leur engagement dans le Ryu. Une responsabilité encore plus

marquée désormais, acceptée et reconnue par tous, qui les fit longuement applaudir par le public partageant l'honneur qui leur a ainsi été fait par leur Soke.

Il s'agit de :

- *Helmut GÖTZ*, Sensei du Dojo de Weiden (Allemagne), 46 ans de pratique active, également 5e Dan en Tengu Kobudo .
- *Alexander CALLEGARI*, Sensei du Dojo Ogura de Traunstein (Allemagne), 37 ans de pratique active, également pratiquant en Tengu-ryu Hojutsu et enseignant en Taichi
- *Jean-Claude BENIS*, Sensei du Dento Budo Dojo de Sélestat (France), 31 ans de pratique active, également pratiquant en Tengu-ryu Hojutsu.

Avec les nouveaux promus aux titres de Tashi-ho et de Tashi, ce sont donc 4 nouveaux cadres du Tengu-ryu qui accèdent ainsi au niveau des Kodansha (Sensei).

Ce qui fit de ce 19 février 2016 un jour particulier à marquer dans les annales du Tengu-ryu ! Car, comme l'a dit son Soke, ce fut la nette mise en évidence d'« un fer de lance bien affuté » pour une école dont on reparlera sûrement un jour...

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer les jury de ses Experts Jacques Faieff, 7e Dan, Alex Hauwaert, 7e Dan, et Wolfgang Lang, 6e Dan, ainsi que de Ulrike Geuder, 4e Dan. Remerciements également, en particulier, à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.

Stage annuel Koshiki-kata

(Strasbourg, 20 mars 2016)

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. Plus de 60 karatékas furent encore présents à ce rendez-vous, après une longue route qui les avait amenés jusqu'à Strasbourg. Retour, en particulier, sur les formes Koshiki de la ligne Matsumura-Itosu-Chibana-(Aragaki)-Higa-Othsuka. Avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail de l'an passé. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect des Koryu-katas qui restent les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel.

Qu'en dire de plus sinon que l'on ne vit pas le temps passer...

Ces deux journées ont été une fois de plus placées sous le signe à la fois du sérieux et de la convivialité. Pour les membres d'une grande famille, qui se sont retrouvés pour cheminer ensemble sur la Voie dans une passion partagée, avant de s'en retourner avec un nouveau plein de techniques, de sensations et d'éclairages sur leur pratique.

Non sans se donner rendez-vous sur les mêmes tatamis du dojo d'Eschau dans tout juste deux mois !

Le prochain **stage de printemps** (et ce sera le... 52ème, dans une tradition qui dure), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois: **les 14 et 15 mai (week-end de la Pentecôte)** ! Il est encore temps de vous décider à rejoindre les Tengu dans leur grande migration de printemps (une dizaine de places seulement sont accessibles aux non-membres de l'association et les inscriptions ont commencé), et avant la grande pause de l'été...



Les promus avec les membres du jury



Les 3 nouveaux Tashi (6e Dan-Tengu)



Experts à la droite du Soke, 3 nouveaux Kodansha à sa gauche



Tengu-ryu Karatedo

*une pratique
fondamentalement
martiale
de la
"main vide"*

*Rejoignez une Tradition qui dure...
à l'occasion du prochain*

Stage de Printemps

(le 52ème depuis...1964 !)

*de Strasbourg les 14 et 15 mai 2016
avec*

Shihan Roland Habersetzer



*Et faites le choix d'un martial école
de vie et de survie !*

**Il reste encore des choses gravées dans la pierre...
...tel ce traditionnel stage de printemps à Strasbourg !**



Comme en chaque mois de mai et chaque mois de novembre, depuis plus d'un demi-siècle déjà, une partie de la « famille Tengu » réunie autour de son Soke. Le respect de la Tradition et l'expression d'une rare fidélité, qui durent : de quoi faire envie, dans un monde où rien n'est plus gravé dans la pierre...

La réussite de ces grands rassemblements des Tengu au printemps et en hiver (depuis 1964, et sans jamais aucune interruption dans cette tradition !) autour de Soke Roland Habersetter tient autant à sa manière pragmatique d'enseigner les techniques de combat de « la main vide » qu'à son unique façon d'intégrer ces techniques dans un comportement réaliste, de terrain. Sans oublier le discours, toujours Budo, qui va avec (en revenant systématiquement sur le cadre et les limites des techniques enseignées), illustrant parfaitement et à chaque fois le « ne pas se battre, ne pas subir » que Sensei avait défini dès 1994 comme la colonne vertébrale de son Tengu-ryu Karatedo © enseigné au « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ».

Ce week-end de Pentecôte 2016 ne dérogea pas à la Tradition, et le programme de ce 52^e stage de printemps fut serré cette année encore (ce qui ne surprit à vrai dire personne), avec la consolidation des acquis à quoi viennent s'ajouter comme à chaque fois de nouvelles pistes de travail, le tout faisant du « Tengu-ryu » une voie vivante et sans cesse perfectionnée, jamais routinière, s'enrichissant de stage en stage. Le principe en reste toujours le même : les techniques classiques du Karaté, telles celles du Shotokan pratiquées par la plupart des stagiaires, ne sont utilisées que comme des outils d'approche et de perfectionnement de toute une philosophie de l'action en réponse à l'agression toujours possible, un type de problématique et de comportement qui reste au centre de ce qui est fait au niveau de la gestuelle (« Donnez un sens à votre technique », souligne à chaque fois le Sensei).

Ceux qui purent en être, ces 14 et 15 mai sont une fois de plus repartis de Strasbourg avec un bagage plus lourd ! Pour le reste, que dire d'autre à ceux et celles qui ne purent en être cette fois ? Que ce fut aussi l'occasion de marquer le, déjà, 10^e anniversaire de la nomination de Sensei Habersetter par Shihan Ogura au Japon en avril 2006 au titre de Soke (maître-fondateur) du Tengu-ryu, avec également celui de Hanshi, 9^e dan... Ce qui n'est pas rien. C'est même exceptionnel. Même si c'est aussi un rappel au temps qui passe...

Et que ce 52^e stage de printemps a par ailleurs, comme il avait été annoncé lors du dernier passage de grades annuel du 19 février (voir sur ce site), vu la présentation finale du travail de recherche de Moreno SASSI (JKK Lugano) sur « Tengu-ryu, la connection sociale entre passé et futur... Pourquoi et comment », illustré avec l'aide de Mario et d'Alain, du Dojo de Lugano (Suisse). Travail validé par Soke Habersetter qui a permis à Moreno l'accès au titre de Tashi-ho (5^e Dan Tengu) en présence de ses pairs, qui l'ont chaleureusement félicité pour sa prestation et la manifestation de son engagement dans le Ryu.

Avec les temps qui courent et les difficultés de chacun, ils furent encore plus de 70 à avoir rejoint de France, Belgique, Allemagne, Suisse (dont une soixantaine de Yudanshas, du 1^{er} au 7^e Dan-Tengu © !). Pour une dose de rappel technique mais aussi d'ambiance, de convivialité, de goût de l'effort sur une voie passionnante, qui sont la marque de la « famille Tengu ». Régulièrement réunie autour du choix assumé d'un art martial école de vie et de survie. Le prochain stage (celui d'hiver, le Kan-geiko traditionnel) est annoncé les 24 et 25 novembre prochain. Rappels importants cependant : une dizaine de places seulement sont accessibles à chaque stage de Strasbourg aux non-membres de l'association CRB-IT, et jamais d'enfants (une règle depuis des années pour ce type de rencontres : sinon, on ne pourrait faire tenir tout le monde dans le dojo d'Eschau !). Et les réservations d'hôtels pourraient poser problème en ce week-end d'ouverture du Marché de Noël si touristique de Strasbourg...

Quelques réflexions du Soke à propos de ce séminaire....

Comment ne pas penser lors de la clôture de ce 52^e stage de printemps de Strasbourg, à tant et tant d'autres stages que je menais autrefois de front hors d'Alsace, et où je me suis investi corps et âme en tant d'endroits du monde depuis 1964 (!!), et souvent à plusieurs reprises au même endroit pendant... un demi-siècle, avec l'intention et l'espoir de pouvoir y assurer un suivi constructeur. En ces temps où un « Dan » était encore un « Dan », où je n'ai jamais voulu transiger sur sa valeur, quitte à me couper du jour au lendemain avec ceux-là mêmes qui m'avaient porté aux nues sans que je n'en aie jamais demandé autant. C'était mal me connaître, déjà... Tant de stages, et souvent dans des conditions matérielles peu évidentes : Maroc, Algérie, Norvège, Suisse, Italie, Belgique, Allemagne, Israël, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Russie, Ukraine, Canada, Nouvelle-Calédonie, et à travers tant de provinces françaises. D'où je revins à chaque fois avec force messages d'engagements et d'amitiés... (qui ont duré le temps que l'on avait besoin de moi). Et je dois en oublier. Combien ? Impossible à compter. Une vie (aussi) en stages... Peu importe d'ailleurs. Je ne pourrais plus jamais en parler qu'en un langage que les plus jeunes ne comprendraient même plus. Le monde a tourné, le monde a changé, beaucoup de valeurs qui faisaient partie des fondamentaux de ma génération ont été inversées. Le Budo ne peut plus être ce qu'il fut. Pas même au Japon. Il s'étouffe lui-même dans son inertie. Et quel intérêt peuvent encore avoir quelques histoires d'anciens combattants ?

Alors, je ne veux plus me souvenir que de tous ces visages qui sont encore revenus à Strasbourg, depuis tant d'années,

malgré des difficultés matérielles croissantes, étudiant mon « Tengu-ryu Karatedo » lors de ce stage. Je veux oublier ces milliers d'autres qui m'avaient salué avec un enthousiasme volatile et pas mal de bruit inutile lors de tous ces autres stages à travers le monde, et qui ont ensuite souvent construit leurs vies avec ce qu'ils y avaient appris (et peu importe les anesthésies opportunes de ces cadres bien installés depuis dans leurs systèmes et que j'avais passionnément formés en ces temps pionniers).

Oui, j'ai pensé avec émotion, en regardant se disperser ma « famille Tengu » à l'issue de ce séminaire traditionnel, à l'honneur, à la droiture, à la noblesse et la fidélité qui sont les vertus des « chevaliers authentiques » des arts martiaux. Et pas seulement au temps du Japon des Samourais... J'ai pu les rencontrer une nouvelle fois au contact des « miens », ici, au cours de ce week-end ! Alors, respect à vous, mes amis, pour m'avoir encore fait confiance sur la route que nous nous sommes choisie il y a longtemps. D'être encore, pour nombre d'entre vous, venus de si loin. Je souhaite qu'il nous reste à tous et à toutes encore assez de sable dans le sablier du temps pour y cheminer encore demain ! Do-raku ! Je mesure ma chance de pouvoir encore vivre tant de choses en votre compagnie dans ce monde où plus rien n'est gravé dans la pierre et où les amarres traditionnelles les plus solides rompent les unes après les autres. Bon été, et à bientôt, à notre Stage d'Hiver de novembre.



Kata classique, aussi : ici le Kanku-sho du Shotokan dirigé par Wolfgang Lang.



Application des techniques génériques du Tengu-ryu contre attaque au couteau.



Travail avec armes improvisées sous la direction de Siegfried Hübner et Helmut Goetz.



Discours et, toujours, illustration (dynamique !) de la méthode par le Soke.



Photos de Jacques Faïeff

Ecole des Cadres pour les Tengu



“La dernière Ecole des Cadres de fin juin dans les Vosges passera dans les annales du “Centre de Recherche Budo - Institut Tengu” comme ayant été un séminaire “historique”... Ceux qui en étaient savent déjà pourquoi, quant aux autres, ils sauront bientôt ! Sachez simplement que Sylvain Fily, 5e Dan Tengu, avait été mandaté par Soke Habersetzer pour animer les heures de travail de cette rencontre, avec quelques extraits d’un travail personnel extrêmement dense qu’il poursuit depuis plusieurs années à partir d’une réflexion et d’une démarche Tengu : une mission dont il s’est parfaitement acquitté à la satisfaction de tous ! Rendez-vous au 54e Kan-geiko (stage d’hiver) de Strasbourg les 25 et 26 novembre 2017 (voir dates et modalités en page “stages”). Ce stage traditionnel reste encore ouvert aux non-membres de l’association, mais il faut se décider vite (nombre de places limité), d’autant que beaucoup d’hôtels seront pris en raison du non moins traditionnel Marché de Noël dans la capitale alsacienne...”

[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

54^{ème} Stage d'Hiver de Strasbourg (1963-2017 !)

Que vous dire encore à propos de ce dernier Kan-geiko, ces 25 et 26 novembre au dojo d'Eschau, que vous ne sachiez pas déjà, si vous venez régulièrement sur ce site ? Qu'il tient de la plus pure tradition ? Que Soke Habersetzer a tenu bon dans cette tradition, année après année ? Qu'il rassemble autour de sa démarche ceux et celles qui sentent que la réalité d'un comportement martial est bien loin de l'approche ludique qui en efface aujourd'hui toute perception réelle ? Que ce rassemblement des Tengu à l'approche de l'hiver rappelle qu'il y a toujours un autre enseignement possible dans des arts martiaux à l'image aujourd'hui si abîmée ? Que, depuis que Roland Habersetzer Sensei a définitivement fixé les contours de son Tengu-ryu Karatedo (en 1994, après plus de 30 ans dans une pratique jusque-là classique), cette rencontre draine des pratiquants de tous horizons, heureux de se replonger régulièrement dans une ambiance de dojo, faite de convivialité, d'enthousiasme et de travail réellement « martial », à nulle autre pareille, riche des recherches du Sensei en direction d'un nouveau format d'art martial mieux adapté à notre temps ? Que ces 10 heures d'entraînement sur samedi et dimanche se déroulent dans une densité telle que l'on ne voit jamais le temps passer ? Que le Kan-geiko rassemble chaque fois des passionnés (ils furent cette année encore plus de 90, dont quelques 70 Yudanshas) venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie... ? Qu'on se promet à chaque fois de revenir participer à cette rencontre de haut niveau, où on ne comptabilise plus les « Dan » de Karatedo et de Kobudo, des 1^{ers} aux 7^{èmes} Dan Tengu ?



Les propos d'introduction tenus par Soke Habersetzer avant même que retentissent les premiers Kiai rappelaient le cadre du travail de ces rassemblements qu'il dirige avec constance depuis plus d'un demi-siècle (!) dans leur forme comme dans leur esprit :

« Nous sommes ici pour nous préoccuper de situations d'agressions extérieures, inopinées, injustifiées, intolérables. Peut-être le temps est-il en train de venir où il faudra se focaliser davantage sur le second aspect du credo du Tengu-ryu Karatedo « ne pas se battre, ne pas subir » ... Ce qui rend de plus en plus difficiles la perception et l'enseignement du Tengu-ryu, qui veut préserver des valeurs humaines, même au plus fort d'un affrontement. Nous ne sommes absolument pas là pour jouer, pour simplement entretenir notre forme physique, encore moins pour gagner une coupe, mais pour préserver notre vie. Tengu-ryu, c'est un chemin de vie, qui passe avant tout par la survie ! Il faut que les choses soient tout à fait claires dans notre tête, donc dans notre comportement : en montant sur ces tatamis, nous entrons dans une problématique réellement martiale, pas dans la reproduction anesthésiante de gestuelles limitées à un usage de dojo... Même dans l'optique d'une situation de confrontation dans le monde réel, absolument pas souhaitable mais peut-être hélas de plus en plus possible, nous pratiquons toujours notre technique, et l'esprit qu'elle sous-entend, de façon à ce que cette pratique ménage aussi notre santé du mieux possible et pour qu'elle reste un plaisir le plus longtemps possible « désintéressé » : Do-raku !

Voilà pour une idée du programme... L'érosion du martial, invariable signe de notre temps, semble à chaque stage organisé par le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » dans la capitale alsacienne ne pas avoir de prise ici. Même si tout le monde, parmi les plus anciens de cette réunion annuelle (ils sont de loin les plus nombreux), vieillit doucement, derrière le Soke du Ryu. A commencer par lui-même, qui a pourtant promis d'être encore là avec la même passion et le même dynamisme pour les prochains rendez-vous des Tengu en 2018. Pour continuer à vivre ces expériences avec eux, au-delà du demi-siècle de Tradition, déjà largement entamé. Un sacré bail quand-même... qui en dit long sur la pugnacité de Soke Habersetzer et de la fidélité de ses « Tengu » ! Ce mois de novembre était, aussi, l'anniversaire de l'ouverture par Sensei Habersetzer du premier dojo exclusivement consacré au Karaté en Alsace et en Lorraine (novembre 1962), et donc de ses 55 années d'enseignement de sa conception de l'art de la « main vide ». Une longue bataille contre le temps, les vents et les tentatives de déstabilisation...

Pour donner au Sensei une autre occasion de fêter cet anniversaire, Thierry Pléé (Budo Editions), fit en sorte qu'un colis d'exemplaires de son nouveau « Karaté Pratique » (un ancien classique des Editions Amphora), à peine sortis de l'imprimerie bulgare (où les derniers manuels du Sensei ont été imprimés, dont le dernier « Fondamentalement martial », histoire d'en situer la qualité), lui soit directement adressé de Sofia en envoi express pour une réception à la veille même de ce Kan-geiko ! Timing parfaitement réussi, pour la parution d'un manuel-référence qui défie le temps, après avoir déjà nourri quelques générations de pratiquants du Karaté en France et bien ailleurs ! « Karaté Pratique » (encore revu, augmenté, et cette fois en couleurs) ... c'est toute une histoire ! Et quand on sait que c'était à Sofia que Sensei Habersetzer dirigea le premier stage de Karaté en 1987, suivi de quelques autres, le fait de voir son livre renaître, en français, 30 ans après dans un pays où il a tant donné mais où personne ne se souvient plus de lui, est un autre clin d'œil de l'Histoire. Alors... bon(s) anniversaire(s) Sensei !

Quelques instantanés au cours de deux jours d'un stage intense de Tengu-ryu, à main vide comme à main armée, illustrations d'un système martial générique.











Photos : Dominique EUGÈNE (Dojo de FISMES)

Les dates du [54e stage de printemps](#) sont déjà retenues par tous (19 et 20 mai 2018).
Rappel : point n'est besoin d'être membre de l'association, ni d'être ceinture noire pour y assister (dans la limite cependant de la douzaine de places retenues pour les stagiaires non membres du CRB-IT).
L'âge minimum pour l'accès à ce prochain stage reste cependant fixé à 16 ans. Mais il n'y a aucune limite d'âge vers le haut !! Puisque « Kyu Do Mu Gen » : suivre la Voie est sans limite.

Nouveaux Yudanshas en Tengu-ryu Karatedo © au passage de grades de Strasbourg (25 mars 2017)

Ils furent moins nombreux que d'habitude, cette année, à se présenter aux épreuves de graduation en Tengu-ryu, et tous en Karatedo, mais ils ont fait honneur au Ryu !

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause au CRB-IT. Tout cela, nous l'avons assez souligné et répété depuis des années. Nous continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis plus de 40 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de quitter le CRB-IT, pas toujours de la plus belle manière d'ailleurs, en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigeante et exposée... Aveu d'un manque de courage et de constance. Ils pourront vérifier ici encore (nous savons qu'ils le font régulièrement...) que la dynamique et le sens de notre mouvement se sont même renforcés en tout ce temps, avec chaque année de nouveaux Yudanshas fiers d'en être.

Le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a strictement donc rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives, dont il tient à se démarquer.

Les nouveaux promus :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu) :

Nathalie Joder (Dento Budo Dojo, Sélestat), David Rosenzwey (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), Alessia Scigliano (Judo Budo Club Vézia, Suisse).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2e Dan Tengu) :

Petr Peka (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne), Frédéric Prignon (Revin), Josef Reiter (Weiden).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3e Dan Tengu) :

Danny Traweels (BRC Halle, Belgique)

A été nommé au titre de Renshi (4e Dan Tengu) :

Thierry Jacquot (Sakura, Rennes).

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers.

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer :

Franz SCHEINER (Sensei du Dojo de Würburg, Allemagne), 5^{ème} Dan de Kobudo (Tashi-ho), en lui remettant un grade de 6^{ème} Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec la ceinture rouge et blanche des Tashi, après 45 ans de pratique active.

Siegfried HÜBNER (Sensei du Dojo d'Ingolstadt, Allemagne), 5^{ème} Dan de Kobudo (Tashi-ho), en lui décernant également le grade de 4^{ème} Dan en Tengu-ryu Karatedo (Renshi) .

Pour l'un comme pour l'autre, une distinction méritée, soulignant à la fois leur niveau technique et leur engagement depuis plus de 20 ans dans le Ryu.

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient pas l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'art martiaux respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, mais nous isole, dans la foison des styles de combat actuels" (Soke Habersetzer).

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de ses Experts Jacques Faieff, 7e Dan, Alex Hauwaert, 7e Dan, et Wolfgang Lang, 6e Dan, ainsi que de François Bellido, 4e Dan.

Remerciements également, en particulier, à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.







Photo de famille des candidats avec les membres du jury



Un stage chaque année très suivi



Démonstration du Soko

... et du staff des hauts gradés.



Photos de Dominique Eugène, Jean-Claude Bénis, Danny Traweels, Isabelle Jans

On enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. 60 karatékas furent encore présents à ce rendez-vous, après une longue route qui les avait amenés jusqu'à Strasbourg.

En introduction à la pratique de ces Koshiki-kata, le Soke du Tengu-ryu voulut recadrer le sujet en rendant attentif à des lignes qu'il avait déjà écrites dans "*Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te*" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits d'origine mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certains experts ou/et fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile. Extraits :

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité."

Et d'ajouter : *"La fin de mon analyse d'antan me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique. Leur problème, finalement..."*

Retour donc sur plusieurs formes Koshiki avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect de ces katas anciens, qui restent également les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel.

Ces deux journées ont été une fois de plus placées sous le signe à la fois du sérieux et de la convivialité. Pour les membres d'une grande famille, qui se sont retrouvés pour cheminer ensemble sur la Voie dans une passion partagée. Un nouveau rendez-vous a été pris sur les mêmes tatamis du dojo d'Eschau dans tout juste deux mois !



Le stage de printemps de ces 20 et 21 mai à Strasbourg fut le 53^è, dans une déjà longue tradition que Sensei Roland Habersetzer avait initiée dès mai 1964, comme l'un des jalons incontournables (avec le non moins traditionnel Stage d'Hiver) de la progression qu'il avait mise en place dans son premier dojo de Strasbourg (alors une activité du Strasbourg-Etudiant-Club). Après ce coup d'œil en arrière, dire que le temps passe vite peut paraître d'une banalité, mais étayer l'affirmation de quelques rappels précis interpelle quand-même. C'est que... ce dernier stage coïncidait, à quelques jours près, avec le 75^è anniversaire de Soke Habersetzer, avec ses 60 ans de pratique des arts martiaux (1957-2017), et avec le 10^è anniversaire du décès de O-Sensei Ogura (qui valida le « Tengu-ryu Karatedo » une année avant sa disparition, lorsqu'en 2006 il délivra le 9^è Dan, et le titre de Soke à son élève pour aller sur sa propre voie martiale). 2017 est, aussi, la 56^è année après la délivrance (par Sensei Henry Pléé) de la ceinture noire 1^{er} dan à Roland Habersetzer et, encore, la 49^è année d'une intense activité éditoriale de ce dernier. Ce ne sont là que des chiffres... mais quand-même.... Ils marquent une vie consacrée à l'art martial. Et tout cela ne rajeunit personne !

Ceci dit, et rappelé, 80 Tengu répondirent à l'appel de ce printemps, comme si ce temps et les aléas de la vie ne comptaient pas vraiment pour eux, décidés à prolonger cette année encore ce plaisir de « jouer sur la Voie » (Do-raku) du « Tengu-no-michi ». Et qui leur fait invariablement franchir à chaque fois d'impressionnantes distances pour venir jusqu'au dojo d'Eschau (dans la banlieue de Strasbourg) et s'y retrouver entre eux, autour de leur Soke. C'est qu'on voit moins le temps passer, au sein d'une grande famille toujours active et soudée. Comme l'a déjà rappelé Soke Habersetzer, une telle fidélité à soi-même, comme au groupe dans lequel on continue d'évoluer, est proprement exceptionnelle à l'heure actuelle. Tant de pratiquants, dans tant de structures, finissent par abandonner, rattrapés comme tout le monde par le temps et l'érosion qu'il exerce implacablement sur le corps et l'esprit. Surtout dans un environnement social où l'on retrouve de moins en moins de ces repères stables connus au début de la pratique. Lorsque le « martial » était encore le « martial »..., dans une définition claire. Enthousiasmante.

Les Tengu du printemps vinrent donc de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse (et même de Russie, avec Nathalie, mais qui est cette fois venue toute seule depuis l'Oural, sur 4000 km, record battu... !) pour vivre le véritable sens qu'il convient de garder à l'art ancien de la « main vide ». Avec, cette année encore, des karatékas non membres du CRB-IT qui ne voulaient pas manquer ce rendez-vous (qui est déjà devenu une tradition pour certains d'entre eux aussi, d'ailleurs). La rencontre se déroula comme à l'habitude avec sérieux et passion, dans l'amitié et la bonne humeur. Sur fond de programme de travail dense et varié, comme sait faire le Soke du Tengu-ryu. 10 heures d'immersion totale dans une pratique « fondamentalement martiale », comme hors des contraintes de ce « temps qui passe ». De quoi avoir envie de revenir, encore, au prochain stage d'hiver (Kan-geiko) annoncé pour les 25 et 26 novembre prochain, dans sa 54^è édition.





...avant de joindre le geste à la parole...



*Des techniques de kobudo précises et efficaces avec Siegfried...
...et Helmut, maîtres en la matière.*







Travail des esquives et de la vision périphérique (happo-moku), sous pression de menaces multiples



Photos : Jean-Claude Bénis, Isabelle Jans, Dominique Eugène

24 et 25 novembre 2018 : un 55^e Kan-geiko de Tengu-ryu Karatedo...
...pour « le temps de la paix »
...pour « le temps de la guerre ».



Une forte participation (française, belge, allemande, suisse, russe), une fois encore, remarquable même, en ces temps où s'entraîner sur une dizaine d'heures, deux jours de suite (même le dimanche), est devenue une perspective peu mobilisatrice...Voici quand-même quelques 115 pratiquants de la « main vide » réunis, rien que des adeptes de la « Voie Tengu » de Soke Habersetzer, dont un nombre impressionnant de ceintures noires, du 1er au 7e Dan (pour les Experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, assistants toujours aussi dévoués et efficaces). Avec un nombre impressionnant de stagiaires (les stages de Soke Habersetzer ne sont ouverts qu'aux adultes), en ces temps de repli de la pratique martiale, et malgré le temps qui passe, ce 55ème Kan-geiko fut encore une belle réussite.

Déjà derrière nous. Bien que certains aient appréhendé jusqu'au dernier moment de se voir bloquer par quelques « gilets jaunes » sur leur route d'accès à Strasbourg. Il y avait de quoi, pour ce week-end encore annoncé chaud dans le pays, mais certains Tengu, qui veillaient avec bienveillance dans les forêts rhénanes, permirent aux audacieux de passer... !!

Après les traditionnels mots de bienvenue adressés aux 115 participants (!) à ce stage historique (55 années d'ancienneté tout de même ! et il a fallu se résoudre à clore les inscriptions plus de deux semaines avant), venus encore de si loin parfois, Sensei Roland Habersetzer a tenu à souligner, qu'au-delà de cette fantastique rencontre conviviale qui lui fait à chaque fois chaud au cœur, il était important de comprendre correctement le sens de ce qui allait être pratiqué pendant ces dix prochaines heures sur les tatamis du dojo d'Eschau (Strasbourg). Car si, reconnaît-il volontiers, les gestes du Tengu-ryu Karatedo s'assimilent doucement d'année en année lors de ces séminaires traditionnels de mai et de novembre, il lui semblait aussi que le sens de ces gestes commençait à être moins bien compris, et même à échapper à beaucoup, qui sont repris dans un formatage ancien par une mémoire musculaire classique les ramenant inexorablement vers une gestuelle rien moins que...sportive. Comme un retour à la case départ, une nouvelle fois mis au point après tant d'années de travail et de discours sur la différence, vitale, entre une pratique sportive (plaisante sans doute, mais simplement...sportive) et une autre strictement orientée vers un martial qui ne peut s'accommoder d'aucun aménagement « de confort » dans ce que l'on fait dans son keikogi. Quelques rappels forts lui paraissaient donc utiles au cours de ces deux jours : ce week-end serait l'occasion pour le Soke de revenir très précisément sur un certain nombre de détails, et d'interprétations, de la « Voie Tengu » (toujours très souvent mal comprise dans sa dimension finale, qui la distingue pourtant fondamentalement de tous ces systèmes de combat fleurissant partout pour tenter de faire face à la baisse d'intérêt pour ce type de pratique).

Il rappela d'entrée ce mot qui lui venait, il y a fort longtemps, de Sensei Matayoshi Shinpo (1922-1997), lors de l'un de ses stages pionniers de Kobudo d'Okinawa à Strasbourg : « En tant de guerre le Budo sert à survivre. En temps de paix, à vivre plus longtemps ». Et d'ajouter que le Tengu-ryu préparait tout à fait à ces deux options : en s'entraînant de manière non inutilement excessive il permettait de mieux gérer l'énergie, qui n'avait pas à être systématiquement sollicitée et poussée à bout lorsqu'un tel excès ne valait pas la peine (avec d'inévitables effets négatifs sur la santé, qui peuvent se révéler bien plus tard, comme si le corps se vengeait de tant de dérives stupides...). Cela, c'est l'intelligence d'un entraînement pour le « temps de paix ». Mais en proposant en même temps des drills pointus (simulations les plus proches possibles d'un combat de survie), basés sur une réactivité explosive et intelligemment dirigée/maîtrisée, Tengu-ryu préparait également à une situation possiblement extrême, unique. Pour le « temps de guerre ». Ou de violence, tout court, au sujet de laquelle il y aurait tant à dire, notamment dans la banalisation qu'en accepte jour après jour notre société. Et qui fait que cette société ne ressemble plus à celle d'il y a deux siècles, ni dans ses comportements ni dans les réponses qu'elle peut donner à une violence quotidienne devenue extrême. Les arts martiaux classiques n'ont d'évidence plus les outils nécessaires pour faire face à ce monde qui a changé : il y a des années que Soke le dit, l'écrit, le répète. Sans que cela n'incite à un début de réflexion et de saine adaptation (avec, surtout, une proposition réellement construite, comme il le fait depuis plus de 20 ans dans son Tengu-ryu).

Or Tengu-ryu (dans la ligne de ce Budo évoqué par Sensei Matayoshi) n'a rien à voir avec tant de clones « martiaux » qui ratissent large en amalgamant parcours de santé, pratiques thérapeutiques orientées, activités ludiques pour enfants ou pour personnes âgées, mélanges habiles entre la danse, la méditation, le flou de bien des explorations dites « internes », le culte du corps, le cardio-training, etc...Tout cela, c'est autre chose. Ce n'est en rien l'objectif du Tengu-ryu. Tengu-ryu, c'est préserver l'humain, pour le temps de paix, mais sans hypothéquer l'efficacité, pour le temps de la lutte de survie. Apprendre le comportement de l'Homme (toujours) - Guerrier (s'il le faut). C'est bien pour cela, pour la franchise de ce discours-là, que cette orientation n'a rien pour séduire une foule de pratiquants appâtés par des discours plus rassurants, plus simples d'accès et plus valorisants pour l'ego. Rien d'étonnant, et il faut s'en faire une raison. Si ce qu'il proposait, souligne encore Soke Habersetzer, était volontairement moins pointu, et moins exclusif, le Ryu drainerait des milliers de pratiquants, et non quelques centaines d'adultes certes déterminés dans un choix qu'ils ont souvent fait depuis des années, mais que l'on rejoint de moins en moins. Un rude rappel, donc, et une mise en garde, à l'entrée de ce séminaire. Une gravité du propos qui surprit avant même que l'on engagea la première technique...

Quant au programme, une fois ainsi rappelé le cadre de ce qui se ferait au cours de ce week-end, dans l'intention comme dans l'action, il fut comme à l'habitude très riche, formes traditionnelles (katas Shotokan classiques) et adaptations pour le monde actuel (cette marque de Soke Habersetzer). Qui démontra notamment dans les 3 domaines de compétence qu'il a défini pour son Tengu-ryu, l'exact parallélisme, jusque dans la ligne des katas dédiés et leurs Bunkai, entre les mouvements exécutés à main nue, avec Katana, avec Tambo, avec pistolet (une réplique inerte, « red gun », en dojo !). En passant de manière fluide de l'un à l'autre.

On reprit également une révision approfondie du Tengu Goshin-no-kata, dont la structure même révèle à qui sait se concentrer sur cet esprit du geste ce qui fait de ce Kata un vécu unique : à travers ce qui le relie à la tradition, comme dans l'ouverture de la piste d'une pratique future qui se voudra rester dans le vrai martial. En laissant bien en première ligne de cet ensemble à la fois l'efficacité et l'accompagnement moral et mental de chaque geste. Ce qui fait du Tengu-ryu Karatedo, à la différence de tant d'autres compilations-systèmes de combat actuels, simples recueils de techniques, jamais originales en soi, dans une course à la surenchère qui n'impressionne qu'en l'absence de toute culture martiale, une école qui est habitée par des valeurs humaines honorables, défendables, transmissibles à des générations que notre société prive décidément de repères.

Qu'en dire de plus de ce stage « historique » encore mené de main de maître ? Que l'on a senti comme une sorte de message, de mise en garde, de rappel à l'essentiel, avec une gravité particulière dans les propos du Soke. Qui rappela encore que le socle moral de son Ryu (ce « *Ne pas se battre, ne pas subir* ») n'est rien si on ne se donne pas les moyens de l'appliquer avec la détermination nécessaire. Tant de questions soulevées qui interpellèrent plus d'un, au point qu'un « pourquoi maintenant ? » était sur les lèvres de nombreux stagiaires lorsque l'on se quitta après ces 10 heures de pratique approfondie sur la « Voie Tengu ».

Le curseur d'une pratique « martiale » ainsi remonté au niveau d'où il n'aurait jamais dû bouger, pour que Tengu-ryu (les moyens) débouche réellement sur Tengu-no-michi (la route de toute une vie, que l'on a pu prendre grâce aux moyens proposés par l'école), Sensei Habersetzer a souhaité à ses fidèles « Tengu » (à noter une importante présence cette année de karatékas non membres de l'association CRB-IT) bonne route pour le retour, et une belle fin d'année, en promettant qu'il ferait tout son possible pour que d'autres occasions de ce « plaisir d'aller sur la vie » (Do-raku !) puissent encore avoir lieu dans le futur. A commencer par le 55ème stage de printemps, les 25 et 26 mai 2019. Ce fut, à l'heure de se séparer, le souhait de toutes et de tous ! Mais plus que d'habitude encore, tout le monde a senti comme un souffle du temps qui s'accélérait. Séquence émotion...On vit bien que ce stage anniversaire fut pour le Soke une page tournée sur un sacré paquet d'aventures et de souvenirs en tant d'années, qui ont laissé bien des traces...Mais on vit aussi, avec plaisir, qu'il avait refait un plein d'énergie au contact enthousiasmant de tant d'amis qui avaient répondu à l'appel de ce Kan-geiko. Et ce ne fut pas le moins important de ce qui s'est passé au cours de ce week-end !





Un passage de grade exceptionnel a suivi samedi soir la première journée de travail. Nathalie Schukina, venue du lointain Oural (ville d'Orenbourg, en Russie), qui en était à son 11ème (!) stage de Strasbourg, s'est soumise, déjà bien fatiguée du décalage horaire et des 5 heures d'entraînement de la journée, aux épreuves de l'examen pour le 3ème Dan Tengu, avec le titre de Renshi-ho (Expert. Troisième niveau en Yudansha). Avec un programme qui n'est pas une mince affaire, mais dans lequel elle a montré ses parfaites assimilation et maîtrise. Respect pour sa constance dans une telle volonté de progresser, et félicitations, Nathalie ! Il y a aussi des Tengu dans les forêts de l'Oural...



La voici en action avec Mario Troncoso, son partenaire de Kumite, sous l'œil vigilant de Jacques.





Nouveaux Yudanshas et Kodanshas en Tengu-ryu © promus à la réunion annuelle à Strasbourg, ce 24 mars 2018.

Ils furent moins nombreux que d'habitude, cette année, à se présenter aux épreuves de graduation en Tengu-ryu, et tous en Karatedo, mais ils ont fait honneur au Ryu !

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons, et l'évolution des comportements qui vont avec. Mais on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause au CRB-IT. Tout cela, nous l'avons assez souligné et répété depuis des années. Nous continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis plus de 40 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de quitter le CRB-IT, pas toujours de la plus belle manière d'ailleurs, en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigeante et exposée... Avez d'un manque de courage et de constance. Ils pourront vérifier ici encore que la dynamique et le sens de notre mouvement se sont même renforcés en tout ce temps, avec chaque année de nouveaux Yudanshas fiers d'en être, comme toute la communauté « Tengu » est fière de les accueillir.



Les nouveaux promus avec leur jury

A été nommé au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Yuma Bertrand (Shinkyuu Dojo, Strasbourg)

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Christian Hintermaier, Erika Rudlova, Armin Werner (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne), *Etienne Parisse* (Centre Revinois Budo, Revin), *Claus Krause* (CRB Ronin Ingolstadt, Allemagne).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Martin Eichinger (Ogura Dojo Traunstein, Allemagne),

Ont été nommés au titre de Renshi (4^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Karl Amberg (Doraku Dojo, Allemagne), *Richard Grad* (CRB Ronin Ingolstadt, Allemagne).

A été nommé au titre de Tashi-ho (5^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Michel Polito (Centre Revinois Budo, Revin), après sa très belle prestation (présentation d'un mémoire illustré par un ensemble de démonstrations d'une très haute tenue) sur le thème « Du Shotokan au Tengu-ryu Karatedo, une progression ». La recherche était articulée en 3 points : retour sur un Shotokan classique, apprentissage d'une transition vers le travail « Tengu », éléments d'une reconstruction en Tengu-ryu Karatedo (avec, notamment, la mise en évidence du parallèle entre travail à main vide (Kara-ho) et travail à main armée (Buki-ho, en l'occurrence le Kata du Tengu-ryu Hojutsu). Le résultat d'une réflexion de 36 années de pratique dans une réelle vision martiale avec, toujours présent, le concept de Do-raku. Une belle réussite, à laquelle ont participé les Sempaï du Dojo de Revin!

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer pour leur profond engagement dans le Ryu :

Prof.Doct. Claudia v.Collani, du Dojo de Würzburg (Allemagne), avec le titre de *Renshi-Ho, 3^e Dan de Tengu-ryu Karatedo*.

Sylvain Fily (Sakura, Rennes), avec le titre de *Tashi, 6^e Dan de Tengu-ryu Karatedo*.

Siegfried HÜBNER (Sensei du Dojo d'Ingolstadt, Allemagne) et *Helmut Goetz* (Sensei du Dojo de Weiden, Allemagne), tous deux avec le titre de *Tashi, 6^e Dan de Tengu-ryu Kobudo*.

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à tous. Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de Jacques Faieff, 7^e Dan, Wolfgang Lang et Jean-Claude Bénis, tous deux 6^e Dan, Serge Beulen et Moreno Sassi, tous deux 5^e Dan. Alex Hauwaert, qui avait comme à l'habitude parfaitement préparé cette rencontre, mais cloué au lit pour une très méchante grippe, a finalement dû renoncer à faire le déplacement... Tout le monde eut une pensée pour lui !



Les 3 nouveaux Rokkudan en Karatedo et Kobudo, avec le titre de Tashi.



Stage annuel Koshiki-kata

Strasbourg, 25 mars 2018



On enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. Avec, sans surprise, l'affluence habituelle à ce rendez-vous, après une longue route qui les avait amenés jusqu'à Strasbourg.

Retour sur un choix de formes Koshiki, avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect envers ces katas anciens, qui restent également, avec les katas propres au Tengu-ryu, les racines de ce Ryu défini il y a déjà 20 ans par son Soke.

Rappel de la réflexion engagée l'an dernier par Soke Habersetzer lors de ce même rendez-vous...

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité.

La fin de mon analyse d'antan () me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique."*

(*) Allusion à son ouvrage "Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits d'origine mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certains experts ou/et fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile.



Un nouveau rendez-vous a été pris sur les mêmes tatamis du dojo d'Eschau dans tout juste deux mois, les 19 et 20 mai, pour le [54e stage de printemps](#) !

Et un de plus !



Une impressionnante participation, dont 95% de Yudansha, du 1^{er} au 7^o Dan Tengu (N.B. adultes seulement admis à ces stages traditionnels).

Le 54^e Stage de printemps a encore rassemblé plus de 60 « Tengu » autour du Soke du Tengu-ryu Karatedo, ces 19 et 20 mai : une immersion totale en 10 heures de travail sur deux jours, à l'ancienne, soit un véritable « stage », digne de ce nom, rien à voir quelques entraînements-animations-séquences de travail, comme cela est aujourd'hui assez communément devenu la règle pour les rassemblements en keikogi ... Tant pis pour la fatigue... Tant mieux pour la passion du vécu sur la route martiale... C'est cela, la fidélité à une Tradition !

Pendant ces deux jours Roland Habersetzer a encore fait la démonstration que son Tengu-ryu ancre ses racines dans un passé guerrier authentique, loin de toutes les formes sportives et ludiques, tout en étant résolument l'affirmation d'une école martiale préoccupée par son efficacité dans le présent et le futur. Sur fond de maintien absolu d'une éthique. Loin de toutes les illusions de facilité. Une optique qui passe par une simplification raisonnée des techniques, parce qu'en cas de stress absolu seul ce qui est simple et rapide peut arriver à sortir d'une dangereuse situation de terrain. Et parce que la technique, la plus évoluée (compliquée) soit-elle ne représente que 30% d'une capacité de réponse lors du moment de vérité (et encore : à 15% pour la technique en elle-même, et à 15% pour l'utilisation « correcte » de la technique. Une nuance fondamentale...), contre 60% de mental et, aussi,...10% de chance. Une réalité rappelée sans complaisance et sans relâche dans « [Tengu-ryu Karatedo](#) », le manuel de la méthode écrit par le Soke.

Les « pèlerins sur la Voie Tengu », venus de France, Belgique, Suisse, Allemagne et même Russie (bravo, Nathalie) ont donc fait un fort retour sur un nouveau formatage de leurs acquis antérieurs, gestuelle comme approche mentale, pour arriver à un comportement réellement tactique, et toujours dans le respect du « ne pas se battre, ne pas subir ». Retrouvant encore et toujours le plaisir d'avancer sur une voie martiale puisant sa vigueur dans un large spectre de comportements, si différents d'une simple gesticulation sportive.

Le prochain rendez-vous leur a été donné par le Soke au prochain Kan-geiko traditionnel, les 24 et 25 novembre prochains (ce sera le... 55^e depuis 1963, ce qui commence à compter !), qui est ouvert à tous (mais adultes seulement et une douzaine de places seulement sont réservées aux non-membres de l'association « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » : voir rubrique « stages » sur www.tengu.fr). Pour ceux et celles qui désireraient en être : prenez vos dispositions hôtelières, car ce week-end correspond à l'ouverture du célèbre « Marché de Noël de Strasbourg », une attraction très touristique. Or ce Kan-geiko sera historique ! Ce sera peut-être le moment de ne pas manquer l'occasion de faire le voyage.





Retour sur certains Koshiki-katas conservés dans le style Tengu et katas spécifiques au Ryu (Kara-ho Tengu-no-kata, Tengu Goshin-no-kata).



*Démonstration simultanée des Kara-ho Tengu-no-kata, à mains nues, et Buki-ho Tengu-no-kata, avec pistolet, Tambo et Bokken).
L'évidence d'une même gestuelle martiale efficace, entre passé et futur.*







Le Soke a une fois de plus conduit la totalité de ce stage, avec force démonstrations, explications et...pointes d'humour, à son habitude.





*Nathalie ne compte plus ses présences aux stages de Strasbourg. Elle avait repris seule l'avion pour 4000 km depuis sa ville d'Orenburg, dans l'Oural (Russie).
Fallait le faire ! Défense Chikama-uke sur Siegfried... étude des Kumite-katas avec Mario, sous la houlette d'Alex, expert du Ryu...*

Photos : D.Eugène, D.Traweels, N.Shchukina

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

56^{ème} Kan-Geiko de Tengu-ryu Karate Do



Un impressionnant rassemblement des Tengu au traditionnel stage de fin d'année...



... dont une non moins impressionnante participation de Yudansha ! L'assurance d'un niveau de travail exceptionnel, d'année en année.

Le 56^{ème} Kan-geiko de novembre 2019, à Strasbourg, restera pour moi comme un point d'orgue dans mon long vécu martial, à plus d'un titre.

D'abord par son affluence. On en avait l'habitude, année après année, et en dehors de toute publicité. Mais là, avec plus de 115 personnes (dont 80% de ceintures noires, du 1^{er} au 7^{ème} dan. Quel niveau... : porté par pareil public, j'ai vraiment pu avancer en Tengu-ryu, dans le discours comme dans la méthode), ... On a même dû refuser des demandes de participation postées par des pratiquants extérieurs à l'association « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (on a finalement décidé de limiter ce contingent à 22 personnes, déjà atteint un mois avant la date du stage, soit une participation extérieure encore jamais vue). Le Dojo d'Eschau avait de la peine à contenir tant de participants (et la traditionnelle photo de groupe a posé quelques problèmes !), venus comme à l'habitude de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Russie, pour cheminer encore sur la route Tengu en ma compagnie. Avec une écoute, et une concentration que j'apprécie à chacune de ces rencontres, sans qu'en soient exclus les moments de détente et de convivialité. Comme d'habitude ! Une ambiance propre à ces stages, qui se maintient depuis tant d'années, et qui explique les sacrifices matériels que font tous et toutes, revenant en Alsace chaque fois de loin. Un comportement exceptionnel, je sais. Et que j'ai encore pu apprécier, avec un plaisir renouvelé à chaque fois, même si la fatigue s'installe doucement quand-même, à dynamiser ces 10 heures de travail intense sur deux jours. Et même si mes experts et mes hauts-gradés m'ont volontiers et efficacement secondé dans l'effort. Nous verrons, pour l'avenir...

Ensuite par la parution simultanée, dans un timing parfait comme je les aime (!), des deux « Encyclopédies », la dernière édition française chez Amphora (« L'Ultime Encyclopédie des arts martiaux », dont l'actualisation et la correction m'avaient encore pris tout l'été) et sa traduction allemande chez Palisander Verlag amenée par Frank Elstner, spécialement venu de Chemnitz, depuis le Nord de l'Allemagne. Deux beaux pavés, de quelques 1100 pages, qui furent dédiés sur place.

Il y avait aussi la réédition complétée et en couleurs d'un autre pavé de près de 600 pages : le nouveau « Kung-fu pratique » qui venait tout juste de paraître chez Budo Edition (et d'être livré la veille de l'ouverture du stage !), un autre collecteur dont les racines remontent à une première édition Amphora de 1976... Un beau triplé.

Le tout à une semaine de l'anniversaire de mon 3^{ème} Dan à la Fédération Française de Karaté (dont j'étais encore alors un pilier très actif dans l'Est de la France) obtenu le 1^{er} décembre 1969. Un demi-siècle ... ! Quels anniversaires, autour de ce dernier Kan-geiko ! Une belle fête pour moi, couronnée par un somptueux cadeau de Nathalie (venue du dojo russe Ronin Renmei d'Orenbourg) : une broderie « Tengu » qui lui avait pris des mois de patient et minutieux travail, et qu'elle amena dans ses bagages sur un chemin qu'elle connaît bien maintenant depuis ses nombreux stages suivis à Eschau (ce fut la... 13^{ème} fois !).

Sans oublier le 4^{ème} Dan obtenu par Didier Siat, Sensei du Shin'Kyu dojo de Strasbourg, admis exceptionnellement à se présenter à cet examen au soir du premier jour du stage.

Encore une belle rencontre « Tengu » au cours de ce week-end, vraiment. Nous avons eu une pensée pour ceux et celles qui n'avaient pu en être cette fois. La suite appartiendra à l'Histoire !

R.Habersetzer



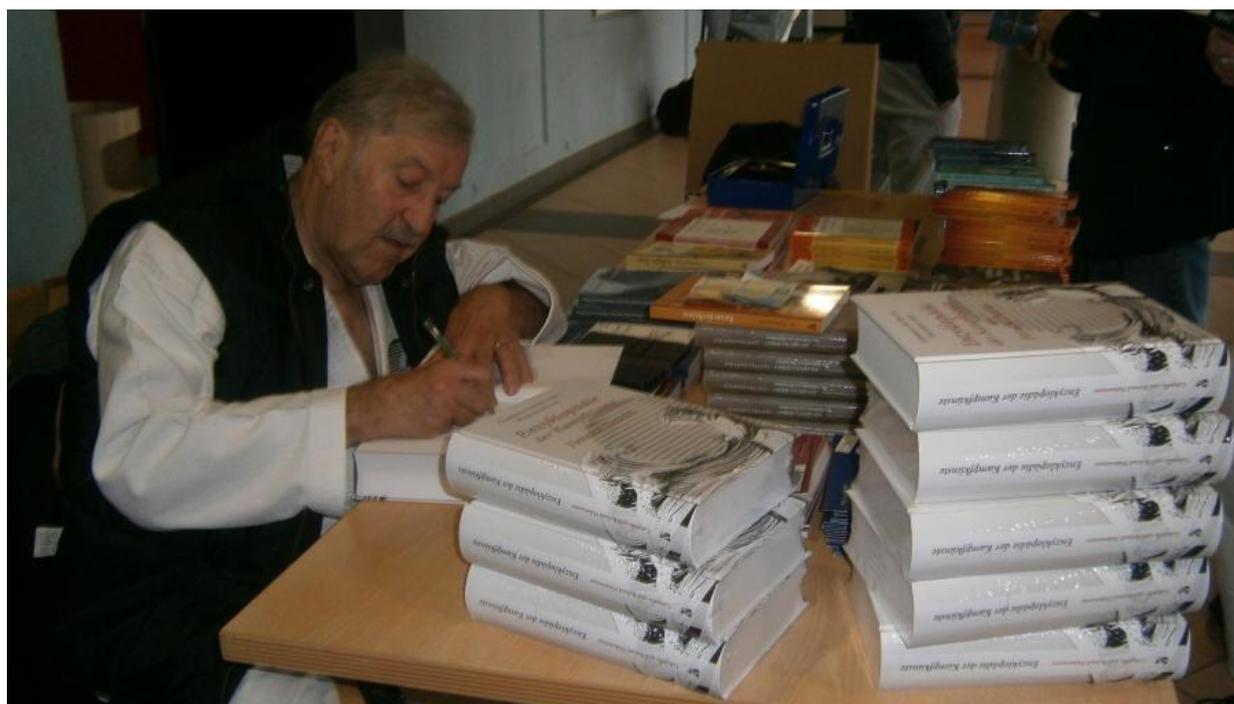








Nathalie a ramené un splendide Tengu depuis l'Oural !



Dédicace oblige (avec plaisir !)

Nouvelles promotions en Tengu-ryu Karatedo © et Tengu-ryu Kobudo © à Strasbourg, en ce 30 mars 2019.

Comme en chaque début de printemps, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenyukai-Tengu Gakuin) a tenu sa réunion annuelle consacrée aux bilans de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan du Japon.

Le rendez-vous traditionnel eut lieu au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg), où se retrouvèrent des membres des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Toujours dans cet esprit "fondamentalement martial", tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale fondée en 1974, restée farouchement à l'écart de toutes les dérives sportives et ludiques qui marquent aujourd'hui ce "paysage martial" connu du grand public. Se maintenir dans une mouvance réellement "martial" est d'année en année de plus en plus difficile dans le contexte social que nous connaissons (et l'évolution des comportements qui vont avec, qu'un tas de gens déplorent, mais que fort peu d'entre eux tentent d'enrayer...). Mais au CRB-IT on continue d'assumer ce choix en toute connaissance de cause. Nous y continuons d'aller sûrement sur notre route, résistant à tant de vents contraires depuis 45 ans déjà, alors qu'ils furent nombreux tous ceux qui ont fait un temps semblant d'adhérer à notre engagement avant de nous quitter en annonçant que nous ne tiendrons jamais une position aussi intransigeante et exposée... Année après année nous prouvons pourtant le contraire.



Les nouveaux promus avec leur jury

A l'issue de ces épreuves annuelles de graduation...

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

François Mack Raiga (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), Jürgen Bock (Doraku Dojo, Allemagne), Manuel Bründl (Ogura Dojo, Allemagne).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Sébastien Hück (Shinkyuu Dojo, Strasbourg), Frédéric Schnyder (Shugyo Dojo, Suisse).

Ont été nommés au titre de Tashi-ho (5^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

François Bellido (Seishin Dojo, Suisse), à l'issue de sa présentation « Cohésion de trois différents Ryu d'arts martiaux à main nue : Tengu-ryu, Shotokan-ryu, Gembukan ».

Ulrike Geuder (Ogura Dojo, Allemagne) avait choisi une étude comparative portant sur les « Objectifs et méthodes d'entraînements entre le sport de combat (référence Shotokan) et l'art martial (référence Tengu) ».

Deux belles présentations, bien ciselées, résultats de plusieurs années de réflexion sur des thèmes définis en accord avec le Soke, réussies ce jour avec l'aide de leurs partenaires de dojos respectifs. Du beau travail !

A été nommé au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Kobudo) :

Bernard Lemerrier (BRC Halle, Belgique).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Kobudo) :

Dirk De Jonghe (BRC Halle, Belgique), Claus Krause (Ronin Ingolstadt, Allemagne).

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à tous.

A l'issue de ces examens Soke Habersetzer a également tenu à honorer pour leur profond engagement dans le Ryu, et une présence active que tout le monde a largement eu le temps d'apprécier depuis tant d'années :

Dominique EUGENE (Sensei du Dojo de Fismes, France, et également notre webmaster), en lui remettant le grade de 4e Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Renshi.

Alain SCHUMACHER (Seishin Dojo, Lausanne, Suisse), en lui décernant le grade de 3e Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Renshi-ho.

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer les divers jury de Jacques Faiëff et Alex Hauwaert, tous deux 7e Dan, Wolfgang Lang, Siegfried Hübner, Helmut Götz et Franz Scheiner, tous 6e Dan, Roland Paulus, 5e Dan, Isabelle Jans et Mario Troncoso, tous deux 3e Dan. Il avait confié comme à l'habitude l'organisation de cette rencontre à Alex Hauwaert, qui a une fois de plus assumé cette charge avec compétence et efficacité.

Rappel important : le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les difficiles critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a donc strictement rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives, dont il tient à se démarquer.





Ulrike Geuder (Ogura Dojo, Traunstein) et François Bellido (Seishin Dojo, Lausanne) au cours de leurs présentations

Le séminaire Koshiki-Kata : le rendez-vous de la mémoire...



C'est dans l'esprit du maintien de la Tradition martiale que l'on enchaîna le lendemain avec le traditionnel et annuel stage Koryu-Kata sous la direction de Soke Habersetzer et de ses hauts gradés. Avec l'affluence habituelle à ce rendez-vous, après une longue route qui avait amené les 80 participants (dont une soixantaine de Yudanshas) jusqu'à Strasbourg.

Retour sur un choix de formes anciennes, avec les indispensables et précises corrections venant peaufiner le travail des années précédentes. Ce fut un nouveau rappel fort de l'importance du respect envers ces katas anciens, qui restent également, avec les katas propres au Tengu-ryu, les racines de ce Ryu défini il y a déjà 25 ans par son Soke. Le Dojo d'Eschau (Sensei Dominique Handwerk) fut donc à nouveau un lieu de la mémoire, un rendez-vous particulièrement important pour faire vivre une Tradition.

Soke Habersetzer rappela à cette occasion qu'un lieu de mémoire exprime certes le respect (pour un passé), mais doit aussi susciter la réflexion (pour un futur). Ainsi les Koryu-katas sont, *s'ils sont correctement compris et pratiqués*, un lien vers le passé et un pont vers l'avenir. Ne rien laisser à l'abandon, mais tout en construisant, en prolongeant. Il entend bien qu'au « Centre de recherche Budo-Institut Tengu » on continue à agir dans ce sens, même si un tel comportement est devenu de moins en moins évident dans l'effondrement des valeurs martiales (comme tant d'autres aussi...).

Rappel (sûrement pas inutile) de la réflexion engagée par Soke Habersetzer à l'occasion de ce même rendez-vous lors d'une année précédente :

"S'il est indiscutable qu'une très grande connaissance du kata fut atteinte autrefois, il faut se garder d'exagérer en généralisant. Il ne serait pas raisonnable de prêter à tous les paysans d'Okinawa (...) une connaissance ésotérique qui aurait fait de chacun d'eux un irremplaçable puits de science (...). Il convient donc de ne pas interpréter maladroitement le moindre geste du kata, comme cela est fait parfois par excès de foi, en oubliant un peu vite que les préoccupations de la majorité des maîtres d'autrefois étaient d'abord très pragmatiques. Car se complaire dans le verbe plus que dans l'action est aussi une injure à leur mémoire. L'authentique maître était un homme équilibré, non un Dieu façonné par son entourage pour se rassurer quant à sa propre médiocrité.

La fin de mon analyse d'antan () me paraît d'ailleurs très en phase avec ce qu'il nous est donné de voir sur bien des tatamis aujourd'hui ! Mais ce constat n'incite hélas guère les pratiquants à se poser des questions qui sont pourtant fondamentales pour l'authenticité et l'avenir de leur pratique."*

* Allusion à son ouvrage "Karaté de la Tradition, maîtres et écoles de l'Okinawa-te" (paru chez Amphora en...1984), dont le sens lui paraît plus que jamais d'actualité, avec cette profusion de katas dits « d'origine » mais le plus souvent largement modifiés pour les "besoins" de certains experts ou/et fédérations sportives et qui transmettent tant d'erreurs sur la toile.



A Strasbourg, ces 18 et 19 mai 2019 :
Tengu-ryu pour le temps de paix... Tengu-ryu pour le temps de guerre...
le rappel d'un « engagement techniquement et moralement très difficile »...



Une photo de groupe qui parle d'elle-même... dans une Tradition qui n'a jamais faibli, sur une route maintenue ouverte par Soke Habersetzer malgré bien des tempêtes !

Ce 55^{ème} stage annuel de printemps, que Roland Habersetzer dirige depuis 1964 (...), a pour lui une nouvelle occasion de revenir sur cette double orientation qu'il faut comprendre dans la pratique de son Tengu-ryu Karatedo. Et qu'il pose comme une préoccupation quotidienne, loin des seuls entraînements proposés dans le cadre d'un dojo. Aucune accumulation de connaissances théoriques (enchaînements, katas, qu'ils soient anciens ou modernes, kumite classiques), aucune charge d'exercices arrangés, même compliqués et séduisants dans la complexité de leurs arrangements qui auront juste à terme l'effet de ruiner la santé), ne remplacera jamais la réactivité, instantanée et directe, donc efficace, à l'instant de la dramatique confrontation de survie. Une prise de conscience pas facile à admettre pour ceux dont la « progression » (et ses marques de reconnaissance externe...) ne repose en fait que sur le stockage laborieux (et si rassurant) de techniques aux variantes infinies et anesthésiantes pour l'esprit.

Au cours d'une pause, Soke Habersetzer cita à l'appui de son propos ce commentaire d'un lecteur paru sur le site d'Amazon à propos de son livre « Tir d'Action », et qui définit en fait l'ensemble du Tengu-ryu : « *Un engagement techniquement et moralement très difficile* » (ce qui est vrai chaque jour un peu plus, avec notre évolution sociétale et l'isolement dans la différence proposée par son Ryu). Car s'il n'y a sûrement aucun souci à se faire en ce qui concerne cette surenchère qui sévit dans les styles de combat de toutes sortes (et si souvent ridicule car inapplicable dans le monde réel, mais cela se vend bien sur un marché désarmé et ignorant), personne ne se soucie de lier la recherche d'efficacité à l'affirmation conjointe d'une éthique...

C'est pourquoi, rappela encore Soke Habersetzer, « *nous gardons farouchement dans notre démarche Tengu le cadre Budo, et sa ligne éducative, pas seulement l'enseignement du Bu-jutsu. Et à voir l'achèvement rapide de la destruction totale de cette ligne éducative traditionnelle, nous serons peut-être les derniers à tenir cette position ! Mais nous la tiendrons !* ».

Ceci dit, ils furent encore 80 stagiaires (malgré un déplacement des dates initialement prévues qui fut à l'origine de plusieurs empêchements), venus de près et encore plus de loin (France, Belgique, Allemagne, Suisse, Russie), convaincus de l'orientation proposée en Tengu-ryu, à entourer leur Soke dans le plaisir de la pratique de la Voie martiale (Do-raku). Une affluence classique... que dire de plus ?

« *Qu'en continuant à cheminer sur une route que je me suis définie il y a déjà 62 ans, c'est à chaque nouvelle rencontre le rappel que j'ai tout lieu de croire qu'elle mérite encore qu'on la rejoigne pour la vivre avec force, même sur fond de délitement du message éducatif du « martial » dans le monde actuel. Merci à tous, pour ce qui est à chaque fois une perfusion de réel bonheur dans l'hiver de ma vie !* » (R.Habersetzer)

Le prochain rendez-vous sera le week-end des 23 et 24 novembre pour le traditionnel, et déjà, 56^{ème} Kan-geiko (Stage d'hiver) de Strasbourg. Les dates de stages sont d'ailleurs déjà posées jusqu'en 2021 (mais il n'est pas certain que Soke Habersetzer les dirigera lui-même jusqu'à ces dates).

L'Assemblée Générale annuelle du « Centre de recherche Budo - Institut Tengu » eut lieu à l'occasion de ce stage de printemps. Le Président Roland Habersetzer, et Soke du Tengu-ryu, ayant fait part depuis l'AG précédente de son intention de se retirer de toutes les fonctions (et charges !) administratives d'une association qu'il a créée et inlassablement dirigée depuis 44 ans, et la même intention ayant été annoncée de la part de son épouse Gabrielle après de longues années consacrées aux soucis du secrétariat, un nouveau Comité Directeur a été élu, qui sera désormais présidé par Jacques Faieff (ancien Vice-président), dont l'adresse devient le nouveau siège social du CRB-IT. Au cours de son allocation finale, Soke Habersetzer remercia chaleureusement l'ancien Comité, et souligna en particulier le travail suivi depuis tant d'années par Maurice Heitz, Trésorier fidèle et efficace. Il ne s'investira désormais plus que, et tant que cela lui sera possible, dans les deux seuls stages annuels, au printemps (mai) et hiver (novembre), tenus à Strasbourg-Eschau. Il fait entièrement confiance à la nouvelle équipe pour prendre le relais dans la dynamique d'une association qui continuera bien évidemment à lui tenir à cœur, en particulier pour ce qui est du regard qu'elle voudra encore porter sur l'évolution des arts martiaux à l'extérieur de son cadre, ainsi que l'influence qu'elle désirera encore avoir ou non sur cette évolution. Avec le retrait du Soke d'une ligne de front bien exposée depuis près d'un demi-siècle, une page d'histoire a quand-même été tournée pour l'association en ce samedi 18 mai 2019...



*Soke Habersetzer et Jacques Faieff, 7^{ème} Dan et Expert : l'ancien et le nouveau président du CRB-IT.
Une complicité de pratique de 50 ans, qui garantit sans aucun doute un suivi efficace dans la dynamique du Tengu-ryu.*



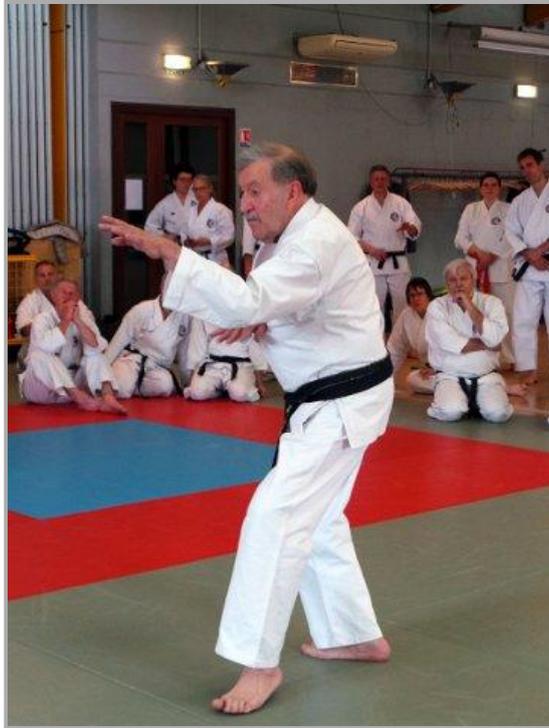
*Roland (ancien Président) et Gabrielle Habersetzer (ancienne Secrétaire) furent honorés au cours d'un verre de l'amitié qui suivit l'Assemblée Générale
... dans une belle atmosphère d'amitié et d'émotion partagées.*



*Souvenir à l'occasion du 55^e Stage de Printemps
De la part des dojos CRB-IT
Eschau, le 18 Mai 2019*

Daniel Traneels





Photos : Isabelle JANS, Daniel TRAWHEELS, Dominique EUGÈNE

jAlbum - partage de photos en ligne and Galleria.

Page d'accueil - Stages

Tengu dans la tempête du Covid : le 57^{ème} Kan-geiko, enfin, quand-même...

Notre Tradition martiale, au « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu », a été durement impactée par le Covid. Elle a bien failli en mourir, avec l'interdiction de tous nos rassemblements inter-dojos depuis le dernier grand rassemblement de Strasbourg, en novembre 2019. Notre vie associative a sévèrement tangué depuis ces deux dernières années, où nos dojos n'ont pu fonctionner normalement, où nos stages ont dû être repoussés, puis systématiquement annulés.

Puis, enfin, en ces 27 et 28 novembre 2021 notre 57^{ème} Kan-geiko a pu se tenir au Centre Camille Clauss de la commune d'Eschau. Il restera historique : malgré l'absence de très nombreux amis allemands, belges et suisses, qui durent se résoudre à déclarer forfait, découragés par les conditions sanitaires imposées, sur fond de panique européenne qui s'était encore accélérée au cours des jours précédents, 65 courageux (bien entendu vaccinés et dans le respect des mesures sanitaires, dont une cinquantaine de ceintures noires, des fidèles du noyau dur, depuis des années « blanchis sous les harnais » du Tengu, mais aussi des hauts gradés venus d'autres horizons) ont tenu bon, derrière leurs masques sanitaires (Tengu-menpo...!). Ce furent 10 heures (!) de retour aux fondamentaux du Tengu-ryu Karatedo, dans une forte relance par Soke Habersetzer assisté de l'Expert Jacques Faïeff. Le temps a passé très vite, comme à l'habitude. Une nouvelle bouffée d'oxygène avec un regard sur un horizon positif dont tout le monde avait grand besoin. Ce séminaire s'inscrit donc dans l'album des souvenirs du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » avec une belle participation, par les temps qui courent. Alors, Tengu sur fond de folie codiviste... , certes sévèrement bousculé, certes masqué, avec quelques plumes froissées (!) mais pas arrachées ! DO-RAKU, encore ! Ce Kan-geiko, c'était au final, le retour à la Tradition, « comme avant »..., ou presque, juste avec des masques en plus pour la sécurité de tous... !



Une affluence inattendue en ces temps bousculés par la pandémie. Une photo souvenir certes un peu gâchée par les masques... Espérons qu'il n'y en aura pas d'autre par la suite, et que celle-ci restera « collector ». Avec un nouveau jeu : cherchez le Soke du Tengu-ryu... Et puis, mais si, vous y étiez aussi, non ?... Bien caché et protégé derrière le Xème masque dans la Xème rangée, depuis la gauche... ? Regardez bien...







Photos : Jean-Claude BÉNIS, Dominique EUGÈNE.

Nouvelles promotions en Tengu-ryu Karatedo © à Strasbourg

en ce 4 juin 2022.

Après avoir été obligé de différer, pour cause de pandémie, les dates des passages de grades (une seule réunion par an) prévus pour les années 2020 et 2021, le "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a enfin pu réunir les candidats en attente pour faire un nouveau bilan de progression de l'école "Tengu-ryu" définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9^e dan du Japon.

Le rendez-vous traditionnel eut encore lieu au Dojo d'Eschau (Strasbourg), pour 14 d'entre eux dans le domaine de compétence Tengu-ryu Karatedo, personne ne s'étant estimé prêt cette fois dans celui du Tengu-ryu Kobudo. Ce furent pour tous et toutes de belles prestations.

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Albuquerque Sergio (Revin, France)

Cottereau Léa (Dento, France)

Hetzner Alexander (Traunstein, Allemagne)

Müller Andreas (Doraku, Allemagne)

Schlosser Audrey (Shinkyuu, France)

Ont été nommés au titre de Shoshi (2^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Bertrand Benjamin (Philippeville, Belgique)

De Metter Kenny (BRC Halle, Belgique)

Mack-Raiga (Shinkyuu, France)

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (3^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Baumberger Nicolas (Shinkyuu, France)

Van Der Meiren Vincent (BRC Halle, Belgique)

A été nommé au titre de Renshi (4^e Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Vierendeel Gregory (BRC Halle, Belgique)

Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à l'ensemble du Ryu. C'est là la manifestation d'une forte reprise du Tengu-ryu, après deux longues années de patience de ses membres.

A l'issue de ces examens dans leurs critères classiques Soke Habersetzer a également tenu à honorer pour leur profond engagement dans le Ryu, et une présence active que tout le monde a largement eu le temps d'apprécier depuis tant d'années :

Stefan JAKAB (Traunstein, Allemagne), en lui décernant le grade de 1^{er} Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de **Shoshi-ho**.

Guy ALCOSER (Dojo de Revin, France) et **Danny TRAWHEELS** (BRC Halle, Belgique) en leur décernant le grade de 4^e Dan en Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de **Renshi**.

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer les divers jury de Jacques Faieff et Alex Hauwaert, tous deux 8^e Dan, Wolfgang Lang, Silvia Amberg, Alexander Callegari et Ulrike Geuder, tous 6^e dan. Il avait confié comme à l'habitude l'organisation administrative de cette rencontre à Alex Hauwaert, qui a une fois de plus assumé cette charge avec compétence et efficacité.

Rappel important : le "Dan Tengu" ©, propre au Ryu de Soke Habersetzer, et dont les difficiles critères de délivrance ont été définis par ce dernier, est une marque déposée et protégée par le CRB-IT. Il n'a donc strictement rien à voir avec les "Dan" délivrés par des structures sportives, dont il tient à se démarquer.



*Les nouveaux promus : une belle "cuvée" 2022 !
(Cliquez pour agrandir)*

Le séminaire Koshiki katas de Strasbourg du 05 juin 2022

Nouvelle et forte confluence saisonnière des Tengu vers la capitale alsacienne, depuis leurs dojos de France, Belgique, Allemagne, Suisse. 50 Tengu-kas sur les tatamis d'Eschau est une affluence impressionnante en ces temps difficiles pour le maintien des arts martiaux traditionnels, quand on se rappelle par ailleurs que ce séminaire était réservé aux membres du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » titulaires du 2^e Kyu minimum. Et que les distances parcourues par ceux et celles qui s'étaient déplacés jusqu'à Strasbourg s'avèrent à chaque fois énormes. Et pourtant... ! Je crois pouvoir dire que, efficacement assisté de mes experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert et Wolfgang Lang, cette nouvelle tranche d'enseignement en Tengu-ryu a été suivie avec passion : il s'est agi d'un choix de katas anciens du Karatedo (après les deux années d'impossibilité due à la pandémie), repris et conservés dans le cursus du Tengu-ryu Karatedo en tant que racines fondamentales de l'art transmis. Encore une belle rencontre, où chacun s'est senti progresser sur la route, sur fond de « Doraku », toujours, bien sûr. Et comment oublier, au moment de se quitter, toutes ces attentions et cadeaux pour marquer l'anniversaire de mes 4 x 20 ..., qui m'ont littéralement submergé dans un vent de chaleur humaine et d'amitié !

Domo-arigato... à toutes et à tous pour ce bonheur, que je souhaite à tous lorsque leur tour viendra !

R. Habersetzer



50 Tengu-kas pour le séminaire Koshiki au lendemain du passage de grades.

Quelques instantanés pris par D. TRAWHEELS





Stage de printemps 2022 : relève et enracinement...



J'ai fini par le tenir quand-même, ce traditionnel ...56^e rendez-vous de printemps à Strasbourg. Malgré un report de 2 ans suite aux interdictions générées par le Covid. Certes, cette fois encore, nombre de nos Tengkukas ont dû renoncer, finalement, devant de nouvelles difficultés dues à une crise économique qui en a pris la relève ! Mais après le succès de notre dernier Kan-geiko de novembre dernier, ce Stage de Printemps confirme bien que le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » a retrouvé sa Tradition avec force !

Nous nous retrouvions donc à 75 sur les tatamis (un fort bel effectif par les temps qui courent, plus important même que le dernier Kan-geiko, où plus de 65 participants avaient déjà bravé la pandémie, et toujours pour 10 heures de travail, sur deux jours, à l'ancienne... : de vrais stages, quoi !), venus de nos divers dojos de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse (nos amis russes étant dans l'impossibilité de nous rejoindre..., mais on a bien pensé à eux), pour participer à ce stage « historique ». J'avais annoncé dès janvier (dans mon « Sayonara et merci ») ma volonté de renoncer à ma présence dans tout ce qui ne touche pas étroitement à mon Tengu-ryu. pour tout dire Et, ce qui est arrivé au cours de ce week-end des 26 et 27 mars, je l'avais également prévu depuis des mois : j'y ai remis, avec énormément de plaisir et une émotion que vous pouvez imaginer (un rappel à ce temps qui passe...), le grade de 8^{ème} Dan Tengu-ryu (dans une échelle de grades à ne pas confondre avec celle où surenchérisse tant d'organisations, à se demander comment les, souvent rapidement, promus sauront assumer les grades les plus élevés, sur ce fond d'inflation qui bouscule tous les critères habituels...) avec le titre traditionnel de Kyoshi, à mes Experts Jacques Faieff (48 ans de pratique, et 11 ans après son 7^e Dan) et Alex Hauwaert (47 ans de pratique, et 8 ans après le 7^e Dan). Je voulais ainsi marquer non seulement une compétence qui ne fait de doute pour personne, mais aussi une fidélité exemplaire et une adhésion totale aux objectifs d'un Ryu que j'ai définis il y a près de 30 ans... Loin des préoccupations présentes (obsédantes et destructrices) dans les circuits sportifs usurpant les valeurs du martial traditionnel. Quoiqu'il puisse désormais arriver, l'avenir du Tengu-ryu est dès maintenant entre leurs mains : un Tengu-ryu profondément enraciné dans ses trois domaines de compétence (Karatedo, Kobudo, Hojutsu), et qui résistera aux impostures de notre temps, dans la différence, la discrétion et la fermeté. Pour assurer le passage vers un horizon où de nouvelles générations reconstruiront probablement, c'est à espérer, à partir de choses authentiques sur les ruines restées d'une société qui avait si longtemps préféré en faire l'impasse...

Les Tengkukas (dont plus de 50 ceintures noires) présents ont apprécié, sous des salves d'applaudissements et une émotion largement partagée. Moi, j'avais la gorge sûrement un peu nouée. Pour le reste, j'eus encore la joie de partager « Doraku » au cours de ces deux jours, après avoir découvert il y a 65 ans ce « plaisir d'aller sur la Voie. De l'avoir revu partagé par tant de « gens bien », fut une chaleureuse consolation de devoir admettre que le temps est venu pour moi d'y cheminer plus doucement. La passion certes, toujours, mais avec plus d'égards pour le « contenant » (!), après un investissement physique extrême qui fut trop longtemps le mien, et qui érode doucement mais sûrement. Merci à tous et à toutes d'avoir fait tant d'efforts pour avoir pu être là ! Qui sait si notre prochain Kan-geiko pourra avoir lieu en novembre prochain, dans ce monde qui me semble dérapier grave à l'heure où j'écris ces lignes. Et si je pourrai en être dans des conditions physiques qui me paraîtront encore possibles et acceptables... Mais ceci sera désormais un détail : la route Tengu restera bien ouverte, devant ! Le CRB-IT a prouvé au cours de ce rendez-vous qu'il a bien rebondi après ces années de crises, n'ayant pu compter que sur ses propres forces, assumant son indépendance, avec des Tengkukas confiants et déterminés (au cours d'un week-end de printemps en avance, avec plein soleil et un 20° inespéré à Strasbourg ! « Historique », je vous dis...).

Avec aussi, et comment en aurait-il pu être autrement, une pensée attristée vers ceux et celles qui, pas si loin de nous, appliquent sans le savoir la résolution « Tengu », au quotidien et au prix de leurs vies : l'illustration, dans toute la profondeur de sa nuance, de notre « *Ne pas se battre, ne pas subir* »...

R. Habersetzer



[Cliquez pour agrandir](#)

Les Stages de Printemps et d'Hiver de Strasbourg sont une Tradition que l'on peut désormais qualifier d'authentique, car Sensei Habersetzer les a mis en place dès la création de son « Centre Rhénan Budo » (devenu « Centre de Recherche Budo » au début des années 1960... Ce fut en ce printemps le 113^{ème} de la série (!), dans une institution maintenue contre vents et marées (dont 2 années d'impossibilité pour cause de Covid), qui a vu défilé dans la capitale alsacienne quelques milliers de karatékas passionnés et conquis par l'enseignement du Sensei. La photo de groupe de ce dernier stage de printemps en dit encore long sur la vitalité du CRB-IT, toujours farouchement indépendant, en ces temps difficiles où tant de dojos peinent encore à rassembler !



Et ce 56^e stage de printemps (exceptionnellement avancé de deux mois cette année) restera dans l'Histoire du « Centre de Recherche Budo – Institut Tengu » : la nomination par Soke Habersetzer de Jacques Faieff et d'Alex Hauwaert, ses « bras droits » (!) depuis si longtemps, au grade de 8^e Dan Tengu-ryu avec le titre de Kyoshi, enracine avec force la vision de l'art martial qui y est transmise depuis 30 ans. Un pari qui semble gagné pour Soke Roland Habersetzer.



Un séminaire entièrement consacré cette année aux katas du Tengu-ryu Karatedo, dans leurs Bunkai et subtilités qui font de son orientation un authentique Bugei-Ryu-Ha, affirmant son sens dans la recherche de l'efficacité de terrain ET de la préoccupation éducative et morale. Rappelant qu'un « art » martial vise à déboucher sur une Voie de paix (voir la réflexion de Soke Habersetzer, « [Le sabre et la vertu](http://www.tengu.fr) », sur www.tengu.fr).







Photos : Dominique EUGÈNE, Dany TRAWELS

Kan-geiko 2022 ! Et un de plus, dans une dynamique traditionnelle.

Ce Stage d'Hiver des 26 et 27 novembre derniers, fut en fait le 58^{ème} (il n'y a qu'en 2020 que le fil a dû être rompu, cause Covid, dans cette longue tradition que j'ai créé dès 1963). Il n'a, une fois de plus, pas terni cette Tradition, marquant un début de saison sur chapeaux de roues. Dans la participation d'abord (avec une présence de 80 karatékas, venus de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse et même de Russie (avec Nathalie, qui a indiscutablement effectué la plus longue route, en 2 jours, guerre en Ukraine oblige, depuis notre Dojo à Orenburg, puis Moscou, puis Istanbul !, puis Francfort, enfin Strasbourg... quand on aime ! Et la grande majorité des stagiaires a fait des centaines de kilomètres pour rejoindre la capitale alsacienne). A vrai dire, je ne m'attendais pas à une telle présence, les difficultés économiques imposant cette année de nombreux renoncements (ce qui est généralement bien plus marqué pour d'autres associations), à quoi se sont encore rajoutés quelques cas de Covid. Et puis dans l'ambiance de travail, sur fond de Doraku, que je considère au centre des comportements de nos rencontres au « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ». Ce fut pour moi l'occasion de rappeler une fois encore les fondamentaux, techniques et mentaux, de mon orientation Tengu-ryu ©, dont je persiste à dire qu'elle reste à nulle autre pareille (même si, déjà ici et là, elle commence à être « copiée-collée », si imparfaitement d'ailleurs...). En dix heures de pratique, sur deux jours, à l'ancienne !

Il y a 10 ans déjà, jour pour jour, disparaissait le 27 novembre 2012, Sensei Ohtsuka Tadahiko (1940-2012) du Gokukensha, qui m'avait honoré de son amitié dès sa première visite à Saint-Nabor en 1973 (et à qui je dois notamment toute ma formation en Taikyukuken, Taichi), et qui est venu à plusieurs reprises depuis en Alsace et en Belgique animer tant de stages dans le cadre d'un CRB, qu'il soutenait, et nous apporter tant de pistes d'évolution en Karatedo... Jusqu'à sa validation de mon Tengu-ryu ©, parallèlement à celle faite par Sensei Ogura Tsuneyoshi (1924-2007). Ce Kan-geiko fut aussi une manière de s'en souvenir, dans un moment d'émotion collective.

J'ai décidé, sur ce fond de rappel du temps qui passe inexorablement, d'honorer quelques Sempaï par l'octroi d'un 7^{ème} Dan Tengu ©, un niveau élevé de compétence et de responsabilité dans le Ryu, Wolfgang Lang, Alexandre Callegari, Helmut Götz et Franz Scheiner. Et également par celui d'un 4^{ème} Dan Tengu © à Nathalie Shukina, après un passage de grade impromptu et brillant. De beaux horizons pour mon Tengu-ryu Karatedo ©, dont je ne peux que me réjouir. Une aventure qui pourrait se poursuivre désormais même sans moi, tout en sachant que cette orientation sera de moins en moins dans l'air du temps (de ce temps qui achève implacablement de dénaturer et de disperser ce qui pouvait encore rester de l'essence des arts martiaux authentiques). Sachant aussi qu'avec un tel encadrement, s'ajoutant à mes deux 8^{ème} Dan Tengu © que sont Jacques Faieff et Alex Hauwaert depuis mars de cette même année, je peux désormais me retirer sur la pointe des pieds, après 65 ans de cheminement actif et passionné sur une route que j'avais découverte en 1957 et que j'ai voulu partager dès lors... J'ai en toutes ces années pris plus que largement de mon temps, de ma vie, pour enseigner, démontrer et écrire ce à quoi je pensais naïvement qu'il n'était possible que d'adhérer... Bientôt parvenu au bout de cette route, sans y avoir jamais vacillé, les résultats ne sont sûrement pas à la hauteur de ce que tant d'efforts déployés par les cadres du CRB-IT permettaient d'espérer (feuilletez mes « Mémoires martiales », ou téléchargez les gratuitement ici, ou sur <http://www.encyclopedie-arts-martiaux-habersetzer.fr>). Pourtant, en tant qu'ancien professeur d'Histoire, je savais bien que rien ne peut faire bouger les systèmes, fortement installés grâce à tant de complicités intéressées (et récompensées). Je me suis quand-même acharné, en vain. Si longtemps. Mais tout cela vous le savez déjà... Historia continua ! Le prochain stage de Strasbourg, consacré aux koshiki-katas retenus dans l'enseignement du Tengu-ryu Karatedo ©, se déroulera le 26 mars 2023, au lendemain du passage de grades annuel du CRB-IT. Et puis, le stage de printemps 2023, les 27 et 28 mai... Si tout va bien d'ici là ! Car le vent souffle déjà fort...

R.Habersetzer



Cliquez pour agrandir

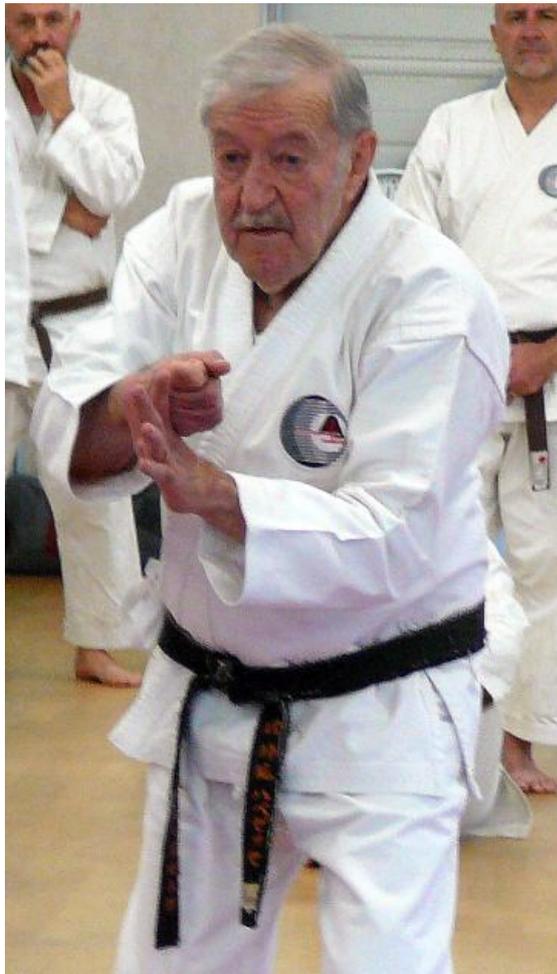
Quelques instantanés de 10 heures de travail intense.

Sur la photo de groupe, une participation qui, à chaque nouveau stage de Strasbourg, parle d'elle-même, et encore davantage en ce temps de forte baisse des effectifs de maints dojos : un imposant « mur » de ceintures noires du 1er au 8^{ème} Dan, et aussi des Kyu qui ne demandent qu'à les rejoindre (rappel : l'accès de ces stages n'est autorisé qu'à partir de l'âge de 14 ans. On doublerait facilement la participation...), dans le choix d'un art martial à l'ancienne, école de vie comme de survie. Une pratique toujours fondamentalement martiale de la « main vide », où la démarche éducative reste essentielle, bien plus que l'éternel et vain souci de la seule « longueur du sabre », qui brouille aujourd'hui définitivement les pistes de l'authentique !











Photos : Jacques FAIEFF, Jean-Claude BÉNIS, Dominique EUGÈNE.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Strasbourg, ces 25 et 26 mars 2023 : tout un week-end sur la Voie !

Le premier jour fut consacré au passage de grades annuel. Comme chaque année au printemps le « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu » (CRB-IT : Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a procédé à un nouveau bilan de progression de l'école « Tengu-ryu ». Le premier jour fut donc consacré son passage de grades annuel. Avec la délivrance de « Dan », certes, mais de « Dan-Tengu » ®, pour les nouveaux promus en Tengu-ryu Karatedo ® et Tengu-ryu Kobudo ®.

On enregistra moins de postulants à ce rendez-vous traditionnel et annuel, au Dojo d'Eschau (Strasbourg), en raison de préparations retardées suite à des temps de pratique quand-même fortement perturbés ces deux dernières années encore (Covid, et soucis annexes). Mais ce furent de belles prestations, devant un public nombreux à s'être déplacé pour encourager les candidats, à l'issue desquelles :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1^{er} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Jean-François Guillaume (Shin Tai Gi, Philippeville, Belgique)

Jean-Paul Buchert (Dento, Sélestat, France)

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (3^{ème} Dan Tengu-ryu Karatedo) :

Nicolas Lemarchand (Sakura, Rennes, France)

Josef Reiter (Weiden, Allemagne)

A été nommé au titre de Renshi -ho (3^{ème} Dan Tengu-ryu Kobudo) :

Claus Krause (Ingolstadt, Allemagne)

Bravo et félicitations à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux qui font honneur à l'ensemble du Ryu.

A cette occasion, Soke Habersetzer a également tenu à honorer, pour leur profond engagement dans le Ryu et une présence active que tout le monde a largement eu le temps d'apprécier depuis tant d'années (stages et mises au point des programmes Tengu-ryu Kobudo), Siegfried Hübner (Ingolstadt) et Helmut Götz (Weiden) en leur délivrant le grade de 7^{ème} Dan de Kobudo, avec le titre de Kyoshi-ho (niveau de maître-éducateur), dans la progression du Tengu-ryu.

En ces temps de remise en question des activités dans de nombreux dojos (et surtout des types d'enseignements qui y sont dispensés), il faut voir là la marque d'une bonne santé de ceux affiliés au CRB-IT (avec un nombre de membres étonnamment stable, voire même en progression dans certains dojos). Cependant, en cette époque qui achève de « détricoter » pas mal le « tissu martial » (très vite, et pas seulement en France), il est important de rappeler qu'il s'agit depuis quelques décades de « Dan Tengu », propre au Ryu (et une marque déposée et protégée par le CRB-IT). Ces niveaux de « ceinture noire » n'ont donc strictement rien à voir avec ceux délivrés par des structures sportives, dont ils se démarquent toujours fortement quant à leur fond et à leur forme (soit un « autre format », encore peu compris, à voir les demandes et questions qui arrivent souvent à notre secrétariat, mais très probablement une référence demain...).

Soke Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer les divers jurys de Jacques Faieff et Alex Hauwaert, tous deux 8^{ème} Dan, Wolfgang Lang, Helmut Götz et Siegfried Hübner tous trois 7^{ème} Dan, Sylvia Amberg, 5^{ème} Dan, et Serge Beulen, 5^{ème} dan. Il avait confié comme à l'habitude l'organisation administrative de cette rencontre à Alex Hauwaert, qui a une fois de plus assumé cette charge avec compétence et efficacité.



Les nouveaux promus et une partie du jury.

Le lendemain eut lieu le non moins traditionnel séminaire Koshiki-katas, malgré le passage à l'heure d'été et.... les perturbations dues aux grèves !

Une cinquantaine de Tengukas étaient venus depuis leurs dojos de France, Belgique, Allemagne, Suisse, sur les tatamis d'Eschau : une affluence impressionnante en ces temps difficiles pour le maintien des arts martiaux traditionnels, quand on se rappelle par ailleurs que ce séminaire est réservé aux membres du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » titulaires du 2^{ème} Kyu minimum. Et que les distances parcourues par ceux et celles qui se déplacent jusqu'à Strasbourg s'avèrent à chaque fois énormes. Même que, en ces jours de forte agitation sociale dans le pays, certains déplacements prévus avaient dû être annulés au dernier moment, pour cause de grèves. Et pourtant... ! Cette tranche d'enseignement en Tengu-ryu a été suivie avec passion : il s'est agi d'un choix de katas anciens du Karatedo, repris et conservés dans le cursus du Tengu-ryu Karatedo en tant que racines fondamentales de l'art transmis.

Encore une belle rencontre, au printemps, où chacun s'est senti progresser sur la route, sur fond de « Doraku », toujours, bien sûr. On a promis de se revoir très vite avec la même passion dans deux mois, pour le traditionnel stage de printemps, les 27 et 28 mai.



Près de 50 Tengukas avaient encore vaincu bien des difficultés pour réussir leurs déplacements pour le séminaire Koshiki au lendemain du passage de grades.

r



Le 58^{ème} Stage de Printemps : entre Québec et Oural, encore !

J'ai vérifié dans mes « Mémoires » (!) que j'avais organisé mon tout premier stage de printemps de Strasbourg à l'occasion des vacances de Pâques d'avril 1963. Un stage de deux jours, alors quasi interne à la Section Karaté du Strasbourg Etudiant Club que j'avais fondée à l'automne 1962. Je n'avais pas tout à fait 22 ans, et il marqua le début d'une volonté pour une longue tradition que je voulais ancrer dans le temps. Voici que nous en sommes, 60 ans après, au 58ème Stage de Printemps (à cause de la « pause Covid » de deux ans, qui a détruit bien des dojos, mais qui fait que nous n'avons pas fêté cette année le 60ème. Dommage... j'aime la force de tels marqueurs !).

Je retiens quand-même que cela fait 60 ans que je dirige des stages, pas seulement dans la capitale alsacienne, mais très vite bien plus loin ailleurs (il faut que je me relise dans mes « Mémoires » pour m'en assurer de temps en temps... Et durs sont certains rappels). 1963-2023... Ce 58ème Stage de Printemps aura donc quand-même eu quelques bouffées de remontées de ce temps qui passe, doucement, sûrement. D'autant plus qu'en ce dimanche 28 mai tant d'amis m'ont chaleureusement rappelé que je venais d'avoir 81 ans... (et qu'il serait temps que j'aie plus doucement désormais...).

Si je me souviens aussi que 2023 est également l'année anniversaire de mes 66 ans de pratique, et de mes 55 ans de publications, j'ai juste envie de m'asseoir un peu au soleil, de fermer les yeux et de voir défiler des images... Tout le monde peut comprendre ça... Mais, et maintenant ? Je ne sais pas si l'aventure va se poursuivre encore pour moi, ni sous quelle forme elle le pourra. D'autres stages auront encore lieu ici, probablement, mais plus forcément sous ma direction. Nous verrons. Je me rends bien compte que chaque nouveau jour m'offre désormais un bonus que je devrais apprécier à sa juste valeur en en prenant le temps...

En attendant, je tiens à remercier ceux et celles qui sont encore venus si nombreux, malgré les difficultés de plus en plus grandes, suite à une inflation féroce, et des distances énormes pour rejoindre la capitale alsacienne (au soleil pour ces deux jours), et aussi à nombre de rendez-vous de famille en ce week-end de Pentecôte, qui ont dû faire renoncer beaucoup. Je le sais et le comprends bien. J'ai d'autant plus apprécié. Vous étiez quand-même quelques 70 tenguas à vous être souvenus de ce rendez-vous de printemps, depuis nos dojos du Canada, de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie. Oui, un large éventail entre Québec et Oural... que je n'avais plus vu s'ouvrir depuis quelques années. Signe d'espoir pour la survie du « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu ».

Ce séminaire de 10 heures d'intense travail, mais aussi de forts moments de convivialité, prolongeant toujours l'esprit de tous mes stages d'antan (malgré l'érosion des comportements et des besoins dans bien des dojos - salles d'entraînement), a marqué la fin de la saison 2022-2023 au CRB-IT.

Il s'est accompagné d'une promotion pour Yvon Fiset (Dojo Noritsudokan, Canada) qui a obtenu son grade de 5ème Dan-Tengu © suite la présentation d'un travail de plusieurs années, et que j'avais validé. Fut également distinguée Silvia Amberg (Doraku Dojo, Allemagne) avec l'octroi d'un 6ème Dan-Tengu ©. Vivement applaudis, et félicités par tous !

Le 59ème Stage d'Hiver de Strasbourg est déjà annoncé pour les 25 et 26 novembre. Notez cependant que ce dernier ne sera plus accessible d'office à des pratiquants qui n'ont pas déjà fait par le passé de stage(s) à Strasbourg. Et ceci pour la première fois dans une très longue Tradition. Jusqu'à nouvel ordre.

R. Habersetzer



Cliquez pour agrandir

Encore une belle photo souvenir ! Et toujours se rappeler que je n'accepte jamais en stages des jeunes en-dessous de 15 ans, et que la proportion de Yudanshas, entre 1er et 8ème Dan-Tengu ©, parle d'elle-même à chaque fois, assurant un excellent niveau de compréhension et donc une forte progression lors de ces séminaires dont les affluences parlent d'elles-mêmes, invariablement depuis des décades !



*Les deux promotions exceptionnelles et méritées à l'occasion de ce stage :
Silvia Amberg et Yvon Fiset.*

Photos : Isabelle Jans, Dominique EUGÈNE

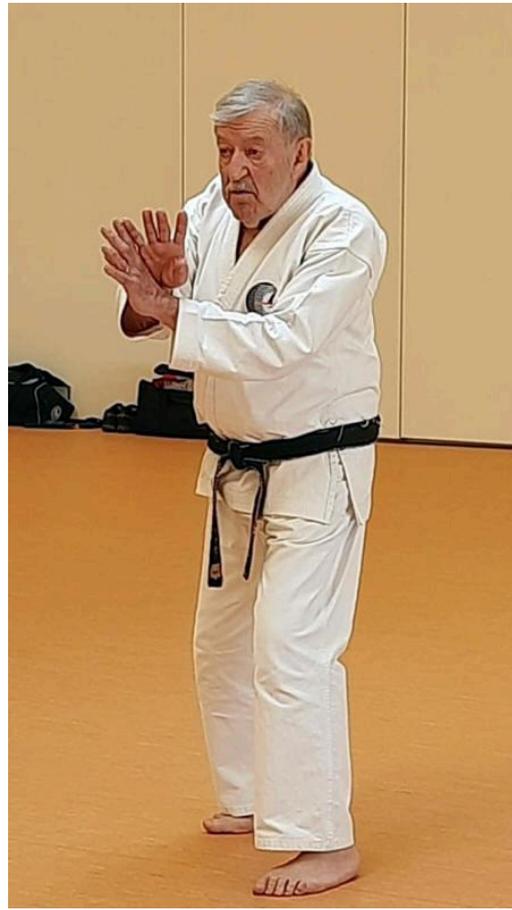
28 mai 2023



Hasard du calendrier !

Vidéo : Nathalie Shukina





Photos : Nathalie Shukina, Jean-Claude Bénis

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Il porte le numéro 60... ce Kan-geiko 2023...

Le 60^{ème} Kan-geiko s'est tenu sous ma direction ces 25 et 26 novembre 2023. C'est fait. J'avais annoncé qu'il serait « mon » dernier Stage d'Hiver traditionnel tenu à Strasbourg depuis... 1963 (vous imaginez bien ?). Il l'aura été, dans cette longue histoire qui a régulièrement drainé des milliers de karatekas de nombreux pays vers la capitale alsacienne, deux fois par an (l'autre rendez-vous traditionnel étant le stage de printemps), pour 10 heures de pratique intense, à l'ancienne (autrefois même 12 heures). Dont certains revenaient souvent, alors que je trouve aujourd'hui les traces de nombre d'autres qui se retrouvent désormais, très haut gradés, à la tête de groupes et fédérations en France et ailleurs. Et qui ne se souviennent pas souvent de leur passage au Dojo à l'ombre de la Cathédrale de Strasbourg... Mais cela restera dans l'Histoire, et dans leur histoire. Et la mienne. Qu'ils le veuillent ou non. Il y en a quelques uns me font parfois, quand-même ces dernières années, un petit signe amical où ils me disent leurs excellents souvenirs de ce temps, et ce que ce temps leur a apporté dans leur vies. Comme j'apprécie cette magie que permet Internet quand je regarde par-dessus mon épaule...

Et maintenant ? Ce rendez-vous historique se poursuivra aussi longtemps que les conditions matérielles (et l'équilibre chaque jour plus instable du monde...) le permettront, sous la direction de mes Experts du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ». Ils ont assez de compétence, de volonté et de passion pour que je puisse leur faire confiance : le Tengu-ryu Karatedo ® ©, le Tengu-ryu Kobudo® ©, comme le Tengu-ryu Hojutsu ® © resteront en vie. Et se transmettront. Tant que ma santé me le permettra, je serai encore là, à le voir, à les et à vous voir, mais plus en première ligne. Mon corps, et ma fatigue morale (à voir cette déliquescence du « martial » authentique, qui me semble désormais irréversible) me disent que c'est assez. J'ai tant donné, dans une obsession martiale difficile à imaginer.

Alors quoi d'autres à ajouter ? Que ce « 60^{ème} » fut encore un très grand moment, pour moi en tous cas. Ce fut, à la fin de ce stage, comme d'avoir atteint après un long marathon une ligne d'arrivée où se presse un public enthousiaste et heureux . Et aussi, je crois, reconnaissant. Leurs applaudissements, au moment de nous séparer après le dernier salut du dimanche, me sont allés droit au cœur. J'en ai même lâché quelques larmes... (je suis resté un sentimental !).

La présence de 109 participants, venus souvent de très loin, de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie..., malgré des difficultés matérielles de plus en plus grandes, a amorti le choc et la tristesse de mon arrêt dans cette aventure qui a tant duré.... M'en retourner au vestiaire après notre travail final de ce dimanche là n'a pas été facile du tout. Tout le monde peut imaginer cela... Mais il est temps de « bâcher », comme diraient mes amis suisses à la fin d'une séance de tir, pour nettoyer et ranger la place... Merci à tous les présents, qui avaient tenu à être là pour ce rendez-vous historique, et qui m'ont retourné une forte part de cette énergie que j'avais dépensée pour eux depuis tant d'années. J'avoue que j'en avais besoin. Le prochain stage de printemps, les 18 et 19 mai prochains, toujours à Strasbourg (Eschau), sera l'occasion de fêter les 50 ans de l'existence de mon « Centre de Recherche Budo » (1974-2024). Faut-il le rappeler : dans l'affirmation de sa totale indépendance des systèmes sportifs, en payant le prix de ce choix. Ce sera encore un grand moment, où j'espère bien vous retrouver tous et toutes. Pour un nouveau petit bout de « Doraku » !? Même si j'en laisserai la direction à mes hauts gradés.

R.Habersetzer



Cliquez pour agrandir







Photos : Siat Didier, Bénis Jean-Claude, Shchukina Nathalie, Jacques Faieff, Dominique Eugène



Shihan Habersetzer (par F. Tamarsky)

TENGU

Retrouvez la Tradition !

avec

Shihan Roland Habersetzer

Tengu-ryu

Karatedo, Kobudo, Ho-jutsu

... un tout autre regard
sur un comportement « martial »

Fondamentalement martial

Centre de Recherche Budo-Institut Tengu
7b, rue du Looch, 67530 Saint-Nabor (France)

www.tengu.fr



Deux rendez-vous seulement sont possibles avec le Shihan à Strasbourg
lors de ses stages annuels ouverts à tous: stages d'hiver et stages de printemps